QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE - Nº 13806

4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

SAMEDI 17 JUIN 1989

Les nouvelles responsabilités de la RFA

Bush et M. Mikhail Gorbetchev George a'étaient-ils concertés avant d'intervalle, une visite en Répu-blique fédérale ? Force est de constater que les messages qu'ils ont délivrés à ce pays et à ses dirigeants présentent quel-ques similitudes. Le président iéricain a invité les Allemand de l'Ouest à partager le rôle diri-geent au sein de l'alliance, et le méro un soviétique n'a ce d'insister sur le rôle-cié de la RFA dans le processus d'évolu tion en cours en Europe.

Pour les Américains comme our les Soviétiques, il s'agit moins de jouer une hypothétique ande que de prendre acte du fait que, quarante-cinq ans après la guerre, le nain politique a fini per grandir et qu'il se sent mai à l'aise dans les habits taillés pour lui par les vainqueurs de 1945. C'est le sens de l'autre Bonn : la situation en Europe n'est pas gelée, ont-ils affirmé en substance : il est possible, aujourd'hui plus qu'à tout autre moment de l'histoire de l'Europe, de surmonter la division du Vieux Continent, et par conséquent de l'Allemagne.

W, Kohi et son ministre des affaires étrangères, M. Hans Dietrich Genscher, ont toutes les raisons d'être satisiaits de l'évolution de la situation internationale de leur pays ces derniers mois : la méfiance des Miés vis-à-vis d'une République de dériver vers l'Est, s'est nota blement atténuée après le som-met de l'OTAN à Bruxelles, et mmage rendu par M. Gorbat chev au rôle joué par la RFA dans peut que les combler d'aise.

Mais MM. Bush et Gorbatchev ont également exhorté leurs nterlocuteurs à pratiquer une vertu dont la pratique leur pèse de plus en plus : la patience. A des Allemands qui sont enclins à penser que les réformes en URSS et dans d'autres pays communistes ont déja créé un espace de liberté continu de l'Atlantique à l'Oural, le président américain a rappelé que « la guerre froide ne [serait] achevée qu'avec la fin de la division de l'Europe ». Le mur de Berlin n'est pas éternel, a laissé entendre M. Gorbatchev, mais sa démolition ne fait visible ment pas partie des priorités de

Cette impa tience d'une Allemagne dési-reuse de voir les choses bouge en Europe à un rythme plus rapide explique en partie cette « Gorbimanie » qui s'est manifestée apontanément dans les rues des villes visitées par le dirigeant soviétique. On reconnaît à M. Gorbatchev le titre de chef mondial du parti du mouver face à cette Amérique plutôt immobile de la fin de l'ère reaga-

le nouveau poids politique acquis par la République fédérale en Europe et dans le monde ces derniers mois constituent l'un des éléments majeurs de cette ∢ ère nouvelle » qu'annonce la déclaration conjointe signée le 13 juin à Bonn. C'est également un défi pour les dirigeants actuels et tuturs de ce pays, qui devront, plus que jamais, renoncer à leur péché mignon : le provincialisme, qui est, au demourant, infiniment moins dérangeant que les malé fices d'un autre temps.

(Lire nos informations page 6.)



Les élections des 15 et 18 juin au Parlement européen

Grande-Bretagne: M^{me} Thatcher aurait subi une défaite France: la participation s'annonce faible

Tandis que la participa-tion des Français aux élections européennes du 18 juin s'annonce faible, les élec-teurs de cinq des douze pays de la Communauté (Grande-Bretagne, Irlande, Danemark, Pays-Bas et Espagne) ont voté dès jeudi 15 juin pour désigner leurs députés au Parlement de Strasbourg. En Grande-Bretagne, un sondage de la BBC laisse prévoir une défaite sévère pour M™ Thatcher et une forte poussée des travaillistes et des écologistes.



L'assurance de M. Kinnock

de notre correspondant

La BBC a créé l'événement en

interrogeant sept mille cinq cents personnes qui sortaient, jeudi 15 juin, des bureaux de vote pour les élections européennes. Si les résultats de ce sondage sont confirmés dimanche soir, lorsque les suffrages scront décomptés, le scrutin donnerait une victoire écrasante aux travaillistes. remporteraient presque deux fois

plus de sièges que les conservateurs au Parlement de Strasbourg. Ce serait la première défaite électorale, en grandeur réelle, de M™ Thatcher depuis son arrivée au pouvoir en 1979. Parmi les électeurs interrogés, 44 % ont dit avoir voté pour les travaillistes, 32 % pour les conservateurs, 14 % pour les Verts et 6 % pour les cen-

> DOMINIQUE DHOMBRES. (Lire la suite page 7.)

M. Fabius devancé ?

Quelque 38 millions d'électeurs français sont appelés à désigner à la proportionnelle, dimanche 18 juin, leurs 81 représentants au Parlement européen. M. Giscard d'Estaing s'est fixé comme obiectif d'arriver devant la liste de M. Fabius. Ce dernier semble avoir accepté, par avance, ce résultat, ayant affiché comme ambition de réaliser un meilleur score que M. Jospin en 1984 (20,75%).

La liste de M= Veil espère dépasser la barre des 10 %, sans

toutesois pouvoir atteindre celle des 15 %, annoncée en début de campagne par M. Méhaignerie. La percée du Front national enregistrée en 1984 (avec 10,95 %) devrait se confirmer, tandis que les Verts s'attendent à traduire à l'échelon national la poussée dont ils ont bénéficié aux municipales de mars dernier. Enfin, le faible intérêt de l'opinion pour ce scrutin laisse présager une mobilisetion modeste.

(Lire nos informations pages 9 à 1].)

Funérailles solennelles pour Imre Nagy

La Hongrie exorcise son passé

pest, où des funérailles officielles étaient organisées, vendredi 16 juin, pour l'ancien premier ministre Imre Nagy, condamné pour son rôle dans l'insurrection de 1956, exécuté en 1958, et dont le corps avait alors été jeté dans une fosse

BUDAPEST de notre envoyée spéciale

Trente et un ans après l'exécution pour « haute trahison » d'Imre Nagy et de quatre autres « contre-révolution ». Depuis

La manipulation du cerveau humain : nouvelle conquête

ou grande peur du XXIe siècle?

Fondé sur une enquête planétaire,

LE PREMIER ROMAN DU TROISIEME TYPE

ROBERT LAFFONT des livres ouverts sur la vie

1956, la nation bongroise tente d'exorciser son passé en faisant à ceux qui sont désormais officiellement ses « martyrs » des funérailles solennelles.

Pendant trente ans, le nom d'Imre Nagy, premier ministre durant un soulèvement contre la domination communiste qui commença le 23 octobre 1956 avant d'être noyé dans le sang par les chars soviétiques le 4 novembre, a été tabou. On ne disait pas ici l'« insurrection de 56 », mais les - événements de 56 -, ou carrément, pour les plus orthodoxes, la

Journée historique à Buda- dirigeants de l'insurrection de maintenant plus d'un an, la Hon- du cimetière de Rakokeresztur, grie nage en pleine crise politique et idéologique. Les tabous tombent les uns après les autres.

> Anrès le verdict de compromis, rendu en février dernier par le comité central du Parti communiste, sur la nature des événements de 1956 - insurrection populaire au début, contrerévolution à la fin, - les familles et les compagnons des exécutés de 1958 ont obtenu des autorités l'exhumation de leurs dépouilles. Celles-ci avaient, à l'époque, été jetées secrètement dans une fosse commune, sans aucune marque distinctive, dans la parcelle 301

dans la banlieue de Budapest.

Elles ont obtenu aussi, ces familles, qui, l'an dernier, en étaient réduites à inaugurer un monument au Père-Lachaise à Paris pour le trentième anniver-saire de l'exécution, l'autorisation de faire de véritables obsèques aux dirigeants de 1956.

L'organisation de ces funérailles a fait l'objet de longues négociations entre le « comité de la justice historique», composé des familles et des compagnons des exécutés, et les autorités.

> SYLVIE KAUFFMANN. (Lire la suite page 6.)

La Chine à reculons

Langue de bois et retour à l'étude de « Saintes Ecritures » PAGE 3

aux Etats-Unis

Déroute financière d'une organisation politico-religieuse PAGE 4

La réformé

M. Chirac reconnaîtra le droit d'expression interne des courants PAGE 11

Affaire Touvier Le secret des archives PAGE 14

Chèques volés

Un fichier central mis en place en 1990 PAGE 33

Salon du Boürget Aurès des années de vaches maigres, l'aviation générale retrouve la santé **PAGE 28**

Le Monde

■ Calcutta, Inde extrême ■ Gastronomie ■ Jeux PAGES 17 à 20

« Grand Jury RTLle Monde »

M. Laurent Fabius invité vendredi 16 juin, de 18 h 15 à 19 heures

Le sommaire complet se trouve page 36

Le casse-tête des inscriptions universitaires

Du bac aux facs

Les 475 500 candidats au baccalauréat connaîtront, début juillet, leurs résultats au premier groupe d'épreuves. Ceux qui auront franchi avec succès cette étape pourront s'inscrire immédiatement à l'université sans passer d'oral. Le ministre de l'éducation, M. Lionel Jospin, entend tout faire cette année pour éviter les bousculades habituelles aux portes des universités parisiennes.

Sèchement admonesté par le président de la République au cours du conseil des ministres du 31 août, M. Jospin avait clairement annoncé la couleur : pas question, cette année, de voir se reproduire la cohue et les files d'attente qui marquent traditionnellement - sous l'œil gourmand des caméras de télévision - les

inscriptions des bacheliers dans quelques grandes universités de la capitale. « Je ne peux accepter plus longtemps que l'attention de l'opinion soit attirée sur une image négative pour tout le système universitaire», expliquait-il à l'automne dernier devant la conférence des présidents d'université. « Je demande donc aux. présidents des universités parisiennes concernés de tout mettre en œuvre pour que cesse ce pro-cessus. Sinon, je ferai en sorte que les responsabilités soient bien établies.

Difficile d'imaginer mise en garde plus comminatoire. Mais comment résoudre en donceur ce casse-tête des inscriptions universitaires dans une région qui accueille 20% des candidats an bac - mais 30% des étudiants français - dans des locaux depuis longtemps surchargés au moins pour Paris intra-muros?

Les responsables universitaires parisiens ont déjà multiplié les mesures, ces dernières années, pour éviter au maximum les bousculades au moment des ins-

La méthode la plus sure consiste évidenment à augmenter les capacités d'accueil universitaire en lle-de-France, afin de désengorger les établissements du centre de la capitale. Le mouve-ment a commencé, il y a deux ans, avec la création en banliene de plusieurs antennes d'universités parisiennes. Des premiers cycles scientifiques ont ainsi && ouverts à Versailles (par Paris-VI-Pierre-et-Marie-Curie). Des premiers cycles de droit et de sciences économiques ont été créés à Melun (Paris-II).

GÉRARD COURTOIS

(Lire la suite page 13.)

A L'ÉTRANGER: Algérie, 4,50 DA; Marce, 5 cfr.; Tuninie, 600 m.; Allemagna, 2 DM; Autricha, 20 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,95 \$; Antilian/Réunion, 7,20 f; Côte-d'Ivoire, 425 f CFA; Danamark, 11 km; Espagna, 180 peu.; G.-B., 60 p.; Green, 160 cfr.; kianda, 90 p.; Italie, 1800 L.; Libya, 0,400 DL; Libembourg, 30 f.; Norvège, 12 km; Paye-Bas, 2,25 fl.; Portugal, 140 asc.; Sénégel, 335 f CFA; Suide, 12,50 cs.; Saisse, 1,50 f.; USA (NY), 1,50 \$; USA (Others), 2 \$.

Débats

EUROPE

Protéger toutes les langues

A question linguistique n'est pas dans l'Europe de demain une affaire secondaire; encore moins un élément subsidizire du débat : elle en est la

A l'origine, les Etats du Marché communiquaient entre eux généralement en français. Il s'agissait de souder le bloc européen autour de la scule langue européenne à vocation internationale alors représentée dans l'Europe des Six.

L'entrée de la Grande-Bretagne, plus de dix ans après, a bouleversé cet équilibre initial. Le fait que la langue anglaise soit actuellement la plus importante langue de communication internationale par sa diffusion a pesé d'un grand poids dans l'évolution et le fonctionnement des institutions communautaires.

La diversité linguistique des neuf, dix membres, puis des douze actuels, justifiait des lors de placer davantage chaque langue sur un pied d'égalité comme

langue de travail. En fait, force est de constater que l'utilisation de l'anglais dans le fonctionnement des institutions de la CEE déborde de plus en par facilité, nombre de réunions de travail non officielles se tiennent désormais seulement en anglais. Malgré le règlement portant fixation du régime linguisti-que de la CEE qui prescrit que « les textes adressés par des institutions à un Etat membre ou à une personne relevant de la juridiction d'un Etat membre sont rédigés dans la langue de cet Etat », la Commission a cru bon

des programmes et le devenir de

guerre de dix ans entre France Télécom et TDF, alors même que

pas l'avenn le présent.

par GABRIEL PÉRONNET (*)

ments rédigés en anglais à des administrations françaises.

et vassalisation

Uniformisation

C'est la question du langage dans lequel s'effectuent les échanges entre pays membres qui se trouve posée. Il est clair que la facilité pousse à adopter de plus en plus l'anglais comme lingua franca. Si cette tendance était encouragée, la dynamique communantaire servirait alors l'uniformisation pure et simple des modes de pensée et de consommation et la vassalisation progressive du Marché commun à l'aire culturelle anglo-américaine.

Du même coup, l'Europe se fermerait aux relations privilégiées qu'elle peut et doit entretenir avec les pays francophones ou les pays hispanophones, voire lusophones. Au cours de la dernière session de l'Assemblée générale des Nations unies à New-York, trois seulement de nos partenaires de la Communanté européenne se sont exprimés en français - l'Italie, la Belgique, le Luxembourg - et c'est en anglais que la Grèce est intervenue au nom de la Communauté curopéenne dont elle assumait la présidence.

Cette rupture de l'équilibre des échanges linguistiques ruinerait du même coup toutes les politiques d'apprentissage des langues de nos partenaires, grâce aux-

quelles des relations peuvent

s'établir dans la langue maternelle du pays voisin.

Si l'Europe ne maintient pas fermement la règle de la parité de ses langues et son corollaire qui est une réglementation protégeant l'usage de sa langue propre dans chaque Etat membre, il est clair que la dynamique actuelle favorisera uniquement l'extension de l'anglais an détriment du français et de toutes autres langues.

Est-il d'ailleurs besoin de rappeler que la simple application normale de la hiérarchie des normes juridiques, qui accorde aux dispositions des traités une force supérieure à celle des lois internes, peut ruiner les mesures prises par chaque Etat pour protéger sa langue.

Ainsi l'article 30 du traité de Rome, qui interdit les restrictions quantitatives à l'importation ainsi que toutes mesures d'effet équivalent », est susceptible de faire échec aux mesures législa-tives ou réglementaires prises par les Etats pour préserver leur patrimoine linguistique, ou, tout au moins, d'en restreindre considérablement la portée.

Le fait en outre, pour un pays membre de la Communauté, d'exiger que les ressortissants d'un autre Etat membre désirant s'établir sur son territoire fassent la preuve d'une connaissance suffisante de sa langue nationale a été considéré par la Commission des Communautés européennes, dans le cadre notamment de l'application de sa directive sur le

(*) Ancien ministre.

droit d'établissement des médecins et des pharmaciens, comme constituant une entrave à la libre circulation des personnes.

L'affirmation par la France que la construction européenne ne doit pas entraîner le renoncement à notre identité culturelle, représente non seulement un intérêt national évident, mais aussi l'occasion d'une sensibilisation de nos partenaires.

da bilinguisme

Plus que jamais, il est urgent de favoriser la prise de conscience de la nécessité d'une politique globale sur le plan européen en faveur de l'apprentissage des grandes langues de l'Europe. Une telle politique passe par le refus du bilinguisme qui ne manquerait pas de faire de l'anglais le seul commun dénominateur des langues parlées en Europe. Il s'agit d'encourager au contraire l'apprentissage comme première langue, à tous les niveaux de l'école et de l'université, puis dans tous les cycles postuniversitaires, d'autres langues que l'anglais. Grâce à la réciprocité qu'on peut attendre de semblables actions, pourraient s'instaurer les conditions de relations mienx écuilibrées entre les diverses langues européennes.

On nous dit: « La francophonie ne doit pas prendre le pas sur l'Europe. » Il faut répliquer : « La francophonie et l'Europe doivent se développer d'un même

Abstention, la tête haute

par-JACQUES MOURIQUAND (*)

haute, avec determine tion. Cela fait qualie ans que l'appartiens ainsi au premier parti de France, celui des boudeurs d'isoloir.

Une période de chômage de quelques mois. Rien qui vaille la commisération, même pas la sympathie. Simplement, j'entrais dans la statistique à mon tour, j'étais réduit à un chiffre, une courbe, quelques diagrammes. Des mouvements, des tendences, des abstrac-

intime. Le monde qui, subtépti-cement, a changé, vous lassant là, égaré en bord de route. Rien mots convenus, glacés, morts, des porte-parole de la « France verture sociale, droits acquis,

réintécration.... Mais le foyer familial cui se délite. Mals le courrier obstiné ment muet. Mais ces journées longues; longues, longues, à se dire qu'un jour cela changera. Mais les amis qui cherchent mile voies pour éviter le sujet. Surtout ne pas lui dire a monpauvre vieux ». N'empêche. Qu'est-ca qu'il a changé! Mais ce doute de soi qui envahit le,

Des privilégiés - j'en fus s'en sortent. Sonnez trom-pettes : « Ils retrouvent tine place dans la société. » Ah! que formule est révélatrice : les autres ont donc perdu la leur l La société est faite non pas pour tous ses membres, mais pour ceux d'entre eux qui tre-

Ainsi donc, les chanceux repartent. Mais ils n'oublient pas. Plus que les autres, ils entendent ces hommes politiques trop propres venir faire à la élévision des prestations bien

E m'abatiens. La lête La gauche, la droite ? Patits. haute, avec détermine boulots, SIVP, stages en altanance. Au bonheur des sigles, mais pour quel changement de contenu ? Les syndicats ? Indemnisation, couverture sociale, droits acquis, réintégra-

Mots vides, mots morts, qui pour ceux à qui ils sont supposés s'adresser, mals qui sevent pourtant bien que cette: Rien qui dise la biessure bourgeois faisant laure carrel n's aucune véritable dimension.

> personnes ont connu le chô-mage, la brisure, le trébucheinent ? S'il est connu, ce chiffre n'est jamais diffusé. Il permettrait sans doute de mieux comprendre le niveau d'abstention dans ce pays.

La démocratie n'est certes pas une assistante sociale, une bonne à tout faire, mais moins qu'aucun régime elle ne peut se passer de l'adhésion de chacun de ceux qui composent le peuintime. Il est fini le temps où J'on votait avec le troupeau de ses camis politiques», avec ceux de « son bord ». On veut? croins >, pouvoir y mettre ⊈ du sien ».

« Si yous voulez yous faire entendre, votez donc l 🤋 🤄 répond-on à tout cela. Mais croire que c'est de la vie qu'il s'agit. Du quotidien. Des choses simples. Humaines. Non point du rôle trop bien appris de quelcabineta de communication. Et c'est pourquoi, je crois, des mil-liers d'individus confrontés à cette décapente démystification qu'est le chômage « ne jouent

AUDIOVISUEL

Rendez-vous manqués

U moins depuis les grèves par JEAN-FRANÇOIS TROGLIC (*) câble et satellite sont complémentaires. Après maintes péripé-

de l'automne, qui ont servi de révélateur, on sait l'audiovisuel public en diffities, TDF 1 est enfin en activité. culté. Chaque mois voit se creuser l'écart entre TF 1 et Antenne 2 à Mais, dans la confrontation eurol'Audimat. Nous pouvons ainsi mesurer les effets du déséquilibre péenne, on commence à compren-dre que le rôle moteur reviendra créé par la loi de 1986. Que, dans aux puissances productrices de programmes. Et, reconnaissons-le, la France est, en ce domaine, bien cette situation, le gouvernement tente de remettre à flot la télévimal placée. Une succession de décisions, depuis 1974, n'ont en sion publique, l'opération apparaît d'autant plus fondée qu'elle relève pour effet que de limiter les capa-

du sauvetage. cités de production. Premières mesures annoncées : Aujourd'hui, nos outils de proune présidence commune pour duction publics sont dans une situation difficile. Le secteur Antenne 2 et FR 3 en vue d'harmoniser les programmes, et un effort budgétaire (800 millions de privé, balbutiant, sous-capitalisé, offre un tissu anarchique et indifrancs supplémentaires en 1990). vidualiste de petits producteurs et prestataires. Quant au cinéma, il Sculement, à vouloir restreindre le débat à ces seules questions, la visée d'ensemble fait défaut. Or il reste enfermé derrière des bary avait deux rendez-vous imporrières corporatistes et protectiontants à l'ordre du jour : l'industrie

l'audiovisuel régional. En ne les Sans mise de fonds importante, il ne sert, bien entendu, à rien de parier de relance de la produc-tion. Elle passe, en particulier, par traitant pas ou mal, on ne prépare as l'avenir, même si l'on ravaude un accroissement sensible de la commande publique et une dyna-L'audiovisuel européen se misation du secteur privé. Mais construit aujourd'hui dans la tourmente. En consacrant toute son l'argent, à lui seul, ne suffira pas. Encore faut-il définir un plan de attention au problème des développement et d'organisation du secteur. tuyaux », la France a perdu beaucoup de son énergie dans une

Il est temps, entre autres, de balayer quarante ans de coupure entre cinéma et télévision, ruineuse originalité de notre système audiovisuel. Pourquoi ne pas dépoussièrer le code de la cinématographie et créer un ensemble de règles de fonctionnement pour toute l'industrie des programmes audiovisuels, y compris le cinéma? Le tout accompagné d'un voiet social non négligeable

D'autre part, il n'y aura pas de relance effective sans une forte impulsion donnée à la production de fictions et plus spécialement de séries. Nos faiblesses sont à ce point criantes (scénario, écriture, format) qu'elles exigent des mesures de modernisation du mode de production, ainsi qu'un effort de formation sans précé-

Le temps presse. Sculs deux ou trois grands pôles de production subsisteront à terme en Europe, et tout retard compromettrait la place de la France dans le futur équilibre audiovisuel européen.

Même si Catherine Tasca siste à juste titre sur l'« atout régional audiovisuel », le gouver-nement laisse aujourd'hui FR 3 au milieu du gué. Les stations régionales créées auront bientôt trente ans. Elles peuvent conti-

(*) Secrétaire national de la CFDT.

nuer à vivoter. Mais, coincées entre le développement des télés hertziennes ou câblées municipales et les nécessités des programmes nationaux, elles vont progressivement perdre toute légi-timité à l'existence. Elles apparaîtront alors trop naturellement comme des gouffres financiers inutiles, fruits murs pour qui voudra les faire disparaître.

Or il y a quelque inconséquence à vanter aujourd'hui l'Europe des régions sans permettre que, dans les faits, notre pays dispose d'une télévision régionale digne de ce nom. A moins qu'un certain jacobinisme continue à se satisfaire de la situation dégradée que nous connaissons.

En tout cas, alors qu'un processus de régionalisation est possible, le moins qu'on puisse dire est que le gouvernement élude la question de FR 3 en n'y consacrant que peu de moyens et, surtout, en se refusant à toute évolution de structure. Seule petite lueur, les contrats d'objectif entre FR 3 national et les établissements régionaux.

L'avenir peut brutalement s'assombrir pour l'audiovisuel français, s'il ne se saixit pas de ces enjeux sur lesquels un futur proche fera peser une très forte pres-

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS **75427 PARIS CEDEX 09**

Tél. : (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Edité par la SARL le Monde Gérant :

André Feataine, cteur de la publication Anciens directeurs:

Hubert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital Social: 620 000 F

Principeux essociés de la société : Société rivile Les Rédacteurs du *Monde* »,

Société anonyme des lecteurs du *Monde*, Le Monde-Entreprises. MM. André Fontaine, gérunt. Hubert Beuve-Méry, fondates

Administrateur général " Bernard Wouts Rédacteur en chef

Le Monde PUBLICITE 5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS TH: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 THEX MONDPUB 206 136 F

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

on 36-15 - Tapez LM Laprimorie da Morte - 1, c des Indices PARIS-IX

Coredocteur en chef :

Reproduction interdite de tous articles, auf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS
BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tel.: (1) 42-47-98-72 **AUTRES PAYS** FRANCE: BENELUX SUISSE -- 399 F 6 meis 720 F 762 F 972 F 1 489 F. .. 1830 F 1089 F 9 mils 1 464 F 1 = 1.300 F in 1.380 F 1 866 F 2 650 F.A.

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

PORTAGE: pour tous renseignements tel.: 05:04-03-21 (numéro vert)

Changements d'adreme définités en previouires; nos abonnés sont mystes. À formuler leur demande deux somaines avant leur départ. Joundre la dernière hande d'envoi à toute correspondance.

BULLETIN D'ABONNEMENT

		s 🔲 6 mais 🗋 9 mais	
Nom:		Prénom :	
Adresse :	<u>· '• </u>	<u>. is at </u>	
		Code postal	1"
Localité ; _	:	Pays:	. 1.

Le Monde **NUMÉRO HORS SÉRIE - 100 PAGES**

LES RÉSULTATS **DES ÉLECTIONS EUROPÉENNES**

Les listes en présence et leurs scores dans les 12 États. Le portrait de la nouvelle Assemblée.

NOM'	PRÉNOM
ADRESSE	CODE POSTAL
	× 43 F (port inclus) = F pour l'étranger is consulter, Bulletin et règlement à renvoyer à :
et les DOM-TOM, not LE MONDE, service vant	is consulter. Bulletin er règlement à renvoyer à : le au numéro, 7, rue des Italians, 75427 Paris Cedex OS.

MISE AU POINT

A propos d'un appel de « Temps nouveaux »

Le Monde du 1er juin a publié sous forme d'un texte publicitaire un « appel » émanant du mouvement Temps nouveaux, auquel j'appar-

Je vondrais préciser que je n'ai pas approuvé ce texte. Si en effet j'approuve l'esprit de ce mouve-ment, je crois que ce texte, tel qu'il est rédigé, déforme entièrement cet

Ce que Temps nouveaux veut, en dehors des partis, en marge de la vie politique, c'est apporter une réflexion nouvelle en vue de préparer une société plus juste, plus libre, une Europe des hommes et des cultures, un monde équilibré, une Terre assainé.

Mais les phrases négatives qui figurent au début de l'appel en question me paraissent fausses et ne correspondent pas du tout à ma position personnelle. Sans la « classe politique », attaquée par ces phrases, comment gouverner? S'en détourner, comme il est dit, n'est-ce pas appeler à l'abstention, on aux

d'elus? N'est-ce pas une forme de nécoccuiadisme?

Et pent-on publier un tel texte. au moment des élections europées sans reconnaître le caractère positif de la politique du gouvernement actuel, dans des domaines tels que la che, la culture et l'éduca-Je tiens donc à préciser, à titre

personnel, que, même si je suis en désaccord (sur le nucléaire militaire) avec les options actu mon bulletin de vote sera clair. Cela ne m'empêchera pas de lutter contre les menaces que fait peser sur le monde l'arme nuclésire; mais cette lutte est un élément de la vie politique normale. Et de tonte façon, je refuse que mon nom soit associé à un amalgame d'une dangereuse

> JEAN-CLAUDE PECKER, stre de l'Académie des Sciences professeur konoraire au Collège de France.

Etranger

CHINE: après les trois premières condamnations à mort

Langue de bois et retour à l'étude de « Saintes Ecritures »

La técebail.

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

an delice contracts a special of

Service Company (1994)

Le Monde

44. 31.81.543.

de notre correspondant Est-ou en train de faire à M. Deng

Rist-ou en train de faire à M. Deng

M. Deng, révèle le Quotidien du

peuple, a énoncé aux commandants

de la loi martiale à Pétin un a jugemaréchal Lin Biao fit à Mao

Zedong? La similarité des situations est frappante à lire un éditorial
publié, le vendredi 16 juin, par le
Quotidien du peuple — au demenrant toujours aussi peu largement
distribué par la poste. L'organe contral du Parti communiste chinois
appelle énergiquement toute la Parti communiste et le gouvernepopulation à «étudier sérieusement » hent chinois avaient donné appelle énergiquement toute la Paril communiste et le gouvernapopulation à «étudier sérieusement » ment chinois avaient donné
le discours important » que l'impression de faire pretive de faiM. Dengés pronuncé le 9 juin pour blesse et d'être prêt au compronis,
l'éliciter Farmée de son action à > la République populaire de Chine,
Pétin. Comme jadis certaines inter s'édifiée après des sucrifices innomventions inajeures de Mao présen brables, aurait été détruite en un
tées en Saintes Ecritures » par la éclair. En nême temps, les accomrégime, ce discours n'a toujours pas plissements de quarante amées de
été publié intégralement par la
presse officielle. Déjà, un certain de dix ais de réforme auraient éganombre de personnalités du milieu lement été annéants. »

jamais été officiellement publiés, alors que toute la population les avait « étudiés astidument »...

M. Deng, révèle le Quotidien du euple, a énoncé aux commandants

presse officielle. Déjà, un certain nombre de personnalités du milieu parlementaire out répercuté, dans des réunions dont la télévision a rendu compte, l'oracle dont avait douné lecture M. Qiao Shi face à des vice-présidents de l'Assemblée nationale et des représentants d'autres instances de la vie légale du pays. Le discours de M. Deng circule de toute évidence dans les canaux internes de l'appareil, et l'on peut s'attendre que, dans les jours avant l'imposition de la loi martiale et diffusée ultérieurement qui viennent, toute la Chine soit convoquée à des réunions d'études, au sein de chaque entreprise, de chaque usine, de chaque cominé de quartier, afin de se mettre au fait de la nouvelle ligne de pensée an vigneur. Ce n'est vraisemblablement qu'une fois le processus bien engagé et qu'après qu'un minimum d'assentiment avant été recaeilli sur cette basé politique que le texte en sern désavoua par la suite, est impossible àu grand jour. Dans le passé; certaine d'incompte de dix ans de réforme auraient également été autématis. »

Lutte

Contre la chienit :

Contre certains discours de Mao n'out exprime que par quelques phrases à

Trois émentiers - deux ouvriers et un chômeur - ayant participé à l'incendie d'un train à Shanghai le 6 juin out été condamnés à mort, jeudi 15 juin, par un tribunai de la métropole condamnés à mort, jeudi 15 juin, par un tribunai de la métropole industrielle de Chine orientale (nos dernières éditions du 16 juin), et sept autres s'apprétaient à passer en jugement sons le même chef d'inculpation, a annoncé la presse officielle.

la télévision, le reste de ses propos ayant été résumés par les médias que tiennent les auteurs du coup de force.

On voit ressortir, à cette occasion ces formules chiffrées dont la politi-que chinoise avait le secret jusqu'à ce qu'il y soit mis un bémoi au cours des toutes dernières années. Le vieux dirigeant, est-il spécifié, a exigé que la Chine soit désormais dirigés sur le principe « un centre et deux points fondamentaux ». Le « centre » consiste à concentrer l'action du poeti et de tent le aurait. l'action du parti et de tout le peuple « sur la construction en vue de moderniser le pays »; les deux « points fondamentaux » sont, d'une part les fameux « quatre principes cardinaux » — rôle dirigeant du parti, voie socialiste, dictature dite a démocratique du peuple » et marsisme léminisme combin à la « peusée-Mao Zedong » — et, d'autre part, « politique d'ouverture et de réforme », dont on se demande en insufficie (ou alle sent hien anjourd'hui ce qu'elle peut bien signifier dans l'esprit des hommes qui s'en disent les défenseurs.

Cette arithmétique n'est, à vrai dire, pas la seule manifestation du retour en force de la langue de bois, version chinoise, dans le discours politique. On voit revenir des termes fortement réminiscents d'époques bien précises dans l'histoire du régime qui ne se caractérisaient pas par l'ouverture de la Chine. Par exemple, ce slogan vu sur des affi-chettes apposées dans un quartier du

nord, près du 200 et de la petite garnison campant dans la cour du Palais des expositions : « Soutenons résolument la politique clair-voyante de lutte contre la chienvoyante ae nate contre sa case-lit! » En son temps, c'est le dauphin de Mao, Hua Guofeng, qui avait droit au qualificatif de «clair-voyant ». Ce même Hua, que M. Deng mit à la porte pour obstina-tion mandre.

Curienx

phénomènes Tandis que se poursuivent les attaques personnelles contre le correspondant de La voix de l'Ameri-que expulsé, on voit se dessiner une tentative désespérée de la part de responsables des secteurs économi-ques en contact avec l'Occident de « sauver les meubles » qui penvent encore l'être dans les relations publi-ques de la Chine. Plusieurs hauts responsables ont appelé les parte-naires économiques de Pékin à ne pas suivre les recommandations de « politiciens étrangers myopes » les incitant à boycotter les échanges avec la Chine, et, pour ceux qui out rapatrié leurs représentants, à les faire revenir afin de reprendre une « coopération au bénéfice mutuel ».

On a l'impression, à voir le comportement des institutions ces derniers jours, qu'une sorte de guerre des tranchées politico-administrative s'est instaurée. Plu-

ainsi en à coeur de faire savoir, en particulier à l'intention du monde des affaires – et certains même par courrier aux ambassades étrangères à Pékin, – que, à la différence de la capitale, leur région n'était pas sérieusement affectée par la crise politique, et que la situation y était, du point de vue de la production, pratiquement normale. Même au sein de l'administration centrale, de curieux phénomènes se produisent qui témoignent d'une résistance des organes appointés légalement avant les événements de la fin mai, sace aux partisans de la manière forte contre l'agitation. Par exemple, la présence, vendrodi matin, devant la section consulaire de l'ambassade des Etats-Unis, de plusieurs centaines de candidats an visa désirenx de se rendre, comme par hasard, chez cet « Oncle Sam » pourtant si décrié par la propagande. Ils étaient dûment porteurs d'un passeport chinois - délivré, donc, par la police avec l'assentiment du ministère des avec l'assentiment du ministere des affaires étrangères. Leur nombre inhabituel a été expliqué par le fait que le consulat américain avait fermé plusieurs jours à la suite de l'emtée de l'armée à Pékin. Il reste que ces gens — jeunes étudiants, mais aussi des personnes d'âge mûr — ne se sont pas laissés impressionner par la campagne anti-américaine développée autour de la présence des la mission des États-Unis de

> le plan politique du moins, -M. rang Lizhi, le dissident qui y a trouvé refuge avec sa famille. Sans doute l'activité déployée par les promoteurs de la loi martiale du côté de l'Assemblée nationale populaire est-elle, dans ce contexte, destinée à faire avancer leurs idées au sein de cette instance qui incarne encore la légalité. On est sans non-

Malgré le « pas en arrière spectaculaire » de Pékin

dans la mission des Etats-Unis de

« l'ennemi public numéro un » — sur

sieurs reponsables provincianx ont velle, depuis l'entrée de la troupe dans la capitale, du rendez-vous politique qui avait été fixé pour le 20 juin : la réunion prévue des 150 membres du comité permanent 150 membres du comité permanent de l'Assemblée, seul habilité à enté-riner des changements de personnel au sein de l'Etat et du gouverne-

> On est encore plus dans l'incerti-tude en ce qui concerne un certain nombre d'organes centraux du Parti communiste, qui n'ont pas l'air de se précipiter pour montrer un retour à la normale dans leur travail - normalisation qui devrait prendre forme de purges explicitement amoncées et de séances d'études des textes d'orientation de la nouvelle politique. Quant au comité central, il fait la prouve quotidienne de son inexistence après les trois refus qu'il avait opposés au premier ministre, M. Li Peng, de se réunir pour mettre an chômage officiellement M. Zhao Ziyang, le secrétaire général déchu, avec explications circonstanciées à l'appui. Maintenant que M. Li Peng et surtout ses mentors octogén ont pris le pouvoir à la tête de ment à la difficulté qu'il y a à l'exercer quand le pays profond n'est pas

FRANCIS DERON.

• Mort du général Wei Guoe Mort du general wei Guo-qing. — Une des figures légendaires de l'épopée communista, le général Wei Guoqing, est mort mercredi 14 juin, à Pékin, des suites d'une maisdie. Vieux compagnon de route de M. Deng Xiaoping, il aurait été selon Pékin — le véritable vainqueu de Dien-Bien-Phu, où il assurait le commandement de la logistique viet-

Proche-Orient

Les troubles dans les territoires occupés

Les autorités israéliennes ferment le bureau de presse de Mr. Sari Nusseibeh

de notre correspondant Sur ordre du général Ameam Sur ordre du général Amount.

Mitzna, responsable militaire de la Cisjordame, la police a fait fermer pour deux ans, jeudi 15 juin, le barrem de passable de l'anniversitaire palestinien Sari Nusseibeh, qui pablisit un dea meilleurs builetins d'informations et d'analyse sur le d'informations et d'analyse sur le soulèvement dans les territoires pas été inculpé. Il ne l'avait pas été soulèvement dans les territoires

public au grand jour. Dans le passe;

occapés.

Pes après que la police ent fait
me descente et confisqué les documents, dossiers et archives du Holy
ments, dossiers et archives du princi-Land Press Service dans la princi-pale rue commercante de lécondem-lest, un porte parole israélien a affirmé que les activités de M. Nus-selbels a muiscipat à la absorbé se scibels a missient à la sécurité et troublaient l'ordre public » Sa publication, selon le porte-parole, aurait fourni et véhiculé certaines des « idées » chères au Fath et servant à animer le soulèvement ; les locaux auszient été « un centre de planification pour l'intifada ».

Professeur de philosophie à l'université de Bir-Zeit (fermée depuis deux ans), M. Nusseibeh, membre d'une des familles qui fut une des plus influentes à Jérusalem, a déclaré qu'il n'y avait aucun fonde-

toute appartenance à tel ou tel mouvement, politique et a assuré qu'il s'était borné à faire un travail de journaliste et d'analyste de la situation dans les territoires occupés.

non plus lorsqu'un juge d'instruction l'avait accusé le mois passé d'avoir été un des « financiers » de l'inti-fada - ce qu'il a catégoriquement démenti. Les autorités redouteraient que son arrestation ne suscite un tollé de protestations, notamment aux Etats-Unis, su moment où elles disent s'efforcer de trouver des

La journée a encore été marquée par l'assassinat d'un Palestinien par reseasurat d'au reseauren par des affrontements qui ont fait une dizaine de blessés (dont un cameraman israélien de la chaîne de telévision américaine ABC, légèrement touché par des éclats de

ALAIN FRACHON.

Londres est préoccupé par les déportations de Kurdes en Irak

Tout semble indiquer que, malgré les démentis répétés de Bagdad, les déportations forcées de Kurdes dans le nord de l'Irak se poursnivent. La Grande-Brensgne a exprimé, mercredi 14 juin, sa préoccupation à ce sojet 14 juin, sa préoccupation à ce sojet 14 juin, sa préoccupation à ce sojet an cours d'une rencontre qu'a suit d'in Mille familles relativement d'Etat au Foreign Office, avec tre d'Etat au Foreign Office, avec l'ambassadeur d'Irak à Londres, l'ambassadeur d'Irak à degrave a notamment demandé à ce dervier des précisions au sujet de l'intention prêtée à Bagdad de déporter près de trois cent mille Kurdes pour les reloger dans des camps et des villes situés en dehors de la zone traditionnelle d'implanting des Kurdes II a Septement tion des Kardes. Il a également tion des Kurdes. Il a également invité Bagdad à permettre aux diplo-mates et aix journalistes de se ren-dre an Kurdistan iralien pour véri-fier le bien-fondé des accusations portées contre Bagdad par les diri-geants de l'opposition kurde. Au début de juin M. Massoud

geants de l'opposition kurde.

Au début de juin. M. Massoud
Barzani, chef du Parti démocratique
du Kurdistan irakien (PDK), a indiqué que près de dix mille habitants
de Twasora, dans le nord de l'Irak,
avaient sté, contraints à évacuer

Selon l'Union patriotique du Kur-Selon l'Union patriotique du Kurdistan (UPK), dix-sept mille labitants des localités de Sangezour et Degala ont été transportés par camions dans des camps sinés près de la ville kurde d'Erbil. Les quel que deux mille cinq cents habitations de Sangezour auraient été destire socket.

depuis rasées. Par ailleurs, le chef de l'UPK, M. Jalai Talabani, a demandé à la Turquie et aux Nations unies Turquie et aux Nations unités d'enquêter sur les informations selon lesquelles du pain empoisonné aurait été récemment distribué dans les camps de réfugiés kurdes irakiens de Turquie, faisant plusieurs centaines de victimes. [AFP, Reu-

LIBAN

La libération de l'otage belge a été favorisée par le colonel Kadhafi

Libéré jeudi 15 juin après avoir été retemi en otage an Liban pendant treize mois par un groupe se faisant appeler les «Soldats du droit », le docteur Jan Cooks, médecin belge âgé de trente-trois ans et membre de l'association caritative norvégienne Norwac, a gagné, le même jour, Damas, qu'il a quitté vendredi pour rejoindre Bruxelles.

Ses premiers mots d'homme libre roriste palestinien Fatah-Conseil révolutionnaire d'Abou Nidal, ainsi que le colonel Kadhafi pour leur intervention en faveur de sa libération. Un responsable du Fatab-CR a, de son côté, affirmé que son organisation avait joue «un rôle primor-dial » dans l'élargissement du doc-teur Cools, du fait, a-t-il dit, de ses « relations privilégiées et amicales » avec les ravisseurs du médecin belge. Celui-ci a refusé d'identifier ses ravisseurs, déclarant simplement qu'ils n'avaient Jamais été agressifs » et ne l'avaient pas « battu ». Son lieu de détention, a-t-il encore indiqué, a changé à plusieurs reprises.

Le docteur Cooks est arrivé à Damas en compagnie du ministre belge du commerce extérieur, M. Roger Urbain, qui, soulignant à son tour la « contribution » du numéro un libyen à la libération de médecin, a déclaré que le voyage qu'il a effectué la semaine dernière à Tripoli et au cours duquel il a ren-contré le colonel Kadhafi avait été décisif •-

Après la libération du docteur Cools, sont toujours détenus an Liben: neuf Américains (dont le journaliste Terry Anderson, quarante et un ans, « doyen » des otages occidentant, enlevé le 16 mars 1985), trois Britanniques, un Irlandais, un Italien, deux Allemands de l'Ouest, ainsi que sept otages du Silco, cinq Belges et deux Français. - (AFP, Reuter.)

 Nouvesu bombardement israélien dens le sud du Liben.
L'avietion israélienne a de nouveau
bombardé, jeudi 15 juin, des objectils palestiniens près de Tyr, dans le sud du Liban. Ces bombardements ont été « extrêmement précis », a déclaré un porte-parole militaire sraélien, salon lequel tous les avions ont regagné leurs bases. Il s'agit du septième raid israéllen au Liban depuis le début de l'année et la deuxième en trois jours. — (AFP.)

Washington s'estime contraint de traiter avec M. Deng Xiaoping tion germano-chinoise et de en Australie une prolongation d'un

Les Etats-Unis n'ont pas d'autre Les Etats-Unis n'ent pas d'autre choix que de traiter avec le numéro un chinois, M. Deng Xiaoping, malgré la répression contre les manifestants, mais se réservent le droit de prendre de nouvelles sanctions, si nécessaire, a indiqué, jendi 15 juin, un hant responsable américain, qui a permis l'appropriet. un hant responsable américain, qui a requis l'anonymat. Au cours d'une interview donnée à des agences de presse, il a estimé que, malgré un « pas en arrière spectaculaire ».

M. Deng n'avait pas forcément décidé d'abandonner la voie des réformes. Pace à l'accentuation de la répression en Chine, il a souligné qu'après avoir imposé un embargo qu'après avoir imposé un embargo sur les ventes d'armes, le gouverne-ment américain suivait la situation. « De nombreuses choses pourraient se passer si les circonstances l'exise passer si les circonstances l'exi-gent », a-t-il toutefois ajouté, se refu-sant à toute précision. Le responsa-ble a recomm que la position des Etats-Unis – un « équilibre » entre des « principes de base très impor-tants » en faveur de la démocratie et « des relations très importantes que un pays très important » avec un pays très important » était difficile. « Il n'y a pas de

moyen parfait pour réaliser cet équilibre », a t-il sjouté. De son côté, le Parlement ouest-allemand a exprimé à l'unanimité, jeudi à Bonn, « son horreur et son bouleversement » à la suite du massacre d'étudiants par l'armée popu-laire à Pékin, mais s'est abstenn de réclamer des sanctions économiques. La résolution adoptée par le Bundestag demande au gouvernement de réduire à un minimum la coopéra-

économique. Gilbert

Abraham-Frois.

à l'ordre du jour de l'Assemblée générale des Nations unies. Entre-temps, au moins sept diplomates chinois ont fait défection, depuis le 10 juin, aux Etats-Unis, au Canada, en Australie et au Japon. A Ottawa, selon les médias canadiens, au moins deux diplomates chinois ont fait défection, jeudi, et pour-raient démander l'asile politique. Le ministère canadien des affaires extérieures s'est refusé à confirmer ou infirmer ces informations, ainsi que des rumeurs persistantes, selon lesquelles d'autres défections se quelles d'autres défections se seraient produîtes à Vancouver et Montréal. A Tokyo, l'ambassade de Chine a annoncé, le même jour, la défection d'une diplomate, M= Ma Quyun, attachée d'ambassade, qui a reçu la protection du gouverne-

A Washington, un diplomate de l'ambassade de Chine a fait défection avec son épouse, mercredi, et demandé l'asile politique aux Etats-Unis. A San-Francisco, deux diplomates avaient annonce, samedi, leur intention de faire de même. A Canberra, le gouvernement australien a accordé l'asile politique, pour rai-sons humanitaires, à une diplomate en poste à Sydney, a annoncé, jeudi, le premier ministre, M. Bob Hawke.

M. Hawke a également annoncé, vendredi, la décision d'octroyer à plus de 15000 ressortissants chinois

tion germano-chinoise et de s'employer à faire inscrire les viole-s'employer à faire inscrire les viole-tions des droits de l'homme en Chine à l'ordre du jour de l'Assemblée générale des Nations unies. sion de leur visa jusqu'an 31 juillet de l'année prochaine. Le premier ministre a déclaré que les étudiants chinois scraient autorisés à travaille chinois seraient autorises à travalller jusqu'à 20 heures par semaine. A Wellington, le premier ministre, M. David Lange, a reçu vendredi une délégation de six étudiants chinois, à qui il a indiqué que les étudiants chinois présents en Nouvelle-Zélande se verraient accorder une extension d'au moins accorder une extension d'an moins trois mois de leur visa. Environ qua-tre cent cinquante étudiants chinois sont enregistrés en Nonvelle-Zélande.

Près d'un millier de jeunes Polonais ont manifesté jeudi soir dans rues de Wrocław (sud-ouest de la Pologne) pour protester contre la répression en Chine. A Paris, entre cent et cent cinquante personnes on manifesté, jeudi en fin d'après-midi, pour protester contre « la répression et la politique de dénonciation effectuées par le gouvernement de Pétin », à l'appel de l'Union des étudies » chiant » Especial de Basilians » chiant » diants chinois en France, du Parti républicain, des jeunes RPR et du Collectif des étudiants libéraux de France (CELF). Partis vers 19 heures de l'esplanade des Inva-lides, les manifestants se sont dis-persés moins d'une heure plus tard place de l'Alma, à une centaine de mètres de l'ambassade de Chine.

Delloz sont <u>−</u>d les outils de constamment réactuodisés ou fil des rééditions par des produ thème troité. Pré-

EXHAUSTIF, IVE [egzostif, iv]. adj. du lat. exhaustus. Qui épuise, qui traite à fond un sujet. V. Complet. Étude exhaustive. Des ouvrages exhaustifs: les précis DALLOZ.

80 précis Dalloz • Le droit de comprendre



NEW-YORK

de notre envoyée spéciale

La Majorité morale a fait long

feu. Cette hydre politico-religieuse

aux multiples têtes universitaires et médiatiques, née en 1979 de

l'alliance entre la « nouvelle

ments fondamentalistes, qui

connut son apogée durant le pre-mier mandat de Ronald Resgan, va s'étaindre, de la pire des morts pour une organisation basée sur l'opinion publique et ses deniers : totalement ruinée et discréditée,

ou presque. Celui qui en fut tout à la fois le gestionnaire et le pasteur,

la révérend Gerry Fallwell, l'a publimt annoncé le week-end dernier à Las Vegas, lors de la Convention des Eglises baptistes, ce « MIDEM » de la foi télévisuelle

qui avait rassemblé quelque 20000 délégués. Le 31 août pro-

chain le siège national de l'organi-sation à Washington sera fermé et

ses quinze permanents, remerciés.

siteur des valeurs morales amér

caines et de la chasse aux sorcières

féministes, battant sa coulpe à

parmi le cliquetis douloureux des machines à sous et les déshabillés

néo-byzantins des serveuses, ne manquait pas d'une certaine gran-

deur I Le porte-parole de la Convention, Mark Wingfield, devait d'ailleurs confier que les délégués

avaient prie, avant l'ouverture, pour les habitants de Vegas ins-crits dans le bottin du téléphone...

Reconnaissant que la Majorité

morale « n'avait pu résoudre tous

ies problèmes >, mais qu'elle

e eveit joué un rôle important pour réveiller les conservateurs religieux et changer les termes du débet politique », le révérend Fallwell s'est efforcé de donner des allures

« Vegas » — communément appe « Sin City » (la ville du péché)

Le spectacle de l'ex-grand inqui-

₹

Ţ

٩.

l'heure où l'on dialogueit justement avec l'Antéchrist à sommet que

spirituel et moins du temporel, le révérend Fallwell se réfugia dans

sa citadelle de Lynchburg (Virginie)

berceau de sa croisade, dans sa propriété avec piscine, ceinturée

d'une clôture de béton de huit

pieds de haut, que ses adversaires avaient surnommée par dérision le

« mur de Jéricho ». Ce mur allait

SANS DOUBRS.

IL N'YA PLUS

bientôt tomber. Et les trompettes

de la « mauvaise renommée » y

Dès 1986, un sondage classait

le révérend parmi les personnalités

les plus connues et les plus détes-

tées. Il y battait l'imam Khomeiny, l'ex-gouverneur raciste Wallace et la bête noire des anciens du Vietnam, Jane Fonda. De leur côté,

empêtrés dans d'obscures histoires

de malversations financières et de

prostituées, deux « confrères ».

Jimmy Swaggart et Jim Bakker, chutaient de leur firmament télévi-

suel. Réduit à toute extrémité, un

troisième Oral Roberts, demandait

à ses ouailles quelques dollars de

nlus € sans quoi Dieu le rappellerait

à lui ». Gerry Fallwell, qui se vante,

lui, d'être « un ancien pécheur » (la

vocation ne lui est venue qu'en 1977) et de n'avoir jamais « été

seront pour beaucoup.

Prié de s'occuper un peu plus du

ÉTATS-UNIS: association politico-religieuse fondée il y a dix ans

La Majorité morale a fait faillite...

morale avait eu pignon sur rue. La Fondation Héritage, un « Think-tank » ami, offrait un mode

d'emploi au nouveau gouverne-

ment intéressé, et Gerry Fallwell,

qui avait ses entrées à la Maison Blanche, recuelllait les fruits de son labeur : 11 millions de dollars de

contribution pour son lobbying politique en 1984, « la meilleure

année ». Pourtant, sur le terrain, l'intérêt allait décroître et les deux

élections de 1982 et 1984

n'apportèrent pas l'élan espéré. Le révérend devait le reconnaître : « //

PANCHO

est difficile de maintenir une croi-

sade quand le pouvoir est déjà de votre côté. » L'essentiel de leurs revendications n'étant toujours pas

satisfaits (interdiction de l'avorte-

ment, instauration des prières à l'école, interprétation stricte de la

Bible et condamnation des théories de Darwin), les chantres de la

Majorité morale n'en devinrent que

plus virulents. Et plus voyants : c'est ainsi que les distribes de Gerry Fallwell en faveur du régime de l'apartheid ou de M. Marcos aux

ment le département d'Etat. La fin du mandat de Ronald Reagan

n'aliait rien arranger. Et certains

thèmes favoris des prédicateurs,

telle la « lutte contre l'Antéchrist

soviétique », qui pouvaient conve-nir du temps où l'Amérique luttait contre « l'empire du mal » deve-

Philippines agacèrent prodigi

interpellé directement per Dieu », se fia plutôt à la voix de la raison.

Tentant un redressement finan-cier, il débaptisa la Majorité morale au nom trop galvaudé pour l'appe-ler « la Fondation Liberté ». Chan-

geant du même coup de marketing.

la vision y serait, disait-il, plus

« économique », plus axée sur les questions politiques « au jour le

jour » comme la « guerre des étoiles » ou l'aide à la Contra anti-

sandiniste. Le modèle étant, sans la nommer, la Coalition arc-en-ciel

des déshérités du pesteur Jackson, mais à l'usage de « toutes les églises, synagogues, temples mor-mons qui auraient, hormes leurs dif-

férends théologiques, la même ligne théologique ». Une « cohabi-tation » de l'intolérance ?

Peine perdue. Le ciment ne

devait pas prendre et les divisions

s'accentuèrent dans cette commu-nauté après tout marginale par rap-

port à l'ensemble des Eglises pro-testantes. On le vit lors de la

dernière élection présidentielle. Certains républicains, considérant

nage de Fallweil. Ce qui ne fit qu'aggraver les querelles dans le

mouvement, certains préférant la candidature de l'un des leurs, Pat

Son piètre succès lors des pri-maires républicaines eut-il raison

de la vocation politique du mouve-ment ? Gerry Fallwell avait, pour sa part, démissionné de la prési-dence dès 1987, avec un argu-ment irréfutable : son budget annuel était tombé de 11 millions de dollage à 2.5 millions i be con-

de dollars à 3,5 millions. Une cer-taine droite laigue et plus modérés ayant repris le flambeau — on le voit dans le fléchissement à droite

que connaît actuellement la Cour

suprême, notamment sur l'avorte-ment ou la politique des quotas en

ans de reaganisme. le révérend,

l'âme en paix, a annoncé que ses

activités politiques l'ayant

détourné de sa route, il allait reve-

nir dans son église, la Thomas

Road Church, pour veiller en bon

pasteur sur ses brebis, et. bien sûr.

MARIE-CLAUDE DECAMPS.

Robertson.

Ce référendum intervient après le ite, organisé le 5 octobre dernier, où une majorité d'électeurs avaient rejeté le maintien au pouvoir du général Pinochet jusqu'en 1997. La date de l'élection présidentielle est fixée an 14 décembre, et le général Pinochet devrait remettre le pouvoir à un président civil le 11 mars 1990. – (AFP, Reuter.)

 ARGENTINE : investiture de M. Carlos Menem, le 8 juillet pro-chain. — Le président argentin élu, M. Carlos Menern, sera investi dans ses fonctions le 8 juillet prochain, ont annoncé, jeudi 15 juin, M. Cesar Jaroslavsky, porte-parole du prési-dent sortant, M. Raul Alfonsin, et M. Antonio Cafiero, chef du parti iuslista (péroniste). La décision a été prise dans la soirée per la commission de transition composée par des membres du Parti radical de M. Affonsin et du Parti péroniste. emblée législative doit se réunir le 30 juin pour accepter la démission de M. Alfonsin, qui assurere la transition jusqu'à la prise de fonctions de

Diplomatie

Denx nominations d'ambassadeur

à Athènes... M. Jacques Thiban a été nommé ambassadeur de France en Grèce en remplacement de M. François Plai-

sant, a annoncé jeudi 15 juin le Quai

d'Orsay.

M. Jacques Thibau

[Né le 26 octobre 1928, diplômé de l'Ecole nationale de la France d'outre-mer, où il a d'abord servi de 1950 à 1955, M. Thiban est ensuite passé par l'Ecole nationale d'administration. avant d'entrer aux affaires étrangères (administration centrale) en 1958. Chargé de mission à la présidence de la Communanté en 1960-1961, il a été en poste à Londres jusqu'en 1962, avant d'être nommé chaf de exhinet de d'être nommé chaf de cahinet de M. Peyrefitte, ministre de l'information jusqu'en 1965. Devena directeur adjoint de la télévision à l'ORTF (1965-1968). M. Thibau a ensuite été affecté à Berne (1969-1972), pais s'est consacré à différents travaux personnels, notamment la rédaction de pinsieurs ouvrages, dont un sur le Monde, avant d'être nommé, en 1980. 1982, directeur général des relations culturelles du Quai d'Orsay, et, l'année suivante, ambassadeur à Bruxelles. Depuis 1986, il était ambassadeur à Lagos (Nigeria).]

M. Jean-Bernard Ouvrieu à Brasilia

Le Quai d'Orsay a également annoncé la nomination de M. Jean-Bernard Ouvrieu à Brasilia, en rem-placement de M. Philippe Cavillier. placement de M. Philippe Carvillier.

[Ně le 13 mars 1939, ancien fiève de
PENA, M. Ouvrieu a été notamment
chargé de mission au cabinet du premier
ministre (1968-1969), puis en poste à la
représentation permanente de la France
auprès des Communantés européennes à
Bruxelles (1971-1974), à Bagdad
(1975-1977), à Washington (19771979) et directeer adjoint au cabinet du
mistre des affaires étrangères (19791980). En janvier 1981, il a été nommé 1980). En janvier 1981, il a été nommé représentant pour la France au conseil des gouverneurs de l'Agence internationale de l'énergie stomique. En mai 1985, M. Ouvrieu a été affecté à Séoul comme ambassadeur. Il était, depuis 1987, directeur des affaires économiques et linancières.

Tous les ouvrages sur le yoga, l'astrologie, le bouddhisme, l'architecture sacrée, les médecines naturelles...

à la LIBRAIRIE DES SCIENCES TRADITIONNELLES - 6, rue de Savoie, 75006 PARIS — Tél. : 43-26-90-72 -----

sur les réformes constitutionnelles

Santiago. – Le président Augusto Pinochet a annoncé, jeudi 15 juin, l'organisation, le 30 juillet, d'un référendum sur les réformes constitutionnelles. Un accord sur les modifications de la Constitution était intervenu, il y a deux semaines, entre le ministre de l'intérieur Carlos Caceres et le dirigeant démocrate chrétien Patricio Aylwin, porte-parole des dix-sept partis d'opposition réunis au sein de la Concernation pour la démocratie. Parmi les cinquante quatre amende-ments qui vont être apportés à la Charte figurent la levée de l'interdiction des partis marxistes et une

son successeur. ~ (AFP.)

positives à ce qui n'était somme toute qu'un dépôt de bilan. « Notre action, devait-il conclure, qui a apporté trois à quatre millions de votants en 1980 en faveur de M. Reagan, est comparable à l'impulsion donnée en son temps par Martin Luther King et le Mouement pour les droits civiques aux Folises et au vote noir. 3 Il est vrai que, en 1980, après des débuts en fanfare, la Majorité ● ETATS-UNIS: M. Richard Burt, chef de la délégation améri-caine pour les START. — L'ambassadeur des Etats-Unis en RFA, M. Richard Burt, a été confirmé, mercredi 14 juin, par le Sénat comme représentant de son pays aux négoréduction des armes stratégiques (START) à Genève. Le Sénat a voté par 89 voix contre 10 la confirmation de M. Burt à ce poste, surmontant l'opposition du sénateur ultra-conservateur Jesse Helms, qui blo-

quait sa nomination depuis plusieurs semaines. M. Burt a été directeur du

bureau des affaires politiques du

département d'Etat de 1981 à 1983, puis secrétaire d'Etat adjoint

pour les affaires européennes et canadiennes entre 1983 et 1985. -

 Prochaine visite à Washington du ministre japonais des affaires étrangères. - Le nouveau ministre japonais des affaires étrangères. M. Hiroshi Mitsuzuka, est attendu en visite à Washington du 25 au 27 juin, a annoncé, jeudi 16 juin, le département d'Etat. Le secrétaire d'Etat, M. James Baker, s'entretiendra avec lui des relations bilatérales, de questions régionales et d'autres sujets d'intérêt commun, a indiqué le département. Ce sera la première visite de M. Mitsuzuka, ancien ministre du commerce extérieur, depuis qu'il a été chargé du portefeuille des affaires étrangères en remplacement de M. Sousuke Uno, devenu premier ministre.

Afrique

MAROC

L'Organisation des droits de l'homme s'inquiète du sort de grévistes de la faim

Créée il y a six mois avec le consentement peu empressé des autorités, l'Organisation marocaine des droits de l'homme (OMDH) a été saisie par la famille de l'intére du cas de Moulay Tahar Douraydi, un des trois détenus qui poursuivent ane grève de la faim dans l'hôpital de Casablanca, où ils sont alimentés par perfusion. Condamnés à des peines de prison allant de huit à quinze ans après les émeutes de jan-vier 1984, ces hommes, dont le plus âgé a trente et un ans, ont cessé de s'alimenter pour obtenir le statut de prisonnier politique. Au cours d'une conférence de presse organisée au siège de l'OMDH à Rabat, leurs parents ont affirmé qu' « ils étaient aintenus en vie depuis quatre ans grâce à des sondes gastriques qu'ils arrachent dès qu'on leur délie les

> Agitation universitaire

Après avoir appris, jeudi 15 jain, que Moulay Tahar, âgé de vingt-six ans, était - tombé dans un coma profond », l'OMDH a contacté le inistre de l'intérieur et le ministre de la santé. Ce dernier a indiqué que l'état de santé des grévistes de la faim « n'inspire pas d'inquiétude », rapporte l'AFP. Basé en France, le Comité de lutte contre la répress au Maroc signalait la perte de connaissance de Moulay Tahar des mercredi soir. En réagissant publiquement, l'OMDH, qui rassemble notamment des avocats, des médecins et des professeurs marocains, manifeste son indépendance à l'égard du pouvoir dans un dossier

Cette affaire est portée sur la place publique alors que le plus grand désordre règne dans certaines

L'Union socialiste des forces populaires (USFP, opposition progressiste) a annoncé, jeudi, qu'elle avait demandé, avec la Confédération démocratique du travail (CDT), qui lui est proche, une réu-nion argente de la commission pariementaire de l'éducation nationale pour examiner « la situation de tension » dans l'Université, relate

Les examens dans les facultés des lettres de Meknès, Fès, Oujda et Tétouan ont été boycottés à pinsieurs reprises cette année. Selon la presse progouvernementale, ces actions visaient à réclamer la possibilité pour les étudiants de con leurs études quelle que soit leur âge, l'admission obligatoire aux examens de 51 % des étudiants et le maintien des bourses après la fin des études, jusqu'à l'obtention d'un emploi.

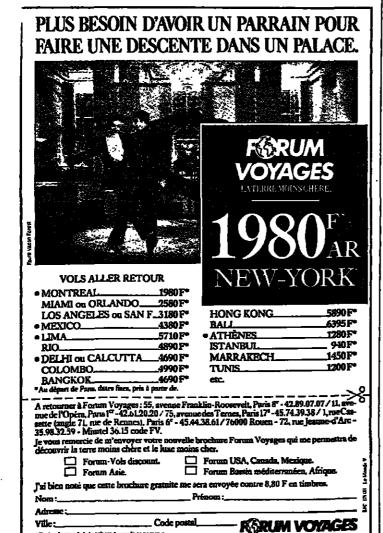
De source informée, on estime cependant que ces boycottages sont le fait d'une minorité, qui a empê-ché, parfois physiquement (armes blanches, gourdins), les étudiants de se rendre aux examens, provoquant des incidents et des interventions des forces de l'ordre, en particulier à Fès

Plusieurs étudiants ont été arrêtés et déférés devant les tribunaux. Ils appartiement en grande majorité à l'organisation clandestine d'extrême gauche Qaiydiyne (baasiste), qui cherche depuis cinq ans à prendre le contrôle de l'Union nationale des étudiants du Maroc (UNEMprogressiste), paralysée par ses divisions internes, ajoute-t-on de même

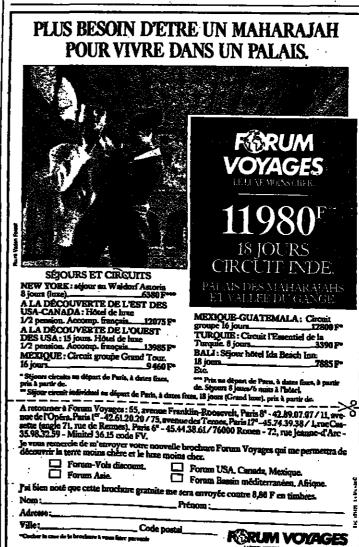
La plupart des partis politiques marocains ont condamné l' - anarchie » actuelle dans l'Université marocaine, qu'ils attribuent à des « saboteurs », et ont demandé au couvernement d'intervenir afin que 1989 ne soit pas une « armée blanche » dans les facultés de Meknès, Ouida et Tétonan.

Pour sa part, PUSFP impute la responsabilité de ces tensions au gouvernement, à qui elle reproche de ne pas avoir ouvert le dialogue



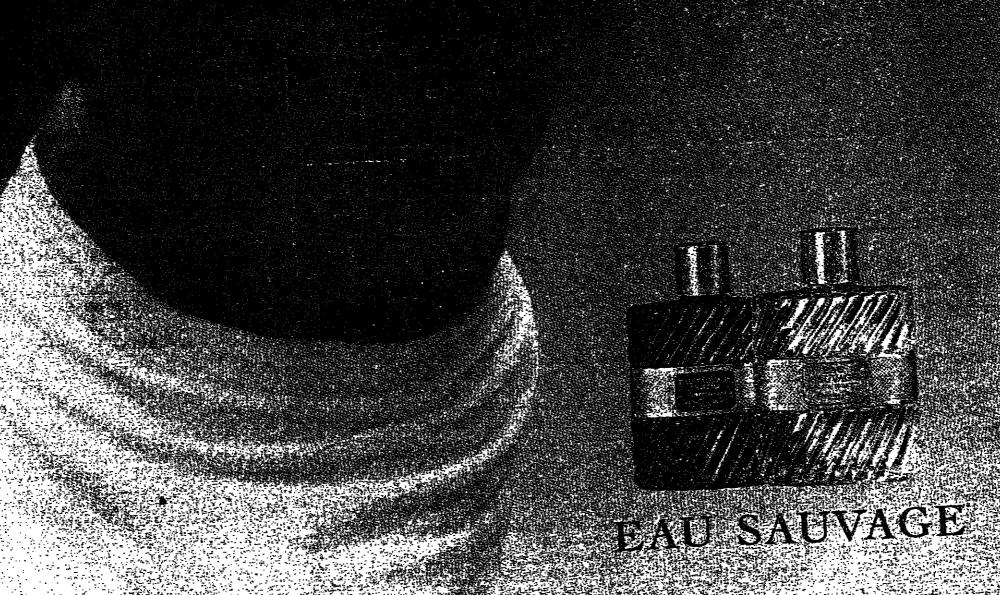


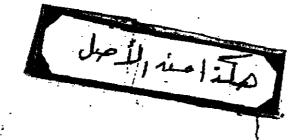
(AFP.)



eee Le Monde ● Samedi 17 juin 1989 5

Oristian Dior





Diplomatie

La fin de la visite de M. Mitterrand en Pologne

Conversations de table à Gdansk

M. Mitterrand devait regagner Paris ven-dredi soir 16 juin à l'issue d'une visite de trois jours en Pologne. Après avoir consacré la journée de jeudi à Gdansk, le fief de Solidarité, il s'est rendu vendredi matin aux camps de concentration d'Auschwitz et de Birkenau. Il

étudiants de l'université Jagelloune et être l'hôte à déjeuner de la municipalité. De retour à Varsovie dans l'après-midi, il devait reacontrer une nouvelle fois le général Jarozelski puis donner

GDANSK

de natre envoyée spéciale

Solidarité déjeunait en ville, jeudi 15 juin, dans un de ces grands hôtels tristes et laids, assez typiques des pays de l'Est. A la table des seize représentants du syndicat, parmi les-quels MM. Walesa, Geremek, Kuron, Mazowiezki, conversant à bâtons rompus, un chef d'Etat, plusieurs ministres et quelques autres convives parmi lesquels Françoise Sagan et Anna Prucual, qui garde l'œil humide depuis qu'elle a remis le pied, mercredi, sur son sol natal. Singulier épisode pour une visite d'Etat, d'habitude très chargée en protocole. Cette invitation lancée par M. Mitterrand anx dirigeants du syndicat, non dans le cadre privé d'une ambassade mais dans un restaurant du centre de Gdansk, symment de statut de Solidarité. Pourtant, c'est apparemment la délégation française qui fut la plus nonnée par cette rencontre, par la force tranquille émanant de ce groupe d'interlocuteurs, par le calme méthodique avec lequel ils abordent l'inconnu et font patiem-ment reculer les limites du possible.

De ces conversations de table, nent tirer de conclusions. Elles n'en furent pas moins « passionnées », selon M. Geremek, qui résuma ainsi le thème autour duquel elles avaient tourné: « Comment trouver la juste mesure entre ce qu'il faut changer rapidement en Pologne et ce qu'il faut faire évoluer patiemment pour

ne pas mettre en danger la stabilité politique et en même temps répon-dre aux attentes pressantes de la

Les Français possient des ques-tions sur la façon dont Solidarité envisage l'avenir politique et institu-tionnel de la Pologne à court terme. Ils n'eurent pas de réponse tranchée. On est à la fois dans le temps de la réflexion et dans celui de l'urgence, et Solidarité devra très prochaine-Les syndicalistes polonais, eux, posaient des questions comme on prend conseil auprès de spécialistes sur le sujet qui les obsède : quelle peut être la méthode pour passer d'une économie socialiste en faiillite au capitalisme libéral et social qu'ils appellent de leur vœux ?

En compagnie du général Jaruzelski

M. Mitterrand fut, une nouvelle fois, remercié par le président de Solidarité pour sa compréhension, pour son soutien et pour cette invita-tion à Paris, en décembre dernier, qui, affirma-t-il, a contribué à dencher en Pologne le processus démocratique en cours. Les repré-sentants de Solidarité demandèrent des précisions sur les mesures d'aide économique françaises annoncées la veille à Varsovic. Ils remercièrent, même si certains trouvent que ce n'est pas suffisant. Ils insistèrent sur leurs besoins en savoir-faire autant qu'en crédits ou en report de dettes. Ils mirent en garde contre une aide d'Etat trop souvent gaspillée par le passé dans des structures qui n'ont plus à démontrer leur échec. Puis la

ment aux victimes du soulèvement ouvrier réprimé dans le sang en 1970. Là, M. Mitterrand déposs une gerbe an pied des trois immenses croix plantées près de l'entrée des chantiers navals et autour desquelles s'étaient rassemblées queiques mil-liers de personnes. Il prit congé de M. Lech Walese, puis de Gdansk, où il était arrivé en fin de matinée en compagnie du général Jaruzelski.

Cette matinée avait commence our le président de la République très militairement, au côté du géné ral en uniforme, par une cérémonie sur la presqu'île de Westerplatte, où furent tirés, le la septen les premiers coups de feu de la deuxième guerre mondiale. De cette presqu'ile, qui commande les accès maritimes de Gdansk, on avait ensuite longé à bord d'une vedette les quais délabrés du port, les bâti-ments moribonds des chantiers navals, jusqu'au cœur de la vieille ville aux façades restaurées en leur avenante apparence d'avant-guerre. Une foule s'était massée aux abords de l'hôtel de ville, une foule d'ouvriers du Nord aux visages rudes, à la mise pauvre, une foule comme on n'a plus guère l'occasion d'en voir dans aucun voyage officiel manière salué, il y a quelques mois, le venue de M. Thatcher, et qui fit profiter le général Jaruzelski de ses applaudissements jusqu'à l'hôtel de ville. Le général prit congé (il devait retrouver M. Mitterrand vendredi après-midi, à Varsovie, pour un dernier entretien).

CLAIRE TRÉAN.

Avant de regagner Moscou

M. Gorbatchev a défendu la perestroïka devant les ouvriers des aciéries de Hoesch

Aoscou jeudi soir 15 juin à de sa visite de quatre ours en Allemagne fédérale. que certains commentateurs ouest-allemands regrettent nand, pratiquement tous les jourgaux saluent sa visite nme un grand succès. En gne de l'Est, le portenarole du ministère des affaires étrangères a qualifié le voyage de M. Gorbatchev de « contribution significative an maintien et à la stabilisation de la paix en Europe ».

BONN

de notre correspondant

Après avoir pris congé du prési-dent Richard von Weizsäcker, jeudi 15 iuin en fin de matinée, M. Gorbatchev s'est rendu à Dortmund a bord du train à grande vitesse allemand ICE, qui n'est pas encore en service commercial faute de voies adéquates, mais qui est déjà la fierté de la Bundesbahn.La dernière apparition publique du chef de l'Etat soviétique s'est produite dans le hall nº 2 des aciéries Hoesch, devant dix mille sidérurgistes venus de toutes les usines de la Ruhr.L'accueil des ommes au casque de plastique, le plus souvent orné de l'emblème de l'IG Metall, le syndicat des métalque celui des foules, moins typées socialement, de Bonn ou de Stutt-

Ce même public avait, avant l'arrivée de Gorbatchev, fait une ovation à MM. Willy Brandt et Helqu'il ait, à cette occasion, l'entrée de M. Lambsdorff, président du Parti libéral. On était là en nière étape du voyage de M. Gorbatchev visait à rétablir quelque peu l'équilibre : jusque-là la présence du dirigeant soviétique n'avait mis en valeur que son principal interlocu-teur, le chancelier Kohl. A la veille d'un scrutin important, le SPD tenait à rappeler que les résultats obtenus aujourd'hui dans la réconciliation et la coopération avec l'URSS n'auraient pas été possibles sans l'Ostpolitik initiée dans les années 70 par Willy Brandt et Helmut Schmidt. Dans son enthousiasme, le président du comité d'entreprise des aciéries Hoesch proposa même que le prix Nobel de la paix soit attribué cette année à Mikhail Gorbatchev, ce qui lui donnerait la même place dans le coent des ouvriers allemands que le Prix Nobel de la paix 1971, Willy

Visiblement très à l'aise, le numéro un soviétique prononça un discours largement improvisé, moins diplomatique et plus passionné que ses autres prises de parole en terre allemande. Son plaidoyer pour la perestroika fut accueilli par des applaudissements frénétiques lorsqu'il affirma qu'elle ne signifiait

Le Monde

LUNDI 19 JUIN 1989 (DATÉ MARDI 20)

SUPPLÉMENT

SPÉCIAL EMPLOI

24 pages d'annonces

des centaines d'offres d'emploi

pour les cadres

ATTENTION : ce numéro gratuit est

publié avec le Monde Economie en cahier séparé.

N'oubliez pas de le demander à votre marchand

mais qu'elle visait a établir en URSS « plus de socialisme, c'est-àdire plus de démocratie et de liberté ».

Les sidérurgistes de la Ruhr avaient une petite idée derrière la tête en invitant Mikhail Gorbatchev et en l'applaudissant à tout rompre : Soviétiques à passer des commandes d'acier allemand. « Il a très bien parlé », assurait l'un d'entre eux à l'issue de ce meeting inhabituel, on attend maintenant les actes... »

LUC ROSENZWEIG.



OÙ TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ?

Ecrivez ou téléphonez: LIBRAIRIE

LE MONDE DU LIVRE (LE TOUR DU MONDE)

60 RUE ST-ANDRÉ-DES-ARTS 75006 PARIS

② (1) 43.25.77.04

Europe

Funérailles solennelles pour Imre Nagy

La Hongrie exorcise son passé

(Suite de la première page.)

Les autorités hongroises ayant finalement pris la mesure de l'étan populaire qui se dessinait derrière cette opération ont en fait parfaitement coopéré ; l'armée et une garde protection du cortège des cercueils depuis la place des Héros, où avait lieu le matin une cérémonie publique avec de nombreux discours, suivis d'une minute de silence à 12 h 30, jusqu'au cimetière, où ne devaient être admis que les proches des victimes, les représentants des Hongrois exilés à l'étranger après 1956 et une équipe de la télévision hongroise. Car du matin jusqu'au soir, ces funérailles devaient être des les de retransmises en direct à la télévision alors qu'on attendait, place des Héros, jusqu'à 200 000 personnes.

Restait l'épineuse question de la participation des représentants du pouvoir. Le « comité de la justice historique » a tranché : les institutions de l'Etat pourrout être représentées mais pas le parti — qui n'a pas réhabilité Imre Nagy. Au nom du gouvernement, le premier minis-

Dans la muit du 16 au 17 juin-

1958, un long communiqué du

ministère hongrois de la justice annonçait à Budapest qu'imre

Nagy et trois de ses compa-

gnons, l'ancien ministre de la

défense, le général Pal Maleter, le journaliste Miklos Gimes et

Joseph Szilagyi avaient été

trahison et exécutés. Le commu-

niqué indicusit que le cinquième

inculpé, Geza Losonczy, était

mort en prison. Pramier ministre

d'avoir mis sur pied, dès décem-

bre 1955, un complot pour ren-

erser le régime communiste.

exécutions à la suite de l'insur-

Nagy, premier dirigeant commu-niste à avoir osé demander le

retrait de la Hongrie du pacte de

Varsovie et envisagé la fin de la

suprématie du parti dans un pays

de l'Est, était évidemment

ce qui fut, sans doute, la princi-

cou, au début de la

déstalinisation, en 1953, pour rogner les ailes du tout-puissant

Rakosi, qui régnait alors en maî-

tre absolu à Budapest. Imre

Nagy, qui avait été un populaire

ministre de l'agriculture dans le

premier gouvernement provisoire

créé en 1944, avant de tomber

en disgrêce, commençait alors sa

remontée. Nommé à la tête du

pouvemement, il n'avait certes

Un « honnête » homme : voilà

chargé de symbole.

Il v avait eu beaucoup d'autres

mre Nagy et ses coaccus

endant l'insurrection de 1956.

Les jours tragiques de 1956

tre, M. Miklos Nemeth, le vice un film sur la carrière d'Imre Nagy premier ministre, M. Peter Med-où les journaux consacrent des pages jyessy, et le ministre d'Etat. M. Imre Pozsgay, devaient donc assister à la cérémonie de matin accompagnés du président de l'Assemblée nationale, M. Matyas Szuros. Un autre membre de gouvernement réputé pour ses lyues réformatrices, M. Rezso Nyers, &

INKI: la recherche

Deux jours après l'ouverture de égociations avec l'opposition sur la transition vers la démocratic, le pouvoir a décidé de saisir cette oc pour lancer one autre grande opération de « consensus national ». Après treme ans de silence, on ne parle donc plus que d'Imre Nagy à Budapest, où l'on publie des livres, comme, une biographie de Tiber Meray, qui n'avait jamais pu être publiée jusqu'ici qu'à l'étranger, où les cinémas font salle comble avec

tait à la tête du parti. Mais c'est

à lui que revint le responsabilité

d'amorcer le « décel » honorois.

oremier sione d'un changement

de vent à Moscou, les Rakosi et

tique. Cette fois cependant. les

choses ne se passent pas comme

ils l'entendent. La révolte

cendent dans les rues de Buds-

pest. Après quelques heures, 1 v

a fusillade. La manifestation

sons passent du côté des mani-

festants. Dépassé par la situa-

tion, le parti se tourne alors une

nouvelle tois vers Imre Nagy,

main, dans la muit du 23 au

24 novembre, le voltà de nou-

veau nommé su bureau potitique

et à la tête du gouvernement par

prend la tête du perti. Mais ce

changement arrive trop tard pour

permettre au régime de repren-

dre la situation en main. Le

1" novembre, Negy, prenent les

devants, annonce alors le retrait

de la Honoria du pacte de Varso-

vie et d'importantes réformes

4 novembre, ses troupes entrent

en action pour écraser l'insurrec-

ser la barre. En un tour de

ment et du bureau poli-

été écarté pour avoir participe

entières au premier ministre La justice hongroise à pénalehi

rehabilité, il y a quelques juan Inne Nagy et ses comp promis d'ouvrir, le 6 juille la révision du procès qui s'était tem à huit clos. La rémbilitation politi que n'est pas intervenție form ment. Mais le gonverneme publié une déclaration, le 14 va plus loin encore dans cette décla ration où il rend hommage - à de de 1956 ». « Les idées d'Imre Negy et de ses partisans, affirmot-il, leur esprit humain es démocratise dissocie des décisions politiques erronées du passé et des mesures de représailles prises après 1956. Il exprime sa détermination à mettre

Pour participer aux funéraille sont arrivés ces jours-ci, de l'émin ger, de nombreux Hongrois qui trente aus, dont l'un des survivants du procès, M. Sandor Kopacsi, chef de la police en 1956, aujourd'hui exilé au Canada. Sont arrivés aussi des opposents d'autres pays socialistes, comme M. Adam Michaik. Pun des dirigeants de Solidarité. De plus en plus isolé au sein de la popu-iation, le Parti communiste hongrois

SYLVE KAUFFMANN.

· « Le Vérité dens l'affaire Nagy » publice à Budapest. — Les éditions Nylvanousso et le Club Myllvanossag viennent de faire paraître à livre consacré à l'ancien premier ministre exécuté en luin 1958. Publié en novembre 1958 à Paris (éditions Plon) et intitulé la Vérité dans l'affaire Nagy, préfacé par Albert Camus, l'ouvrage faisait, grâce aux communiste kui-même, la démonstration que les dirigeents de l'insurrection hongroise avaient été condamnés sur la base de fausses accusations. A l'époque, les quatre auteurs, Hanna Becski, Peter Kende, Miklos Molner et Thomas Schreiber, gardsient l'anonymat pour protéger leurs sources. L'ouvrage est devenu en quelques jours un des best-sellers de l'édition hongroise...

URSS: les troubles d'Ouzbékistan

M. Ryjkov dénonce une tentative préméditée de déstabilisation

que, M. Nikolat Ryjkov, qui a rega-gné Moscou, jeudi soir 16 juin, après quatre jours passés en Ouzbékistan, a déclaré avant de quitter Tachkent qu'il était d'accord avec la thèse qu'il était d'accord avec at these avancée par un journal local selon laquelle les émeutes qui ont ensangianté cette république musulmane de l'URSS « étaient planifiées, préméditées de longue date dans le but de déstabiliser non seulement la résion de Express proje le républirégion de Fergana, mais la république tout entière et même le pays ». M. Ryjkov a également dénoncé, devant les membres du PC ouzbek, la corruption et l'affairisme politi-que qui, mélés à la haine raciale, ont favorisé les violences dont les popu-lations meskhs minoritaires ont été

victimes. La veille, le chef du gou-vernement avait vivement critiqué les cadres locaux du parti en accusant certains d'entre eux d'avoir dis-tribué du carburant, des moyens de transport et de la vodka aux émeu-

> « La libération . de l'Asie centrale »

dirigeant du groupe informel Islam et Démocratic, a déclaré au journal (non officiel) Glasnost que des « musulmans orthodoxes » étaient à l'origine des troubles, car, estime-til, les musulmans orthodoxes sont désormais persuadés que « la libération de l'Asie centrale du pouvoir soviétique » doit être obtenue « à n'importe quel prix ». Un représen-tant du ministère de l'intérieur a relevé que des manifestants ouzbeks lançaient, lors des émeutes, des slogans non seniement contre les Meshks, mais également anti-nusses

« déplorable » de l'Onzbékistan qui favorise, selon lui, le fanatisme poli-

tique et religieux. Scion le général Iouri Chataline, qui dirige les forces spéciales du

et des appels tels que « Vive l'éten-dard de l'islam, la religion musul-mane et l'ayatollah Khomeiny ». ministère de l'intérieur en Ouzbékis-tan, quatre vingt-treize personnes mone et l'ayatollah Khomeiny ». mane et l'ayatollah Khomeiny ». ont été tuées et plus de mille autres L'académicien Andrei Sakharov, blessées depuis le début du mois, qui se trouve aux Pays-Bas, a pour « Ce que j'ai vu de mes propres sa part, mis en cause jeudi au cours yeux a été atroce », a déclaré de son d'une conférence de presse la situa- côté dans une interview à la Pravda tion économique et sanitaire le lientenant-général Anikiev. Il y a côté dans une interview à la Pravda le hentenant-général Anikiev. Il y a eu des personnes agées et des enfants sauvagement torturés, des femmes violées et des massacres sadiques. Il y a même eu mutilo-tions de cadavres.

CHYPRE

M. Rauf Denktash propose d'accueillir des Turcs de Bulgarie à Famagouste

de la « République turque de Chypre du Nord > - dont l'indépendance n'est reconnue que par la Turquie, — a proposé, jeudi 15 juin, d'acqueillir 30 000 membres de la minorité turque de Bulgarie, victimes d'une politique d'assimilation forcés de la part du gouvernement de Sofia. « Nous pouvons les accueiller proviscirement à d'informations sur les enten-Famagousta (port de la côte est de l'ile), car c'est une ville vide », a déclaré M. Denktash à la radio,

essemiellement chypriote grec-que, avait fui la ville lors de l'invasion de 1974. L'activité y l'intention d'aggraver le proest réduite depuis au minimum, les réfugiés chypnotes turcs du plus décisif du dialogue intersud de l'île ne s'y étant pas ins- communautaire . — (AFP 1

venus de Turquie.

Dans un communiqué, le gouvernement chypriote a condamné cette offre qui intervient alors que se poursuit un cialogue intercommunautaire pour rechercher une solution à la division de

A Athènes, le porte parole du gouvernement grec a fait état tions de la Turquie d'établir des déclaré M. Denktash à la radio, La population de Famagouste, colons appartenant à la minorité musulmane bulgare dans les zones turques de l'île » de Chypre, et exprimé l'espoir que « le gouvernement turc n'a pas blème de Chypre au moment le



Europe 93

Les élections au Parlement de Strasbourg

Les tanx de participation aux élections enro-péennes qui se déroulaient jendi 15 juin au Danemark, en Espagne, en Irlande, en Grande-Bretagne et aux Pays-Bas varieralent considérablement d'un pays à l'autre, selon les

C'est en Grande-Bretague que les résultats seraient les plus frappants : toujours selon les sondages, M= Margareth Thatcher se verrait infliger une sévère défaite, les travaillistes remportant 44 % des suffrages, contre 32 % pour les

Le dépouillement dans ces cinq pays se débu-tera qu'après la fermeture des bureaux de vote italiens et français — les derniers clos, — dimanche soir 18 juin.

En Espagne, nous indique notre correspondant Thierry Maliniak, 45 % des électeurs se sont abstenus. Ce pour centage officiel est sans précédent depuis le rétablissement de la démocratie. Selon les nombreux sondages — convergents — réalisés

dans la journée, les grandes formations ont dans l'ensemble perdu du terrain. Le PSOE (Parti socialiste ouvrier espagnol), qui avait obtenu 28 sièges (sur un total de 60) lors des précédentes élections enropéennes en 1987, se voit cette fois attribuer une « fourchette » entre 27 et 28 sièges, malgré une légère progression en termes de pour-centage. Mais l'opposition conservatrice serait loin de profiter de la stagnation du parti an pouvoir. Malgré sa récente opération de « recentrage », le Parti populaire de M. Manuel Fraga obtiendrait entre 14 et 16 sièges, contre 17 en 1987. La défaite est plus cuisante pour le CDS (Centre démocratique et social) de l'ancien président, M. Adolfo Suarez, qui reculerait de sept

sièges à quatre ou cinq. La coalition communiste Ganche unie, en revanche, enregistre une poussée, passant de trois à quatre sièges et les formations régionalistes obtiendraient une demi-douzaine d'élus. Mais la véritable surprise au sein des petites formations,

vient de la liste de M. José-Maria Ruiz Mateos, l'ancien homme d'affaires dont le bolding avait été nationalisé par les socialistes pour malversations multiples et dont les démèlés avec la justice sont potoires, qui a sans donte obtenu deux sièges. Elle semble avoir fait le piein des suffrages de l'extrême droite et des voix aptisystème ».

En Irlande, les électeurs ayant été appelés à voter également pour les législatives, le scrutin européen a bénéficié d'un spectaculaire bond de la participation. De 47,6 % en 1984, ce taux serait passé, selon une estimation de la radiotélévision irlandaise (RTE), à environ 75 %.

En revanche, il n'aurait été que de 50 % aux Pays-Bas (50,5 % en 1984), si l'on en croit un sondage publié deux heures et demie après la clôture du scrutin. Ce même sondage indique que le parti chrétien-démocrate (CDA) du premier ministre démissionnaire Rund Lubbers sortirait vainqueur, en obtenant 33,3 % des suffrages (contre 30 % en 1984 et 34,6 % aux législatives de 1986). Les chrétiens-démocrates devanceraient les socialistes de M. Wim Kok (PvDA), le leader de l'opposition, de deux points et apparaîtraient ainsi les mieux placés pour les élections législatives anticipées du 6 septembre prochain.

Au Danemark, le taux de participation a été encore plus has que prévu : 46,1 %, contre 52,3 % lors des européeunes de 1984. L'institut de soudage Vilstrup prévoit une avance des sociaux-démocrates (28 %), un retour au Parlement européen des radicaux et du Parti du progrès (qui n'avaient plus de sièges depuis 1984) et un très net recul du parti du premier ministre, le Parti conservateur, qui passerait de 20,8 % à 14 %. Le Mouvement populaire anti-CEE serait lui aussi en recul, de 26,8 % à 17 %.

Mais que ce soit aux Pays-Bas ou au Danemark, nos correspondants observent que les sondages sont peu fiables. L'expérience l'a prouvé en 1984.

GRANDE-BRETAGNE: M^{me} Thatcher aurait subi une défaite

L'assurance de M. Kinnock

Le reste des électeurs s'est éparpillé entre les divers partis nationalistes régionaux. Les effets amplificateurs du scrutin majoritaire unincuninal, que les Britanniques sont les seuls à employer pour les Européennes, jouent à plein : pour les Européennes, jouent à plein : selon les projections de la BBC, les tra-vaillistes obtiendraient 51 sièges

Deux élections partielles, qui avaient leu jeudi, ont également été gagées (+ 19), les conservateurs 26 (- 19) et les nationalistes écossais un seul.

Ce sondage d'un genre nouveau prédit une victoire travailliste nettement plus considérable que celle qui était de loute façon amouroée dans les derniers jours d'une campagne par ailleurs plus torre, le réveil est amer pour l'en norme. Le réveil est amer pour l'en norme. Le réveil est amer pour le mandat électorai, mais repoit un sévère avertissement au milieu de son troissème mandat électorai, mais qui ne des par les derniers pour rien) et demandant à l'occasion l'arrêt du mandat électorai, mais qui ne mandat éte que de 32,6 % en 1984, de très loin la plus basse de la Commune et chemandant à l'occasion l'arrêt du mandat éte que de 32,6 % en 1984, de très loin la plus basse de la Commune et chemandant à l'occasion l'arrêt du mandat éte que de 32,6 % en 1984, de très loin la plus basse de la Commune et chemandant à l'en mandat et expansif. Il s'en prend très durement aux me anecdote un peu leste, M. Kinnock n'a pas beaucoup de mai à être naturel. L'homme est chaleureux et expansif. Il s'en prend très durement aux me anecdote un peu leste, M. Kinnock n'a pas beaucoup de mai à être naturel. L'homme est chaleureux et expansif. Il s'en prend très durement aux independent en riant qu'il est incapable de la corre du chauvinisme, nous perdrions sur les deux tableaux. Le la n'impressionne pas les Britantiques qu'elle a maitriphées depuis son célèbre discours de Bruges, le l'autres popur ces et ving auxient la la companie est hosning au pays dans la Communauté (il avait fau tabour. Mais c'est un signal supplémentaire.

Il reconnaît de bonne grâce qu'il a long test pour par qu'el est vrait, de la companie est mangat supplémentaire.

Il reconnaît de bonne grâces en l'appsée avoir ne pour les traditiones de voir par le fefs traditiones de voir ne pour ser le forme. Me l'orposition traditi

(Suite de la première page.) 20 septembre dernier, contre les « bureaucrates » de Bruxelles, qui ven-leut imposer, seion elle, le « cauchemar

contre l'Burope.

Deux élections partielles, qui avaient lieu jeudi, ont également été gagnées par les travaillistes. Il s'agissait, il est vrai, de fiets traditionels du Labour.

 Mes parents ne se sont jamais rendus de leur vie sur le consinent. Je suis allé, adolescent, en Allemagne et d'un super-Etat » aux Britanniques.

Les électeurs conservateurs ne savaient enfants ont commencé à voyager sur le contre l'Europe.

Sas det tablesen, et retentique de l'entendant et des leur plus jeune àge et pour eux celu vi de soi. «

Temperature d'entendant et de soi. » Il reconnaît de bonne grâce qu'il a longtemps été hostile au maintien de

A en croire M. Kinnock, l'argument concernant la souveraineté en danger « ne tient pas debout ». Mª Thatcher a fait, selon lui, les quatre volontés de Ronald Reagan. Elle a soutem le pro-jet de « guerre des étoiles », le bom-bardement de Tripoli. Sa défense affichée de l'indépendance britannique « n'est que du théâtre », et consiste sculement à « agiter le drapeau le jour de l'anniversaire de la reine ».

Sarcastique, le chef de l'opposition s'apitoie sur les conservateurs, qu'il estime « désorientés ». Pendant des instres, on leur a demandé d'oublier leurs préjugés, de s'adapter à l'idée européenne, et d'un seul coup on leur dit que l'Europe est pernicieuse. Les malheureux ! Déjà qu'ils avaient eu du mal à avaler l'adhésion en 1972 et l'Acte unique européen en 1986. M. Kinnock mime leurs conversations, M. Krimock thinte leurs conversations,

« lorqu'ils sont sur leur parcours de
golf, aux réunions du Rotary, dans
leur loge maçonnique ou dans leur pub
préféré, un verre à la main ». Jadis, ils
disaiest : « Allons-nous nous mêter à
ces grenoulles de Français, à ces Allemonds » Lamais » Les dirigeants mands ? Jamais » Les dirigeants conservateurs les ont persuadés, an fil des années, que les Continentaux

d'ailleurs qu'on faisait de bonnes affaires avec eux. Et maintenant, ils leur disent le contraire.

Il n'est pas hui-même un incondi-tionnel de la construction européenne. Il reproche à Max Thatcher de répéter sans cesse qu'elle adhérera au mécanisme des changes du système monétaire européen (SME) « lorsque le moment sera venu », alors qu'elle » ne foit et con contra con contra de l'elle » ne fait rien pour que ce moment vienne. Mais il pose, lui aussi, des conditions pour une telle démarche. Il faudrait que celle-ci « ne se fasse pas au détriment des intérêts britanniques. Il a recours à une métaphore sportive. Entrer dans le SME, dominé par la DEA autienne commissione était une par la designe de la comme de la personne de la comme de la personne de l

étaient parfaitement respectables, et peu comme s'il essayait de jouer au rugby, lui qui ne s'est plus entraîné sérieusement depuis vingt aus, contre

séricusement depuis vingt ans, contre l'équipe de France...

Le scrutin européen est pour lui une répétition générale » avant les élections en Grande-Bretagne même, prévues pour 1991 ou 1992. L'opinion admet maintenant, affirme-t-il, que « le parti travailliste est à nouveau en position de prétendre au pouvoir ». Un autre sondage de la BBC, publié vendredi, portant sur les intentions de vote en cas d'élections nationales, crédite la en cas d'élections nationales, crédite la Labour de 42 % des voix, contre 38 % aux conservateurs. Ab! si les éle générales pouvaient avoir lieu dès

DOMINIQUE DHOMBRES

LE 18 JUIN, VOTEZ 36.15 code CICINFO ou Tel : (1) 45 44 41 66 CENTRE D'INFORMATION CIVIQUE

QUESTION: QUE DIRIEZ-VOUS SI NOUS N'APPORTIONS PAS LE MEME SERVICE A CES DEUX COMMUNES? REPONSE: VOUS DIRIEZ QUE NOUS NE SOMMES PAS LE CREDIT LOCAL DE FRANCE.

Et vous auriez raison. Parce que,

pour le Crédit Local de

France, il n'y a pas de petits

clients, pas plus qu'il n'y a

de petits projets. L'égalité

de traitement est notre principe

servir l'intérêt général. Fort de son

expérience et de sa spécialisation,

Crédit Local de France est malgré une concurrence très

COMMUNE B

vive, le Crédit Local de

France est le premier ban-

quier des collectivités

d'action, quels que soient

locales. Il couvre

la situation financière et les objectifs

de la collectivité. Le Crédit Local de

France reste attaché à sa mission

d'origine qui rejoint celle des élus :

près de la moitié de leurs

besoins d'emprunts à long et

moyen terme. Deuxième émetteur

sur le marché obligataire fran-

çais après l'Etat et intervenant

majeur sur l'Euromarché, le

une signature reconnue

au plan international.

Représenté sur le terrain

par ses directions régionales

qui sont aussi celles de

la Caisse des dépôts

et consignations, le

Crédit Local de France,

seule institution au service exclusif du

développement local, est le partenaire

fidèle de milliers de communes. C'est

aujourd'hui en France l'établisse-

ment de référence du secteur local.

Il le sera demain au-delà des fron-

l'hexagone. LOCALde FRANCE

Le Banquier des Ambitions Locales.

CAL F DE DELCE DE CONTRA MON





Grèce: le débat sur les législatives éclipse les enjeux communautaires

En Grèce, la campagne pour les lections européennes a été totalement éclipsée par le débat politi-que intérieur. Les législatives qui se déroulerent le même jour, dimanche 18 jain, mettent aux prises les deux hommes qui out dominé la scène depuis une dizaine d'années: le dirigeant socialiste Andréas Papandréou et son adver-Mitsotakis. Si aucun des deux grands partis n'obtient une majorité de sièges au Parlement, la coalition des forces de gauche et de progrès pourrait être amenée à jouer un rôle d'arbitre.

ATHÈNES de notre envoyé spécial

Mécaniquement, M. Papandréou ouvre ses meetings electoraux par ces mota: « C'est la première fois que je vois un rassemblement d'une telle ampleur... » Et, pour prendre congé de ses admirateurs, il lance tout aussi mécaniquement : « Et encore merci de tout mon cœur pour l'émotion que vous m'avez procurée ce soir... » Parfois, le vieux premier ministre reprend une phrase deve-me presque proverbiale de son père: « Vous êtes la grande foule, vous êtes la grande passion!» Le problème est que la foule ne vibre

Quel que soit le résultat des législatives du 18 juin, le chef du Mouvement socialiste panhellénique (PASOK), au pouvoir depuis 1981, livre sans doute son ultime bataille électorale. Une de trop peut-être. A soixante-dix ans, il est affaibli physiquement et politiquement. Certes, il s'est plutôt bien remis d'une délicate opération à cœur ouvert, en septembre dernier à Londres.

Si bien même qu'il envisage de convoler en troisième noces - avant le scrutin, qui sait ? – avec Mimi, l'ancienne hôtesse de l'air d'Olympic Airways, devenue à trente-cinq ans et après deux divorces, elle aussi, la première dame de Grèce. Une compagne ambitieuse et encombrante que cette Dimitra Liani qui jure que, cette fois, son amour est sincère et profond pour « un homme sans åge, si biologiquement jeune et

Cette liaison, pimentée dans la presse de quelques savoureuses photos de la belle en toute petite partie de ces Méditerranéens pourtant fort tolérants sur le chapitre. En pleine campagne électorale, des ouvrages qui seraient presque classés « X » chez nous ont été publiés sur les nombreuses amitiés antérieures de Dimitra. De leur côté, les inconditionnels du PASOK affirment avoir enfin déniché, par de sombres écoutes téléphonique aîtresse de M. Constantin Mitsotakis, le chef de l'opposition conservatrice et peut-être futur premier ministre... Tel est le niveau du

Politiquement, le parti, populiste à souhait, d'Andréas Papandréou reste empêtré dans le marais des d'armes à l'étranger et du feuilleton Koskotas, du nom de l' « arnaqueur » qui a sans doute monté le bluff du siècle en détournant plus de 200 millions de dollars de la Banque de Crète, dont il s'était emparé se la moindre drachme en poche, mais avec beaucoup d'appuis politiques. Comment? En vidant tout simple ment les comptes des clients, particuliers ou entreprises publiques, dirigées naturellement par des hommes du PASOK, et attirés par des taux d'intérêt appétissants.

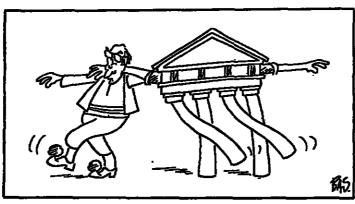


rie: la mise en place d'un supergroupe de presse, Gramni, aux mains des socialistes (un vieux rêve!) et l'alimentation des caisses du parti. Plusieurs ministres, notables du PASOK et proches de M. Papandréou se sont servis

M. Agamemnon Koutsoyorgas, ancien ministre de la justice, aurait ainsi reça une honnête récompense de 2 millions de dollars, en Suisse pour avoir amendé une loi sur le secret bancaire qui rendait impossible un audit de la Banque de Crète. Quand à l'architecte de l'opération, Georges Koskotas, il croupit actuelat dans une prison près de Bos-

perié. On dit aussi que les états-majors du PASOK et de la Nouvelle Démocratie, principale force de l'opposition, seraient convenus étement de poser le couverçle sur ces affaires. La droite, en échange, aurait obtenu cette fameuse loi électorale proche de la proportionnelle qui devrait lui per-mettre de devenir le premier parti du pays au soir du 18 juin.

De récents sondages créditent la Nouvelle Démocratie de M. Constantin Mitsotakis de près de 48 % des intentions de vote. Le PASOK serait tombé à 35,5 % (soit 10 % de moins qu'en 1985) et la coalition des forces de gauche et de progrès (PC, gauche hellénique



Frankfurter Allgemeine Zeitung.

ton. Les choses tournant mal pour lui en Grèce, il a pris le large, en avion, aux Etats-Unis. Recherché

outre-Atlantique pour d'autres délits, il y fut arrêté. Depuis, le gou-vernement socialiste grec réclame l'extradition de ce malfaiteur « manipulé par la CIA, les centres étrangers et le lobby juif pour déstabiliser la Grèce ». La Nouvelle Démocratie en tête

M. Papandréou est « totalement hors du coup », nous assure l'un de ses collaborateurs : « Il était à Londres lorsque l'affaire a éclaté, et c'est un homme, croyez-moi, qui n'a aucun sens de l'argent et qui n'a jamais un sou sur lui. » Peut-être, mais il a quand même une solide fortune personnelle, et donc d'habiles conseillers financiers. M. Koutsoyorgas n'a-t-il pas été pendant des années le bras droit juridique per-

Toutes ces croustillantes affaires bientôt douze mois, les Grecs en connaissent maintenant les plus menus détails. Bien que la com sion d'enquête parlementaire mise en place pour déterminer les responsabilités politiques dans le scandale Koskotas n'ait pu présenter son rap-port final avant les élections, tout le monde sait que certains membres de l'appareil du PASOK sont mouillés jusqu'au cou et qu'il y a quelques voyous au pouvoir... Des hommes, candidats aux élections, qui out le toupet de clamer publique la jeunesse actuelle manque d'idéaux et n'est plus aussi attachée

Toutefois, on ne parle plus guère des scandales politico-financiers. Pent-être parce que l'on en a trop

« Quels médias seront là ? »,

ont demandé les hommes politi-

ques. « Quels hommes politi-

ques seront là ? », ont

demandé les médias. Résultat :

ni les uns ni les autres n'y

seront. Premier revers pour

M^m Catherine Trautmann, le

nouveau maire de Strasbourg.

bien décidée à conforter sa ville

dans le rôle de capitale parle-mentaire européenne : le grand

« show » prévu à l'occasion du

résultat des élections euro-

péennes, dimanche soir 18 juin,

M. Joxe s'était vu suggére

de se déplacer, avec l'ensemble

de son état-major et de ses

techniciens. Que chacun se ras-

sure : le ministère de l'Intérieur,

pour des raisons techniques >,

restera place Beauvau. Et

M. Fabius avait indiqué qu'il

serait, dimanche soir, là cù le

PS lui demanderait d'être. Or,

sachant que ni M. Michel

Rocard ni M. Joxe n'iraient à

Strasbourg, M. Mauroy aurait

décidé que l'ensemble des diri-

geants socialistes devraient se

Selon son entourage,

M. Fabius... rue de Solférino.

n'aura cas lieu.

Strasbourg ne fera pas la fête

et divers groupes indépendants) atteint 14,7%.

Une campagne électorale grec-que, c'est d'abord du spectacle. Et le spectacle est dans la rue. Les traditionnels meetings nocturnes de Thessalonique et d'Athènes rassemblent des centaines de milliers de personnes, militants et curieux. Dans la capitale, la place de la Constitution est occupée pendant la dernière semaine tour à tour par les partisans de M. Mitsotakis (qui arborent des drapeaux bleus) et ceux de M. Papandréou (fanions verts). Feux de bangale, pétards et clameurs couvrent la voix des orateurs. Ce sont les inconditionnels qui orchestrent les fêtes.

De l'avis général, cette campagne 1989 est moins tendue que la précé-dente. Mis à part quelques bagarres entre colleurs d'affiches, comme à Thessalonique au début de la semaine, il n'y a pas en d'incidents majeurs. A la campagne, dans ces fameux cafés « verts » et « bleus » miniature, les débats sont plutôt calmes. On a même vu un militant de la Nouvelle Démocratie distribuer des tracts dans un café PASOK sans être malmené physiment ni injurié.

Ménage imparfait

Beaucoup de réunions se tiennent aussi dans les immenbles où un locataire invite un candidat à venir parler à son domicile en compagnie de quelques voisins. En revanche, rares sont ceux qui regardent la télévision, entièrement contrôlée par le gouvernement. Sauf quand même pendant la campagne électorale officielle, où, subitement, les temps de parole sont scrupuleusement surveillés.

Et la politique dans tout cela? On serait tenté de dire qu'elle joue

trouver au siège du PS. A l'hôtel

Matignon, on explique, au

contraire, que c'est la décision de M. Fabius de ne pas aller à

Strasbourg qui a entraîné celle

n'a pas non plus répondu favo-

rablement à l'invitation de

Mª Trautmann, numéro deux

sur la liste socialiste. Effet boule

de neige : on se demande même si M= Catherine Lalu-

mière, secrétaire générale du

Conseil de l'Europe, se dépla-

et les pyrotechniciens, qui

devaient animer une grande fête

populaire autour du Palais de

l'Europe, ont donc été décom-

mandés. Une soirée électorale

aura bien lieu, à l'intérieur du

bătiment. On v attend quelques

candidats « de la société

civile ». Pour le reste (l'essentie

des médias, la compilation des

résultats au niveau européen...).

c'est à Bruxelles que cela se

Le groupe de jazz Urban Sax

Du coup, Mª Edith Cresson

de M. Rocard de rester à Paris.

un rôle secondaire. Dans le plus pi style populiste, le PASOK défend ses buit années de pouvoir, qui se sont soldées par d'indéniables aspects positifs, comme la liberté d'expression et certains progrès iaux - contestables, car ils ont été financés par des emprants étran-gers. Pen importe pour les Grecs : « L'argent ne vient pas de la Com-

munauté européenne, mais du

Le parti accuse la Nouvelle Démocratie de n'offrir que chômage et impôts (ce qui sera inéluctable vu le piteux état du secteur public). Il demande aux blecteurs de ne pas oublier « ce que signifie la droite, autrement dit la division du peuple. l'Etat policier et la reprise des conquêtes sociales ». En 1981, les socialistes avaient promis l'allagui (changement). En 1985, « des jours

meilleurs ». Cette fois, ils vantent les mérites de la continuité. Mais mis à part les « avrianistes », inconditionnels, les paysans, qui, grâce aux fonds commu-nautaires, out atteint un niveau de relative prospérité, et d'autres catégories petites-bourgeoises qui out joui de quelques privilèges durant ces années, le doute s'est installé dans les rangs du parti au pouvoir, complètement discrédité par les scandales, et cela quelle que soit l'issue du scrutin de dimanche.

M. Papandréou avait promis de faire le ménage et de punir tous les coupables. « Aucun obstacle ne m'arrêtera », a-t-il déclaré à plusieurs renrises. Pour garder une petite chance de rester au pouvoir, c'était bien la moindre des choses. Mais en fait il s'est contenté d'un léger assainissement, qui ne man-quait pas parfois de piquant puisqu'il tenait, par exemple, à ce que M. Théophanis Tombras, directeur de l'Office des télécommunica-tions, libéré de prison depuis pen sous cartion - pour son implication dans l'affaire Koskotas, figure sur les listes électorales du PASOK. Il a fallu que ce socialiste flamboyant, fier de toujours porter une arme sur lui, renonce à cette candidature controversée pour éviter un nouveau scandale... Le « ménage » n'a pas

Face à un premier ministre vieillissant embourbé dans les « affaires », la Nouvelle Démocratie a certes le vent en poupe, bien que son leader, M. Constantin Mitsotakis, ne soit pas une personnalité particulièrement charismatique et ble catharsis et le rétablis l'état de droit. Les conservateurs viennent de gagner largement les élections universitaires, mais, dans les générations plus âgées, qui out counu la période des colonels (1969-1974), la droite demeure « sus-

Cette campagne électorale, qui a des allures de farce très méditerranéenne, beaucoup souhaitent ici depuis le début des scandales la voir se terminer. Mais comment? Plusieurs scénarios sout possibles. Si la Nouvelle Démocratie l'emporte avec environ 46 % des voix, comme les sondages l'indiquent, avec 10 % d'avance sur le PASOK, aucun problème : M. Mitsotakis forme un gon-vernement homogène majoritaire. Si M. Papandréou parvient à limiter les dégâts (surtout en province, eù les scandales n'ent pas en le même impact), le PASOK pourrait tenter de flirter avec le Rassemblement des forces de gauche et de progrès, issu d'une alliance électorale entre le PC très moscovite, divers mouvents de gauche et des dissidents du PASOK. Cette coalition divisée n'est pas prête du tout à soutenir n'importe quel gouvernement socialiste minoritaire. Il faut d'abord qu'il soit purgé des « voyous », ce qui n'est pas évident. Si l'accord échane, c'est le démembrement du ne, c'est le démembre

Le compositeur Mikis Théodorakis, dont les convictions communistes sont bien commes, et d'autres personnalités de gauche sonhaitent curieusement une victoire claire de la droite le 18 juin. Plus de cent cinquante intellectuels, dont un Prix Nobel de littérature, ont signé récemment une pétition contre l'amoralité, sans désigner directement le PASOK. Pourquoi? En fait, parce qu'ils sonhaitent que leur pays ait une majorité stable. Si elle est de droite, elle entraînera, à gauche, une débandade dans les rangs du PASOK et sans doute une recomposition du paysage politique.

ALAIN DEBOVE.

Lire aussi -

• Les élections européennes en France, pages 9 à 11.

Portugal: le Parlement de Strasbourg reste une abstraction

de notre correspondant

Rude tâche pour les candidats des différents partis politiques qui depuis un mois s'efforcent en vaind'entamer le dialogue à la sortie des usines, dans les foires et sur les marchés. De droite ou de ganche, leur présence sessite l'indif-férence plutôt que l'animosité. Machinalement, on accepte les tracts qu'on jette ensuite discrètement.

Malgré l'importance des aides de la CEE, le Parlement de Strasbourg est encore une abstraction pour un grand nombre de Portugais. De même que l'échéance de 1993. Le statut de député. Péchéance de 1993. Le staint de déporté.

européen, du moins tel qu'il est reissent de vitesse, il essaie d'effacer les traces dans les couches les plus populaires de la population, provoque un agacement prend régulièrement l'avion, fate qui prend régulièrement l'avion, fate quante les bons restamants et les hôtels de luxe et qui à la fin du mois touche en l'absence de charisme du principal canhonoraires l'équivalent de cent lois le did des communistes, M. Carlos Carsalaire minimum national.

Numero un de la liste du Parti social-démocrate, le parti an pouvoir (droite libérale), M. Antonio Capucho

développe sa campagné autour du thème de l'harmonisation. D'après ini, il faut qu'il y ait une concordance politique entre le gonvernament et les députés européens afin de défendre les intérêts portugais. Tête de liste du PS, M. Joao Cravinho veus au contraire faire de ces élections un test pour le gouvernement, dont la popularité, selon les socialistes, s'effrite. L'essentiel de son discours est orienté vers les aspects qu'il considère comme étant les plus négatifs en matière de politique inté-rieure : la hausse de l'inflation, l'aug-

tion des cas de corruption. Quant au Parti communiste, en perte valles, un économiste austère prati-quement incomm en dehors des cercles politiques.

mentation des impôts et la multiplica

En visite à Washington

M. Delors s'est employé à rassurer les dirigeants américains sur le marché unique

WASHINGTON de notre correspondant

Deux semaines sculement après avoir rencontré George Bush à Bruxelles, M. Jacques Delors, président de la Commission des Commumantés européennes, s'est rendu à Washington pour répondre à une « invitation à déjeuner » du prési-

M. Delors n'était pas venn depuis quatre ans dans la capitale sédérale, et s'il n'y a pas tout à fait reçu le traitement de chef d'Etat qu'il aurait apprécié, a'il n'a pas été hébergé à la résidence officielle de Blair House, il n'en a pas moins lar-gement mis à profit cette visite de trois jours, du 13 au 15 juin, pour multiplier les rencontres : avec le secrétaire d'Etat Jim Baker, le secrétaire au Trêsor Nicholas Brady, le président de la Réserve fédérale Allan Greenspan, et d'émi-nents membres du Congrès.

L'objectif majeur de M. Delors était selon toute apparence de rassurer ses interlocuteurs sur ce qui est devenu un grand sujet d'interrogations, sinon de préoccupations, aux Etats-Unis: 1993. Sa tâche a sans doute été facilitée par une évolution des esprits, qui, selon M. Delors luimême, date des toutes dernières semaines. « Le malentendu entre la CEE et les Etats-Unis est facile à surmonter. Le concept d'une forte-resse Europe disparaît progressivement aux Etats-Unis, alors que ce n'est pas le cas au Japon », a ainsi déclaré le président de la Commission au cours d'une conférence de presse qu'il a en le mérite de donner

M. Delors a insisté sur le fait que l'Europe des Douze ne cherchait nullement à établir une « barrière » commerciale autour de la Commu nanté, - ce qui serait contraire à ses propres intérêts. D'ailleurs les mportations de marchandises amé oes par la CEE ont augmenté de 12 % par an depuis trois ans et, selon M. Delors, elles devraient encore croirre après la constitution du marché unique curopéen.

Si de part et d'autre les intentions affichées sont excellentes, une cer-taine prudence reste de mise, en particolier du côté américain : au cours du déjeuner pris en compagnie de M. Delors, M. Bush a exprimé « son soutien à l'intégration européenne » et au « marché unique », mais il a et au « marche unque » inais it a eussi tenn à rappeler à quet point le principe des marchés ouverts était important, et à redire que les Etats-Unis et la CEE devaient « continuer recommandation que les Européens eux-mêmes ne manquent pas de faire aux Américains, et en particulier aux membres du Congrès, toujours suspects à cet égard.

Selon le communiqué publié pa. la Maison Blanche, M. Bush a résumé la position américaine et soulignant que les Etats-Unis courreaient avec la Commission enropéenne et les Etats membres de la CEE pour faire en sorte que les intérêts américains solent pris en compte » less de la mise en place du marché unique.

· Interrogé, au cours de sa confé rence de presse, sur l'attitude de l'Europe des Douze à l'égard de la Chine, M. Delors a souligné qu'il avait été le premier à annuler, des l'annonce de la répress Il a ajouté que, à son avis, les Douze détermineraient quelles actions entreprendre à l'égard de la Chine lors du Conseil enropéen de Madrid, les 26 et 27 juin. - mais qu'il serait naturel que des consultations préalables aient lieu à ce sujet avec les Etats-Unis.

JAN KRAUZE.

 Les aveugles pourront votes sion des élections européennes, un dispositif expérimental a été mis en place en France pour permettre aux aveugles de voter seuls. Les nonvoyants ou mal-voyants qui se sont fait connaître ont recu une série d'enveloppes étiquetées en braille, contenant les bulletins de vote, qu'ils pourront ainsi identifier.

. .8_

LE MONDE diplomatique

Juin 1989

La révolte des étudiants en Chine a seconé un système ossifié. La politique de réformes économiques « libérales » a largement échoné et n'a fait qu'aggraver les contradictions entre régions et entre classes. Roland Lew explique comment le refus d'une modernité qu'ils ont contribué à faire deserger a conduit les dirigeants au bord du gouffre. Il souligne aussi, la diversité des courants au sein du mouvement contestataire...

LE COMBAT DES MINORITÉS INDIGÈNES

Une nouvelle convention mondiale voit le jour, qui devrait contribuer One nouvelle comention mondiale voit le jour, qui devrait contribuer à la protection et à la promotion des peuples indigènes, minorités trop souvent exploitées, opprimées, « intégrées ». on exterminées. Des enquêtes à Genève et aux Philippines (Iscques Detornoy), en Bolivie (Ignacio Ramonet); en Afrique (Iscques Bugairouxt) présentent quelques aspects des combats que mênent trois cent millions d'êtres humains. Des « survivants ».

Egalement au sommaire :

LA CHINE EN TRANSES

● ÉGLISE : La religion dans le débat démocratique, par Paul Valadier. • ETHOPIE-SOMALIE-SOUDAN: Una région déchirée par les guarres civiles, par Alain Greah, Philippe Leymarie et Jean Cueyras.

 HISTOIRE : Faut-il larguer la République?, par Claude Nicolet. HABITAT : L'europe du logement social, par Roger Quillion, Pierre Quercy et Roger-Henri Guerrand.

● ARTS : La peinture, dernière valeur-refuge? par Henri Cueco.

En vente chez votre marchand de journaux

Politique

Le scrutin du 18 juin

10 juin 1979, 17 juin 1984, 18 juin 1989... Pour de la troisième fois, les électeurs français sont appelés à controlsir leurs représentants au Parlament suropéen. tors des deux précédents scrutins, l'enjeu européent tors des deux précédents scrutins, l'enjeu européent était passé au second plan derrière les polémiques de politique strictement hoxagoriale. Cette fois, un bel unaninisme a voulu le privilégier. Les tentatives d' « europédagogie » ont été jouables..." même si elles n'ont pas été couronnées d'un total succès. A ce titre, Jacques Delors n'a pas tort de reprocher aux organi-Jacques Deiors n'a pas tort de reprocher aux organi-sateurs des campagnes de n'avoir pas suffisamment emprunté aux méthodes du passé. Pour le président de la Commission de Bruxelles, les candidats, et du même coup leurs auditoires, auraient eu à gagner au style « préaux d'écoles ». La se seralent exprimés les vraies questions, les réelles inquiénués, les sincères : enthousiesmes que fait naître l'application de l'Acte unique. Ce « vécu », l'opinion au a été privée.

kaen de Sadi

Andrew Control of the Control of the

Transmiring

e Marche unique

38 (192) 75.2

· Section of the

AT ALVAND A THINK

My formaling

- دعامه

- **-**

----State of the state of the state

e abeliaction

La construction européenne à travers la campagne du 18 juin a semblé d'autaint plus abstrate que tont in cheun seit sijourd'hui pour s'en féliciter ou pour le déplorer, que des bouleversements l'attendent demain. Europa sociale, accroissement des pouvoirs En panne de mobilisation

du Parlement, défense commune, Europe des patries... De quel poids pèsent ces concepts sur un électorat démobilisé ? Pas complètement nul si l'on se réfère aux sondages comme calui de la SOFRES le Monde (le Monde du 6 juin) qui montrait à l'évidence le lien entre les convictions des électeurs et les programmes des listes qui avaient leurs préférences. Mais sufficemment faible pour présager une abstention

Légèrement supérieure à 60 % en 1979, et à 56 % en 1984, l'abstention s'annonce forte. Est-ce la cause auropéenne qui ne mobilise pas ? La désaffection pour les umes enregistrée lors des derniers scrutins (particulièrement spectaculaire dans les canto-nales partielles récentes avec des taux supérieurs à 70 %) apparaît comme une tandance lourde de l'électorat français. Il est vrai que pour beaucoup, la construction européenne est inéluctable. A ce titre,

l'électeur doute que son bulletin de vote puisse influer sur l'avenir communautaire. Trois des six principales listes (celles conduites per M Veil, MM. Fabius et Giscard d'Estaing) présentent des programmes qui différent sur la forme plus que sur le fond. S'y ajoute à leurs dépens, la présence de trois autres listes (PC, FN et Verts) qui, perçues comme contre l'Europe telle qu'elle se construit, espèrent capter un électorat soit inquiet, soit décu du libéralisme ou du socialisme, au choix. Le jeu de dominos qui a consisté pour M. Gis-card d'Estaing à consacrer una bonne partie de son énergie à faire campagne au centre pour n'en pas lais-ser le monopole à M^{es} Vail (libérant ainsi un espace supplémentaire pour M. Le Pen), pour Mª Veil à défendre son pré-carré d'opposante, fût-ce d'une opposition rénovée, quitte à se priver des voix d'élec-teurs fraîchement ralliés à la majorité présidentielle, pour M. Fabius à ménager M. Veil, susceptible de pri-ver M. Giscard d'Estaing d'un réel succès..., n'a guère contribué à l'émergence d'un débat clair. La lecture des résultats du 18 juin ne sera pas, à cet égard, très

Que l'opposition ne soit pas remise de ses échecs de 1988 est une évidence, les tâtonnements des rénovateurs sont une preuve supplémentaire des difficultés à y trouver des remèdes. Que l'enthousissme des socialistes à l'aube du deuxième septennat se soit refroidi avec les mois de gestion soft de M. Rocard en est une autre. Que l'existence d'un fort courant d'extrême droite, nationaliste et xénophobe, ne soit pas remis en cause male au contraire favorisé par un scrutin proportionnel constitue une autre donnée, au même titre que l'affritement du PC (dont la liste avait dépassé les 11 % en 1984) dans des scrutins comparables et de même nature. La seule nouveauté ettendue est la poussée des Verts (3,37 %, il y a cinq ans). Encore faudra-t-il la mesurer à l'once des scores que les défenseurs de l'écologie ont réalisés aux municipales de mars demier.

ANNE CHAUSSEBOURG.

L'eurogauche en filigrane

Le groupe socialiste était le plus important dans l'Assemblée européenne sortante. Il le sera, vraisemblablement, dans celle qui sera étue le 18 juin. Les socialistes espèrent pouvoir briand guer la présidence de Parlement de Strasbourg pour l'un des pleurs, an prix d'un compromis avec le groupe démocrate- un projet européen qui lui soit prochrétien. La force du groupe pre. socialiste ne signifie pas, en effet, que la ganche soit en position dominante. Puissante quand elle fait avancer la construction européeuse, elle se révèle faible quand elle teste d'y imprimer sa

En dépit de sa position solide au Parlement et bien que le président de la Commission, M. Jacques Delors, soit issu de ses rangs, la gau-che n'est pas vraiment chez elle dans l'Europe communautaire. Cela tient, d'abord, à son poids électoral dans chacun des pays membres, mais sussi, jusqu'à ces dernières années, à ses divisions sur certaines questions et à son incapacité à s'entendre sur

Faute d'une telle perspective, le travail du groupe socialiste évite les débats de fond et s'absorbe dans la gestion des dossiers communautaires, qui fait davantage de place à du'à celle de choix politiques ou ment » plutôt que leurs convictions idéologiques. L'action du groupe propres. L'Europe telle qu'elle est sion des intérêts nationaux

socialiste est soumise, qui plus est, depuis trois ans à la contrainte du ensus nécessaire pour atteindre majorité qualifiée que stipule l'Acte unique.

Chaque mardi précédant les sessions mensuelles, MM. Rudy Arndt et Egon Klepsch, présidents des groupes socialiste et démocrate-chrétien, se reacontrent pour se mettre d'accord sur les dossiers en cours d'accord L'alliance, sinsi ponée d'examen. L'alliance ainsi nonée limite, par définition, la marge de manœuvre des socialistes. Faire l'Europe apparaît pariois, pour eux, comme une obligation à laquelle les réalités économiques et politiques les amènent à se ranger avec davantage de raison que de cœur et qui sollicite leur « culture de gouverne

n'est pas toujours l'Europe telle qu'ils pensent qu'elle devrait être.

La formulation d'objectifs communs se henrtait, jusqu'à un passé récent, aux divergences entre partis socialistes sur la défense et sur l'environnement. La période des euromissiles, au début des années 80, a exaspéré les oppositions entre les socialistes de Grande-Bretagne et d'Europe du Nord, de tendance pacifiste, et les Français, qui sontenzient la position de M. François Mitterrand. Le nucléaire civil était - et demeure potentiellement - un autre facteur de division entre les Français et leurs partenaires. La nouvelle politique soviétique a permis de sortir de la tension provoquée par l'installa-tion des SS-20. Le tournant pris par les travaillistes britanniques, qui ont renonce au désarmement unilatéral et se sont ralliés à la construction européenne, a donné davantage de

Cohésion

cohérence au groupe.

L'Union des partis socialistes de la Communanté européenne (UPSCE), que préside M. Guy Spi-taels, président du PS belge franco-phone, a pu adopter en février dernier, à Bruxelles, un manifeste commun convrant l'ensemble des problèmes économiques, sociaux, institutionnels, militaires. Ce texte reconnaît que, « aujourd'hui, le sys-tème de dissussion nucléaire constitue un élément du système de sécurité militaire en Europe», tout en souhaitant parvenir à une situation qui permette l'élimination des armes nucléaires non stratégiques ». En sens inverse, les Français ont fait droit au souci de protection de la nature qui anime leurs parte-

Le manifeste de Bruxelles marque une étape importante sur la voie d'une plus grande cohésion de la gauche socialiste européenne. Il définit un projet d'Europe sociale, articulé sur l'idée de croissance « sélective » et d'une « charte sociale européenne », assurant un alignement des législations nationales vers le hant et protégeant les salariés contre les risques de dérégulation et de « dumping social » sous l'effet du grand marché intérieur de 1993. Il fixe des objectifs institu-tionnels visant à combler le « déficit de démocratie » dont souffre l'Europe communautaire, notamment en renforçant les pouvoirs du Parlement. Il se prononce pour l'union économique et monétaire et propose, enfin, une politique de l'environnement et une politique en

direction du tiers-monde. Le manifeste est une chose, la pratique en est une autre. Jusqu'à ésent, aucune empreinte socialiste n'a marqué les décisions communau-taires. Certains membres du groupe font grief à M. Delors de ne pas orienter davantage sa politique dans leur sens et de leur concocter une Europe plus libérale que sociale.

> L'hostilité des Italiens

Le président de la Commission qui tient à exercer sa fonction de façon équilibrée et en entretenant un dialogue avec tontes les forces politiques, n'en est pas moins, pour la gauche, un partenaire malcommode, comme toujours, mais respecté et écouté. Il répond volontiers anx invitations du bureau du groupe socialiste ou des dirigeants des partis, et regrette que la gauche européenne ne s'exprime pas davantage en tant que telle dans les lieux de débat que pourrait être une fondation, ou une revue, commune. Il joue souvent, d'autre part, le rôle de pont entre les différents partis, par exemple entre M. Bettino Craxi,

chef du PS italien, et les autres formations à propos des rapports avec

Au-delà du groupe socialiste se dessine, en effet, une eurogauche, vieux projet des années 70, et qui associerait à la social-démocratie les communistes italiens, principalement. Le temps de l'eurocommunisme, auquel participaient les PC français et espagnol, est, en effet, bien loin, mais les Italiens, enx, non seulement n'out pas renoncé à leur engagement dans la construction européenne, mais l'ont renforcé. Votant presque toujours avec les socialistes, ils vont souvent plus loin qu'eux en matière d'intégration et de progrès institutionnels. Ne serait l'hostilité des socialistes italiens, qui pensent être sur la voie d'une réduction rapide de l'influence communiste dans leur pays et refusent tout ce qui pourrait la conforter, les députés du PCI siégeraient dans un groupe commun avec les socialistes.

An sein du groupe socialiste luimême, l'influence dominante est exercée par les Allemands, les Français et les Espagnols, les Britanniques étant encore divisés sur l'option curopécune. Les seconds sont sur le point de succéder aux premiers à la présidence du groupe, M. Jean-Pierre Cot remplaçant M. Arndt. Pour la présidence du Parlement, le candidat du groupe sera, comme en 1984, un Espagnol, selon toute probabilité, M. Enrique Baron, candidat malheureux il y a cinq ans. Les chefs des PS de la Communauté doivent se rénnir le 28 juin à Paris pour décider de la tactique qu'ils adopteront

Elle dépendra, naturellement, des résultats du 18 juin, qui devraient envoyer à Strasbourg une représentation écologiste d'importance et d'orientation politique en grande partie imprévisibles. Ce sera un nou-

Le PCF en quête de groupe

La direction du Parti communiste présentera, jeudi 22 juin, l'analyse des résultats de l'élection européenne aux membres du comité central. Au-delà du score, que, tout au long de la campagne, les sondages ont donné inférieur aux 11,28% obtenus en 1984 (dix députés), l'équipe de M. Georges Marchais aura à se pencher sur la délicate question du devenir du groupe communistes européen et sur celle, non moins épineuse, des futures alliances des députés communistes français.

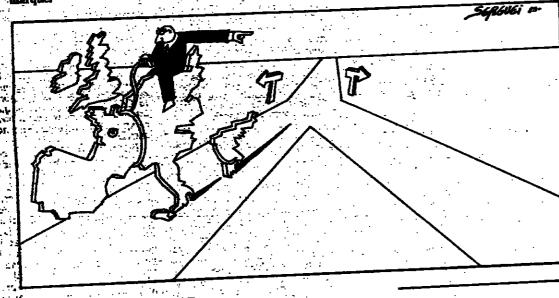
Les Italiens, qui dominent le groupe multinational, ne font pas mystère de leur volonté de créer une entité débarrassée du fardeau français. Ils peuvent trouver des aliiés dans plusieurs autres pays.

> A la recherche de « camarades »

A moins d'un revirement spectaculaire, les Français ne pourront siéger dans le groupe Eurogauche, auquel doit participer le PCL Dans l'impossibilité de créer un groupe homogène (vingt-trois députés d'une seule nationalité), ils devront chercher des «camarades » pour former, soit un groupe de dix-huit députés (avec deux nationalités), soit un groupe de douze députés (avec trois nationalités ou plus).

L'hypothèse de réussite n'est pas nulle, mais le risque est grand pour les députés du PCF de devoir rejoindre le groupe des non-inscrits. Pour la première fois depuis le début des années 70 il i pour une eurogauche n'y aurait plus de groupe commu-

O. B.



Recomposition

Le mouvement socialiste européen est-il en train de trou-ver l'assise politique et culturelle dri tri teit detent debrie nue décernie, depuis qu'un triple choc a brisé l'unité (plus ou moins profonde) qui était la sienne depuis l'après-guerre ?

Le premier choc a atteint le modèle socio-économique de Etat-providence mis en place en trente ans : la crise financière des Etats, la crise économique et la mutation technologique out affaibli la base sociale des partis socialistes (restructurations, chômage), leur projet réformant lui-même lokus de croissance pour financer les réformes), et donné un nouvel essor aux idéo logies imérales conservatrices et à leurs défenseurs. Face à cette offensive, le mouvement socia-liste s'est divisé entre nostalgi-ques du vieux modèle ouvrisiste (Labour), progratiques désireux de faire la part du libéralisme (Parti socialiste ouvier espagno), Parti socialiste italian) et sociaux démocrates en quête de nouvelles synthèses, souvent avec l'écologie (gauche du SPD ou du Parti socialiste flamand).

Le second choc a été consécutif à l'élargissement de la Communauté européenne. L'entrée de partis socialistes hostiles à la construction européeme ou très réservés (Labour Party, Parti social-démocrate danois, PASOK grec – non membre d'ailleurs de l'Internationale socialista a cassa l'unité de l'union des PS de la Commu-nauté et divisé le groupe parle-mentaire : il suffit de constater les nombreuses réserves es et britanniques aux manifestes électoraux de UPSCE (Union des partis socialistes de la Communauté euro-péannel pour s'en convaincre, peenne) pour s'en conventre, moutes de la zone de more-du il s'agisse des institutions, de du il s'agisse des institutions, de de l'harmoni ... Europe sociale, intervention-

sation fiscale ou sociale. Cette division n'était pas nouvelle mais elle restait jusqu'en 1972 extérieure à la CEE ; l'élargissement à peut-être renforcé numérique ment le mouvement socialiste, il l'a affaibli politiquement. Le troisième choc est lié au

débat sur la défense de l'Europe. L'installation des missiles américeins pour répliquer aux SS-20 soviétiques a fait imploser le mouvement socialiste, jusqu'alors atlantiste. Des défenseurs du désamement unilatéral (britanniques) aux atlantistes pro-américains (PSI, PSOE) en passant par les antinucléaires (SPD) et les pro-nucléaires (PS français), les socialistes européens se sont révélés incapables de réaliser un compromis aussi bien stratégique (évaluation de la mensica) que politique (type de défense), soudant même une majorité modérée contre eux.

> Repli sur l'Europe sociale

Cette triple division a cuiminé lors des élections européennes de 1984. Depuis, une certaine

recomposition est notable. Faute d'espérer reconstruire l'Etat-providence des amées 60, les socialistes européens se sont repliés sur l'objectif de l'Europe sociale, qui leur permet de se démarquer du projet Boral de simple Marché unique, il n'est jusqu'aux travaillistes britantiques qui ne s'y soient raillés. Encore faut il remarquer que les socialistes ne progress très lentament vers l'idée que, si l'Europe libérale peut s'accommoder du maintien des souverainetés (le national-libéralisme thatchérien, qui n'est qu'une mouture de la zone de fibre-

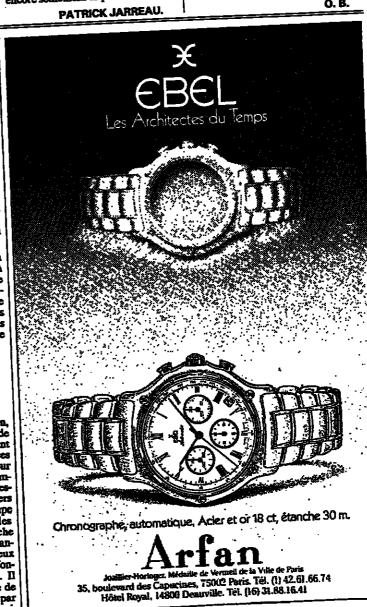
niste, implique des pouvoirs publics européens dotés de réelles compétences ; bref, un certain fédéralisme. Paradoxalement, les syndicats (y compris récemment les trade unions) semblent s'en convaincre plus rapidement que les partis, qui restent encore muets pour la plupart sur ce point.

Le second terrain de controverse - l'union européenne est peu à peu surmonté. Si Danois et Britanniques continuent à parsemer de réserves le manifeste électoral des socialistes européens, leur ralliement récent à la construction européenne (dans une optique cartes confédérale) gomme les clivages les plus criants. Si le mouvement alista reste divisé, ce n'est plus entre pro et anti-européens mais entre fédéralistes et confé-

Reste le terrain de la défense : avec la fin de la betaille des euromissiles, le climat s'est détendu entre les PS, et ce d'autant que le projet reaganien de « guerre des étoiles » a res-soudé une unité hostile. Tous favorables au désarmement en cours et envisagé entre l'Est et l'Ouest, même si certains sont plus prudents (PS français, PSI) que d'autres (SPD, Labour), les socialistes ont désormais écarté les positions extrêmes (désamement unitatéral abandonné par le Labour) sans pour autant se doter de concepts clairs en la matière.

La phasa actualle est donc bien une phase de transition et de recomposition après dix années de divisions et de ramisas en causes; une phase de mise au point d'un nouveau projet qui n'en est encore qu'à ses prémices.

HUGUES PORTELLL



مِلدًامنه الأميل

Politique

Le scrutin du 18 juin

PORTRAIT D'EUROPEEN

M. René Piquet, l'étoile filante

Rané. Maurice Thorez, de tournée des popotes en province, poussa, communiste du Loir-et-Cher. Pas un responsable local n'était là pour accueillir l'impromptu « Fils du peuple ». Seul un jeune homme tournait consciencieusement la manivelle d'une ronéo. Au secré-taire général qui lui demanda son nom, ce petit mécanicien répon-dit : « René Piquet ». Après l'usine, René venait faire quelques heures supplémentaires et bénévoles « pour le parti ».

Cette légende du communisme qui occupeit alors la première place en France, en était friand a pris corps en 1961. A vingt-neuf ans, René entre au comité central comme membre supléant. Maurice s'est souvenu de la ronéo et des « heures sup ». Trois ans plus tard, au dixseptième congrès, il devient sup-pléant au bureau politique et plus encore membre du secrétariat du comité centrel. Vingt-cinq ans après, il est toujours au BP, mais il n'est plus dans le saint des

Son bâton de maréchal, c'est le titre - honorifique et purement formel – de président du groupe communiste français au Parlement européen, au sein duquel il n'y a que des groupes multinatio-neux. Son échec - répétitif et lancinant — est de n'avoir jamais été député du département où on l'avait parachuté, la Haute-Garonne. A Toulouse, il a eu le loisir de travailler aussi bien avec Mme Sylviane Ainardi, deuxième da la liste du PCF — lui est troi-sième — qu'avec M. Claude Lia-bras, tâte de liste des rénovateurs communistes. Anciens époux, M. Llabres et M™ Ainardi se sont succédé à la direction de cette fédération, qui n'est plus que l'ombre d'elle-même.

« Piquet aurait pu être secré-taire général si le bureau politique avait eu à se prononcer sur son nom », confie un de ses cama-rades. A la fin de 1969, ce ne fut pas le cas puisque Georges Mar-chais fut bombardé secrétaire général adjoint, sans discussion, afin de prendre le relais de Wal-

congrès. René Piquet, symbole du « communiste moderne » de cette époque — costume-cravate et attaché-case, — allait, des lors, voir son étoile pâlir au fil des années. « il nous époustoufiait, dit un dirigeant, car il perfeit sans notes. Et il avait une aptitude remarquable à construire ses



années 70. cendant la période intense du Programme commun, René allait connaître encore quelques heures de gloire.

Homme d'ouverture autant qu'homme de devoir, affronté aux appris à taire, perfois à l'excès, ses solitudes morales et politiques. Se droiture l'a fait soldat du parti. A ceux qui le trouvaient assez gentil, au début des années 80, pour penser qu'il pourrait être de leur côté dans la lutte contre l'équipe du secrétaire général, il fit savoir, dit-on, qu'il pourrait être très méchant... pour défendre un parti qui lui a tout apporté. Soldat, toujours l' Cela prouve au moins que René Piquet ne tirait aucune rancune de son éviction — il dit, lui, « retrait » du secrétariat du comité central

Pour parier simple et forcéent caricetural, il avait choisi Roland Leroy contre Georges Marchais, lequel souhaitait

archaique de la nation », écrit

M. Garaudy qui ajoute : « Même si

sent de s'exprimer dans ies colonnes bourgeoises du Monde. Le secrétaire général avait été battu.

Cette année-là va marquer un tournant dans son itinéraire. Elu tournant cans son interaire. cau permi les vingt députés commu-nistes envoyés au Parlement de Strasbourg par le suffrage univer-sel, René Piquet va finir par filter avec l'Europe, dont son parti ne veut pas. « Si j'avais à me prononcer, aujourd'hui, sur cette création européenne, affirme-t-il, je dirais encore ∢ non », mais cette question ne se pose plus. » Et René n'en démord pas : « On entre à reculons dans l'histoire avec ces institutions communauteines. > Pour lui, l'avion Airbus et recherche nucléaire n'ont pas eu besoin de l'intégration politique

Ah, l'intégration i Voilà bien le pire des maux. C'est l'incontournable pomma de discorde entre camerades > francais. Les premiers sont pour, les seconds sont contre. René Piquet reconnaît que « les approches des deux partis sont totalement divergentes », ca qui, selon lui, ne les a pas empêchés de « bien travailler dans le groupe multi-national ». L'écho n'est pas forcément le même de l'autre côté. On prête même l'intention aux amis d'Acchile Occhetto, le secrétaire général du PCI, de constituer rapidement un groupe multinational, baptisé Eurogauche, et non plus communiste, qui se doterait d'une plateforme dont l'intégration politique serait une des pièces maîtresses. inacceptable pour le PCF.

« Nous ne faisons rien qui groupe » dit René Piquet, en voulant espérer que « le PCF et le PCI seront ensemble face aux inter-pellations très vives des opinions publiques » sur le phénomène d'intégration. Européen par compensation en 1979, on se prend à se demander si René Piquet, tout de même, n'est pas devenu Européen par amour en 1989. Il admet, en effet, qu'il y a « une certaine difficulté à assumer des responsabilités nationales et celles de président du groupe ». En raison de la charge de travail,

OLIVIER BIFFAUD.

• M. Roger Garandy soutient la liste du PCF. — L'Humanité du mercredi 14 juin publie un article de M. Roger Garandy intitulé « Je dénonce l'imposture », qui apporte de l'Europe de 1992 le ce qu'il est convenu d'appeler le tiers-monde. » Selon lui, « aujourd'hui, aucun problème ne peut être résolu dans le cadre natio-l'imposture de l'Europe de 1992 le nai ni dans le cadre européen ».

Philosophe converti à l'isla M. Garandy a été exchi du PCF, dont il était membre du comité central, au dix-neuvième congrès en 1970. A cette occasion, M. Gasvéritable Europe jusqu'à l'Oural, l'avenir de l'Europe ne serait ni américain, ni soviétique, ni européen, mais méditerranéen et, à travers le sud de la Méditerranée, avec l'avenir et liquidatrice ».

La Commission de Bruxelles devient l'interlocuteur obligé des régions

Pas un discours de dirigeant la cause de l'extrême Ouest français politique, pas une définition de stratégie industrielle de la part les villes, départements ou d'une grande firme qui ne fasse référence à l'horizon 1993. L'Europe est à la fois le dénominateur commun, la chance et le défi, et prend même des allures de rengaine. Pourquoi les collectivités locales, c'est-à-dire les villes, les départements et les régions, qui, depuis la décentra-lisation, élargissent leur champ de vision au-delà de l'Hexagone, ne se glisseraient-elles pas dans le même sillage et ne sacrifieraient-elles pas à la même mode ?

Les réalités quotidiennes, à savoir les dures lois des finances, imposent aux collectivités, notamment aux régions, d'être extrêmement attentives à tout ce qui se trame dans les bureaux de Bruxelles. Les sommes que l'on peut ici ou là espérer de la Commission après présentation de dossiers argumentés constituent maintenant des enveloppes bien gar-nies, et la Corse, ainsi que les régions d'outre-mer, le savent mieux que quiconque. Surtout depuis que, à la fin de l'année dernière, la Commission et le conseil des ministres pour le Fonds enropéen de développement régional (FEDER) et sur-tout un doublement de ses capacités financières d'ici à 1993.

Parallèlement, M. Jacques Delors lui-même, en procédant l'été dernier à l'installation du comité consultatif des collectivités locales et régionales, que préside le maire de Mayence, M. Joseph Hofmann, a souhaité que, désormais, ces collectivités soient mieux associées à la définition de la politique européenne. Bien sûr, en droit strict, les relations extérieures avec la Commission doivent tonjours transiter, surtout lorsqu'il s'agit de recevoir des subventions, par le canal officiel des Etats et des gouvernements. C'est le cas notamment en France, où, maigré le souffle de la décentralisation, les relents de iacobinisme. principalement rue de Rivoli, n'ont pas dispara, loin s'en fant.

Toujours est-il que les régions entretiennent des relations étroites et suivies avec Bruxelles et avec le Parlement européen. Il suffit de se rendre au siège du Marché commun ouvert là-bas des bureaux, parfois de véritables « ambassades ». La Bretagne, par le biais des organisations professionnelles agricoles, dispose d'une antenne opérationnelle dont le rôle principal, dans la plus pure tra-dition du lobbying américain, consiste à s'informer sur les projets de directives communautaires, à les infléchir éventuellement et à plaider

régions qui n'ont pas encore jugé bon d'avoir leur propre charge de mission à Bruxelles ont recours (c'est le cas par, exemple, du dépar-tement du Doubs), sous contrat de prestations de services, à des cabinets d'avocats d'affaires ou à des consultants spécialisés (un nouveau métier en plein essor), on passent plus classiquement par le bureau de la DATAR, que dirige M. Domini-

C'est ainsi que la liste des bassins d'emploi qui ont, en définitive, été retenus par la Commission de Bruxelles au titre des zones frappées par le déclin industriel, on bien classés comme espaces ruraux fragiles, a été certes négociée par les services officiels français de M. Chérèque et M= Cresson, mais l'activisme ou au contraire l'efface-ment des leaders régionaux intéressés ne sont pas étrangers au fait que telle partie du territoire bénéficiera des tirelires communantaires et telle autre en sera privée, sans que des critères parfaitement objectifs

Trois exemples

N'en déplaise aux fonctionnaires parfois sourcilleux, voire étriqués du Quai d'Orsay, les régions, mais aussi les autres collectivités locales ont, depuis cinq ans, développé une véri-table politique extérieure économi-que. Avec des fortunes diverses d'ailleurs, et comme prétexte trop souvent à des voyages lointains qualifiés « d'études » mais en réalité d'agrément,

La politique de jumelage d'une douzaine de régions françaises avec des provinces chinoises, par exem-ple, serait à revoir de A à Z. Il reste que la coopération transfrontalière ou de proximité, fondée sur une histoire partagée ou sur des similitudes des destins géographiques commina?

dans l'espace européen, a le plus de chances de trouver une base solide au lendemain des élections du 18 juin. Les exemples abondent et l'on en retiendra trois :

is : e-Calsis a fondé avec le Kent, de l'autre côté du détroit, un véritable partenariat que le tunnel sous la Manche ne pourra que renforcer. Intéressée par cette Catalogne, la région de Glasgow, la Bavière, les cinq régions françaises du Grand Sud, par exemple, ont financièrement. Par ailleurs, il y a quelques jours, un accord officiel de coopération a été signé à Lille entre la France et la Belgique pour multiplier les projets communs entre le Nord et la Wallonie (université, transports, environnement).

2. Région maritime et excentrée la Bretagne est familière des mécanismes européens. Ses équipe

ont grandement ete infances, usuffe passé, par le FEDER ou bien dans le cadre d'opérations intégrées de développement (OID). Tout ce qui relève des règlements sur la pêche de l'Europe bieux la touche directement. Sur le plan bilatéral, la Bretannet. Sur le plan bilatéral, la Bretannet. gue a noué des liens privilégiés avec les Asturies sur la côte noud de l'Espagne, et va lancer une ligne maritime entre Lorient et Gijon 3. Plus petit, le département du Doubs et son agence de développe-ment économique, dotée d'un bus-get de 45 millions de france et de vingt collaborateurs, multiplient les échanges et les opérations com-manes, y compris à l'égard des investisseurs étrangers, avec ses par-tenaires suisses frontaliers de Neuchatel dans le domaine des micro-

Même si elle n'a pas encore une existence juridique dans les traités, l'Europe des régions – et ces exemples, qu'on pourrait multiplier, le prouvent - prend corps sur le ter-rain. L'action des collectivités locales peut venir en renfort de la diplomatie des Etats, ou même parfois lui servir de poisson-pilote. Créée en 1985 sous l'impulsion d'Edgar Faure, l'Assemblée des regions d'Europe (ARE), aujourd'hui forte de cent dix régions, y compris des provinces autrichiennes et des cautons strissés et présidée par Carlo Bernini, président de la Vénétie, prévoit d'ailleurs de réunir à la fin de l'amée, à Vienne, une importante conférence avec un ordre du jour d'une indénia ble actualité : l'organisation et la coopération régionale en Europé... de l'Ouest et de l'Est.

FRANÇOIS GROSRICHARD.

M. Giscard d'Estaing veut rester président de l'UDF

Après avoir précisé qu'il n'enten-Après avoir précisé qu'il n'entendait pas automatiquement se
décharger de sa présidence de la
commission des affaires étrangères à
l'Assemblée Nationale (le Monde
du 16 jain). M. Valéry Giscard
d'Estanga a également indiqué, jeudi
16 jain sur la 5 qu'il comptait rester
président de l'UDF après les élections européeanes : « J'ai été élu
nous trobs ans, noturellement l'exerisque « que l'Europe bascule elle aussi en direction du socialisme », M. Giscard d'Estaing a accusé M. Giscard d'Estaing a accusé

« Igus ceux qui optaient pour
d'mitres listes de prendre la responsabilité de faire passer le sociolisine en tête. » Il a enfin indiqué
que, en déplacement ce jour là aux
États-Unia, il ne se rendrait pas le
24 join à la Convention des rénovateurs à Lyon.

Lendi encore l'angies médidant

teurs à Lyon.

Jendi encore, l'ancien président
de la République s'est rendu en
Corse, puis dans la région MidiPyrénées, visite conclue par une réanion publique le soir à Toulouse, la
ville de M. Dominique Baudis.
Célurel était absent et s'en est
excusé dans une lettre rendue
mablique.

dénonce l'imposture », qui apporte un soutien à la liste européeane de l'Europe de 1992 le repil dans le cadre également PCF conduite par M. Philippe Her-zog. M. Garaudy considere que la « maison commune » était une véritable Europe jusqu'à l'Oural, l'avenir de l'Europe ne serait ni américain, ni soviétique, ni eurol'Europe qui est promise « serait non ment un champ clos pour le capitalisme le plus sauvage, mais aussi un syndicat des faillis du colonialisme. Car cette Europe infirme, mutilée de son Orient, ras-



and the same of the same of the same

THE RESERVE OF THE PARTY OF

THE WAY TO SELECT

THE WORLD TO THE

The second of th

a comment of the second

as .

g. 1944 - 18

Le dernier meeting de la campagne socialiste

M. Fabilis n'a que des amis

de riotre envoyé spécial

plexité des collaborateurs de M. Michel Rocard, si le premier ministre ne s'est lui-même que * courage » et la « tenocité » de la tête de liste socialiste.

Le pédagogue et le tribus

Laquelle tête de liste a dit toute sa satisfaction de terminer la campa-gue à Strasbourg, comme elle l'avait commencée, à Nantes, avec son anni Michel Rocard », avant de remercier pour son sontien son s'ami Pierre Mauroy, présent dans le salle. Tous trois, à la fin da meeting, se sont d'ailleurs retroit meeting, se sont d'ailleurs rezrouves, en compagnie de Ma Cathedre Trautmann, hôtesse du jour et hou-veau maire de Strasbourg, sur la tri-bune du Parc des expositions de Wacken, main dans la main et les traspontes en cod comme aux beaux bras levés au ciel, comme aux beass jours des congrès socialistes. M. Jos-pin, quant à lui, avait fait campagne pour M. Fabins au coura des deux derniers jours, dans le Midi et dans

des deux vedettes de la soisée avait voir ».

choisi, pour s'exprimer devant quel-que deux mille personnes plutôt cha-leuretses, un style bien différent : volontairement austère et pédagogi-Si le type de campagne ment par M. Rocard, qui, en debors M. Laurent Fabius a suscité la perplexité des collaborateurs de culms, des déclarations de M. Jaccanna, des declaracions de la sac-ques Chirac sur Anis Naccache fitre pur alleurs), est resté en deliors de toute polémique franco-française, sans même mentionner l'existence des autres listes; pugnace, comme à chaque meeting depuis le début de la campagne pour M Fabius. La comparaison des deux orateurs suscitait, à la sortie du meeting, cette appréciation d'une Consommatice > strasbourgeoise :

Rocard c était un peu ch...
Fabius, lui, il devient un tribun ; il

> Le premier ministre s'est donc employé, en affirmant, comme Jean Monnet, « je ne suis pas optimiste, je suis déterminé » — à lever les inquiétudes sur la Communanté, à montrer aussi que « l'Europe, ce n'est pas suiquement un bâtiment moderne, et froid derrière lequel s'affaire une armée de technocrates . M. Rocard a balayé tout le champ de la construction européenne, en expliquant, pour chaque thème abordé, le type d'Europe que souhaite la majorité présidentielle : « l'Europe solidaire ».

est très bien. Le problème, c'est que

je n'arrive pas à le croire... >

M. Pabius, de son coté, s'est employé une dernière fois à galvaniser les énergies, en expliquant que l'Emppe sociale n'est pas « une abstraction » et que l'enjeu politique de cette diction, « si on ne le voit pas,

M. Fabius a avoué à ses auditems : « J'ai la même crainte que vous », l'abstention, bien sûr, d'où ses appels à la mobilisation de ceux qui « se désolent » du manque d'intérêt des électeurs pour le soutien du 18 juin.

Le président de l'Assemblée nationale a distribué les manyais points à ses concurrents, en flétrissant ceux qui « vénèrent l'écologie au point de mépriser la croissance » et réciproquement. L'extrême droite a bénéficié d'un traitemement particulier, car, dit M. Fabius, « je crains qu'au jour des résultats elle ne soit plus présente encore » qu'amparavant au Parlement de Strasbourg. M. Pabius va jusqu'à évoquer la proximité géographique de l'ancien camp de concentration et d'extermination nazi du Struthof pour lancer : « Est-ce que c'est cette Europe-là que nous voulons ? >

Manière aussi de disputer le dra-peau tricolore à M. Le Pen, M. Fabins affirme qu' « un peu d'Europe éloigne de la patrie mais que beaucoup d'Europe y ramène » et conclut son discours sur un long et vibrant hommage à l'hymne national, sur lequel se clôture le meeting. Les étudiants chinois, martyrs des droits de l'homme, se sont glissés dans les raisonnements de M. Fabius, qui réagit aux premières condamnations à mort et s'écrie : « Les tyrans de Chine veulent exécuter la jeunesse (...). Eh bien l je dis [que] les victimes finiront par avoir raison de leurs bourreaux ! ».

JEAN-LOUIS AMDRÉANI.

Réforme au RPR

M. Chirac concède à ses « rénovateurs » l'organisation de courants internes

M. Alain Juppé, secrétaire général du RPR, a confirmé, au cours de sou point de presse, jeudi 15 juin, qu'il adressait à tous les membres du conseil national du mouvement, qui se rémira le 22 juin à Paris, trois documents (le Monde du 15 juin). Ils concernent eles principes et les valeurs » du mouvement gaulliste, l'union des formations de l'opposition et, enfin, « le réforme et la relance du RPR ». Le débat portera sur ces trois documents et sur les motions qui les accompagneront, sur lesquelles les membres du conseil national seront appelés à voter.

M. Juppé a précisé que tous les délégnés pourraient aussi déposer des contre-propositions et des amendements, qui seront discutés et votés. A ce conseil national, ouvert à la presse, ont été également conviés - sans droit de vote - les présidents de conseils régionaux et généraux et les maires des villes de plus de neuf mile habitants qui ne sont pas déjà membres de cette instance.

En ce qui concerne le premier document, l'accord devrait se faire sans peine pour rappeler la fidélité aux grandes orientations du gaul-

L'organisation de l'opposition doit illustrer « l'union » des formations qui la composent, c'est-à-dire pré-voir une structure de coordination entre le RPR, l'UDF et l'UDC.

Lors de la journée d'études des groupes parlementaires RPR à Port-Marly, le 3 juin dernier, M. Chirac avait été très largement approuvé lorsqu'il avait refusé toute fusion entre les partis de l'actuelle opposition et souhaité des structures fédérales mais légères, avec un intergroupe parlementaire et une réunion commune des bureaux politiques des trois partis. En annexe à cette volonté d'union, M. Juppé proposera aussi d'adopter le principe d'élec-tions primaires pour désigner le can-didat de l'opposition à l'Elysée, comme l'a envisagé M. Pasqua.

Cette attitude pose donc, en postulat, que l'union de l'opposition se limitera à celle de ses composantes actuelles, c'est-à-dire qu'elle exclut, dans l'immédiat, toute autre forms tion qui viendrait à se créer. Cette solution est-elle acceptable par ceux des « rénovateurs » des trois partis, qui sonhaitent se retrouver entre eux, dans une structure autonome et sièger au même titre que les « grands » partis, dans une fédéra-tion de l'opposition ? Ce système a notamment les préférences de M. Michel Noir, maire de Lyon, qui assure que le mouvement des « rénovateurs » correspond à une véritable « vague de fond » de l'opinion, qui attendrait une profonde restructuration de l'opposition.

M. Philippe Séguin, en revanche, ne va pas jusque-là et il aurait déjà une première satisfaction si l'existence de « courants » ou de « tendances» ou encore de «sensibilités » était recomme an sein du

A Port-Marly, M. Chirac avait semblé accepter cette éventualité du bout des lèvres, en soulignant que le caractère démocratique des débats au sein du RPR permettait effectivement à chacun de s'exprimer librement. Il est vrai qu'un mois auparavant, le 20 avril, devant les délégués départementaux du mouvement, il avait été plus restrictif, refusant non le concept, mais le mot de « rénovation », pour lui préférer celui d'« adaptation ». Il avait toutesois recomm que la « turbulence rénovatrice », si elle avait été « maladroite », avait cependant été

Depuis lors, les choses ont évolué et certaines positions se sont durcies. Lors de la réunion du groupe RPR, mardi 13 juin, M. Chirac a admis plus nettement l'existence des « rénovateurs », en faisant une allusion encore furtive à leur présence en tant que tels dans les instances du mouvement. Le terme de cette évoution se situera, jeudi 22 juin, dans la proposition de réforme des statuts du RPR, permettant l'élection du conseil national et du comité d'orientation politique à la représentation proportionnelle. Ainsi, les courants pourront, pour ces élec-tions, présenter des listes de candidats lors du scrutin qui se déroulera fin de l'année). Il s'agit d'un changement important dans le fonctionment du mouvement gaulliste qui, de tout temps, a élu ses instances sur une liste préparée et présentée par la

direction nationale. Cette « rénove tion » par l'intérieur est, pour le dée par M. Chirac à ses contestataires. Il ne semble pas, en effet, que le RPR soit prêt à accepter pour ses membres la double appartenance, qui leur permettrait d'adhérer également à une structure politique externe. Cette interdiction est en usage d'ailleurs dans tous les partis. Il en a toujours été ainsi chez les gaullistes, sanf au début du RPF, après la Libération, où de Gaulle avait même conseillé à certains de ses partisans, comme Michel Debré on Jacques Chaban-Deimas, de se présenter aux élections sous l'étiquette du Parti radical!

D'autres motions

Cette latitude offerte aux « rénorateurs » sera naturellement acces ble aux autres courants, chacun faisant campagne dans le mouvement pour railier ses partisans, comme cela se pratique depuis longtemps an PS. M. Chirac ouvre ainsi une voic à la compétition interne, mais aussi à la contestation de la direction. Car, côté de motions et de listes de répovateurs », d'autres vont se sentir encouragés à se manifester : les traditionalistes de Présence et action du gaullisme ; les « réformateurs », animés par M. Borotra et proches de M. Pasqua; les jeunes députés élus de 1988; les fidèles de M. Juppé,

Des alliances tactiques pourront anssi se conclure.

Mais, surtout, l'effet caché, mais évident, de cette innovation sera d'ouvrir une brèche dans la suprématie incontestée et dans l'autorité, unanimement admise, de M. Chirac sur le mouvement qu'il a créé le 5 décembre 1976. Or le fondateur du RPR, qui, depuis un sn, était parfois incompris par les cadres et les élus de son parti, dont l'attitude a aussi dérouté bien des électeurs, était, depuis quelque temps, critiqué à mi-voix, pais plus directement dans le huis clos d'instances restreintes. Ses initiatives récentes, enfin, out été souvent contestées. L'abstention pronée pour le référendum sur la Nouvelle-Calédonie a mécontenté de plusieurs côtés. La formation d'une liste d'union avec l'UDF pour l'élection européenne. faisant la part trop belle à M. Giscard d'Estaing, n'a pas été mobilisatrice. Enfin, ses déclarations à propos d'Anis Naccache ont provoqué des réactions de surprise parmi ses proches et des jugements sér de la part de tous les antres.

cratie des courants internes, s'offre done aux coups de la contestation.

Mais c'est une bataille qu'il compte
bien livrer. Il va ainsi devoir vivre avec des minorités agissantes, dont les ambitions naturelles seront de conquérir la majorité dans le mouvependant les assises (prévues pour la ment. L'évolution du RPR lui imposait sans doute une telle réforme, présentée comme une condition de

ANDRÉ PASSERON.

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

VEC un à proposi dont à rand timoin in France antière page seques. Chirac tente un doffite fiscul sur le sobre politique dont l'avier diffit moins se délaite du 8 mai 1988, que la préparée dont il sent préparée. Il repart à l'asseut de se famille politique et de la vie publique, pour retrouver son autorité sur le première et son crédit va-

Les problèmes de familie ne semblent pas tourner à son avantage ; M. Valéry Giscard d'Estaing, grâce aux suropsennes, tient le haut du pavé, et M. Chirac, à cause de cela, se trouvre de nouveau en situation subsiteme face à kal Les Bentenants de neguère pa visent pes moins : la malaise d'un RPR inchangé ou son évolution à leur profit ; qu'il isiles tiges façon Pasqua, ou des jeunes pousses variété Michel Noir. Dan l'entre deux, M. Philippe Séguin, qui a sana doute de grands desseins pour être à ce degré incompréhensible.

La scèce politique française n'est pas a priori plus favorable à M. Chirac, et ce ne sont pas ses déclarations sur un possible « renouveeu » du terrorisités du feront penser. le contraire. Il est de nouveau question de lui, mais pour suscine l'effancient. Même ses soversaires hésitent à exploitif une occasion aussi géente. Prédire; filt-ce pour feindre la peur d'être si claivoyant, que le terrorieme va de nouveau faire entendre se voix, n'est ni très malin ni très original.
Pour n'être pas toujours sur, selon ce

qu'affirmait Paul Claudel, le pine n'est jameis invesisembleble. Il se trouvers bien un jour ou l'autre, tant la planète demensi violente, un fanatique ou un cinglé (à supposer qu'il ne s'agisse pas d'une saule et même espèce) s'agisse pas d'une saum et meme especi-pour faire éclater une bombs qui, afin de don-ner raison à M. Chirac, blageserous tauts un guesant, qui aliait adhératique IPPs. Espécona que l'ancien premier ministre d'aixe pas alors le manuelse idée de se figine, publiquement

de son extra-lucidité.

Cette attitude n'est surmitépes très maligné, et l'on y chercherait expain le trace qu'il fut un houve d'Est et l'applies qu'il doit le rédérenir. A plus forte talsoir en lient ses crairtes au maintien en déternion d'Anie Naborante de autoire les arries du Moncache. On voudrait inciter les amis du Mon-aleur à faire du bruit — euphémisme — qu'on ne s'y prendrait pas autrement. Préciser à cepropos que c'est une intuition que n'étaye nul s'élément d'information » relève du menzonge ou de l'innocence, l'innocence étant alors une culpabilité que nuile loi ne peut

Durrot que de s'aventurer auc un te Print dont I avous et prétand ne (plus)
rien contaitre. M. Chirse surait été
menu de donner encore une fois son destinant sur la querelle d'intérêt national qui est enfin à la disposition des Français (y compris ceux qui, ne demeurant pas à Paris ou n'envisageant pas de s'y rendre, s'en moquent éperdument) : les restrictions de cirstation dans la capitale au moment du

E y avait de fortes paroles à prononcer, ns le sacours de l'intuition, mais avec l'aide compétence que la confére se tonction

de maire de Paris. Il avait déjà parlé? Oui. Mais il fallait parler encore. M. Chirac touche au génie quand il parle de sa ville et qu'il ne dépasse pas les limites du périphérique.

D'autant qu'il n'est pas difficile d'y voir clair. Trier d'abord ceux que le principe de la commémoration exaspère et ceux qui l'approuvent. Seuls les premiers ont un droit à brailler d'âtre momentanément obligés (les pauvres chéris) de recourir aux transports en commun, aux taxis ou à leurs pieds. Rajetant tout, ils sont fondés à se plaindre des conséquances de ca qu'ils récusent.

Les autres sont, au moins sur le principe. priés de se taire. On ne peut à la fois edger cela dit à titre de synectoque (1) — que des bals sient lieu sur les places publiques et qu'elles scient ouvertes à la circulation autoe; qu'il y ait des fêtes dans les rues et que celles-là scient des garage

Chirac

La seule vraie question (en toute modestie) concerne le dispositif policier mis en place à cause de la présence à Paris d'une flopée de chefs d'Etat, et notamment des plus riches d'entre eux par les pays qu'ils représentent. Que, pour commémorer 89, et même en célébrer l'âme, on institue des privilèges, on prévoit des restrictions dont l'équivalent n'avait pas vraiment cours sous l'Ancien Régime, il y a effectivement de quoi grogner. Le roi dissit en public, la reine accouchait au vu et au su de tous, mais M. Bush ne saurait visiter le Louvre à portée de regard du vul-

Henri IV et Louis XIII étalent des familiers de la foire du Trône et s'y faisaient bousculer, mais M. Kohl na saurait supporter que son sutomobile fût relentie par les vénicules du commun. Serait-ce que ne pourraient suffire pour lui currir la voie les motards qui quotidiennement repoussent à coups de bottes la piétaille qui entrave la course d'un ministre français lorsqu'il se rend d'un pelais de la République à l'autre ? Que les trompes dont il assourdit alors ses contemporains per-draient de leur efficacité si elles étaient employées pour faciliter la progression de Me Thatcher

A moins qu'il soit difficile à M. Chirac de dénoncer des procédés dont lui-même et ses ministres ne se sont jamais montrés repue. A tout cela, l'explication a été donnée entre haut et bas par M. Pierre Joxe : les risques du terrorisme. C'est évidemment le sens des déclarations de M. Chirac. Au fond de lui-mâme, il voulait apporter son soutien au ministre de l'intérieur, au nom de la camarederie qui le lie à un collègue de la Cour des comptes où ils siégèrent l'un et l'autre. Mais il n'osait pas le faire ostensiblement, de peur de déplaire à M. Pasqua, à M. Noir, à M. Giscard d'Estaing et à ses amis, pourtant prêts à tout kui pesser, du moment qu'il passe la

STANBUL-PARIS. L'obligeant commendant de bord accueille deux de ses pas-sagers dans la cabina de pilotage. il s'y trouve une telle quantité de boutons, de manettes et de cadrans que c'est à se demander si une partie n'est pas là pour la

L'appareil quitte le sol au moment où le navigateur dit «V 1 ». S'il avait dit «V 2 », l'avion serait-il devenu fusée ? Dans les premiers instants, comme il l'avait fait à terre en roulant vers la piste, le commandant regarde à droite et à gauche à la manière d'un automobiliste craignant un refus de priorité. Ce qui ne cesse de sidérer, c'est la légè-

reté de ces centaines de tonnes qui virent et grimpent comme un cerf-volant. Pour éviter les soubresauts contenus dans un nuage que radar affiche en rouge pour en signaler les dangers, l'Airbus joue à saute-mouton lui. A 35 000 pieds d'altitude, l'appareil a la grâce des baleines en eau profonde. A l'intérieur, cinq Jones y composent le demisr salon où l'on cause.

Inquiétante, la causette, par de certains côtés. Le copilote disserte sur la sécurité aérienne ; pour apprendre à ses hôtes réfugiés dans le champagne que la tendance est à lui faira jouer le rôle des laissée-pourcompte : changement inopiné d'appareil par affrètement auprès de compagnies incartaines, pilotage desdits par des équipages à la formation inconnue et, encore plus fâcheux que le reste, dégradation de la formation des pilotes en raison de leur pénurie qui amène à baisser la barre des exigences profession-

Intéressée l'invitation de l'équipage ? Apparemment pas. Le discours donnait plutôt l'impression de sortir par un phénomène de trop-plein né de l'inquiétude et du besoin de se faire entendre.

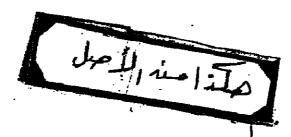
Pour lutter contre cela, vient d'être créée une Association générala des pilotes de ligne. Elle n'aura aucune activité sur le terrain des revendications salariales. Les statuts ont été déposés la 4 mai demier, soit deux cents ans jour pour jour après l'ouverture des Etats généraux. C'est un patronage qui est de bon

SPÉCIAL-COPAINS. In extremis, celui-là, pour des étudiants de l'INA, autrement dit l'Agro, très nuitamment rencontrés alors qu'ils collaient des affiches pour leur fête annuelle : ce vendredi soir, avec Ray Lema, le Bwana Zoulou Gang et Donké, un « caveau jazz » avec le trio Georges Arvanitas ; samedi et dimenche, garden party, avec concours hippique, montgolifères, etc. C'est au chi-teau de Grignon, à Plaisir (Yvelines). Renseignements: 30-54-91-91, minital 3615 code INA/PG et les trois FNAC.

(1) Figure de rhétorique qui consiste à désigner la partie pour le tout, on l'inverse. Par example, « une voile » pour « un batean ». Ici « bais » pour l'ensemble des manifestations prévues. Pour en savoir plus, lisez Dennarsais, Des tropes, chez Fismmarion, 1988 ; réédition de l'ouvrage para en 1730.







Politique

Le contentieux électoral dans le vingtième arrondissement

M. Charzat (PS) poursuit M. Bariani

Les élections municipales de mars dernier dans le vingtième arrondisse-ment de Paris avaient été placées sous trop de projecteurs et jouées sous le signe de trop d'incertitudes pour se terminer ordinairement le 19 mars au soir.

M. Didier Bariani, maire radical M. Didier Bariam, maire radicai sortant, menacé par son adversaire socialiste, M. Michel Charzat, de perdre sa mairie et de faire perdre à M. Chirac le fameux « grand chem», l'emports finalement avec 538 voix d'avance (26 405 contre 25 867). M. Le Pen joua jusqu'au bout, comme il est de tradition dans cet arondissement. Le rôle de cet arrondissement, le rôle de trouble-fête (6 492 voix, soit 11,05 % des suffrages exprimés, au second tour).

En vérité personne ne fut à la fête. Ni M. Le Pen, qui ne parvint pas à faire battre M. Beriani, son rêve exclusif en ces circonstances. Ni M. Bariani, certes vainqueur, mais talonné jusqu'à la dernière seconde par l'apre concurrence socialiste et nimbé par l'aura préala-ble et persistante d'avoir veillé avec une trop extrême attention à une opportune préparation des listes électorales (le Monde du 7 janvier). Ni enfin M. Charzat, convaince d'avoir été coiffé sur le fil en raison de l'efficacité des procédés

D'où les recours en annulations diverses et variées qu'examinait jeudi 15 juin le tribunal administratif de Paris, présidé par M. Pierre Daumas. Le but de M. Charzat étant bien sûr de faire « tomber » M. Bariani au-delà des urnes s'il pouvait être établi qu'il s'était mai

Deux langages parfaitement étrangers l'un à l'autre ont été tenus devant les magistrats du tribunal administratif. Me Masse-Dessen, avocat auprès du Conseil d'Etat, défenseur de M. Charzat, en tient, outre une foule de petits griefs variés, pour une thèse claire et radi-cale, puisée dans la jurisprudence du Conseil d'Etat.

Le long lever de rideau polémique du début de l'année sur les listes et leur fabrication, le témoignage écrit-surprise de M. Aigle (voir encadré), apparemment superbement ignoré par le tribunal, est suspect pour le issaire du gouverne - spontanéité » qui appellerait des guillemets plus gros que nature: tout concourt pour le défenseur de M. Charzat à démontrer l'existence d'une manœuvre de M. Bariani ouvertement assumée, pour tenter de corriger à la marge le résultat d'un scrutin que tous savaient devoir

atteinte a m securito and sort de M. Bariani ne saurait, pour M. Charzat, faire de doute : le résul-tat de l'élection doit être annulé, au nom de la force des présomptions

Pas de preuve, a répondu pour M. Bariani M. Jean-Yves Cavallini. Pas de preuves autres qu'une campagne de presse ancienne et insis-tante du Canard enchaîné et du Monde. Une campagne inconsis-tante à laquelle M. Bariani n'aurait jamais véritablement répondu parce que tel n'est pas son genre.

Pas de preuve : il est vrai que M. Charzat et son défenseur s'arcautent sur des irrégularités préalables, qui vaudraient présomption de manœuvre et tentative explicite de M. Bariani de fausser le résultat du scrutin. A leurs yeux, cette tentative de constituer une « clientèle électorale, même occasionnelle . vaudrait

être très serré. Pour manœuvre et à elle seule condamnation du maire atteinte à la sécurité du scrutin, le du vingtième. Pas va.

pas pris

Me Cavallini a eu, pour ce det-nier, une réplique désarmante de simplicité: peu ou prou, n'est-ce pas ce que tout le monde fait, notam-ment par de judicieuses attributions de les-neutre. On it verreit malice? ments. Qui y verrait malice ? M. Bernard Coignoux, commis-saire du gouvernement, s'est à son tour plongé dans l'océan, à la recher-che de « pressions », de « menaces », d'un « début d'exécu-

tion - d'une tentative de manœuvre du fait de M. Bariani. Il n'en a point trouvé et renvoyé la lettre de M. Aigle au rang d'une littérature suspecte (tout en déclarant ne pas l'avoir lue avant l'audience).

Il ne lui restait plus qu'à procéder à un classique peignage méthodique des griefs connexes variés. Au terme

de cet examen méticuleux, il vou-drait rendre 23 suffrages à M. Charrat - ce qui est peu au regard de ses souhaits - et donner en pâture à Thémis une victime : Mas Annick Loviton, adjoint au maire du ving-tième, qui aurait été comme employée de la municipalité inéligi-ble au moment du premier tour.

Après un rappel fugitif et sans conséquence de l'adage « il n'y a pas de fumée sans feu », M. Coignoux invitait finalement implicitement le tribunal administratif à appliquer une nouvelle fois la règle d'or qui anime en cette épineuse matière tribunaux administratifs. Cette règle simple a ses bienfaits. Sa stricte application laisse quelquefois sur leur faim ceux qui voudraient comprendre comment fonctionnent les coulisses électorales : pas pris,

Jugement le 22 juin. MICHEL KAJMAN

La sécurité routière au Sénat

Le permis à douze points

Le Sénat a adopté, dans la dans les pays pratiquant cette formit du jeudi 15 au vendredi 16 juin, et après l'avoir modifié, le projet de loi relatif à la sécurité routière dont il avait commencé l'examen mercredi 14 juin.

M. Jacques Thyraud (RI, Lönet Cher), rapporteur de la commission des lois, a convaince une majorité de ses collègues que la fixation du nombre de points dont seront affectés les permis de conduire relève de la compétence du législateur et non du domaine réglementaire comme l'estime le gouverne-

Une deuxième divergence est apparne entre la majorité du Sénat et M. Georges Sarre, secrétaire d'Etat chargé des transports : le nombre de points affectés au permis. Le gouvernement envisage de retenir le chiffre de six, le Sétat a choisi douze, considérant qu'il se rapproche plus sinsi de ce qui existe

Troisième désaccord : M. Jean-Pierre Tizon (RI, Manche), se risio-rant à son expérience de médecia-ches d'un centre de secours, a lair

voter, gvec le soutien explicité de MM. Guy Allouche (PS, Nord) et Louis Jung (Un. centr., Bès-Rim). un amendement ajoutant une troi sième épreuve pour l'examen de conduite, celle de « secourisme et des gestes de survie ». La liste des divergences entre gouvernement et sénateurs s'est allongée avec, par exemple, le par-sage de trois à dix ans du délai pen-

dant lequel un antomobiliste, en cas de récidive de délit d'homicide ou de ures volontaires commis en état alcoolique, ne pourra solliciter un En outre le Sénat a adopté un pap-jet de loi autorisant la ratification d'un protocole pour la répression des actes illicites de violence dans les

aéroports servant à l'aviation civile

e Le Sénat et le projet de loi sur le séjour des étrangers. — La commission des lois du Sénat n'a pas adopté de position définitive sur le projet de loi relatif au séjour et à l'entrée des étrangers en France. Elle a accepté le principe d'une question préslable dont l'objet est de décider qu'il n'y a pas lieu de poursuivre la délibération et dont l'adoption entraîne le rejet du texte. La «concertation > qui réunit les responsa-bles des groupes de la majorité séna-

toriale, favorable à l'opposition nationale, he s'est pas mise d'accord sur l'opportunité de cette démarche. Si le RPR, qui en est partisen, a rallié à sa cause les Républicains et indépendants, l'Union centriste est, elle. réservée. La commission des tols, dont le rapporteur est M. Charles Jolibois (ratt. adm. Ri, Maine et-Lore), se réunita de nouveau march 20 juin, jour fixé pour l'ouverture du débat en séance publique.

A l'Assemblée nationale

Extension de l'immunité parlementaire

Les députés chargés d'une mission temporaire par le gouvernement pourront bénéficier de l'immunité parlementaire (réservée à la période des sessions) pour les travaux réa-lisés dans le cadre de cette mission c'est le sens d'une proposition de loi socialiste adoptée en première leo-ture à l'Assemblée nationale, jeudi 15 jain. Seul le RPR a voté contre.

M. Pierre Mazeaud (RPR. Haute-Savoie) a défendu une exception d'irrecevabilité, estimant que ce texte était contraire à la Constitution : - L'irresponsabilité pénale et civile du parlementaire est un véritable privilège, elle ne s'applique que dans l'exercice des fonctions

expliqué M. Mazeaud. A l'inverse, M. Jean-Pierre Michel (PS, Haute-Saône) a rappelé que l'immunité: nariementaire n'est pas un « privilège », tonis « une notion consub-stantielle à notre mandat » et qu'il est donc logique de l'étendre aux rapports publiés par des parlemen-taires en mission hors session. Enfin; les députés ont également

adopté (le PCF seul s'abstenant) une proposition de résolution combi- :nant deux propositions de man. Louis Mermaz et Pierre Méhaignerie visant à améliorer l'information des députés sur le droit dans les pays européens. L'article 86 du règlement de l'Assemblée sera complété par un alinéa prévoyant que les rapports sur un texte concer-nant l'activité des communautés européennes comporteront, en amexe, des informations sur le droit européen applicable et la législation déjà en vigueur en Europe.

M. Delebarre: le PS doit se remettre en cause

M. Michel Delebarre, ministre de M. Michel Detenare, ministre de l'équipement, déclare, dans un entretien publié par le Figaro vendredi 16 jain, que « Pierre Mauroj est un excellent animateur pour entraîner l'ensemble des forces de entraîner l'ensemble des forces de gauche et, autour du Parti socia-liste, celles et ceux qui sont mili-tants du progrès ». « Mais il s'a pas envie de le faire seul, ajoute M. Delebarre. J'appartiens, avec beaucoup d'autres, à ceux qui veulent faire progresser le Parti socia-lent faire progresser le Parti socia-liste, le faire respirer et réfléchir sur l'évolution de la société. Le parti doit prendre en compte l'exi-gence de la vie quotidienne. Les préservantions concerns. préoccupations concernant l'envi-ronnement sont aussi à intégrer à

l'ensemble de nos réflexions. M. Delebarre précise ensuite Dans les trois ans qui viennent, comme il ne devrait pas y avoir d'échèances électorales majeures, il sera de la responsabilité des partis, seri ne ai responsantite aes paris, notamment du premier d'entre eur. de repréciser les enjeux pour reszembler, de se remettre en cause dans leur manière de débattre et d'agir. La volonté d'adaptation du PS existe réellement. Je n'ai pas entendu contester la capacité de Pierre Mauroy de fédérer le Parti socialiste. C'est dans cette dynamique que doit se préparer le prochain congrès.

Collection « Mondes en deveis » ... dirigée par Edmond JOUVE

ALBERT TEVOEDJRE COMPAGNON D'AVENTURE

Préface de LÉOPOLD SÉDAR SENGHOR 15,5 X 24 cm - 536 p. - 270 F -

Berger-Levrault International 182: 46 94 12:35 5, nie Auguste Conte - 75006 PARIS

« Opération transfusion »

Nous publions une lettre, extraite du dossie du tribunal administratif de Paris, lue au cours de l'audience du 15 juin. Adressée au président de l'audience du 15 juin. Adressée au président du tribunal, elle émane de M. Dominique Aigle qui, après avoir été directeur du cabinet de M. Bariani, a effectué un bref passage, sur recommandation de M. Michel Durafour, à l'Association des démocrates. M. Bariani, que nous avons interrogé, estime qu'il s'agit là d'une districe de circonstance (...), d'un document de « lettre de circonsta

∢ Fonctionnaire de l'Etat, j'ai exercé pendant deux années - du 14 septembre 1986 au 26 août 1988 - les fonctions de directeur du cabinet du maire du vingtième arrondissement de Paris, M. Didier Bariani. Informé par les médias des recours déposés devant la juridiction administrative concernant les élections de cet arrondissement, j'ai estimé de mon devoir de porter à votre connaissance les faits suivants. Au lendemain de sa défaite aux

législatives de juin 1988, de son cabinet et les élus proches de lui en tenent ce discours : « Mon concurrent m'a battu d'un peu plus de 1 000 voix. Ce sera dur de garder la mairie en 1989. Mais l'affaire est jouable et même gagnable si l'on peut amener 1 500 à 2 000 électeurs réputés nous être favorables, votant

électorales du vingtième. Comment procéder ? Il suffit de trouver trois cents à quatre cents points d'accueil pour ces électeurs. La commission de révision des listes électorales n'est qu'une chambre d'enregistrement et, de toute façon, n'eura pas la possibi-lité matérielle de vérifier la réalité, l'authenticité des pièces justifica-tives produites telles que les certi-

ficats d'hébergement bidons. » interrogé sur les difficultés, les risques et la légalité de l'entreprise, M. Bariani répondit qu'il ne voulait pas d'états d'ême, l'objectif étant de garder la mairie à tout prix. Qu'au demeurant le juge des élections n'était pas le juge des listes électorales et que, les élections passées, plus aucun contrôle ne pourrait être opéré sur les listes électorales. Des consi-

à l'extérieur de l'arrondissement les instructions étaient rappelées quotidiennement, et les prestout le personnel du cabinet ainsi que sur les élus de la majorité municipale. M. Bariani tenait personnelle-

dernière minute probablement extorqué dans

que son ancien collaborateur, d'un caractère dif-ficile, ka avait surtout paru mû par l'ambition,

M. Bariani nous a fait part de son intention

d'engager à son encontre des poursuites en

Soulignant, en contradiction avec

des conditions qui resteront à établir ».

d'anciennes appréciations écrites élogie

ment une liste sur laquelle s'ajoutaient les noms tous les jours et cela, pour donner l'exemple, en indiquant qu'il parviendrait rapidement à la centaine en ce qui le concernait personnelle Refusant de m'associer à ces manœuvres, j'ai démissionné de mes fonctions le 26 août 1988. A cette date, l'opération baptisée « transfusion sanguine » avait atteint sa vitesse de croisière et. selon les déclarations de M. Bariani, plusieurs centaines d'électeurs extérieurs avaient été inscrits sur les listes électorales

Passages

COLLOQUE INTERNATIONAL

QUEL ESPACE SCOLAIRE EUROPEEN?

Organisé par le mensuel Passages

Jeudi 22 juin 1989 de 9h30 à 19h - Salle Clemenceau - SENAT Palais du Luxembourg - Paris

TABLE RONDE №1 (9h30-12h) QUELLES REALISATIONS POUR DÉMAIN? Sous la présidence de M. Antoine PROST (Conseiller auprès du Premier ministre) Modérateur : M.Samin NAIR (L'Evénement Européen)

TABLE RONDE N°2 (14h-16h)
PATRIMOINES CULTURELS ET NATIONAUX. **FAITS RELIGIEUX ET INTEGRATION** Sous la présidence d'Emmanuel LE ROY-LADURIE (Administrateur de la Bibliothèque Nationale, historien) Modérateur : M.Alain TOURAINE (Sociologue, philosophe)

Table ronde n°3 (16h30-18h30) LA TELEVISION ET LA CULTURE DES MOMES Sous la présidence de M. Michel YAHIEL (Directeur du FAS) Modérateur : M. Paul AMAR (Journaliste à Antenne 2)

Déclaration de clôture de M. Lionel Jospin, Ministre d'Etat, Ministre de l'Education Nationale, de la Jeunesse et des Sports.

Invitation à retirer au mensuel Passages PAF: un chèque de 100f à établir à l'ordre de Passages. 17, rue Simone Weil, 75013 PARIS. TEL: 45 86 30 02

Le tribunal administratif n'a pas annulé l'élection de M. Dominati à Paris

Le tribunal administratif de Paris, dans une décision rendue publique le 8 juin, a refusé d'annuler l'élection municipale dans le troisième arrondissement de Paris comme le lui demandait la tête d'une liste divers droite et celle de la liste écologique, élection qui avait vu la victoire de l'équipe menée par M. Jacques Dominati, député UDF (le Monde du 1° juin).

Les requérants faissient savoir qu'au moins vingt-sept électeurs s'étaient inscrits sur les listes électorales de cet arrondissement parisien en affirmant y habiter, alors que leurs noms ne figuraient pas sur les bottes aux lettres des immeubles indiqués et qu'aucun des habitants de ceux-ci ne les connaissaient

Dans sa décision le tribunal administratif fait valoir que la contesta-tion des listes électorales doit être faite devant le tribunal d'instance, le juge administratif ne pouvant se prononcer sur la régularité des inscrip-tions que si « il y a eu manœuvre susceptible de porter atteinte à la sincérité du strutin ». Or il affirme « qu'à supposer que les indications portées sur les listes électorales en ce qui concerne certains électeurs soient erronées, il ne s'ensuit pas que ces électeurs auraient été inscrits à tort, et cette erreur d'adresse ne saurait constituer la présomption d'une manauvre dans l'établisse-ment des listes ».

● GUYANE : annulation de trois élections municipales. - Le tribunal administratif de Cayanne a annulé, mercredi 14 juin, les résultats des élections municipales dans trois communes du département de la Guyane - Matoury, Saul et Apatou - à cause d' « incidents dans les salles de vote » et d' « irrégularités » pendant le scrutin. Les maires de ces trois localités ont été suspendus de leurs fonctions jusqu'aux prochaines élections partielles.

Le Monde

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

RADIO TELEVISION COMMUNICATION

En Lorraine M. Rausch crée un nouveau parti

de notre correspondant

Notre grande ambition doit être de démontrer que les frontières partisanes, telles qu'elles existent, sont dépassées, que des gens de partis dissérents pris individuellement ou en groupe peuvent se retrouver sur un certain nombre de points essen-tiels pour notre région lorraine, particulièrement au moment où se prépare le marché unique de 1993. 🍃 Tel est l'objectif visé par M. Jean-

Marie Rausch, président du Conseil

général de Lorraine et ministre du commerce extériour, en créant Union républicaine lorraine (URL). Ce nouveau parti affiche une volonté de rassemblement pour préparer la Lorraine à la construction européenne. Se voulant l'héri-tier de Robert Schuman e pour créer une Europe de solidarité e, défendre les particularismes de la Lorraine » ct. « réaliser concrète-ment des actions de coopération économique, sociale, scientifique et culturelle avec les régions voisines,

pour le laboratoire de l'Europe. l'URL entend s'affirmer, selon l'expression du recteur Ferrari, vice-président du Conseil régional de Lorraine, comme une « institution fédérale préservant les courants de pensée mais effaçant les frontières traditionnelles ». « Volonté, puis-sance, courage, discernement et sutout esprit d'ouverture -, sont, pour M. Rausch les qualités nécessaires pour que l'Union républicaine lur-raine atteigne son but.

La naissance de l'URL sera officiellement annoncée le 22 juin pro-chain à Metz. Elle intervient au terme d'une redistribution des cartes au sein du Conseil régional de Lorraine où une majorité réunissant les élus socialistes et certaine centristes succède à la coalition UDF-RPR qui était majoritaire depuis 1986. Les initiateurs de ce nouveau mouve-ment, qui souhainent d'ores et déjà être imités dans d'autres régions, entendent également présenter des candidats aux prochaines élections départementales et régionales.

Le groupe tiers-monde - Banque de France Se Mande

organisent une table ronde le vendredi 23 juin 1989 à l'Assemblée nationale

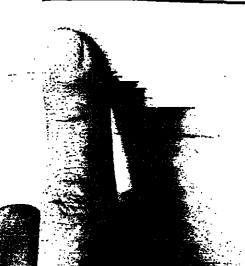
Développement et démocratie au péril de la dette

Inscriptions: 42-92-36-81 ou 42-92-31-60 ou 42-92-31-90

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

chaque mercredi (éditions datées jeudi)

Renseignements: 45-55-91-82.



Société

Paris

Le conflit dans les crèches

Les salaires arides de la puériculture

Alors que des parents s'organisent pour la garde de leurs enfinits et que d'autres se sont joints aux grévistes, les auxiliaires de puériculture, les puéricultrices et éducatrices des crèches parisieures réunies en assemblée générale, jendi 15 juin, out décidé de suspendre leur grève et de la reconduire lumdi 19 juin. Les suites à des la reconduire lumdi 19 juin. Les suites à des la reconduire lumdi 19 juin. donner au mouvement vont dépendre de la rencontre prévue vendredi 16 juin entre les représentants de la mairie de Paris et des grévistes és jusqu'à présent par une intersyndicale comprenant la CFDT, FO, la CGT, la CFTC et les autonomes,

Depuis le début du conflit, le 31 mai, les personnels des crèches parisiennes qui réclament une reva-lorisation de leur salaire, de leur cairrière et une amélioration de leurs conditions de travail assistent à tine partie de ping-pong entre la mairie de Paris et le gouvernement, chacun estimant qu'il revient à l'autre de régier le problème. Cette situation tient à l'imbroglio juridicoadministratif dan la Ville de Paris. istratif dans lequel se trouve

En résumé, et comme l'a expliqué M. Evin, ministre de la Santé et des affaires sociales (au nom de M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, dont dépendent les fonction-naires des crèches), en répondant à une question orale posée par M. Tiberi (RPR) à l'Assemblée nationale, mercredi 14 juin : la Ville de Paris a toujours eu un statut spécifique pour la gestion de son per-sonnel. En 1984, le gouvernement en place à voulu, en présentant la loi du 26 janvier sur la fonction publique territoriale, harmoniser les règles nouvelles de la fonction publiques avec le régime particulier des fonctionnaires parisiens en créant un régime de corps nationaux.

Mais, alors qu'il était premier ministre, M. Chirac a, en 1987, fait prendre un décret en Conseil d'Etat pour redonner à Paris un rôle particulier. C'est sur ce point que s'appuie le gouvernement nour renvoyer la balle dans le camp de M. Chirac : « Les salariés des crèches se plaignent d'abord de l'insuffisance des effectifs : ce n'est pas là l'affaire de l'Etat, mais celle de la collectivité locale concernée, a déclaré M. Evin au Parlement. Ensuite, de l'insuffisance de la formation : là encore, c'est la response bilité de la collectivité locale. Enfin de l'évolution des carrières. Or rie le rappelle, la Ville de Paris: a la faculté de ne pas s'aligner sur la fonction publique d'Etat ou la fonc-tion publique territoriale lorsque des statuts particuliers ont été institués avant 1984 : ce qui est le cas pour les crèches. Vous avez déjà uti-lisé cette faculté notamment pour les puéricultrices et les directrices de crèches.

Assemblée générale

Du côté de la mairie de Paris on voque le recours en Conseil d'Etat de la CGT et de la CFDT contre le décret de 1987, pour s'estimer incompétent, du moins en partie, dans le rééglement du conflit. En ontre, les représentants de la capitale rappellent que le statut de ces personnels actuellement en grève fera l'objet d'un réexamen national dans le cadre de la rédaction du titre III du statut de la fonc-

tion publique sur les collectivités Une porte de sortie a toutefois été ouverte par M. Evin. Celui-ci a en .

J'Ai Touours VENSE QUE LE HALAISE DES ENSEIGNANTS COMMENCAIT TRES



effet annoncé que cet examen des statuts de la filière sanitaire et sociale commencerait le 5 juillet au Conseil supérieur de la fonction publique territoriale. La mairie de Paris saisira probablement cette occasion pour demander aux grévistes d'attendre les propositions gouvernementales pour redéfinir les grilles de salaires. En revanche, elle devrait proposer des solutions en ce qui concerne les conditions de travail, les effectifs, voire la formation

liaires de puériculture, puéricul-trices et éducatrices ont depuis le début du conflit suivi les syndicats qui, il est vrai, se sont très rapidement regroupés en intersyndicale. Elles devraient examiner, lundi 19 iuin, en assemblée générale, les suggestions de la mairie de Paris. Les auxiliaires de puériculture qui ont un niveau CAP rappellent qu'elles réclament une meilleure formation, des possibilités de carrière et une meilleure rémunération avec un passage dans le groupe 5 de la fonction publique (elles gagnent actuellement entre 5 258 F et 6 648 F brut, primes non com-prises). Les éducatrices qui ont un niveau bac + 2 de formation veulent avoir accès à la catégorie B. Quant sux puéricultrices, qui possèdent un diplôme d'infirmière (bac + trois ans), plus un an de spécialisation et qui dirigent les crèches, elles vou-draient être classées dans la catégorie A. Toutes réclament en outre un ment des effectifs et de meilleures conditions de travail.

CHRISTIANE CHOMBEAU.

EDUCATION

(Suite de la première page.»

Paris-X-Nanterre a implanté une antenne à Saint-Quentinen-Yvelines pour le droit, les sciences économiques et l'administration économique et sociale. Autant de centres universitaires qui vont encore se développer cette

Nouvelles antennes en bandieue

Deux nouvelles créations vont démarrer à la rentrée prochaine : un premier cycle scientifique (150 places) et de langues étrangères appliquées à Marne-la-Vallée (sous la tutelle de Paris-VII); un premier cycle de langues étrangères appliquées (200 places) et peut-être le droit - si les postes nécessaires sont débloqués d'ici là - à Cergy-Pontoise, sous la responsabilité de Paris-X-Nanterre. Au total, ces antennes représentent déjà une capacité d'accueil de près de 3 000 places. Mais quand on sait que le nombre de candidats au baccalauréat a augmenté cette année, pour l'He-de-France, de plus de 5 000, on mesure l'ampleur de

Autre initiative lancée en 1987: le système RAVEL (recense par minitel des souhaits des lycéens de terminale) permet aux trois rec-torats de d'Re-de-France de mieux prévoir les flux probables de nou-veaux étudiants, d'en informer chaque université et de ne pas être brutalement pris au dépourvu. Il est cependant évident que ce recensement préventif reste très aléatoire et souvent mal compris: certains élèves n'y voient qu'une formalité inutile tandis que d'autres l'assimilent, à tort, à une préinscription à l'université. Bien qu'effectué pour la troisième année, le recensement RAVEL est encore loin de toucher

Du bac aux facs

la totalité des lycéens concernés. Pire! Faute d'une information suffisante, on n'atteint cette année que 68 % de taux de connections, soit moins que l'an dernier. L'incertitude est quasi totale sur les projets de près d'un élève de terminale sur

Sur le terrain, enfin, les présidents d'université ne sont pas restés les bras ballants. Démultiplication des points d'inscription, information individuelle des élèves « ravélisés ». entretiens personnalisés ou convoca-tion par minitel, autant d'initiatives encore développées cette année.

Sectorisation < douce >

Tons ces efforts devesient permettre de répondre, sans difficultés insurmontables, à la majeure partie des demandes d'inscription. Comme le souligne une note d'information que le rectorat fera distribuer, la semaine prochaine, à tous les < futurs bacheliers > : < Dans la plupart des disciplines, la capacité globale d'accueil [des treize universités d'Ile-de-France], le volume et la répartition des demandes doivent ermettre d'inscrire chaque candidat dans l'université ou la formation de son choix. - Ce devrait notamment être le cas en lettres, dans les principales filières. En sciences également l'on estime, au rectorat de Paris, que les quelque 4850 places disponibles en région parisienne devraient suffire à éponger un flux de candidats qui devrait être en forte croissance; le système RAVEL a en effet recensé une augmentation de 15 % environ des demandes d'inscription dans les DEUG scientifiques.

Mais il reste plusieurs points noirs. Tout d'abord, comme le pré-

demande des futurs bacheliers peuvent des à présent se connecter dépasse la capacité giobale d'accueil des universités de la région dans trois semaines. Pour le DEUG culture et communication on compte, selon Ravel, plus de deux mille demandes pour mille cent places. L'engouement des jeunes pour l'univers miroitant de la « communication » est plus fort que jamais (+ 15 % cette année), malgré la fragilité de ces filières et l'étroitesse de leurs débouchés. En administration économique et sociale, pourtant en baisse de 17 % par rapport à 1988, on a recensé plus de deux mille huit cent demandes pour mille neuf cents places, Enfin, dans la section angiais-espagnol de LEA (Langues étrangères appliquées), on manquera à coup sûr de place. « C'est pourquot, explique le rectorat, il est conseillé aux candidats à ces formations d'envisager très sérieusement une autre orientation donnant des débouchés similaires. » Charitable conseil, mais qui risque de laisser perplexes on furioux les bacheliers attirés vers ces formations.

L'autre point noir porte sur deux disciplines (le droit et les sciences économiques) pour lesquelles les capacités d'accueil globales de la région sont, semble-t-il, suffisantes, mais où le déséquilibre est patent entre les universités du centre de la capitale, très convoitées, et celles de la périphérie, considérées par beaucoup comme des établisse seconde zone ou d'accès très incommode. C'est particulièrement vrai pour le droit, où les universités de Paris I (Panthéon-Tolbiac) et Paris II (Assas) concentrent à elles seules plus de la moitié des demandes de l'ensemble de la

culades de la rue d'Assas, Paris-II a entendu... décidé, cette année, de recourir à cise la même note du rectorat, la l'informatique : tous les candidats

par minitel (code 3615 UP2) et obtenir un numéro de code; le jour des résultats du bac ils devront contacter à nouveau Paris-II par minitel afin d'obtenir - le jour même - un rendez-vous pour retirer un dossier d'inscription.

Cela permettra de faire disparaître les files d'attente, mais rien n'est réglé sur le fond : Paris-II attend, cette année encore, deux fois plus de candidats qu'elle ne peut en accueillir. La situation est comparable à Paris-I, voire à Nanterre où l'on estime que l'on aura fait le plein, en droit, en une journée d'inscription. C'est pourquoi le rectorat de Paris essaie de trouver une formule magique de « sectorisation réographique douce » : il s'agit d'inciter, dès à présent les candidats à s'inscrire dans l'université la plus proche de leur domicile et de leur rappeler que les universités de Paris-V (Malakoff), Paris-VIII-Saint-Denis, Paris-XI (Sceaux) et Paris-XII (Créteil-Saint-Maur) préparent également an DEUG de droit et de sciences

Tons ces préparatifs sont évidemment suspendus aux résultats du baccalauréat. Un cru exceptionnel comme l'an dernier (74,3 % de succès au bac général) accentuerait encore la pression sur les universités parisiennes, mais décongestionnerait un peu les classes terminales surchargées dans les lycées. Un tanz de réussite plus faible aurait l'effet inverse. Entre deux manx, lequel serait le moins douloureux ? La glorieuse incertitude du bac préservera le suspense jusqu'à début juillet. On pent toutefois noter que les prévisions établies par le ministère pour la rentrée tablent sur un taux de succès an bac de 71 à 72 %. Pure Pour éviter les légendaires bous- hypothèse statistique, bien

GÉRARD COURTOIS.

.)

ENVIRONNEMENT

Un numéro spécial

Le Centre national de la recher-

du « Courrier du CNRS »

Le « trou » dans la couche d'ozone et l'effet de serre, qui pourraient, par la faute de l'homme, moins le mérite de révéler à la classe

che scientifique qui, dès 1979, a créé le Programme interdisciplinaire de recherche sur l'environnement (PIREN) vient du publier un numéro du Courrier du CNRS entièrement consacré à ces recherches. Cent vingt-huit spécialistes y ont contribué. Ce qui montre l'extrême variété des disciplines concernées. Et, pour la première fois, le Courrier du CNRS peut être acheté (pour 50 F) dans quelques dizaines de kiosques dont trente à

politique et an grand public la fragi-lité et la globalité de l'environne-

RELIGIONS

Des nouveautés dans l'édition religieuse

La théologie grand public

Hier réservée au cercle des initiés, la théologie chrétienne s'ouvre à un public toujours plus large qui suit l'irruption du reli-gienx dans l'actualité culturelle, politique ou éthique.

L'édition religiense a été pendant longtemps le champ clos de l'apolorique, de l'écriture sainte ou du témoignage édifiant. Son parti-pris se vent aujourd'hui plus pédagogique. Au titre de la bonne vulgarisa-tion, quelques initiatives récentes doivent être signalées et d'abord la sortic, sprès huit années de travail préparatoire, d'une première ency-clopédie, sorte de Quid du catholicisme (1).

Théo (préfixe de «théologie») est une sorte de catéchèse vivante de la foi chrétienne, présentant les-grandes données doctrinales ou dogmatiques du christianisme, l'histoire, les textes fondamentaux des Eglises, leurs figures illustres, les relations entre le christianisme et les autres confessions. Mais c'est aussi une mine de renseignements pour ceux qui ne fréquentent pas les églises tout en reconnaissant dans le christianisme une part importante de leur culture.

Clovis aux analyses sur le vote des catholiques; des déclarations de l'Eglise sur la dissuasion nucléaire à l'histoire des pèlerinages ou des apparitions mariales par un système de lecture à plusieurs entrées, per-mettant d'alier droit au renseignement recherché, Théo évite le piège du fourre-tout et remplit sa fonction encyclopédique. Le Dictionnaire de théologie, que vient de réaliser un large éventail

d'historiens, exégètes, moralistes ou philosophes pour les éditions du Cerf, n'est pas seulement, comme le précèdent, un ouvrage de référence à consulter. En une centaine d'arti-cles, le point est fait des recherches contemporaines sur les notions théologiques de-base (« Sacrifice », « Résurrection », « Vie éternelle », « Trimité », etc., sans oublier celles comme la « Tradition », l'« Orthodoxie » ou le « Judaisme », qui font

parfois l'actualité (2). Peut-on croire à une vie après la mort? Est-il possible de prédire l'avenir ? Pourquoi l'Eglise n'admet-elle pas le remariage des divorcés ? En choisissant le biais non plus de la nomenclature, mais des questions posées par le grand public, y compris les plus embarrassantes pour les ce jour-là l'itinéraire de la procession.

Eglises, un autre éditeur, le Centu-rion, tente lui aussi de relever le défi de la vulgarisation intelligente des faits religieux. Les six premiers livres sortis dans la nouvelle collection « C'est-à-dire » (3) ouvrent une voie prometteuse.

(1) Théo, 1 250 pages illustrées, svec m index de 18 000 mots, plus de 1 000 biographies, a été réalisé par trois prêtres. Michel Dubost, Sianislas Lalanne, Vincent Rouillard, et un late, Xavier Lesort, aidés de 150 collaborateurs. Chez Droguet et Ardant-Fayard, 295 F.

295 F.

(2) Dictionnaire de théologie, 800 pages, le Cerf, 650 F.

(3) Les livres de la collection c'est-à-dire > (Editions le Centurion) ne dépassent pas 130 pages et leur prix est de 55 F chacun.

● RECTIFICATIF. - Contrairement à ce que nous avions indiqué dans nos éditions du 30 mai demier, la procession de la Fête-Dieu de la paroisse de Chennevières-sur-Marne n'a pas été organisée par l'ordre des Chevaliers de Notre-Dame. Ce sont. en fait, les jeunes de la percisse, et tout particulièrement ceux de l'Association des jeunes catholiques de Chennevières (AJCC), qui ont décoré

Fnac Autoradio

Avec et sans rendez-vous,

Le choix Fnac Autoradio. Un large choix des meilleurs autoradios, hautparieurs, alarmes et téléphones de voiture. Une sélection de 20 combinés. autoradio et de 4 compactdisc testés par le laboratoire Fnac

Le conseil et la compétence Fnac Autoradio.

Une équipe de spécialistes pour vous permettre de choisir en toute objectivité et de faire installer, sans souci et sans risque, le matériel le mieux adapté à vos besoins.

Les garanties Fnac Autoradio.

Garantie de 2 ans pour tous les matériels de la sélection Fnac, Garantie à vie de la pose de tout matériel acheté dans les Fnac ou Fnac Autoradio et monté par Fnac Autoradio. Garantie des délais annoncés.

en cas de non respect de ceux-ci, Fnac Autoradio déduit de votre facture la pose de votre appareil.

Fnac Autoradio.6 centres à Paris pour équiper votre voiture avec beaucoup, beaucoup d'adresses.

nous équipons votre voiture avec beaucoup d'adresses.

Fnac Autoradio: les tests, le conseil et les garanties.

JUSTICE

Un juge d'instruction à Lyon pour consulter des documents ecclésiastiques et judiciaires

Les secrets d'archives de l'affaire Touvier

Getti, juge d'instruction à Paris, devait entendre pour la denxième fois sur le fond, ven-dredi après midi 16 juin, Paul Touvier, une véritable quête des archives concernant l'ancien chef du deuxième service de la Milice à Lyon a commencé. Le magistrat se rendra la semaine prochaine à Lyon pour y rencontrer Mgr Decourtray et prendre la mesure des docu-ments ecclésiastiques accessibles, sans oublier les archives judiciaires, au palais de justice.

Les archives vont parler. Elles ont déjà parlé! Le premier - et depuis plus de trente ans, - Paul Touvier a prélevé avec habileté, dans les malles où il entreposait ses secrets, les documents pouvant étayer sa défense. Aussi loin que l'on remonte. l'ancien milicien 🕳 qui s'est lui-même décrit comme un maniaque du rangement et des fichiers - a en effet soigneusement classé sa correspondance et les innombrables documents se rattachant à son cas. Contrairement à ce qu'il a pu affirmer jusqu'à présent, toutes les pièces en sa posses-sion ne lui sont pas forcément

Ainsi les quelques grands résis-tants dont il se prétend l'ami n'ont-ils pas toujours plaidé en sa faveur, loin de là. En 1979, Paul Touvier presente pourtant Edmond Michelet, ancien déporté à Dachau et garde des sceaux du général de Gaulle, décédé en 1970, comme l'un de ses plus solides appuis.

S'il avait découvert que j'avais été un « bourreau » pendant l'Occupation, écrit-il dans un mémoire, il n'aurait pas cherché sans relâche à régler ma situation. Or il se désolait de ne pouvoir y parvenir, et combien de fois je l'entendis dire : « Je me heurte à des murs. >

Touvier a une singulière manière de présenter les choses. Il oublie simplement les innombrables interventions faites auprès de Michelet au début des années 60 et les rejets sans appel dont elles avaient été frappées. Dans une lettre da 20 juin 1960, le ministre de la juatice ne parle pas de Touvier en termes particulièrement amicaux Je m'empresse de vous faire connaître que les faits ayant entraîné la condamnation ne sont pas de ceux dont la législation en vigueur permet l'amnistie, indique-t-il. L'intéressé a été, en effet, condamné pour avoir exposé ou tenté d'exposer autrul à des tor-tures, à la déportation ou à la mort. Je n'ignore certes pas que M. Touvier conteste formellement cette culpabilité encore que, ble-t-il, il en admette la matérialité. Mais quoi qu'il en soit, il lui appartient de prouver, au cours d'une procédure de purge de contumace, l'inexistence des griefs

Bien loin d'appuyer les demandes de « M. Touvier », Edmond Michelet l'invite donc, à ce moment-là, à se présenter devant ses juges... Il s'agit, pour le moins, d'une sérieuse nuance par rapport à la présentation des faits proposée par Paul Touvier. Ses volumineuses archives personnelles sont ainsi susceptibles de se retourner en partie contre lui.

Minutes de procès et documents de police

Enfermées dans plusieurs malles datant de la dernière guerre, elles ont été déconvertes par les gen-darmes de la section de recherches de Paris dans le monastère des carmélites intégristes de Mézière-en-Brenne, dans l'Indre. Si leur inventaire est désormais terminé, il faudra encore quelque temps pour que tous ces documents prennent leur juste place dans le dossier d'instruction. Ils sont venus naturellement rejoindre les dossiers dont le proscrit ne se séparait jamais, étiquetés au nom des différents crimes que la justice lui reproche. Parmi d'autres documents, les enquêteurs ont retrouvé une chemise au nom de Mgr Charles Duquaire, qui fit tant pour obtenir la grâce de l'ancien

Ces archives sont loin d'être les scales. Les minutes des procès de plusieurs des chefs de la Milice à Lyon, après la Libération, sont ainsi annexées ou en voie de l'être au dossier d'instruction. Les pièces judiciaires concernant Joseph Lécussan, le supérieur de Touvier en 1943 et 1944, ou Henri Gonnet, le tortionnaire des prisonniers

Alors que M. Jean-Pierre durant les interrogatoires, tous deux condamnés à mort et exécutés, permettront vraisemblable-ment de préciser certaines des attributions et des activités de Paul Touvier. D'autres minutes de procès pour vois et divers docu-ments de police pourraient aussi être fort utiles pour éclairer la per-sonnalité de l'accusé, qui vécut plusieurs années avec des prosti-

> Outre ces documents, le juge d'instruction devra bien sûr réétu-dier en détail l'ensemble des pièces ayant servi aux procès des cours de justice de Lyon et de Chambéry, en 1945 et 1947, où le responsable du deuxième service, chargé du renseignement, fut à chaque fois condamné à mort par contumace, respectivement pour trahison et intelligence avec l'ennemi. De même M. Jean-Pierre Getti procedera-t-il, avec l'aide d'un ou plusieurs magistrats, à l'examen des archives de la Gestapo lyon-naise où le nom de Touvier appa-raît au détour de plusieurs dizaines de milliers de feuillets. Ces dossiers, exploités durant l'instruction du procès de Klaus Barbie, sont en dépôt à la cour d'appel de Lyon.

L'appui de Mgr Decourtray à l'instruction

Sans déborder du cadre de son instruction, le juge acceptera aussi, probablement, la proposition du cardinal Albert Decourtray qui a déclaré ouvrir les archives de son diocèse à la justice dans un souci de « vérité ». A notre connaissance, le cas est unique dans l'histoire coraine en France. Mais les notes et les correspondances du cardinal Gerlier, archevêque de Lyon de 1937 à 1965, les archives de Mgr Charles Duquaire, succes sivement secrétaire particulier du primat des Gaules et du cardinal Jean Villot, secrétaire d'Etat au Vatican, les documents (s'ils ont jamais été versés aux archives du diocèse) de l'abbé Vautherin, « aumônier » de la Milice, suffiront-ils à éclairer complètement le rôle de l'Eglise dans l'affaire Touvier?

La volonté de Mgr Decourtray de couper court à la rumeur est en

tont cas incontestable. « Il n'y a rien de pire que les : « On dit que... », nous a-t-il déclaré. C'est pour éviter le mensonge rampant que je tiens à ce que la vérité soit connue. Mieux vaut un tort clairement établi qu'une innocence douteuse. C'est en tout cas ce que je crois lorsqu'il s'agit d'hommes et d'institutions de l'Eglise. » Aussi a-t-il prié trois historiens — René Rémond, Yves-Marie Hilaire et Gérard Choky (ces deux derniers coauteurs d'une Histoire religieus de la Estante constantements. de la France contemporaine) – et le Père Jean Dujardin, responsable des relations avec le judatsme pour l'épiscopat, d'accepter de se constituer en groupe d'experts, éventuellement avec d'autres personnalités, afin d'étudier dans une perspective scientifique les mêmes archives et de rédiger un rapport dans un

- Je ferai tout pour que ces kistoriens puissent travailler », insiste Mgr Decourtray. Avec son appui les chercheurs désignés pourraient ainsi tenter d'avoir accès à d'autres archives ecclésiastiques. Est-il permis de rêver ? Il serait intéressant de consulter les papiers du cardinal Villot, puisque la rumeur a parfois voulu que le secrétaire d'État ait appuyé l'action très offensive de Mgr Duquaire en faveur de Touvier. Le Vatican, dans le passé, a déjà permis l'étude des archives de Pie XII. Le dépouillement des notes et autres écrits de certains grands prélats de l'archevêché de Paris pourrait aussi apporter des confir-mations ou des démentis sur le rôle de l'Eglise dans la grâce accordée par le président Georges Pompidou, en 1971, à Paul Touvier, grace portant sur deux peines accessoires: la confiscation des biens et les interdictions de séjour.

La course aux archives est bien lancée. Un dossier de plus ne pouvant nuire à l'établissement de la vérité, il semblerait logique que la chancellerie accepte enfin, après deux refus - l'un de M. Albin Chalandon, l'autre de M. Pierre Arpaillange - de communiquer au juge d'instruction le fameux dossier de recours en grâce conservé à l'abri des regards indiscrets à la direction des affaires criminelles.

LAURENT GREILSAMER.

Un gardien de la paix aux assises des Bouches-du-Rhône

Les risques du contrôle arme au poing

AIX-EN-PROVENCE de notre envoyé spécial

En janvier 1989 les magistrats de la chambre d'accusation de la cour d'appel d'Aix-en-Provence analysaient la mort de Christian Dovero, tué à Marseille le 2 février 1988 par un policier qui l'avait pris pour un voleur de voitures, en écrivant : « Il s'avère que cette issue fatale a pros'avere que cette issue jatale à pro-cédé en l'espèce, non pas de la sin-ple action fautive de l'inculpé, mais d'une succession de comportements délibérément agressifs développés par ce dernier en dehors de tout comexte de légitimité.

Me Jean-Pierre Gasnier, conseil de la famille Dovero, a rappelé ce passage de l'arrêt renvoyant le gar-dien de la paix Jean-Pierre Aveline devant la cour d'assises des Bouches-du-Rhône pour répondre du crime de « coups et blessures volontaires ayant entraîné la mort sans intention de la donner ». Car pour l'avocat « le geste criminel est un tout » et il n'a pas voulu limiter sa plaidoirie à la seule contestation de la thèse du policier selon laquelle la victime aurait participé à sa propre fin en tentant de le désarmer. Etait-il normal que ce contrôle d'identité justifié par le soupçon d'un trafic de voitures soit effectué l'arme à la main? Me Gasnier n'est pas le seul à poser cette question, qui a occupé une grande partie des débats et dont la présidente, M∞ Marie-Geneviève Viangelli, a

fait son leitmotiv. Tenter d'y répondre, c'était néces-sairement revenir à la formation des policiers et, surout, anx critères relatifs à l'usage des armes, qui leur ont été inculqués par l'école et par l'encadrement. Cité comme témoin, un enseignant de l'école de formation des gardiens de la paix de Vannes a expliqué qu'il était chargé de préparer les jeunes fonctionnaires à une police préventive, en leur donnant les bases juridiques néces-

Mais il a bien insisté sur le fait qu'il s'agissait pour lui d'instruire des gardiens de la paix devant agir « en uniforme » Membre d'une briade de sécurité du secteur nord de Marseille, Jean-Pierre Aveline était en civil le jour des faits et les cours de droit ne semblent pas lui avoir permis de faire la distinction entre les conditions juridiques permettant un contrôle d'identité et l'état de « flagrance » qui accompagne la constatation d'un délit. « Là-dessus, vous n'avez peut-être pas bien assi-milé », remarque la présidente.

L'enseignant a admis qu'il y a un problème de formation continue », tont en faisant une différence entre « la police préventive » et « la police d'investigation, pour laquelle je ne l'ai pas formé ». Avant d'ajouter : - Statutairement nous ne connaissons pas les gardiens de la paix en civil », dans une phrase qui est allée droit au cœur des syndicalistes policiers particulièrement attentifs au débat.

Il semble bien, en effet, que ce procès soit aussi celui d'une certaine conception de la police où des fonctionnaires mal formés, partagés entre l'administratif et le judiciaire sont utilisés à des tâches qui ne sont pas les leurs. « Aveline n'est pas un cow-boy », observait l'enquêteur de personnalité et le policier semble convaince d'avoir obéi aux consi-gnes de sa hiérarchie lors de ce drame qu'il considère comme « un accident ». Dans ce contexte, le terme de « bavure » ne convient plus mais anjourd'hui Aveline est seul dans le box des accusés face à une famille qui ne comprend pas pour-quoi on a pu tner un jeune homme de vingt-six ans dont le seul crime a été de tourner autour d'une voiture

MAURICE PEYROT.

 Deux nouvelles inculoatie dans l'affaire des attentats racistes de la Côte d'Azur. – M. Jean-Pierre Murciano, juge d'ins-truction à Grasse (Alpes-Maritimes), 15 iuin, deux personnes impliquées dans les attentats recistes contre des foyers de travailleurs immigrés de la Côte d'Azur (un mort et une douzaine de blessés en 1988). Il s'agit de Gilles Dehors, trente ens, amêté à son domicile de Montpellier, et de Maurice Dehors, cinquante-deux ans, père du précédent, arrêté à Mougins. Le fils est considéré comme le fournisseur des détonateurs utilisés lors des attentats des 9 mai et 19 décembre 1988 à Cannes-La Bocca et à Cagnes-sur-Mer. Onze personnes ont déjà été inculpées dans cette affaire.

M. Pierre Arpaillange à l'Assemblée nationale

Les mesures de grâce concernant 3 000 condamnés sont «équilibrées et normales»

Interrogé le 15 juin au cours des « questio crible » à l'Assemblée nationale (nos dernières éditions du 16 juin), le ministre de la justice a évainé à 3 000 le nombre des condamnés appelés à bénéficier des mesures de grâce collective. Ils devraient être libérés de manière échelomée dans un délai de quatre mois.

L'agitation des détenus, qui estiment que ces mesures sont trop restrictives, persiste notam-ment à la maison d'arrêt des Baumettes à Marseille, dans les prisons Saint-Paul et Saint-

Dans les tribunes, entouré de quelques membres du cabinet du garde des sceaux, M. Jean Lauzi, ournaliste de télévision, était venu observer la prestation de son « pou-lain », M. Arnaillange, dont on dit qu'il l'aide en privé à améliorer ses prestations publiques. Le difficile exercice des questions crible, où l'on doit répondre sans notes sur des sujets qui ne vous ont pas été communiqués à l'avance, ne s'annonçait pas a priori comme une partie de

La publication, jugée prématurée, du système retenn pour les grâces du 14 juillet ne devait pas, craignait-on, faciliter les choses. En réalité, M. Jacques Chirac a rendu un fier service à M. Arpaillange en évoquant, à la surprise générale, la grâce qu'il semble souhaiter d'Anis Naccache. Gêné par le faux pas de son chef de file, le RPR a dû, en offet, renoncer à « faire danser Pierre Arpaillange», comme il en avait initialement l'intention.

On a, dès lors, oscillé entre quelques échanges polis - avec M. Dominique Bandis (app. UDC) sur la récidive; avec M. Pierre-André Wiltzer (UDF) sur l'aide judiciaire, ou avec des députés socialistes comme M. Philippe Marchand sur l'avenir de la profession d'avocat (un texte sur la nouvelle profession d'avocat-conseil devrait être examiné par le Parlement au printemps prochain); ou sur le budget avec M. François Colcombet (app. socialiste); avec M. Michel Pezet, fort intéressé par... l'indemnisation des victimes : avec M. Jean-Pierre Michel à propos de l'échevinage auprès des

Joseph de Lyon, et Poissy où la police est e, dans les établissements p de Caest Bonneville, Loos-les-Lille, Dragniguan. Toulon, Clairvaux et Fleury-Mérogis. Alors qu'à la chancellerie on redoutait pour M. Arpaillange se chancemente on resontant pour M. Arpannange le difficilé étercice des «questions crible», le ministre de la justice, qui a su être pariois mor-dant, a bénéficié de l'« effet Naccache»: le RPR, qui spait juitalement envisagé d'en décou-dre, est finalement appara gêné par les déclara-tions jugées intempentives de M. Jacques Chirac.

savait se mettre en colère et manier-la pique, même s'il a parfois soi-gneusement répondu à côté des Lui demande-t-on - M. Francis Delattre (UDF) - s'il a écrit au commissaire Jobic pour s'excuser,

le ministre s'emporte, expliquant qu'au contraire il avait écrit au juge Hayat une lettre « où il regrette les

La crise budgétaire

Sommé de s'expliquer sur les grâces, il déclare qu'elles seront équilibrées et normales » et conduiront vraisemblablement à la libération d'environ 3 000 détenus dans un délai de quatre mois. Les dossiers des étrangers feront l'objet d'un examen spécial « afin d'éviter la reconduite à la frontière dans les cas où elle entraînerait des conséquences familiales dramatiques ». Après le défilé des victimes des attentats terroristes chez le juge Boulouque (le Monde du 16 juin), M. Arpaillange souligne que l'une d'elles, qui se plaignait de n'avoir pas été indennisée, a en réalité touché 160 000 francs de provincie. car, tout en ayant « beaucoup de respect pour les victimes », il fast, estime de ministre, « represser l'Image » de leur indemnisation din leur avait été attribuée à l'initiative du juge antiterroriste.

Le débat s'est un peu animé après la question de M. Pierre

tribunaux correctionnels (ch l'oh Massaud (RPR) sur la crise budpourrait remplacer certains magis pétière de la justice, déponcée la
trais par des choyens jugos son par veille par une dizaine d'organisafessionnels) – et des temps forts où tions syndicales. « Je ne suis pas de
M. Arpaillange a montré qu'il ceux qui croient que le hudont de
savait se mettre en colère et maniser.

le garde des sceaux, qui pense que certains syndicate out perile « à la légère ». Si M. Jean-Louis Debré (RPR) demande si on a pensé à créer des postes d'éducateurs, d'assistantes sociales et de juges d'application des peines pour enca-drer les sortants de prison grâciés — M. Jean-Pierre Michel réclame un ucateur pour Anis Naccache, -M. Arpaillange s'amuse ; « Si l'on estime que 3 000 détenus seront Elbérés, avec M. Naccoche cela fera yn de plus > M. Robert Pandraud (RPR),

très attaché, comme il l'a démontré de 1986 à 1988, à l'indépendance des magistrats, demande, pour sa part, quand sera réformé le Conseil supérieur de la magistrature (CSM), comme s'y était engagé le président de la République en 1981. M. Arpaillange - qui se défend de privilégier le Syndicat de la magistrature dans les nomina-tions récentes (« C'est faux et scandaleux (...), car moi je ne fais pas de discrimination selon l'appartenauce syndicale »), lui renvoie la balle : « Il serait bon, en effet, pour le jour où vous reviendrez au pouvoir, de garantir, des maintenant et de façon plus formaliste, l'indépendonce des majstrats du siège, éventuellement en réformant le 1938. Quant à envinager une tien. Il n'en a pas été question, le millistre de la justice ayant feint de ne ries avoir entendu la question.

AGATHE LOGEART.

La ville de Strasbourg | LOGEMENT restitue un tableau à sa propriétaire

La ville de Strasbourg a pris la décision de rendre à l'une de ses administrées un tableau du dixsommistrees un tableau at dix-septième siècle attribué à Simon Vonet (le Monde du 16 février). A l'origine, en 1986, la propriétaire du tableau, Ma Marie-Madeleine Falbisaner, avait signé avec la ville de Strasbourg une promesse de vente pour la somme de 360 000 F. Mais à l'époque, il ne s'agissait « que » d'une « œuvre originale du dix-septième siècle ». Elle avait été confiée à la garde des musées de Strasbourg. Après une expertise dans les laboratoires du Louvre, le tablean d'école de Vouet » était devenn « attribué à Vouet ».

La différence n'est pas seulement syntaxique. Dans ce cas, le prix d'achat peut évoluer du simple au quintuple. D'où une série d'actions en justice engagées par M. Falbisa-ner et l'inculpation d'abus de confiance, en décembre 1988, de M. Jean-Daniel Ludmann, conservateur du Musée des arts décoratifs. La restitution du tableau à sa propriétaire aura probablement pour effet d'annuler la procédure pénale.

Chargée de gérer des foyers de migrants

La SONACOTRA est secouée par un conflit social

La SONACOTRA, l'entreprise (nationaux et étrangers), est à nou-veau en crise. Après les grèves de loyers, les manifestations de protes-tation contre le délabrement des locaux et les attentats meurtriers perpétrés contre certains établissements du Midi, c'est aujourd'hui un conflit interne qui secone l'entre-prise. Les représentants du person-nel sont en désaccord total avec la

politique de la direction. M. Michel Gagneux, qui venait du cabinet de M. Georgina Dufoix, ministre des affaires sociales, a été nommé à la tête de la SONACO-TRA en 1985. Depuis lors, il applique un plan de rénovation; fondé sur trois thèmes : économie, diversification, communication.

Rn trois ans, les effectifs de qui gère la moitié des foyers français. Pentreprise aont-passés de 2 300 à accueillant des travailleurs migrants. 1 300 personnes. Le nettoyège, par exemple, a été confié à un soustraitant, ce qui a entraîné le licenciement de 800 femmes de ménages. La direction veut également élargir son rôle au logement de ces nouveaux migrants que sont les étudiants, les cadres en mission et les stagiaires en formation.-Cette clientèle demande des logements provisoires, relativement bon marché, se situant entre l'hôtel classique et le foyer de jeunes travailleurs.

M. Gagneux veut en profiter pour ouvrir ses foyers à d'autres catégories que les travailleurs étrangers qui, seion lui, les transforment trop facilement en ghettos. Enfin, la nou-relle politique de relations publiques conduit la Sonacotra à sponsori-ser », par exemple, un tateau de course dans la Business Cup qui s'est courue dernièrement à Saint-Tropez.

Ces trois orientations sont contes tées par la plupart des syndicats du personnel. Ils rappellent que la Sonacotra a été créée voici trente ans sous forme de société nationale d'économie mixte pour remplir une mission sociale: loger les travailleurs migrants français et, étrangers. A ce titre, elle reçoit des subventions de l'Etat et a construit 340 foyers, qui reçoivent à travers la France 70 000 personnes. Elle doit continuer à assurer sa tâche et favoriser ainsi, en les hébergeant, l'intégration des étrangers célibataires.

Le comité d'entreprise, réuni récemment, reproche à M. Gagneux de mener une politique antisociale en licenciant le personnel, en négligeant l'entretien des établissements et en voulant diversifier les activités de l'entreprise alors qu'elle a déjà du mal à assumer la tache qui lui a été

Mort du fondateur de « David et Jonathan »

Gérald de la Mauvinière est mort du sida à l'hôpital de la Salpêtrière (Paris) le 14 mai dernier, jour de la Pentecôte, alors que se tenaient les assises annuelles du mouvement d'homosexuels chrétiens David et Jonathan, qu'il avait fondé en

Né le 20 mai 1939 à Hastings (Angleterre), Gérald de la Manvinière était membre du mouvement Arcadie quand, avec Max Lyonnet, prêtre parision, il réunit pour la première fois, en janvier 1972, des homosexuels s'affirmant comme chrétiens, mais exclus de leur Eglise. Dix ans plus tard, David et Jonathan se constituait en associa-tion loi 1901 et son fondateur, Merri (Paris 4), à 10 heures.

Gérald de la Mauvinière, s'effaçait de la résidence.

David et Jouathan regroupe cuviron deux mille inscrits et sympathisants, qui se réunissent en groupes de prières, de lecture de la Bible ou de formation théologique. Plus d'une centaine de prêtres appartiennent à ce mouvement « interconfessionnel », qui réunit des catholiques, des protestants, mais aussi des ans et des athées,

Gérard de la Mauvinière avait milité pour la reconnaissance des homosexuels dans l'Eglise catholique. Sous le titre « J'ai le sida », il avait confié son témoignage de croyant, d'homosexuel et de malade at mensuel Panorama (mai 1988). Ses amis hi rendront hommage,

Même quand on fait un métier qu'on adore depuis 60 ans, il faut s'arrêter de temps en temps pour souffler.

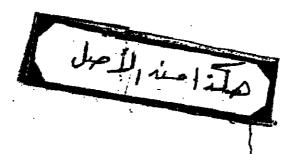
Si vous n'avez pas fait trop de vent en tournant la page précédente, il doit y avoir encore 60 bougies allumées sur ce gâteau d'anniversaire. En tout cas, on peut dire que vous tombez bien: Delta Air Lines vient d'avoir 60 ans. Alors nous nous sommes permis de faire une petite pause quelques instants, non pas pour nous reposer, mais pour fêter notre anniversaire. Voilà déjà 60 ans que nous aimons voler et que nous le montrons. Le temps est passé tellement vite. Mais vous savez ce que c'est quand on adore temps est passé tellement vite. Mais vous savez ce que c'est quand on adore son métier. Nos 60 ans, c'est aussi 60 ans de succès. Depuis maintenant son métier. Nos 60 ans, c'est aussi 60 ans de succès. Depuis maintenant 15 ans, les indices de satisfaction des passagers américains désignent

WAS DIRECTOR

Delta Air Lines comme la meilleure compagnie aérienne des Etats-Unis. Et ce n'est pas par hasard. Notre long et solide passé nous a apporté exigence et expérience. C'est ainsi par exemple que nos 55 000 employés vous assurent chaque jour grâce au système Delta quelques 4 000 vols vers plus de 250 villes dans le monde. En quelque sorte, ce sont ces 60 bougies qui vous garantissent un service aérien supérieur pour tous vos voyages aux Etats-Unis. Si vous désirez plus de renseignements ou simplement nous souhaiter un bon anniversaire, appelez Delta Air Lines au (1) 47 68 92 92. Les cadeaux sont à adresser au bureau de vente: Delta Air Lines 4, rue Scribe 75009 Paris.



© 1989 Deka Air Lines, Inc.



N. .

16 Le Monde Samedi 17 isin 1989

ATHLÉTISME: l'enquête canadienne sur le dopage

« Big Ben » à l'heure des vérités

royale d'enquête sur le dopage des athlètes canadiens out des nces instignates. Prinale cible de l'accusation à la te du scandale provoqué par disqualification aux Jeux de Séoul, Ben Johnson a été d'une franchise qui a ému les instances es désormais enclines à la clémence. En revanche, la Fédération internationale d'athlétisme amateur (FIAA) y a trouvé metif à plus de sévérité : elle envisage des sanctions contre les champions qui passeraient aux aveux après avoir échappé aux contrôles autido-

MONTRÉAL

de notre correspondante

"AI menti. J'avais honte pour ma famille, mes amis et les jeunes qui m'admiraient. J'étais complètement dans le pétrin. » Devant le juge, devant la Bible sur laquelle il a juré de dire toute la vérité, Benjamin Sinclair Johnson Junior, la tête baissée, les yeux mouillés, a craqué. Il a promis de ne plus jamais recom-mencer, il a supplié les jeunes de ne pas prendre de stéroïdes et autres drogues, il a assuré le public qu'il serait en mesure de battre . n'importe qui au monde - sans tricher si on l'autorisait à courir de nouveau pour « son » pays, le Canada, où il est arrivé en 1976, après avoir quitté, à quinze ans, sa Jamaïque natale, avec sa mère et une partie de sa

Le repentir était sincère, les sarcasmes auraient été indécents et déplacés. D'ailleurs, dans la salle d'audience de la commission royale d'enquête sur le dopage des athlètes canadiens (1), l'assistance a mis un point d'orgue à ces aveux touchants, quoique bien tardifs, en applaudissant le héros, dont les fautes sont déjà à moitié pardonnées. Le juge Charles Dubin a, quant à lui, décidé d'abréger l'interrogatoire de Ben Johnson, qui sera resté à la barre pendant deux jours, alors que son entraîneur Charlie Francis et son médecin Jamie Astaphan avaient été respectivement questionnés durant huit et six jours.

< Le courage et la franchise »

Le ministre canadien des sports, M. Jean Charest, s'est aussitôt déclaré « impressionné par le courage et la franchise » de l'homme qu'il avait à jamais privé du droit de courir pour le Canada, au lendemain de sa disqualification à Séoul. Il ne fait maintenant plus de doute que, si le juge Dubin recommande la clémence, Ben Johnson pourra de nouveau défendre les couleurs de « son » pays, peut-être même, comme il souhaite si vivement, dès les Jeux olympiques de Barcelone en 1992.

Il aura done fallu six mois d'enquête, au cours desquels soixante et un témoins se sont succédé à la barre, pour confirmer ce que les chimistes employés par le Comité international olympique avaient consciencieusement établi : l'homme le plus rapide du monde était dopé à Sécul - il a admis avoir reçu sa dernière injection le 28 août 1988, vingt-six iours avant la finale du 100 mètres - et l'utilisation des stéroides remontait chez lui à plu-

LS seront au rendez-vous des

souvenirs, les champions

qui ont émerveillé notre

enfance comme les athlètes

héros des derniers JO de Sécul.

Pour le plaisir des nostalgiques

et pour tous les amoureux de

compétitions sportives, Canal+

propose aux abonnés de la

chaîne cryptée vingt-quatre

heures de spectacle. Sous le

titre « Les jeux du alècle »,

l'équipe de Charles Biétry pro-

gramme, du vendredi 16 juin à

19 h 30 au samedi 17 à la

même heure, des documents

pleins d'émotion où l'on

retrouve les grands noms du

Francis a pris en main en 1977 un gringalet sans le sou – sa mère faisait des ménages pour que vive sa famille – fraîchement débarqué de son île ensoleiliée. L'adolescent a vite progressé. Aux championnats juniors pan-américains de 1980, Ben Johnson avait remporté une sixième place avec un chrono de dix secondes et quatre-vingt-huit centièmes au 100 mètres. La course avait été remportée par un nouveau venu :

Sur ce dernier point, les détails

ne manquent plus. Au club

d'athlétisme de Toronto, Charlie

un Américain nommé Carl Lewis. L'anné suivante Charlie Francis, qui avait lui-même utilisé des produits dopants pour obtenir

hormone de croissance: Charlie Francis l'a affirmé. Quelques-uns ont nié sans vraiment convaincre.

Très fier de montrer que ses services étaient partont requis, le docteur Astaphan, dans une énumération à la Prévert, a en outre cité parmi ses «fidèles» cinq Américains, trois Italiens (dont Pier Francesco Pavoni, meilleur sprinteur de son pays, pris au niège par une conversation téléphonique enregistrée par le médecin fournisseur), deux Anglais, deux Allemands de l'Est, un Allemand de l'Ouest, un Autrichien, un Finlandais, un Suédois, un Bulgare, un Danois et cinq ressortissants de pays africains. La liste valait pour l'athlétisme. Le docSa source, le professeur Manfred Donike, directeur d'un laboratoire de Cologne (RFA) accrédité par le CIO, lui anrait confié que, dans la majorité des cas, les « fautifs » n'avaient pas été punis parce qu'il n'avait pas été possible de déter-- comme dans le cas de Johnson - la nature du produit

حِلَدًا مِنْ إللُّصِل

Les auditions de la commission ont aussi montré qu'on se souciait apparemment peu, dans l'entourage des athlètes, des effets secon daires (stérilité, dérèglement durable du foie, insomnies notamment) que pouvaient avoir les stéroldes sur leur santé. Ben Johnson, qui a vu en 1987 sa poitrine gonfler anormalement (gynéco-



obnego, ici côte à côte à Séoul, en septembre dernier, pétition « propre » aux Jeux olympiques de Barcelon

Ben Johnson d'utiliser des stéroides en lui explicuant l'élite sportive s'y adonnait déjà et qu'il s'infligerait un sérieux handicap s'il choisissait de faire bande à part. Depuis lors, au début de chaque grande session d'entraînement, et pendant six semaines consécutives, Ben Johnson a suivi le « programme pharmacologique » de Francis, dit « le Chimiste », qui a passé le relais en 1984 au docteur Jamie Astaphan, l'alchimiste le plus réputé des adjuvants sportifs sur tout le continent.

La multinationale du docteur Astaphan

An lieu de nier obstinément avoir pris « sciemment » des substances proscrites, Ben Johnson aurait certes pu dire la vérité; le juge Dubin anrait vaqué à ses occupations habituelles. Le grand déballage » de la commission d'enquête a toutefois bel et bien permis, depuis janvier dernier, de découvrir les rouages et de mesurer l'étendue du dopage au niveau international.

Ben Johnson n'est pas le cas isolé qu'il aurait pu rester. Ses douze coéquipiers du Mazda Club de Toronto - l'élite de l'athlétisme canadien - absorbaient tous autant de potions, qu'elles aient pour nom Stanazolol, Furazabol, Astrogol, testestérone ou

Difficile de choisir entre les

réunions d'athlétisme où se pro-

duisent Mimoun et Carl Lewis.

les combats de boxe où

s'affrontent Monzon ou Frazier,

es meetings de natation où une

Caron précède un Caron, les

matches de football d'une

équipe de France présente en

Coupe du Monde, les revers de

d'images à tenir éveillés bien

des téléspectateurs. Une rétros-

pective seulement interrompue

nar la diffusion de deux films :

les Rois du sport, une comédie

de 1937 avec Fernandel, et le

Triporteur, (1957), avec Darry

Cowl : deux manières de rester

dans le sport en souriant,

Un programme exceptionnel

Nosh face à Mats Wilander.

SUR CANAL PLUS

Les jeux du siècle

des performances sur les stades à teur Astaphan a narquoisement la fin des années 60, a convaincu signalé en passant qu'il pratiquait jamais été averti. anssi son art dans le cyclisme, le ski, le volley-ball. l'haltérophilie et le football américain, avant de préciser que sa multinationale du dopage pluridisciplinaire, basée depuis 1986 dans l'île antillaise de Saint-Christophe, avait perdu un à un tous ses clients depuis le scandale de Séoul.

> Le médecin a aussi expliqué comment il avait réussi, par athlètes interposés, à déjouer, avant les derniers Jeux olympiques, tous les contrôles organisés lors des grandes compétitions internationales, y compris ceux des championnats du monde de Rome en 1987, où Johnson a pulvérisé le record du 100 mètres en neuf secondes et quatre-vingttrois centièmes.

> Un jen d'enfant, a-t-il soutenu. Parce que certains stéroïdes - le Dihydro-testostérone par exemple - sont indétectables. Parce que d'autres, comme le Furazabol, que le médecin a découvert en 1985 grace à un athlète d'Allemagne de l'Est, ne laissent plus nucune trace, trois à onze jours ancès leur absorption. Parce qu'il existe enfin des produits « mas-quants », dont la carinamide — le plus efficace d'entre eux - n'est même pas bannie par les instances

> Ces dernières ont été mises en cause à plusieurs reprises devant le juge Dubin. Ainsi, le viceent du Comité olympique international, M. Dick Pound, a estimé que la Fédération internationale d'athlétisme amateur, qui, à peine le témoignage de Johnson terminé mardi, décidait d'intensifier sa lutte antidopage, avait par le passé « peut-être omis de considérer des tests positifs, ou encore ordonné de ne pas prendre certaines substances en ligne de compte ». « Nous avons tout fait pour forcer les sédérations à adopter des programmes de contrôle. Plusieurs d'entre elles l'ont fait (...), sans toujours appliquer les programmes bien consciencieusement », a-t-il

Appolé à la barre des témoins juste après Ben Johnson, Bernd Heller, ancien perchiste devenu commentateur sportif pour le réseau de télévision ouestallemand ZDF, a, quant à lui, affirmé que l'équipement plus sophistiqué installé à Séoul pour contrôler les sportifs avait permis de relever soixante-dix tests positifs, dont les trois quarts sur des concurrents inscrits en athlétisme. mastie), soutient n'en avoir

Relativement épargné par son leurs déclarations sous serment. « Big Ben » n'a pas hésité à accuser ceux qui étaient « bien trop contents de faire de l'argent » sur son dos pour l'informer des dangers qui le menaçaient.

Machines à muscles »

« Machine à muscles » condamnée à ne jamais avoir de ratés, il ne pardonne apparem-ment pas à Charlie Francis de l'avoir menacé de le laisser tomber quelques mois avant Séoul parce qu'il avait refusé d'honorer certains engagements lucratifs en Europe. Ben Johnson avait préféré soigner correctement sa blessure à la cuisse gauche pour améliorer ses chances de gagner aux Jeux olympiques.

Il n'a pas non plus oublié, par exemple, qu'il a dit payer à Sécul 27 000 dollars américains de sa poche pour les frais d'hôtel et de restaurant de son médecia, de son agent et leurs éponses, qui refusaient d'aller au village olympique réservé aux parents et amis des

Un seul point reste finalement inexplique dans le scandale Johnson : comment la stratégie «infaillible» du docteur Astaphan a-t-elle pu échouer: d'où vient le Stanazolol retrouvé dans les urines de Johnson, alors que son entraîneur et son médecin ont soutenu que leur champion ne consommait plus depuis long-temps cette substance, censée ne pas lui convenir ?

Curieusement, les questions que les avocats voulaient poser à Johnson à ce sujet ont été écartées par le juge Dubin, qui a affirmé « disposer de preuves » sur ce chapitre,

Sans attendre d'en savoir plus long, Carl Lewis, qui se dit tou-jours au-dessus de tout soupçon, a proposé à son rival malchanceux d'organiser au plus vite un nonveau duel, « propre » cette fois, à l'occasion d'une course-spectacle dont le but premier serait de dénoncer l'usage de toutes les drogues dans le sport.

MARTINE JACOT.

(1) La commission royale d'enquêt sur le docage n'a aucun posvoir judi-ciaire. Elle est scalement chargée de faire des recommandations au munistre

MOTOCYCLISME: l'Inca Rally

Le Pérou sur deux roues

Signorelli a remporté, jendi 15 juin, la troisième édition de l'Inca Rally, une épreuve de 4 000 kilomètres disputée sur les pistes du Péron. Cette année, quatre-vingt-quatre motards de dix-huit nationalités avaient pris le départ de Lima, le 6 join, pour affronter les chemins de pierres qui les out conduits, en neuf étapes, des bords du Pacifique aux sentiers de la cordillère

CUZCO de notre envoyé spécial

L n'arrête pas de ruminer sa déception, le grand Tinerry Magnaldi. Ancien champion de France d'enduro, pilote profes-sionnel chez Honda, il est gris, les traits creusés. Il grimace à chaque mouvement et regarde avec ostentation sa main plâtrée : fracture du métacarpe. Il est tombé dans l'épreuve spéciale de Puno Cazco, de l'Inca Rally à moto.

A ce moment là, il était en tête de la course. Mais il a tout oublié. Il a perdu connaissance dans la Puna, à 4000 mètres d'altitude, « sous une mauvaise pierre », dif-il. Il est revenu à lui, est remonté. sur sa 600 XR Honda, à moitié groggy. Les autres l'ont dépassé, mais il a quand même rallié Cuzco par ses propres moyens.

Il rouspète, « l'étais tout prèsde la victoire dans ce rallye de l'aventure au Pérou. » Il loi restait l'aller et retour de Cuzco à Puerto Maldonado. Deux fois 600 kilomètres en franchissant la cordillère par des pistes impe bles, pour redescendre dans la plaine amazonienne et la Madre de Dios. Sept heures de course environ, autant pour revenir à Cuzzo le lendemais.

Il regrette d'avoir manqué ces deux étapes apothéoses où des motards italiens, peu comms, out caracolé en tête. L'année detnière, Thierry avait fini cinquième de l'épreuve. Il avait déjà chuté dans la dernière édition du Paris-Dakar, à trois jours de l'airivée. Mais il estime qu'il a compa quelques mois. « Je roulais au top. Quand on se met dans le rythme, on ne pense plus qu'à foncer. Un ceil sur la piste un outre sur le livre de bord. » Mais après tout, ce sont les risques du

Un autre favori français du rallye, Cyril Neveu, einq fois vainqueur du Dakar, navigue ici assez loin du premier. Ce rallye peruvien scrait-il particulièrement dif-

Le pilote italien Angelo ficile? « Il n'y a pas plus dur que guorelli a remporté, jendi le Dakar, dit Thiorry, lci, c'est peut-être plus technique, mais moins cassant. Ca se joue au pilotage. Le soir, on est quand même aussi fatigués qu'au Dakar. J'ai compté environ 3 000 virages dans chaque spéciale. •

Il vient au Pérou pour le pays, pour l'ambiance « chaleureuse », et l'organisation italienne, ajoutet-il, est « absolument remu ble ». Un percours de 5 000 kilomètres, le sable des plages de Pacifique, la piste qui grimpe à 5,000 mètres d'altitude, la Puna mense encadrée par les glaciers: l'Inca Rally est mainte an calendrier international de motocyclisme. Cette année, quatre vingt quatre pilotes de dis-buit nationalités différentes out quitté Lima le 6 juin. Il n'en restait que trente-neuf au départ de Puerto Maldonado, mercredi

Jasqu'à

Thierry Magnaldi, premier à Ica, perdait quarante minutes dans la spéciale avant Arequipa, e arrêté par un trou d'eau », ditit. Il gagnait le lendemain la bou-cle par équipages, dans la vallée des Volcans, gagnait encore l'étape Arequipe-Pano, revenait à la quatrième place et reprenait la tête dans la spéciale de 340 kilomètres, entre Puno et Cuzco. Jusqu'à la chute...

A ce moment-là, laissé scul est pleine nature, isolé dans un sectear où rôdent les bandes armées on Sentier lumineux, il n'avait vraiment pas pensé à cet aspect particulier de l'épreuve. Comme les autres, il a bien entendu parler do terrorisme.

Il était même à Lima quand huit militaires de la garde prési-dentielle ont été tués dans un attentat. Mais la caravane du railye - deux cent cinquante personnes — a henreuscenent traverséle pays en trombe, sans incident majeur, et les motards n'ont pas trop le temps de regarder le

Point d'orgon, la cérémonie de clôme a en liet cette année dans un cadre exceptionnel, les ruines de Macha Piccha, dans la vallée. de l'Urumbamba, haut lieu du murisme. Pour la première fois, les « sendéristes » ont planté la semaine dernière leurs petits drapeaux sur le chemin de l'Inca, uni sentier de crête qui aboutit à la forteresse de Machu Picchu Coincidence...

MARCEL MEDERGANG.

LES HEURES DU STADE -

Athlétisme

Réunion internationale Semedi 17 et dimanche 18 iuin à Gotzis (Autriche).

Automobilisme Grand prix du Canada de

Formule 1. — Dimenche 18 juin à Montréel. (TF1 en direct è partir de 17 h 55).

Basket Championnats

d'Europe. — Zagreb (You-goslavie) à partir du mardi 20 juin.

Cyclisme

Tour de l'Aude-Midi libre. - Jusqu'au dimanche 18 juin. (La 5, réstané dans « Télé-Matchs », dimanche à partir de 16 h 50).

Golf Open de France férni-

nin. — Fourqueux (Yvelines) jusqu'au dimanche 18 juin. (FR3, finale en direct diman-

Open de França. partir du 22 juin. Open des Etats-Unis. Rochester, jusqu'au diman-che 18 juin (Canal + dimanche à 0 h 30 et lundi à Oh 15).

Judo: Tournoi internations - Tollissi, (URSS) jusqu'au dimenche 18 juin.

Rugby

Townés de l'équipe de-France en Nouvelle-Zélande. — Samed: 17 juin. premier test-match a Christchurch. (A 2, en direct #!ur 4-h 55, en différé lors decor Samedi. Passion > à partir ... de 14 h 10).

Sports équestres Coupe des nations. -- A Aix-la-Chapelle (RFA)...-Jusqu'au dimanche 18 juin. 🚓

Voile

Kouros Cup. - Matchi-racing en baie de Saint-Tropez, jusqu'au dimenchir 25 juin.

ÉLECTIONS EUROPÉENNES

Tous les résultats du 18 juin

Service télématique du Monde

36.15 LM

pre:

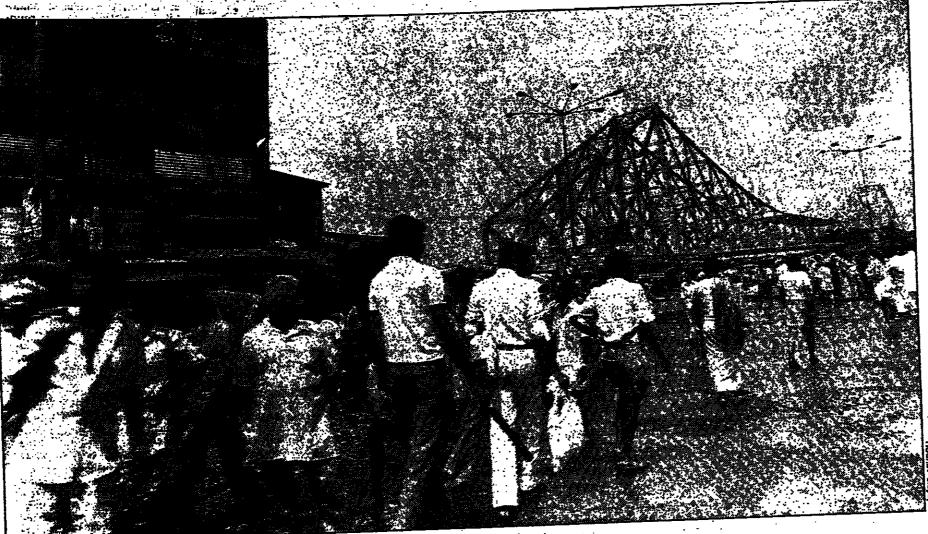
ारी **स्ट**क्ट्रीन

2 3 4

er datak

T 14:312





Gange rédempteur et clubs anglais, caīds de Burrabazar et poètes du Coffee House. Découverte sans détours ni préjugés d'une ville où se résume i'inde des extrêmes.

Calcutta, Inde extrême sévèrement blessé. Il a servi sous sance et de la position sociale, à

par Laurent Zecchini

表表 化二甲基甲基

types In The State

3 3-

The second second

1000 1000

TOTAL BE MADE IN

A Barrell

Section Section 2

النمو م

garant garan

a special second

en de la gradie

العادي المعق

... - - -

क्"ं ∵

\$12mm 1.77

a de la companya de l

Charles and the control

, the second

المراجع المجاوية

ere .

ONS EUROPLEIL

The second

pauvreté, Mère Teresa, les siums, . ce n'est qu'un des aspects » de Caloutta. Oublions-les, si possible. Commence alors l'errance au pays de Calcutta, « la » ville, l'Inde en raccourci, comme au creuset de ses extrêmes, une marmite où l'on pêche l'horreur on la beauté, avec une même fascination. Calcutta ne laisse pas indemne. Elle demande du temps. Si on la prend sans la désirer, sans l'aimer, elle n'offrira que ses plaies, puru-leutes. C'est une globalité, à accepter tout entière on à fuir, par le premier avion. Calcutta est aussi une mosalque : son unité c'est sa diversité. Calcutta est une odenr, parfois une puanteur, enivrante. Mais c'est d'abord le Gange, et Käli.

Le fleuve rédempteur s'est camousté de la conieur de ce ciel annonciateur de mousson, gris sale. Il est 5 h 30 et Babughat. s'éveille, comme tous les jours, avec volupté. En haut des marches, les corps sont étendus, quasi nus, hisants d'huile, avec d'autres corps sur eux, à califourchon. Les premiers ent la pean claire des Bengalis de souche, les antres, plus foncés, viennent de l'Orissa; c'est du Cartier-Bresson, revu par Renoir. Les masseurs sont d'os, les massés de graisse riche. Ils ont les yenz mi-clos, attentifs au lent glissement du plaisir : le masseur est à genoux sur la colonne vertébrale et il se hisse vers les cervi-cales des échines ploient et les cotes transpent C'est un ballet très lem et mes bean. Sur la musque de Gange. Là, une paume est longuement étirée, ici, un pied est malaxé, ailleurs, des pommettes sont pétries.

chemin de ser située à 3 mètres au-dessus du salon de massage en plein air et les ablutionnistes n'ont pas levé la tête. Un petit e, vêtu de blanc et le visage strié de marques vermillons, se concentre devant un autel en

miniature où reposent une urne ou à la douzaine, dans les cris du funéraire et une bougie à la marchandage, en pataugeant dans flamene vacillante. Il rendra tont la fange. Le Gange n'est pas loin à l'henre an fleuve les cendres familiales, Celles-ci, avec des lourdes barques aux voiles paquets de fleurs fanées qui viendes antels domestiques, et aussi quelques charognes gonflées, iront nourrir le fleuve. Le Gange est un lavoir purificateur. An coude à conde, des hommes se savonnent, des femmes lavent du trice est dans ses œuvres, le linge qu'elles battent et tordent ensuite pour qu'il devienne corde. Un homme, encore, recouvert de l'onguent graisseux, écarte sans hâte quelques détritus avant de s'immerger; l'eau moule sur les seins et les hanches d'une femme ie sari.

> Le sang des hibiscus

Qu'il nous pardonne l'irrespect, mais après tont l'Inde ne s'attarde pas à la mort, et à le voir ainsi, avec ses pieds obscènes peints de couleur écarlate dépassant du bucher où grésillait son corps, il faisait penser à Goupil mains rouges. Familie et amis assis sur leurs talons l'accompagnent sans émotion apparente. A quelques mètres, au delà de la dernière marche, des petits garçons rieurs s'éclabonssent. L'odeur est celle de la ville, sans plus. Plus loin, il y a des fours électriques. Des corps, certains déjà putréfiés, sont étendus sur le sol et l'on discute ferme le prix de la crémation. Les burning ghats, de Nimtala, versent leur obole à l'horreur : misère, ici, parmi ces échantilions humains parfois monstrucusement déformés, n'est pas un vain mot. On y wend des fleurs pour les morts et des cheelam (fumecigarette en terre cuite pour Palerbe sen l'opium) pour les vivants.

Plus loin encore, il y a Mallick Ghat, sous le pont de Howrah qui enjambe la rivière Hugti, bras du ble : le train déboule sur la voie de Gange, et c'est une explosion de délicates. Mallick, c'est le marché aux fleurs, une débauche de tournesols de roses d'hibiscus rouges et de jassifies Toses, de lotus blancs, de glandals jaunes et de soncis orangés. On achète au kilo

dont le courant accompagne de romaines, gorgées à dessaler de brique, et qui passent sous le pont de Howian e d'un cyclone tant attendu. Gloire à Kâli et roulent les têtes

décapitées! La déesse destrucsamedi matin notamment, dans son temple de Kalighat, là où l'orteil droit de Shakti tomba quand elle transportait Shiva. L'air est empuanti de la mort animale et le sang des chèvres sacrifiées se confond sur le soi avec les hibiscus rouges, fleur de Kâli, et les animaux sont noirs, conleur aussi de la déesse insatiable. L'endroit du sacrifice est une sorte de potence de pierre. La chèvre est arrosée, l'officiant, d'un geste auguste, l'allonge dans le garrot, les tambours roulent, le prêtre a levé la machette, l'a abatine en un éclair, la tête tombe et le corps décapité est rejeté au loin, comme avec dédain. La déponille se débat incroyablement, dans une mare de sang.

Des cabots intéressés s'approchent, mais c'est surtout les fidèles qui se précipitent pour oindre leur front de sang, à l'endroit du tilak (1). Certains remplissent de petites fioles, pour que dure la bénédiction. Tout le monde patange dans des rivières sanglantes que, de temps en temps, on lave à grands seaux d'eau.

> Cimetièrepromenade

Juste derrière, pendues par les pieds à un muret, dix dépouilles de chèvres succombent une deuxième fois sous le couteau de l'équarisseur et l'œil intéressé des dands : il est juste que Kâli-la-Noire soit aussi nourricière.

A tout prendre, puisque Cal-cutta confond avec tant de détachement la mort et la naissance, antant se perdre dans les cimetières, il en est de si nostalgiques. «Colonel George Manson, né le 18 avril 1730, éduqué à Westminster. Il a momentanément conduit les opérations au siège de Pondichéry au cours duquel il fut

les ordres du général Draper, à l'argent. Manille, en 1762, et fut aide de Les c camp du roi en 1769. Membre du cimetière anglais de South Park Street, à celui de Lower Circular Road, tant de mémoires enfouies. Kāli, ou Calcutta déjā, enlevait les âmes par brassées : l'ancienne capitale de l'empire des Indes (jusqu'en 1911) était alors un foyer d'épidémies, et les enfants partaient les premiers, à neuf

jours, neuf mois on neuf ans. Aujourd'hui, l'herbe pousse entre les tombes, des corbeaux par centaines croassent, les premières gouttes de pluie tombent en rafales et là, sur un tombeau de pierre, trois ouvriers décharnés, chargés de réhabiliter les sépultures des anciens colonisateurs, poursuivent avec des rires à la Pagnol leur partie de cartes. · Eliza Smith, qui a quitté cette terre le 3 janvier 1819, à l'âge de dix-sept ans . ; «Sir W.H. Macnaghten, avocat envoyê à la cour de Cabul (Kaboul), mort sous la main d'un assassin lors de l'insurrection de Cabul, le 22 décembre 1841, à quarante-huit ans. Sa dépouille a été ramenée en Inde le 22 avril 1843 »;

tant d'antres...

Que reste-t-il des Anglais? Les clubs. Calcutta est la ville qui en compte le plus, mais ce ne sont plus tout à fait les mêmes. Le décor est intact, mais un certain art de vivre britannique a disparu, et le « standing » est parti avec : Tollygunge ou au Bengal Club de Calcutta comme au Gymkhana Club de Delhi, il faut toujours obtenir un double parrainage et subir une soirée initiatique pour avoir le droit de payer une cotisation exorbitante, mais la veste du bearer (serveur) est toujours constellée de tâches, la politesse du personnel se mesure au montant des pourboires, et un estomac occidental a toutes les chances d'être mis à mal par l'eau des glacons qui trempent dans son whisky de fabrication locale. Pius grave, disent les nostalgiques de l'époque du raj, les critères de sélection sont passés de la nais-

Les clubs de Calcutta sont devenus des clubs de nouveaux Conseil suprême de l'Inde le riches, et si l'on ne sait plus y par-20 octobre 1774. Mort à Hugli, le ler du temps qu'il fait et des demi-25 septembre 1776. » Il y a, au sang anglais, le business, en revanche, y trouve son compte. La porte mal que les Marwaris (riches commerçants émigrés du Rajasthan), qui contrôlent déjà la vie économique de la ville avec un et se baigner, les hommes surtout, certain état d'esprit mafieux, aient introduit la « culture bakchich sur les greens et dans puisqu'elle vient du Gange. Alors, l'enceinte du Polo, mais voilà, elle n'y peut rien. Il faut chercher ailleurs la « vicille Angleterre », sur le Maidan par exemple, Central Park et « poumon » de Calcutta. Là, à partir de 5 heures du matin, a lieu une vaste communion sportive : joueurs de football et de volley-ball, de cricket et de frisbee, cavaliers et joggers, se mélangent. Les hommes de la (1) Pastille de couleur que les femmes

tricots de corps, patrouillent nonchalamment, un long bâton à la

Il y a aussi des rassemblements de prière et des conversations sans importance qu'entretiennent une douzaine de vieillards respectables, posés sur des pliants et tous pousser plus loin, jusqu'au lac de Rabindra Sarobar, pour canoter avec des bonnets de bain rouges, dans une cau qui est pure, vers six heures, assis sur un banc, un ami de rencontre vous ayant obligeamment prêté le journal du jour, un verre de the à la main, entouré de joggers, il faut croire que Calcutta, c'est anssi cela.

(Lire la suite page 19.)



Interalpen-Hotel Tyrol. De toute chose la meilleure.

Le cadre est constitué par des restaurants, des bars, des cafés et des saions au décor somptueux.

prennent poêle en faience, balcon, penderie, et sont très confortables.

En plein milieu des majestueuses montagnes tyroliennes, sur le haut plateau de Seefeld, se trouve cet hôtel de grand standing international.

Le cadre est constitué par Garage souterrain gratuit. Ecrivez-nous, nous nous

afés et des salons au décor comptueux. Les appartements com-prenuent poêle en faience, calcon, penderie, et sont près confortables.

INTERALPEN-HOTEL TYROL B. P. 96. A-6410 Telfs-Buchen, près d'Innsbruck Tél.: 19-43/52 62/4242, Télex 047000, 534 654

dell in 120



VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Aquitaine

entre mer et médoc Pare flouri 2 ha. Piacine, tennia, parecours santé, piste cyclable, prox. golf. 1/2 pennion 260 F. LES ARBILLIÈRES, 33149 SALAUNES. Tél. 56-58-58-08.

> Campagne 81170 Les Cubannes-Cordes

TARN Pennion de Famille *NN

«CREZ BARAR»

Calme – Repos – Pétanque

Promenades, Circuit des Bastide

médiévales. – Ouvert touts l'anné

Pension 175 à 195 F. Tél. : 63-66-60 CHEZ BARAR > \$1170 Les Cabannes-Cardes

Côte d'Azur

MICE HOTEL LA MALMAISON Best Western ***NN Hôtel de charme près mer,

caime, grand confort.

59 CH INSONORISEES ET CLIMATISÉES
TV COULEUR PAR SATELLITES Restaurant de qualité.
43, houlerard Victor-Haga, 96000 NICE Tél. 93-87-62-56 – Télex 478-410. Télicopie 93-16-17-99,

HOTEL VICTORIA*** lievard Victor-Hugo, 06000 NICE Tel. 93-88-39-60 Petis centro-rille, calmo. Petis parking, grand jardin, chambres TV couleur. téléphone direct, minibar.

Languedoc

VACANCES AU SOLEIL EN PROVENCE

M. Maurice COSTR (3º etaleration) et PHOTEL DU COMMERCE** 30630 GOUDARGUES

ast leur prix de pension co

vous proposent leur prix de pension compiète, vin de pays et taxes compris.

1" | San 5/7, de 165 F à 190 F (sayal ch. inl.).
6/7 an 24/8, de 185 F à 215 F (sayal ch. inl.).
24/8 an 24/10, de 165 F à 190 F
(sayal ch. inl.).

Ethaction de 5 % pour 15 jours piolan
(sauf de 6 juillet su 24 août).

Accuell, confort, ambiance familiale,
nombreux loisirs teis que baignade,
nombreux loisirs teis que baignade,
ramis, min-golf, location de vélos, randounées pédestres et excursions en car de
l'hôtel plusieurs fois par semaine.

Régimes assurés.

Doc. rapide sur demande au 66-82-28-68.

Montagne

05350 SAINT-VÉRAN (Hautes-Alpes, Queyras)

Pare rég. Site classé. Village XVIII^o a. Plus haute comm. d'Europe, 2040 m. Randon pédestre. LE VILLARD, tél. 92-45-82-08 Tennis, billard. Chambres, studios confort de 55 F à 160 F par jour. **BEAUREGARD, tél. 92-45-82-62** Pension de 188 F à 275 F par jour, pro en sept. Piscine, termis, billard.

Paris

SORBONNE **HOTEL DIANA**** Tél. direct. De 250 à 350 F. - Tél. 43-54-92-55. **Provence**

DROME PROVENÇALE

4 heures PARIS TGV. Site except. Randomées. Sauna, piec., etc. Ceis. à votre goût. On ne fume pas à table. Biblio. Chamb. gd conf. TV. Tél. dir. Mirelle COLOMBE. AUBERGE DU VIEUX VILLAGE D'AUHRES. 26118 NYONS - Tél. 75-26-12-89.

Sud-Ouest

PÉRIGORD

AUBERGE LA CLÉ DES CHAMPS**NN PISCINE sion à partir de 180 F. 24550 VILLETRANCHE-DU-PÉRIGORI Tél 53-29-95-94.

Grande Bretagne

68 - QUEENSGATE

EDEN PLAZA HOTEL 68 QUEENSGATE, SOUTH EENSINGTON, LONDRES SW7 TSL 19-44-1-379-6111, TSlex 916228. Tölfenplant 19-44-1-370-6570.
Hötel moderne et accueillant
Près de Knightsbridge, Harrods
Hyde Park, 1022562.

Halie

VENISE

HOTEL LA FENICE Saint-Marc 1936 Réservation: 193941/52-32-333 Fax: 193941/52-03-721.

Telex: 41-1150 FENICE 1. VÉRONE

NOVO HOTEL ROSSI Via Delle Coste, 2 Près de la gare de PORTA NUOVA Réservation: 193945/56-90-22 Fax: 193945/57-82-79. Atmosphère intime, tout confort.

Suisse

LEYSIN (Alpes vandois 1300 m, à 4 h 30 de Paris TGV. Site sipin + climat bienf. ** Sports. données. Détente Soleil. Hôtels de famille E & G **. Belle voe. FORFAIT 7 j. (dosche/wc) 1/2 pens, 1690 FF, pens, 1950 FF. Prefixe tél. Leysin : 19-41/25... HOTEL PRIMEVÈRE, tél. 34-11-46. Près centre et sports. Spéc. du pays. HOTEL ORCHIDÉES, est. 34-14-21. Vue praeranique, prix spic. families. HOTEL PAIX/VIEUX PAYS, #2.34-13-75. Accès train idéal. Tranquille, gourmand.

St-MORITZ (Engadine) Kulm - Hôtel

L'hôtel 5 étoiles avec la plus grande tradition. Centre mondain et sportif CH 7500 St-Media. - Tel.: 1941 82/2 11 51. Fax 82/3 27 38, Tx. 85 21 72.

Aux trois Colombes

ROIS colombes naquirent de l'immense garenne où Louis XIII chassait le loup, où Charles X tira les perdrix : Colombes d'abord, qui, il y a deux siècles, ne comptait guère plus d'un millier d'habitants, puis, issus de son territoire et au nom évocateur, La Garenne-Colombes et Bois-Colombes.

Dans son Voyage insolite dans la banlieue de Paris, Jean Prasteau évoque la Belle Otéro allant cueillir des cerises dans les vergers des guinguettes de Bois-Colombes. Heureux temps! Bois-Colombes est un désert gastronomique (1).

Colombes et La Garenne-Colombes, au contraire, comptaient deux bonnes adresses traditionnelles. Et voilà que depuis quelques mois s'y ajoutent deux petits nouveaux méritant audience. A quelques tours de roues de Paris, cela ne vaut-il pas le voyage?

A Colombes done, on connaissait La Vieille Auberge (14 bis, av. de l'Agent-Sarre, tél. : 42.42.29.95, fermé dimanche soir, hundi soir et mardi). M. Vallat, solide Auvergnat marié à une Bretonne, vient de trouver, dans le chef Bordinas (il a travaillé avec Joël Robuchon), un adjoint, ajoutant aux classiques solides de la maison (tournedos sauce Choron, rognon de veau flambé, tarte Tatin) des pétoncles aux herbes fraîches, un sandre grillé crème de romarin, entre autres. Excellents fromages, bons desserts, honnête cave (le gamay de Touraine est à 58 francs), permettant de se régaler pour 250 francs environ (avec un menu à 110 francs, choix de deux plats, fromage et dessert). Un parking privé attenant est bien utile, et, dans ces vieux murs qui osent dire leur âge, on se sent loin de Paris.

Mais à Colombes encore vient d'ouvrir Le Rêve Bleu (133, av. Hoche, tel.: 42.42.29.75, fermé dimanche soir). Le patron, ancien du métier côté salle, revenu d'Afrique noire, s'est taillé là une chaises de jardin blanches ajon- 300 francs.

74.2 **₽**78**361**

rées, murs de tissu bleu, fleurs fraîches - et découvert en Frédéric Heudron un tout jeune qui « en veut ». Carte importante : du carpaccio an château béarnaise, des gambas grillées herbes follet à la truite à la broche en passant par un saumon frais à l'orange très satisfaisant et des desserts que mes gourmandes voisines semblaient trouver exquis. Petite carte des vins. Avec un menn « affaires » : choix de deux plats, fromages, dessert, 1/2 côte-debourg et café pour 150 francs. A la carte, comptez 300 francs avec, pour votre compagnon à poils, un

A La Garenne-Colombes, il fant compter avec l'incontournable Auberge du 14 Juillet (9, bd de la République, tél. : 42.42.21.70) où la cuisine, à la fois rigoureuse et espiègle, de J.-P. Baillon, le sourire de Françoise, la patronne, le cadre provincial et la clientèle parisienne d'amateurs font salle comble. A noter l'excellente andouillette A.A.A.A., le menu (220 francs vin compris), la carte des vins de qualité et la grande cheminée attendant les bûches de l'hiver. Fermé samedi ossis de charme tranquille - et dimanche. A la carte, comptez

menu steak haché ou poulet rôti,

riz nature, légumes frais. Parking

privé, salons pour 15 et 25 cou-

créer un patio au plafond de verre de dibliment pour 130 fr or menter was the total of a comment of HATTER MANY BEETS S. .

landaise aux poissons fumés « maison » sence raifort, du foic gras avec son verre de jurançon à l'anguille grillée, du poulet des Landes aux cèpes au tian de magret, du cassonlet sux cino magret, on cassonet sur cino viandes à la mousse de princeux à la mousse de princeux à la l'armagnac, c'est le « pays, qui friomphe, avec un menu (2 plats, princeux) à 140 france princeux. Pain maison, Petits wen pichet. PLEASE AND AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS JILY ... LOES MAN es. 20 70 100

'a'ouvrant sux rayons de l'été.

hôtesse de métier et, de la salade

1

(1) A l'exception du gentil Chefson (17, 220 Ch.-Chefson - 161. 42,42,12,05), qui, le soir, délaissant son défenner ardoise à 49 fizzas, papous, Mais voici, à l'antre bont de la dijeune ardois à 49 fizuez, propose, du mertredi au semedi, une bien bondin carte. La bionde patronnie va con mets landais (5, av. Joffre, 161-5 icinis, Airinno) préparer la tarte à 42.42.22.86, fermé dimanche soir l'anguez le crépes au sausse, le confit et lundi). Alain Velazio a sui l'anguez le crépes au sausse, le confit et lundi). Alain Velazio a sui l'anguez le le pavé au requefort, vous y découvrirez le la pavé au requefort de l'anguez le crépes au sausse, le confit et lundi). Alain Velazio a sui l'anguez le la pavé au requefort de l'anguez l'

Touraine renouveau

EULS quelques professionnels clairvoyants ont aujourd'hui pris conscience que l'avenin du vin sur la planète serait bientôt réduit à une simple atternative : vins d'appellation d'origine contrôlée ou vins de cépage. Aux premiers, l'espérance d'une vie faite de lendemains millésimés qui chantent ; aux seconds, l'éternité dans le brouiliard des limbes de l'agroalimentaire. Cependant les jeux ne semblent pas encore définitivement faits.

C'est ainsi que l'on observé. ici ou là, quelques révoltés constructives pour sortir in extremis de l'impasse les vins de cépage, c'est-à-dire ceux qui ne pourront demain être identifiés que par la variété de vigne (gamay, sauvignon, chardon-nay, cabernet,...) dont its sont issus et jamais plus par leur sol, d'argile à silex. l'année de leur gestation et le nom du vigneron qui les a fait rience volaine du noble-joué, naître.

lci, la dernière et la plus inténte initiative se titue en Touraine, sur les flancs de la replanter les vignes de leurs vallés du Cher, avec les pre-

phylioxera qui ravagea le vignoble français à la fin du XIX siè cle. « Dans les années qui suivi- · rant. raconta M. Hubert Sinson. vigneron à Meusines (Loir-et- et les comparaisons gustati Cher), dans notre région comme : ces vins seuvent - si l'on ces dans besuccup d'autres, on a dire - ceux qui les font des replanté des vignes graffées: eaux. Et pulson on ne peut tousens trop brendre garde aux . cépages, et les vignes étaient bien souvent indifféremment; est ici sur un bon terrain, puiscomposées de pieds de gamay; de cebernet franc, de côt et de pinot noira. Avec le temps. l'évolution des modes et des goûts, seul ou presque le gemay : devait survivre et croître avec les 100 000 hectolitres annuels de l'appellation contrôlée touraine rouge, qu'il faut différencier des touraines Amboise, Mesland et Azay le Rideau

Correspondant ligérien du beeujolais, le touraine se carac- Tél.: 47-99-31-31.

le triste concert annuel des primours. C'est en prenant conscience de l'avenir difficile de ce gamey touraine qu'un groupe de vignerons réunis sous la benrière de la Confrérie des leges de Touraine a entrapris une nouvelle croisade vers le es et leurs traditions.

il s'agit pour eux de profiter des possibilités offertes par les tattes réglementaires pour salicités au gamay (50 %) du citibitet franc (cipage de bour-qual et chinon et du côt ou mal-bec des vins de Cahors). Outre leur silhouette historique, un tel essemblage fournit à ces vins une épais seur, un début de complexité, un avenir qu'à kui ble de fournir sur ces terret

Tout comme avec l'expéconfiants dans leur avenir, ils sont ainsi de plus en plus nom-breux entre Thésée et Bléré à grande-parents. On set encore mières cuvées d'un touraine dit loin de la sephistication propre tradition.

Pour comprendre, il faut, l'action de la sephistication sont des la faut, l'action de charge des viens de charge de cha comme toujours en matière de vins de chasse, des vins vin, remonter à l'épidémie de d'hommes bottés et de maties mouillés », résume Jean Bardet, restaurateur tourangeau qui les connaît mieux que personne.

> Mais en imposent l'analyse jours faire silence sur l'argent, il faut dire à quel point l'amateur que les 500 000 bouteilles ennuelles de touraine tradition ne s'échangent, pour l'heure du moins, qu'aux environs de 20,F L'unité. 2~

JEAN-YVES NAUF"

PS : En région parisienne, on trouve déjà ces vins à la carte du restaurant Les Chanteri Parc des Chanteraines

(PUBLICITÉ) ~

- par correspondance: BP 62.08, 75362 Paris Cedex 08

- (Publictié) --

TRAIN + CROISIERE

AVEC FRANTOUR TOURISME

EMBARQUEMENT IMMEDIAT A BORD DE L'ACHILLE-LAURO

Pour une croisière qui vous emmènera en ITALIE (Gênes,

Naples, Capri), en EGYPTE (Alexandrie, Le Caire, Port-

Saïd), en ISRAEL (Jérusalem ou Tel-Aviv et Jaffa), en Tur-

quie (Kusadasi, Ephèse, Istanbul, Izmir), en Grèce (Le Pirée, Athènes, Corinthe).

Prix par personne au départ de Paris de 8 310 F à 21 350 F

(conditions spéciales pour familles, enfants, retraités et

19 août, 2, 16 et 30 septembre, 14 octobre 1989.

dans les principales gares SNCF

par téléphone (1) 45-63-03-14

dans les agences de voyages FRANTOUR.

voyages de noces).

RENSEIGNEZ-VOUS:

TOURISME

Départ de GENES: les 24 juin, 8 et 22 juillet, 5 et

INDEX DES RESTAURANTS Spécialités françaises et étrangères

AUVERGNATES

ARTOIS ISIDORE 42-25-01-10 13, c. d'Artois, P. F. sam. midi, dim.

CHEZ PIERROT, 18, ras E. Marc 4545-05-42/1744. F. was, die. Crisine hompoine

BRETONNES

TY COZ 35, r. St. Georges, 48-78-42-95.
Permé dim., landi soir.
POISSORS, COQUILLAGES, CRUSTACES.

TRADITIONNELLES

RFI ANS REILMAN, 37, z. François-F 47-23-54-42. Junqu'à 22 à 30. Cuire diégant LYONNAISES

LA FOUX, 2, rue Clément (6). F. dim. 43-25-77-66. Alex sux fournessex.

LE SARLADAIS, 2, r. de Vienne, 8, 45-22-23-62. Obner périgourdia 130 F s.c.

IZ REPARE DE CARTOUCHE, 47-48-25 AS, 3, bank-vani des Filles-Calvaire (11º). F. seat, mail, den.

142, sr. des Chausso-Elysées. 43-59-28-41. COPENHAGUE, 1* 614ge. FLORA DANICA et son agréable justin. ETHIOPIENNES

ENTUTTU 143, E. L-MANO Dorowott, Beynyeneton av. l'Indjera. 71, bd St-Germain. Me Manbert.
SCE NON-STOP j. 25 h 30.
Vend., sam. j. 1 h. Cadre inxuoux.
Sulle climation.

« Une des meilleures adresse indiennes de la capitale », La TAGORE, 25, av. du Maine, 15 T.L.J. 45-44-94-41. Carte 140 F.

SAPNA 160, z. de Charcenton, 12 F/handin. -43-46-73-33.

L'APPENNINO, 61, rue Amiralmechez, 13. 45-89-08-15. P/dim., landi EMTLIE ROMAGNE.

PORTUGAISES

SAUDADE, 34, rue des Bour (Chitchet), 42-36-30-71. Serv. j. 22 h 30. F. dim. Spéc. portugaires. PERENNITÉ. PRIX MARCO POLO CASANOVA 88.

SUD-AMERICAINES INCARL, 19, r. Pierre-Lescot, 1". F/dim. 42-33-19-98. Pr. Furum des Halles.

THAILANDAISES

CHEENG-MAI 12, r. Frédéric Senton, 5-43-25-45-45. F/dim. 46j. That 90,30 F.S.C. VIETNAMIENNES

Ļ

NEM 66, 66, rue Lauriston (16°), 47-27-74-52. F. sam. soir et dim. Crisine légère, Grand choix de grillades.

حكدًا من الأصل

A STATE OF THE STA

1

State of the state of

water to the

The Money of the

Mile Carrier State Land

10 mm 10 mm

the street of

Maria in Maria Single

AND STREET

李春春 李春

Marie and the second se

aine renouveau

4-2-40

医腹骨的 电电路机

Andrew T

.....

A 1 8 1 12 14 17

Section of the Best of

Calcutta

(Suite de la page 15.)

Et ceci encore : à Munshiganj, elles ont les lèvres rouges et des fleurs d'hibiscus dans les cheveux. Certaines sourient, surprises d'une présence qui détonne avec la clientèle habituelle composée de marins en bordée. La rue principale est une longue cour des miracles : les prostituées de Munshiganj vivent sur les trottoirs et nées, en famille, et ce n'est pas un vain mot, à voir les centaines de -marmots qui courent en tous sens. L'amour est ici à consommer dans

une effrayante promiscuité, de 20 à 50 roupies (8 francs à 22 francs) la « passe ». Les camibalisées à onze, douze ou treize ans, et il n'y a plus, pour elles, d'autre avenir possible.

Leurs « sœurs » du quartier de

Sonagachi sont en «maison», et c'est plus distingué. On est dans un autre monde : les bourgeois bengalis ont le choix à chaque étage et certains offrent 1 000 roupies et plus pour une enever used ». La police veille attentivement à ce que dans ce trafic de chair fraiche tout se passe dans les normes, c'est-à-dire que chacun y retrouve son argent, et d'abord les policiers. A Kidderpore, le quartier de la contrebande, ils ferment les year, on plutôt ils préviennent lorsqu'ils effectuent des « descentes ». Calcutta corrompue? Cela ne veut rien dire dans une ville de plus de 9 milions d'habitants, où cinque groupe d'immeubles — et jusqu'à la plus misérable cahate des siums - est « géré » par un cald de la matia locale.

de la malia locale.

Il n'y a, paralt-il, que Chinatown, où vivent dix mille Chinois,
pour être épargnée par le racket.
Chinatown se mérité: il faut traverser les simms et villege la
puanteur des traingues. Les
Chinas sont des gens tranquilles. et la police n'a que complim pour une communanté qui vit cachée en ses mars. Chinatown est une ville interdite à force de dissimuler sa vie privée. On ne voit que les signes extérieurs : des milliers de pesux, teintées en bleu on en vert, rincées à grande can, au soleil. Dans les quartiers pouilleux, les maisons aux toits recourbés, peints de rouge et d'or et ornés de caractères chinois, se

Herbe du pauvre opium du riche

Les Chinois s'enrichissent du traitement des peaux (de vaches et de buffles) dont ils ont le monopole, mais qu'ils achètent aux musulmans, ce qui leur per-met de bien s'entendre avec leur main-d'œuvre hindoue. Installés depuis doux on trais generations, leurs enfants (de nationalité indienne) apprement la langue de Canton dans des écoles où le personnel est bengali mais les professeurs et les enfants tous chinois, et où flotte le drapeau de Taiwan. Les mariages mixtes sont rarissimes et les 10000 Chinois de Calcutta recommissent l'autorité de leur « président », le vénérable

immondices, des femmes action-

(3) En tout ess bien plus propre que les mêtres de Paris, Londres et New-

(4) De 6 à 12 fois plus importante que les sormes admisses par l'organisa-tion mondiale de la santé.

lages de Calcutta sont transformés le matin en autant de salles de bains. La muit, on croise des porteurs étranges, qui livreut des Kali de carton pâte, et des vendeurs de poulets blancs, qui se pressent vers New-Market, avec leurs pamiers ronds et plats, en osier. A Burrabazar, on vivent un demi-million de personnes sur 3,5 kilomètres carrés, on rencontre des Marwaris en Mercedes et aussi des hommes-buffles aux regards qui ne disent rien, arc-boutés sur des charrettes aux roues de bois démesurées. Abrutis de fatigue, ils avalerent plus tard une boulette de bhang, une «herbe» du Kerala mélangée à du lait ou des amandes. Pour le « nirvana » des riches, il n'y a pius

d'opium, ont été fermés, et Bob en cavale on an tron, on he sait. La nuit, de 100 000 à 250 000 personnes, selon le maire, dorment sur les trottoirs de Calcutta, et l'on n'y ramasse pas tant de morts que cela au petit matin. Certains campent sur le gigantesque jour par un million de fourmis que pout Howrsh, traversé chamaines, ou dans la gare du même nom, qu'il faut visiter avec le chef de gare, pour apprendre, si on sime les chiffres, que 600 000 passagers et 539 trains ay arrêtent chaque jour. Le jour, la nuit, Calcutta se mutile avec les farieux travaux du métro — le plus propre du monde (3), – qui éventrent son sol et rendent la circulation un peu plus dantesque (14 kilomètres/heure en moyenne) et la polintion meur-trière (4). Calcutta est une symphonie à la vie : si elle meurt ce

Le café des littéraires

sera d'excès. Et de poésie.

C'est une volière sux murs d'un vert pisseux, avec des ventilateurs qui s'épuisent à brasser un air obstinément moite. C'est l'un des temples de la culture bengalie, c'est Coffee House, sur College Street. La rue est bordée de bouquinistes et tous les éditeurs de Calcutta y ont un pied-à-terre, buresti ou domicile. C'est la rue où il fant être, et Coffee House il faut être vu, pour exister on survivie, comme poète, à Calcutta. Pendant des heures, on sirote une unique isse du meilleur café de la ville, et on parle de tout et de rien, mais si possible de façon intellectuelle : du dernier poème d'Arun Mitra, d'un film de Satyajit Ray, des dessins de Rathin Mitra, ou des tableaux de Pradip Maitra ou Shamal Dutta Roy. C'est un lieu de rencontres pour journalistes, étudiants et surtout poètes, sachant que l'écriture, dans la culture bengalie, est d'abord poé-

Il faut s'y faire reconnaître par plus commi que soi, savoir enterrer d'un mot tel ou tel « poète raté » ou « intellectuel frustré », et commenter avec brio les textes de la dornière «little gazette» en K. C. Yab.

Les trieurs de rickshaw (2) vogue, ces revues littéraires (donc de poésie) qui éclosent sans arrêt comme des éphémères. On discutera sans fin ce tract trouvé sur une table, qui stigmatise les étu-diants chinois qui, « à côté du tombeau de Mao, sont en train de creuser le tombeau du marxisme ». Les intellectuels bengalis sont, ont été ou seront, tous marxisants. Pour boire, on ira ailleurs,

nent les bras des pompes à cau, et su Shaw Bar par exemple, sur les trottoirs des milliers de villes trottoirs de villes d'imombrables verres d'un rhum allongé d'eau, décapant.

> Calcutta. C'est là, à Writer's Building, l'immeuble administratif où s'agitent très lentement une bonne s'agitent très lentement une bonne partie des 42 000 fonctionnaires de la capitale du Bengale, qu'il faut chercher. C'est un palais de pierre rouge, bordé de vérandas et de style gothique-baroque. Il faut so laisset digérer par Writer's Building. Dans les couloirs encombrés d'une suée de préposés

d'adresse officielle, depuis que les Bob's Jotats (les sjoints » de Bob), qui étaient des fameties

On tentera ensuite de retrouver des références. Les origines de

encombrés d'une mée de préposés au thé, d'armoires métalliques et rouillées d'où débordent des dos-siers jaunis par le temps et la mouson, de fontaines dégoulinantes d'eau et de crachats où l'on peut fost bien se laver les pieds, de marchands de beignets de légumes pimentés, réside l'âme de l'Inde, sa pérennité.

Dans de grandes salles transfor-mées en bains inres et où grincent ventilateurs majestueux, on

entrera doucement, pour ne tres d'un bon mêtre d'envergure. On discutera entre voisins de la rêve : devenir fonctionnaire relativité de toutes choses et de ce indien! Ce sera fait an bont d'une heure et quelques tasses de thé, à la faveur d'un bureau libre. Comme nos collègues, nous disposerons alors, entre des himalayas de dossiers poussiéreux qui protègent de l'adversité, d'un espace vital de quelques dizaines de cen-timètres carrés. Ce sera bien suffisant pour écrire dans tous les sens, sur des liasses promises à un avenir incertain, ou sur des regis-

mandit cyclone, qui ne se décide

toujours pas. · Visiting hours : 3 PM to 4 PM . Il faudra donc partir, à regret, et chercher un endroit pour se reposer, sans aller bien kein... Writer's Building ferme l'une des façades de Dalhousie Square, dont le centre est occupé par un étang, en forme de quadri-naière d'environ 150 mètres de côté. L'étang de Dalhousie, situé en plein cœur de la « city » de

Calcutta, est une casis dans la ville fiévreuse, qui s'étourdit d'un concert permanent de klaxons. Hermétiquement protégé par des grilles et entretenu grâce à un mécène, l'industriel J. R. D. Tata, il est régulièrement alimenté en poissons. On peut, grâce à des amis et 25 roupies, s'acheter un permis officiel - mais valable une seule journée – pour... pêcher à la ligne. Calcutta n'est pas une ville mais une histoire d'amour baro-

LAURENT ZECCHINIL

Routes anglaises

N pent, par routine, passer à côté des choses. Ainsi ces voyageurs pressés qui se jettent en Angleterre par les ferries et antres aérogisseurs pour, presque tous, rallier Londres. Pour nous, allant plus vite et plus loin, nous avons choisi la lenteur : un de ces grands bateaux blancs qui avancent sur les eaux froides de la mer du Nord, à l'écart des siliages encombrés. Partis de Zeobrugge (Belgique) à 18 houres, ils vous portent insensiblement dans la muit à Hull, sur la côte est, au cœur du Royaume-Uni, à pied d'œuvre pour découvrir une autre Angieterre : sanvage, on familière, encore inconnue de ceux qui bornent leur séjour à la capitale et

aux comiés du Sud. Sur les routes qui mênent en Ecosse, les paysages presque vierges se dévoilent dans les du Durham et du Northumberland avant les Borders écossais. Pour les trouver, aucune recemmandation sinon celle de se munir de la carte Michelin 402 (Midlands et Grando-Bretagne du Nord) et de prendre un itinéraire différent à l'aller et au retour : gagner Edimbourg par la côte et revenir par l'intérieur, empruntant les petites routes en montagnes russes qui descendent des Cheviot Hills jusqu'aux Yorkshire

Ces routes constituent en ellesmêmes des points de vue panoramiques remarquables. Enchâssés dans cette tranquillité des villes, des villages propres et luisants comme des miniatures, des châteaux. Ainsi, celui de Bamburg Castle, citadelle moyenageuse en vigie sur son promontoire au bord des flots; Raby Castle qui règne sur des vagues de prés et des bou-quets d'arbres ; Bowes, construit pour être un musée à la campagne et qui renferme des toiles intéressantes du Canaletto, de Juan de Borgona et d'Eugène Boudin notamment; Abbotsford, le châ-teau que se fit édifier Walter Scott. Le cabinet de travail de

l'écrivain tapissé de deux mille huit cents livres jouxte sa bibliothèque aux sept mille volumes répertoriés.

A 24 kilomètres de York, Castle Howard est à voir en dernier, comme un temps fort en fin de voyage, car il laisse tous les autres loin derrière. « J'ai vu des endroits gigantesques, jamais un lieu aussi sublime , écrivait Robert Walpole, chancelier de l'Echiquier sons les Hanovre, à propos de ce palais. En effet, il est étonnant. Habité depuis l'origine

par une même famille, les Howard, il renferme un mobilier, pratique et pittoresque qui parfait

Les North Sea Ferries (réservations auprès de Transport et Voyages, 8, rue Auber, 75009 Paris, tél.: 42-66-90-90) relient tous les jours Zeebrugge à Hull (départ 18 h, arrivée 8 h). Même horaire dans je sens inverse. Tarif tout com-. pris (dîner, petit déjeuner anglais et cabine) à partir de 1 000 F A/R en haute saison.

Ajouter 1 160 F pour la traver-sée d'un véhicule. Zeebrugge étant à trois heures en voiture de Paris, catte formule permet de visiter Bruges dans la journée. La compagnie maritime propose des forfaits comprenant la traversée et le séjour à la ferme, chez l'habitant ou à l'hôtel, dans le Yorkshire et en

Pour se loger, les Bed and Breekfast chez l'habitant sont très économiques : de 90 à 160 F environ par personne pour la nuit et le petit déjeurer. On peut arriver à l'improviste ou erver. L'Office britannique de tourisme diffuse trois documents indiquant où et commen réserver, notamment grâce à Pounds and Pence Services (BP 118, 93403 Saint-Ouen Cedex). On peut déjeuner dans les pubs pour 45 F environ (plat, boisson, café).

d'un grand raffinement et diffuse une atmosphère, une grâce qui n'appartiement qu'aux demeures longtemps habitées et aimées.

Ambassadeurs, hommes d'Etat, les comtes de Carlisle curent les moyens de leur ambition, passant commande dans toute l'Europe de tout ce qui se faisait de plus beau, dans tous les domaines. C'est ainsi que l'on retrouve, au long de la visite, les grands noms des sphères artistiques d'hier: Gainsborough et Reynolds bien sûr mais aussi Bellini, Holbein, Véronèse, Rubens ou Van Dyck. Petite note

-Repères-

Chacun peut définir son itinéraire en fonction de ce qui l'intéresse en consultant le Guide Bleu Grande-Bretagne et en suivant les routes vertes (les plus A na pas manquer, outra les sites déjà mantionnés : la cathédrale et le château de Durham (du 1ª juillet au 31 septembre, on peut loger au château pour 130 F environ la nuit), la route de la côte entre Ashington et Berwick (nombreux châteaux et

abbayes). A Seahouses, village de pêcheurs, prendre le bateau (45 F A/R pour deux heures et demie d'excursion) pour les Farne Islands, sanctuaire pour les phoques et les oiseaux de mer. Le mur d'Hadrien entre House-Steads Fort et Steel Rigg. Terminer par York : la cathédrale, le Musée viking qui recrée sous terre la vie d'un village viking, et Fairfax House, l'une des plus belles demeures du XVIII siècle en Angleterre.

Tous renseignements auprès de l'Office de tourisme britannique, British Tourist Authority, 63, rue Pierre-Charron, 75008 Paris. Tél. : 42-89-

des peintures, des objets d'art l'agrément qu'éprouve le visiteur : dans chaque pièce de délicieuses visilles dames poudrées, plus anglaises que nature, une petite baguette à la main, pointent cet instrument vers l'objet de leur commentaire.

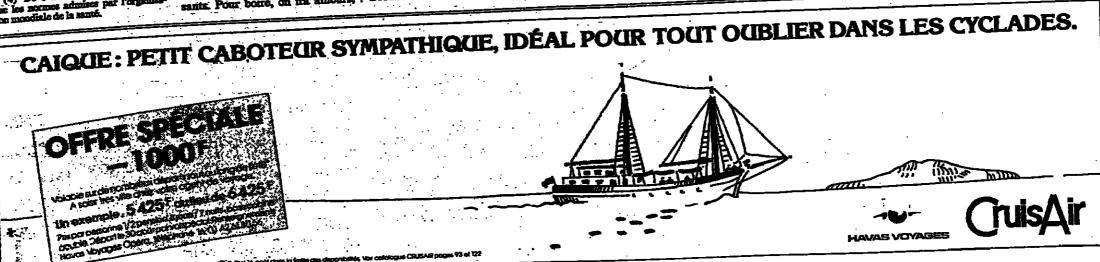
Veut-on connaître des émotions d'un autre ordre ? On se rendra à Ampleforth, au nord de York, non kein de Hovingham, un village aux maisons georgiennes sobres et élé-gantes. Ampleforth est le siège d'une abbaye et d'un collège cent moines, huit cents élèves du secondaire - un ensemble de bâtiments dont l'origine remonte à 1802, si l'essentiel a été construit au XXº siècle, dans la pierre.

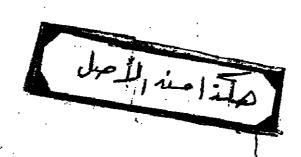
Ampleforth, c'est la paix bénédictine et la souplesse d'une éducation équilibrée et libérale: matières traditionnelles et sports, comme il est d'usage outre-Manche, mais aussi disciplines artistiques y compris l'art dramaité qui se reflète dans l'architecture : un petit théâtre, un pavillon des arts avec ateliers de peinture, de sculpture, de tra-

vail du bois et du ler. D'Ampleforth, on retiendra la bibliothèque du collège construite en 1861. Son atmosphère chaleureuse vient du mobilier et des panneaux sur les murs, en chêne sculpté par Robert Thompson. Cet artisan du village voisin de Blackburn signait chaque pièce d'une souris en relief. Elle court partout et ses successeurs perpément cette contume.

Dans cette Angleterre du Nord, insolite et policée, les œuvres de l'homme s'insèrent admirablement dans le paysage : ces chiffonnades de mages mobiles et bas, ces draperies sur le sol, violettes comme la bruyère, jaune comme les genêts, ces vallonne-ments à l'infini, cette marée qui couvre et découvre la route qui conduit à Holy Island. Et toujours les moutons à museau noir. Elément obstinément stable et paisiblement familier.

DANIELLE TRAMARD.





échecs

Nº 1337

RAFFINEMENTS

Noire : V. SALOV Début anglais.

17. 65½ (1) Fug2 (m)
18. 6x86 Fus6
19. Cx665 (m) fx66
20. Dx66+ Fu7
21. c5½ (m) Fe7 (p)
22. T61 Dc7

NOTES a) Ce système est-indien est deveau ssez populaire est dernières années, malgré son caractère « irrégulier » comme on surait dit du temps d'Aleikhine. Les Noirs abandonnent, pour le moment, les cases centrales, se fiant à la pression exercée sur les cases blanches par leur F indien.

b) Un autre schéma positionnel consiste à opposer les F sur cases blanches per les F sur cases blan-

consiste à opposer les F sur cases blan-ches; par exemple, 4 g3, Fb7; 5. Fg2, 66; 6. 0.0, F67; 7. d4, 6xd4; 8. Dxd4, d6; 9. Fg5 on 9. Ti-d1 on 9, 64 on 9, b3. ici, les 9. Fg ou 9. 11-41 on 9. es ou 9. to, 10. to, as Blancs occapent immédiatement le centre. c) Lorsqu'on se risque à jouer une défense aussi difficile que ce système indiez, on ne peut se permettre, surtout

d) Avec cette sortie de la D supérieure à la continuation comme 7. fl., 66; 8. Fé2, Fé7; 9. Fé3, 00; 10. 00, a6; 11. Dd2, Cb-d7; 12. Tf-d1 qui donne toujours aux Blancs un svantage spatial certain, les Blancs envissgent de dévéopper leur F-R en fianchetto tout en défendant les pions c4 et 64. Une conception profonde.

6) Quant aux Noirs, la suivent un peu mécaniquement un schéma sicilien qui ne résond en rien leurs problèmes de développement. 7. ..., 66 semble meilleur. Par entenple, 8. g3, Fé7; 9. Fg2, 00; 10. 00, Dc7 (et non 10. ..., à cause de 11. 65; F×g2; 12. 6×f6, F×f6; 13. R×g2, Fxd4; 14. D64 f).

f) Et voici un sacrifice bien comm dans

f) Et voici un sacrifice bira comu dans les positions issues de la défence sicilienne que Kasparov, soucieux de gagner, ne manque pas de placer sans perdre de

g) L'acceptation du C est trop dange reuse : après 12 ..., éxd5 ; 13. éxd5+, Rd8 ; 14. Td1, les menaces 15. Cc6+ et 15. Fg5 sant désagréables.

h) Et ki encore: si 13. ... 6xd5; 14. 6xd5+, Rd8; 15. Cc6+, Fxc6; 16. dxc6, Cc5; 17. b4, ctc. D'antre part, si 13. ... 65; 14. CxF6+, Cxf6; 15. Cf5, g6; 16. Ch6.

i) 14. Fh3 est sédmisent mais moins fort : 14. ... Fg7 ; 15. Fx66, fx66 ; 16. Cx66, Rf7 ; 17. Cg5+, Rf8. j) L'avantage des Élancs est déjà déci-i comme le démontre Kasparov, ce qui

sif comme le démontre Kasparov, ce qui ne paraît pas évident.

k) Perdeant défà un pion : si 15. ..., Pxf6; 16. Cxf6+, Cxf6; 17. 651, dx65; 18. Fxb7, Dxb7; 19. Dx65, D67; 20. Cx66! avec gain ou 19. ..., R67; 20. Cx66! fx66; 21. Txd6. Enfin, si 17. ..., Fxg2; 18. 6xf6, Fh3; 19. D63! (et non 19. g4, Db7!; 20. f3, h5; 21. Cx66, fx66; 22. Dx66+, Rf8; 23. Txd6, T68!), Db7; 20. f3. Toutes ces variantes devasient être vérifiées précisément.

1) On attendait tranquillement le retrait 17. Ca4 et le passage dans une finale avec un bon pion de plus, mais le champion du monde poursait son plan avec élégance.

27. Tx68+); 24. Co4 et les Nons sont

तांते अदांतिक वें का बार्क o) Encore une pointe instrumble, bien plus farte que la saine promitose 21. Tél. Dio7; 22. Dx67+, Dx67; 23. Rx42 qui incresit and Noise des contre channels.

p) Si 21. ... F13. 22. Td3, Tf8; 23. T61

si 21. ... F96; 22. Tagf!

 q) De pius en pius raffunt.
 r) Mensoe 25. Txp6. J. Kasperov ne vent pas entenda fin de pertie (26. Taçé, Daéé ; 27. T×66, Rd7 ; 28. T×67+, R×66) mais de la fin a) Le comp de grâce, bien dans le style efficace et écistant du champion du monde : si 29. ... Txb8; 30. Txd7 et les Blancs gagnent un F.

SOLUTION DE L'ÉTUDE nº 1336 V. KOSIREV (Blancs: Rb6, Tgl et h6, Pf6, Noirs Ra4, Tg5 et 65, , Pa5, b7, h5.)

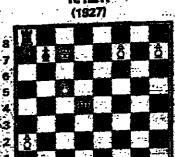
Champion of monte points at plant and plant avec dégance.

m) Si 17. ..., dx65; 18. Cc6!, Fxc6; 19. Fxc6+, R67; 20. c5!, Dc7; 21. Dxa6, Txd1+; 22. Txd1, Dxc6; 23. Da7+ (minux que 23. Cd5+), R68; (cn 23. ..., Rf8; 24. Td8+, C68; 5. Tx3+, Re2 (et non 5. ..., Tf3; 25. Cd7+, R67; 26. C65+, Dc7; 6. Tx3+, Tx3; 7. Tg31); 6. Tg2+,

Rel (si 6. _ 112; 7. Txi2+, Txi2; R. Txi1); 7. Txi+, Ti1; 8. Txi1+, Txi1; 9. Tylistic lines proces.

CLAUDE LEMONE.

ÉTUDE Nº 1337



BLANCS (5) : Rc7, Pa2, c5, 17 NOIRS (4) : Rd4, Tax, Pa7 et

Les Blanes jouent et gagnent.

bridge

Nº 1335

DEUX ROUTES YERS LE BUT

Quand le mort s'est étalé, la plupart des déclarants ont du penser que le contrat de 5 Cœurs avait environ trois chances sur quatre de réussir, alors qu'il y aveit pratiquement deux façons d'assurer les onze

A87 ♥ ¥ 1052 ♦AV8 4875 N O E ♥ DV652 ♥ -♦9752 ♣9432 **♦**R94 ♥93 ♦RD1064 **♦**103 ♥ARD8764 **♣**AV10

Sud I 🕏 Ouest 2 🗘 Nord 3♥ 4 Š passe passe passe Ouest ayant entamé le Roi de Carreau, comment Sud doit-il jouer pour réussir CINQ CŒURS contre

Ann.: N don. N-S valn.

RÉPONSE

Peut-on éviter de faire deux fois l'impasse à Trèfle, et y a-t-il un moyen de gagner même si le mariage à Trèfle est mai placé ?

Voici la solution du docteur Marc du Pasquier qui a réussi le contrat. Il a fait un jeu d'élimination avec perdante sur perdante pour que Est ne puisse pas prendre la main : il a pris l'entame avec l'As de Carreau et a joué tout de suite le Valet de Carreau sur lequel il a defaussé un Pique; casuite, il a éliminé les deux petits Piques et le dernier Carreau en les coupant (en remontant chaque fois au mort grâce an 10, au Valet et au... 5 d'atout). Enfin, il a joné le 8 de Trèfle et a fourni le 10. Ouest a pris, mais il a été obligé de rejouer dans la fourchette à Trèfle

ou Carreau dans coupe et défausse. La deuxième ligne de jeu gagnante est analogue, mais théori-quement plus sûre : le déclarant laisse passer le Roi de Carreau et il léfausse ensuite un Pique sur l'As

de Carreau pour faire le même jeu

Les déclarants qui ont chuté ont cru bon de faire deux fois l'impasse à Trèfle sans avoir éliminé les Piques et les Carreaux.

MESURE D'URGENCE

Certaines situations défavorables exigent des mesures immédiates qui ne sont pas toujours commes du joneur moyen. Voici un exem publiés par l'expert suédois Wohlin dans le Bulletin des journalistes internationaux de bridge (IBPA).

♦AV ♥ARD753 **♦**A72 ♣A5 N 0 107532 0 E ♥ 108 0 V94 ♣R74 ♥--♥V962 **♣**DV10963 ♦RD9864 ♥4

♦R853

Ann.: O don. Toes valu. Ouest Nord Est Sad 2♣ passe . Z♠ 3.₩ passe 7 🕈

passe 5SA passe

Ouest a entamé la Dame de Trèfle pour l'As du mort et le 4 d'Est. Le déclarant a ensuite tiré l'As de Pique sur lequel Ouest a défaussé un Trèfle. Comment Wohlin propose-t-il de jouer pour gagner ce GRAND CHELEM A PIQUE contre toute défense? Comment expliquez-vous les enchères qui ont été faites ?

NOTE SUR LES ENCHÈRES Nord pouvait-it utiliser Pouverture de « 2 Trèfles » forcing de manche? Pour le savoir, il suffit de compter jusqu'à 24 points DH ou d'appliquer l'excellente règle de Lavinthal qui exige d'avoir « moins de perdantes que de levées d'hon-neurs. Si l'on compte en points, on arrive à 22 points d'honneurs + 3 points de distribution (2 pour

les doubletons et 1 pour le sinieme Cueur) = 25 points, sons compter les plus-values des As. Donc une très bonne ouverture de -2 Trèfles > dans laquelle il y a moint de pordantes (4 1/2) que de levées d'hon-11 E - 31 B

enchères la semaine proclame.

. ...

200

11.

. . . .

ti watan was

\$27,717

-

ZEL T

والما وعدت

3 2 yr -

10

والمراسي والإنجاز فيكاهمه

Marin and Salar

Res alves. Barberra

A STATE OF THE STATE OF

State of the land

T-12 1 1 Service Control

• • •

No.

Design a

~3:,...

-m:

3> · · · · · · A Commence State of the state

2 7

A STATE OF THE STA

1277

COURNER

DES LECTEURS Le Bulletin des journalistes

· A quoi correspondent les initiales J.B.P.A. ?, demande P. Antry. Ces lettres désignent.
l'International Bridge Press Association. Il groupe environ quatre cents
journalistes qui publient des chroniques de bridge. L'association édite un bulletin mearact d'une douzaine de pages. Il contient les nouvelles les plus importantes et les donnes les plus inféressantes jonées récem-

PHYLIPPE BRUGNON.

dames

Nº 356

LOCOMOTIVES **PARISIENNES**

Tournel international de Paris, mai 1989

Noirs : CORDIER (France) Ouverture : Rephall Défense : française.



NOTES

a) Monstre sacré, grand aeigneur du damier, champion du mande en 1948, le GMI néerlandais Roozenburg écarte, ea parfait gentleman, le torture de «l'ouverture Roozenburg», puis du «système Roozenburg» abordé dans plusieurs chroniques de symbione.

2c:00trg. abords that pussess can be quested a rubrique.

b) Confinuations classiques en jouant
2. 37-32 (14-20), b1, b2; 3. 41-37 (1823); 4. 34-29 (23×34); 5. 40×29 (2025); 6. 29×20 (25×14); 7. 45-40 (1218); 8. 40-34 (7-12); 9. 34-30 (1-7).

Match pour le titre 4 de champion de

61) On 2... (18-23); 3. 41-37 (13-18); 4. 34-29 (23×34); 5. 40×20 (15×24); 6. 45-40 (18-23); 7. 40-34 (17-21); 8. 31-27 (12-18); 9. 37-31 (21-26) [Aniton-

1988]. b2) Ou, entire sutres encore 2_ (17-21); 3.41-37 (21-26); 4.31-27 (14-20); 5.37-31 (26×37); 6.42×31 (10-14); 7.34-30 (18-23); 8.46-41 (12-18); 9.41-37 (7-12) [Wijn-Jausen, champiomat des Pays-Bas, 1989].

c) Analysée également de très près est la continuation classique. 2... (18-23); 3. 30-25 (23×32); 4. 37×28, les Blancs 3. 30-25 (23×32); 4. 37×28, les Blancs pratiquent dans cette variante une stratégie très active de contrôle du centre (13-18); 5. 41-37 (8-13); 6. 40-34 (18-23); 7. 46-41 (23×32); 8. 37×28 [le contrôle du centre] (13-18); 9. 42-37 (18-23); 10. 47-42 (23×32); 11. 37×28 [le centre]. Allons jusqu'an bout de ce duel dans lequel les Blancs l'empurièrent rapidement par une belle combination. 11... (12-18); 12. 44-40 (7-12); 13. 50-44 (16-21); 14. 42-37 (21-26); 15. 31-27 (9-13) les Blancs moutrent la combination de gain. 16. 27-22! (18×27); 17. 37-31 (25×46) [envoi à dame]; 18. 48-42 (46×28); 19. 34-29 (23×34); 20. 40×16! + [Teerlazen, Zwolle, junvier 1989].

d) Roozenburg évolue selon une stratégie de contrôle du centre et de développement de l'aile droite.

el Roozenburg prend une pre mesure pour amorcer le développement de son sile gauche. La suite a valeur de coura. f) Un cours qui ne s'engage pas dans la voie de la facilité avec cette nouvelle concentration de pions sur le flanc gauche.

g) Expérimenté et rigonreux, le conducteur des Noirs conserve tout son sang-froid et touts liberté de mouvement après s'être orienté vers le développement

k) Il est bon de ne pas se priver de la colonne d'attaque 15, 20 et 24.

kj Le professeur dans son cours: les Nours sont menacés de 34-30 et se voient *Li)* 23... (12-18); 24. 46-41 (18×27); 25. 34-30 (25×34); 26. 40×9 (3×14); 27. 28-23 (19×28); 28. 33×31, B+ et +

k2) 23... (24-29); 24. 33×24 (20×29); 25. 37-31 (26×37); 26. 32×41 (23×32); 27. 34×5, dame et +.

m/ Objecti des Bants: cunsaver fair avantage immérique pour le gain. C'est la seconde et toute nouvelle page du cours.

n) Les Noirs, réduits à l'impuissance face à cette artésistible progression vers la

p) Enferme la dame. La souffrai

q) Nouvel objectif des Biancs : déstabl liser le bloc des Noire pour li Alléchante perspective. r) Très sérieux affaiblissement du bestion adverse.
s) Porcé.

sans-froid et soms interné de mouvement aus retard de son alle gauche.

k) Il est bou de ne pas se priver de la colonne d'attaque 15, 20 et 24.

l) Une fante positionnelle surprenante, missifit exploitée par les Blancs.

j) Le tournant de la partie.

k) Le professeur dans son cours: les Nons sont menacés de 34-30 et se voient interdire, notamment:

k) 23... (12-18); 24. 46-41 (18×27); 25. 34-30 (25×34); 26. 40×9 (3×14); 27. 28-23 (19×28); 28. 33×31, B+ et + terme.

k2) 23... (24-29); 24. 33×24 (23×32); 27. 34×5, dame et +.

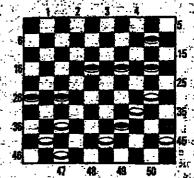
l) Les Noirs sont contraints an sacrifice d'un pion.

m) Objectif des Blancs: conserver leur avantage monérique pour le gain. C'est la seconde et toute nouvelle page du cours.

n) Les Noirs, réduits à l'impunsance face à cette irrésistible progression vers la senda de contrains sur prochain succès.

grands maîtres et maîtres acviétiques et : landais. Rendez-vous au prochain succès. JEAN CHAZE

***PROBLÉME



Les Blancs jouent et gagness en 6

SOLUTION: 45-40! (39 × 48)
40-35! (48×31) 47-42 (31×48)
Retour de la dame à la case départ)
30-25 (48×30) 35×3! (26×46)
25×5! + spectaculaire sur le thème des deux pôles.

mots croisés

nº 564

L Ecu nous voici! - II. Canal. Espèce d'animal qu'on aborde à contre-sens. - III. Donnèrent un air de neuf ou se gardèrent de toute nouveauté. - IV. Un lac, qui va dans le les A Croire sens deute. dans le lac. A croire, sans dontes. -V. Dans l'agave. Hante les lointaines forêts ou les grandes villes. – VI. Trompée. Mis quelque part. Encore l'écu. – VII. Mettait en désordre. Encore et toujours! – VIII. Grecque et pyrénéenne. Va sans dire. – IX. L'année prochaîne, pour maints francophones. Une bouée le maintient en surface. –

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 Ш IV VI VΠ VIII ΙX

X. C'est l'essence et l'existence. — Pour la bouteille, ou pour les forts en gueule. — XI. Répondrons à vos besoins.

1. Imminentes. - 2. Il intéresse tout le monde. Tout le monde s'y intéresse. - 3. Habillent. - 4. pense-t-on autant qu'on en parle? Jouait un rôle. - 5. S'occupa des Jonait un rôle. — 5. S'occupa des cocktails. Prépare le futur. — 6. Monnaie. Indienne. Définitif de bas en haut. — 7. Fait monter la tension. — 8. Ne cherchent pas à cacher la faute. Montre du doigt. — 9. Prepais des mesures. Chez le roi, parfois chez soi. — 10. Mis par couches, de bas en haut. La Loire est ici dans le plus grand désordre. — 11. Préposition. Imminente aussi! — 12. Suivent.

SOLUTION DU N- 563

Horizontalement L Démonstratif. - II. Evanouie. Ana. - III. Varechs. Fisc. -IV. Elire. Soirée. – V. Ru. Eucer. Apt. – VI. Galurin. Liai. – VII. Otés. Stra. Ré. – VIII. Nivelé. Ossau. – IX. Dorsales. Obs. – X. ENE. Capitule. - XI. Essen-

Verticalement

1. Dévergondée. - 2. Evaluations. - 3. Mari. Lèvres. - 4. Onéreuses. - 5. Noceur. Lacu. - 6. Suh. Ciselat. - 7. Tissent. Epi. - 8. Ré. Or. Rosie. - 9. Fl. Las. Tl. - 10. Tairai. Soul. - 11. Inséparable. - 12. Facé-

FRANÇOIS DORLET.

anacroisés

Nº 566

Horizontelement ... 1. EGILOORT. – 2. AHINORS (+2).

- 3. ADEINOS (+1). – 4. DEEILORS (+3). – 5. CEEINNU. – 6. AAEILSTV. (+1). – 7. EEHNRTU (+1). – 8. ALOORRSU. – 9. ACEMORS (+2).

- 10. EEHINOTU. – 11. EILOPRR. – 12. AEEHMNT. – 13. BEEELLOR. – 14. DEIRSSU (+2). – 15. EEEMNSSU. – 16. AEEGRSV (+2). – 17. CEEPRST (+2). – 18. AEEINSSS.

Verticalement



33. AAPSTOX - 34. AERILIS (+2).

- 35. EEEMNNS. - 36. AGIOPRSU
(+1).

SOLUTION DUN-565

1. REVOYURE. - 2. APAISER
(PAIERAS SEPARAI SAPERAI).
(GUERISON SOIGNEUR). - 1HENE SHIERE d'alaminium. - 17. ROUSPÈTE (PORTEUSE). - 17. USUELLE - 18. AERAIENT. - 37. ROUSPÈTE (PORTEUSE). - 19. EXOSTOSE. - 20. THEATIN. - 38. EFESIEN.

21. RADICULE (ACIDUEER). - 1HENE SHIERE d'alaminium. - 18. AERAIENT. - 37. ROUSPÈTE (PORTEUSE). - 19. EXOSTOSE. - 20. THEATIN. - 38. EFESIEN.

21. RADICULE (ACIDUEER). - 18. AERAIENT. - 38. EFESIEN. - 18. AERAIENT. - 38. EFESIEN. - 19. EXOSTOSE. - 20. THEATIN. - 29. EXOSTOSE. - 20. THEATIN.

24. VERSEAU (EVASURE
5. HOSANNAS. - & CRÉCELLE - VAREUSE). - 25. BROCANTE 7. BATOUDE (DEBOUTA BOUTADE). - 2 LOUBARS (LABOURS). (MIRAUD). - 28. RURALES
- 9. RIMASSE (MASSIER MIRASSE
REMISAS MISERAS). - 10. GRONDENT. - 11. PRECUITE - 12. EOLITHE - 13. UHLANS. - 14. TERNIMES (MISERENTE SIE). - 32. ACIDOSES. - 33. ASPARTAM
NIMES (MISERENTE SIE). - GREE. - 34. AXIOME Verticelement

19. ABGIORRU — 20. EBEGMRR
(+1) — 21. ELNOTU (+2) —
22. CEGNOOTY — 21. ABEHLINS
(+1) — 24. AEIILNST (+7) —
25. BEILMRU — 26. AINOORSU (+2) —
27. EEEMPRRT (+2) —
28. CEFEMRSU — 29. ADEIORRS
(+3) — 30. AEMORST (+3) —
31. AEIORSSU — 32. AADEEGNP —
31. AEIORSSU — 32. AADEEGNP —
31. AEIORSSU — 32. AADEEGNP —
32. AEIILLS (+2) —
33. AAIPSTUX — 34. AEIILLS (+2) —
35. EEEMNNS — 36. AGIOPRSU
(+1) —
36. VERSHAU (EVASURE —
27. BROCANTE —
28. CRECELE — VAREISE) —
26. YOLLERA — 27. RADIUM
(MIRAUD) — 28. RURALES
(RALEURS LEURRAS) — 29. ETHE
REMISAS MISERAS) — 10. GRON.
REES — 30. APLOMBER (PLOMBER ASIVE) —
27. BATOUDE (DEBOUTA BOU' 26. YOLLERA — 27. RADIUM
(MIRAUD) — 28. RURALES
(RALEURS LEURRAS) — 29. ETHE
REMISAS MISERAS) — 10. GRON.
REES — 30. APLOMBER (PLOMBER ASIVE) —
32. ACIDOSES — 33. ASPARTAM
NIMES (MISERENT, etc.) —
33. SENNEURS, chaluter — 36. DIS
34. ALIOPET —
35. EEEMNNS — 36. AGIOPRSU
(+1) —
36. VISIERES (VISSBRIB) —
37. ROUSPETE (PORTEUSE) —
37. ROUSPETE (PORTEUSE) —
38. EFESTION

Culture

ARTS

A Vienne, le cinquantième anniversaire de la mort de Freud

Une histoire de l'âme moderne

Vierme célèbre le cinquantième anniversaire de la mort de Freud en retraçant, à travers une exposition, l'histoire de la représentation de l'âme humaine depuis le dix-huitième siècle.

deax tous

The second secon

Service of the servic

ACTUAL PROPERTY OF THE PARTY OF

the state of the s

Company of the Park 12 mm21 (日日初工程

Season & Francis

the gar dept mate and at

and the same same

a series aprile latin & may

ويعرب بياد

ent ASU err Si a **zer**k

WALL MILE

mark the training

gr. 1885 - 1875 - 18

 $c_{i,j} = c_{i,j}^{(j)} = \cdots = c_{i+1}^{(j)} \sum_{i=1}^{j} c_{i,j}^{(j)}$

), 2 °

.

Company of the State of

gr - 1. The

Test "

14

Acres 14

الود المدين

Carry Hart Comment of the

A Poccasion du cinquantièr anniversaire de la most de Freudy Vienne, le ville qu'il chérissait et hausait, à la fois, qu'il ne put se résondeu à quitter, en 1938, que sons la contrainte, s'est décidée à lui resdre cafin hommage à travers une de ces grandes expositions thématiques dont la capitale antrichienne s'est

prétresses du culte (le psychanalyse sortie tout armée du cerveau de son fondateur), les trois commissaires de cette exposition, W. Pircher, épis-témologue, C. Pichler, psychologue, et Jean Clair, historien d'art et homme de musée, ont choisi le parti inverse : placer Preud en perspective ou, si l'on préfère, retracer la repré-sentation de l'âme depuis la fin da dix-huitième siècle.

Vaste ambition, difficile à délimi- a ter, mainisée à visualiser, plus ardue encore à rendre intelligible à un grand public. Pari tena ou, plutôt, a mortié. Si on est d'emblée convaint de l'intelligence et de la richesse de la réflexion à travers la diversité et la rareté des œuvres d'art, des main prece des descriptiques, des objets et des documents ressemblés, on est anssi déconcerté par une présenta-tion brouillonne, désnète et dessé-chée qui cherche, comme à souhait, à nous noustraire à tout effet de séduction. La pénombre des limes imposait-elle de placer les œutres sons la même absence d'Schirage ?

Une fois de plus, à Vienne, les visiteurs font les frais de la prétention d'un architecte, Hermann Czech, à s'imposer comme maître d'œuvre d'une exposition sur dépens des commissures. Ici, il a visible ment confondu rigueur et austraté. C'est dommage, car la démonstra-tion est charane, aguichante dans sa

Il s'agit de mettre en évidence et de suivre l'évolution des deux modes d'investigation et de description de l'investigation et le l'investigation et de description de l'investigation et de l'investigation et de l'investigation et de l'investigation et de l'investigation et l que depuis la fin du siècle des Lumières, c'est-à-dire depuis que l'âme hamaine s'est émancipée de la tetelle divine et qu'on a cessé d'attribuer ses désordres aux factties des démons. Deux types d'approche, contradictoires en apparence, com-plémentaires en fait, qui parfois s'entrecroisent, s'enchevêtrent.



Withelm von Kanibach (autoportrait)

D'une part la science, qui cherche à élaborer des modèles aptes à expli-quer le fonctionnement de la psyché et ses anomalies, à établir une typologie des caractères et des comporte-ments (physiognomonie), à localiser le siège des émotions dans le cerveau (phrénologie), la transmission des genacions par l'influx nerveux (neurologie), la constitution de la

Bref, une conception naturaliste de l'asprit, qui prétend à l'objecti-vité, où le délire explicatif se mue souvent en explication délirante.
Mais aussi la croyance en des forces
immatérielles qui régissent les mouvements de l'âme : on une « énergie psychique » qu'on cherche à domes-tiquer à des fins thérapeutiques, du « magnétisme » de Mesamer et de son célèbre baquet à l'hypnotisme de Charcot, en passant par l'utilisa-tion expérimentale de l'électricité dans le « traitement » de la foile. Mention particulière est faite à l'école viennoise des psychophysiciens et à leurs drèles de machines : Heimholz et Müller, Fechner et Herbart, Meynert et Freud, qui ont tenté de montrer l'interaction du corps et de l'esprit bien avant que le terme de psychoso-matique soit sur toutes les lèvres. On s'aperçoit que la frontière est ténne qui sépare l'étude scientifique de l'esprit du spiritisme, la rationalité issue des Lumières de l'illuminisme.

En parallèle sont donc présentées les œuvres d'imagination où s'inscrivent les troubles de l'âme, voire la démence, où se manifeste l'inconscient. An tournant du XIX siècle avec Goya, Blake, Fûssli, les artistes ne se sentent plus obligés de peindre l'harmonie du monde et de l'homme sous l'empire de la raison mais commencent à donner libro cours à leurs terreurs, leur morbidité, leurs fan-

> Symbolisme et imaginaire

En même temps qu'à l'émergence de l'individu, scul, face à sea angoisses existentielles, on assiste, chez les romantiques, à l'exhibition de l'âme malade, vénéneuse, meurtrie, à travers les portraits hallucinés de Géricault, de Courbet, de Kaulbach, mais aussi à travers les payages fantastiques et tourmentés de V. Hugo, de C. D. Friedrich, des Scandinaves Carus et Balke, qui sont autant de paysages intérieurs.

Le symbolisme, période char-nière, permit la pleine émancipation e l'imaginaire, la sécrétion de volontairement retranchés de la trivialité du quotidien. Dans l'œuvre de Moreau, de Doré, de Redon, de Burne-Jones, de Klinger de Spillacet, de Knopff, de Kubin, ce sont les instincts les plus inavouables qui font surface, misux encore, qui

s'affichent à travers le dédale des allégories antiques et des légendes médiévales. Le symbolisme a ainsi préparé le terrain à l'inscription brute, cinglante, immédiate, du malêtre et des tourments de l'âme, sans plus passer par l'anecdote, aux sculs moyens de couleurs stridentes, de lignes sigués et brisées. Ce seront Van Gogh, Munch, l'expression-nisme : la douleur, le désespoir comme sujet même de l'œuvre. Dans une perspective diamétralement

pposée : capter l'énergie psychi-ue » à des fins positives, les futuristes italiens Bella et Boccioni, mais aussi Kandinsky, tenteront de domestiquer les «forces» immaté-rielles de l'âme et d'établir des tables de correspondance entre cou-leurs et émotions. Un pas de plus et les surréalistes se vondront les illus-trateurs de l'inconscient, tandis que les ex-vot de la folie – les dessins de Wölffli, de Soutter - accéderont

démonstration est touffue, arborescente. Toutefois, le tronc en demeure visible tout an long de l'exposition : montrer comment la psychanalyse est tributaire de sa double filiation, d'où sa nature de chanve-souris, pour employer une expression bien viennoise. Voyez mes siles, je suis science; voyez mon corps, je suis sesence; voyez mon corps, je suis fiction! Le tour de force de Freud, son coup de génie fut précisément de réaliser une synthèse de ces deux approches de l'âme, de proposer un modèle opéra-toire doté d'un formidable pouvoir de séduction, pas étranger d'ailleurs à son succès, comme l'ont perfidement fait remarquer Musil et Wittgenstein. On out sime que cette présentation s'en inspirât.

★ Exposition a Wunderblock», Messepalast, Halle E, Vienne. Tous les jours, de 10 heures à 19 h 30, jusqu'au 6 août 1989.

MUSIQUES

Deux disparitions

Phineas Newborn...

Le pianiste Phineas Newborn est mort, le 28 mai dernier, à l'hôpital de Memphis (Tennessee) des suites d'un cancer. Il avait cinquante-sept

Dans Shadows, le film de Cassavetes dont Mingus a composé la musique (1958), c'est lui qui tient la niano Phinasa Maria qui tient as Newborn, pianiste effervescent an jeu très complet – en particulier de la main gauche pour laquelle il a écrit un Blues en 1959. – n'était pas sculement le plus brillant des successeurs d'Art Tatum. C'était aussi, comme Bud Powell dont le rapprochaient l'inspiration harmonique et la virtuosité, un homme qui fit l'expérience douloureuse de la folie.

Après une carrière confortable et rapide (il était d'une famille de musiciens), après des disques vite célèbres où l'on retrouve souvent son nom propre dans les titres, après une série lumineuse pour Contemporary, sa vie devient une navette entre les concerts et les hôpitaux psychiatri-

Ses dernières années ne sont plus da, me enccession de tetours bjus on moins pathétiques marques par quelques réenregistrements comme The Man I love, en 1976. Il avait effectué sa dernière tournée européenne en 1988.

... et John Cippolina

Le guitariste de rock californien John Cippolina, fondateur du Quicksiver Messenger Service, est mort le 29 mai, à son domicile, d'un emphysème. Il était ågé de quarante-cinq ans.

An sein du Quicksilver Messenger Service, John Cippolina fut l'un des piliers de la scène psychédélique des paners de la scene psychemenque de San-Francisco, à partir de 1967. En 1969, le groupe finit par signer avec une maison de disque, bien après le Grateful Dead, le Jefferson Airplane on Big Brother and the Holding Company. Happy Trails, lear premier album, imposa le style suprêmement élégant et mélodique

En 1972, le guitariste quittait Quicksilver. De groupe en groupe (Electric Flag, Man, The Dino-sants), John Cippolina ne retrouva jamais, malgré son talent, la gloire fugace de la « Messagerie

La rénovation de la bibliothèque de l'Opéra

La mémoire du lyrique

Un financement croisé, privé et public, va permettre d'entamer les travaux de rénovation de la bibliothèque et du musée du palais Garnier.

Pendant que l'on achève, du côté de la Bastille, de peanfiner les der-nières installations du futur opéra, mières installations du futur opéra, on s'apprête, au palais Garnier, à entemer de nouveaux travaux. Il s'agit de remettre à neuf la bibliothèque et le musée de la vieille académie de musique. Bien peu de personnes en connaissent le chemin. Ces espaces sont logés dans l'aile droite du bâtiment. On y accède par la peute douce de la rampe conçue. la pente douce de la rampe conçue pour les voitures à cheval.

Les locaux affectés à la mémoire de l'art lyrique amaient dà accueil-lir les appartements privés de Napo-léon III. Inachevés, les plafonds sont encore vierges de leurs fresques, et les pierres brutes n'ont pas eu le On s'en rend compte, cette smonstration est touffue, arboresente. Toutefois, le tronc en emeure visible tout an long de emeure visible tout an long de emeure visible tout an long de emeure sur le ceteurs de consulter une documentation vieille de plus de trois siècles : lation vieille de plus de trois siècles : livres, partitions, programmes, let-tres, maquettes de décors, estampes, photos, costumes et bijoux. Un fond qui s'accroît d'année en année. Depais 1935, la bibliothèque-musée est rattachée à la Nationale. Elle s'étend sur 822 mètres carrés, mais les escaliers et les vestibules occules escaliers et les vestibules occupent près de la moitié de la surface.

> Un hommage à Boris Kochno

La rénovation envisagée par Mar-tine Kahane, responsable des lieux, a 646 confide à Jean-Loup Roubert, l'architecte du bâtiment, et au déco-rateur Richard Pedduzzi. Ceux-ci devaient répondre à deux obligations : regagner de la place et orga-niser un véritable parcours. Il fallait, en outre, que les espaces remaniés soient reversibles et que les volumes de Garnier soient respectés.

et jouer sur l'éclairage pour faire ressortir l'architecture, c'est ma seule ambition, précise Richard seuse amouton, procise Richard Pedduzzi. Certaines parties, inache-vées, ont un petit côté Ledoux. Il faut jouer de cette théâtrailté, puisque nous sommes dans un des tem-ples de l'illusion. La rotonde, par pues de l'ulusion. La rotonde, par exemple, aujourd'hul simple sas d'accueil, doit devenir un tieu qui réflèchit aussi bien le théaire que le musée. Le soi sara recouvert d'une sorte de tapis de pierre et nous avons mis au point un système de vitrines mobiles qui permettra toutes les configurations et tous les types d'exposition. Si la petite salle des maquettes, restaurée, garde son affectation, les accès de la salle son anecuanon, in acces de la cardidade de lecture, rénovée, seront nouveaux et son mobilier redesainé. Le problème le plus compliqué à résondre est celui de la salle d'exposition per est celui de la salle d'exposition per manente : un long boyan dont l'occupation est contrariée par tout un jeu de pilastres, de moulures et de portes-fenêtres.

La solution adoptée a été d'élever des murs de verre qui permettent de sectionner l'espace en trois salles distinctes, de créer des nouvelles surfaces pour accrocher les œuvres,et de ne masquer en rien l'architecture d'origine. Le visiteur, en fin de parcours, se retrouvers dans le grand foyer du théâtre.

Les travaux pourraient être entre-pris dès la rentrée prochaine. La source de leur financement est double : le ministère de la culture doit verser 13 millions de france : la fondation 13 millions de francs; la fondation Louis Vuitton, par l'intermédiaire de l'association pour le rayonnement de l'Opéra de Paris, offre 8 millions de francs. Il reste à trouver un complément de 3 millions de francs pour que le programme soit réalisé dans les détails. La réouverture du musée se ferait au début de 1991, avec un hommage à Boris Kochno, secrétaire et collaborateur de Serge Diaghilev, important ensemble de docume relatifs aux Ballets russes.

EMMANUEL DE ROUX.

VO: UGC BIARRITZ - UGC ROTONIOE MONTPARNASSE - CRIÉ BEAUBOURG VF: UGC OPÉRA - UGC MONTPARNASSE - UGC LYON BASTILLE UGC GOBELINS - MISTRAL - PATHÉ CLICHY

Périphérie: ARTEL MARNE

IL DANSE ET LE MONDE ENTIER SACCORDE A SES PAS. HINTS , SANDAY DAVIS JR



Objets Danese au Musée des arts décoratifs de Lyon

Les choses de la vie

Après le Musée des arts décoratifs de Bordeaux, le CIRVA (Centre du verre de Marseille), le Musée du vieux Nīmes, les objets Danese terminent leur périple au Musée des arts décoratifs de Lyon. Fonctionnels, toujours modernes, ils racontent une histoire commencée en 1957, véritable référence du design italien.

Cent quatre vingts objets réalisés pour le huroau, la maison, les enfants : des cendriers, des lampes, des porte-crayons, des corbeilles. Si simples que perchés sur leur sup-port, loin de se donner en spectacle ils semblent conçus pour le geste. La cigarette, qu'on secone légèrement, le papier qu'un froisse, le paraphuie qu'un égoutte. Art industriel ?

Sensibles, les formes ne revendiquent sucun «style» et loin, très loin des querelles de salon qui opposont use querenes de sacon qui oppo-sent les minimalistes aux post-modernes, le « high tech » au « néo-beroque », elles suivent depuis 1957 leur bonsomme de chemin. L'initiative de cet hommage revient à Jacqueline du Pasquier (Musée des arts décoratifs de Bordeaux). Lyon 2

suivi dans le cadre de sa « politique d'onverture » sur le contemporain. Il y a déjà eu la Quadriennale régionale du design en 1986, puis l'exposition consacrée an créateur pragois Borek Sipek, dont les membles res-semblent parfois à des sculptures. Ici, la griffe sait rester silencieuse et s'efface derrière le produit. Le style Danese repond à cette profession de foi - Eire simple sans être banal -. Des 1957, Bruno et Jacqueline Danese installent un atelier de ceramique à Valdagno.

Le France assiste au début du prêt-à porter, l'Italie, à celle du prêtà-vière conça pour la génération du baby boom en quête de formes paoy coom en queze de formes rationnelles, pratiques, adaptées à la nouvelle vie active. L'un des pre-miers objets Daniese sera le cendrier cabe de Bruno Munari, l'un des fondateurs du « mouvement pour l'art

Les autres complices s'appelle-ront Enzo Mari, Angelo Mangia-rotti, Achille Castiglioni. « Il y a deux sucons de devenir éditeur, décless Branco Dances : communicadéclare Bruno Danese: « commander une ou deux pièces à de nombreux artistes ou crier une vrale participation, une sorte de famille. > Les objets Danese semblent liés par une sorte de pacte invisible : le souci de la production en série, le respect du public, l'adaptation aux nouveaux besoins.

Là une corboille presque ovale destinée à recevoir les feuilles

d'imprimante, ici un porte-crayen porte-feuillet en « technopoly-mère», matériau met conçu pour éviter les jeux de miroirs avec l'écran d'ordinateur. La performance no s'affiche pas elle, donne juste à l'objet de nouvelles possibilités. « Le design, ce n'est pas seulement du stylisme ; la fonction doit décarations en contest ainem nous déterminer un projet, sinon vous faites un gadget >, dit Bruno Danese. Certaines années, nous ne sommes pas prêts. » En trente ans, le domaine de Danese s'est étendu aux jeux d'enfants, aux petites séries développées seion des techniques artisanales, avec des matériaux nobles comme le marbre, l'argent,

A Lyon, un immense panne retrace en image noir et blanc l'épo-pée sûre et discrète d'une société présente dans les aéroports comme dans les musées d'art moderne. De New-York à Tokyo, en passant par Rotterdam on Buenos-Aires, vingtsept d'entre eux ont acquis pour leur collection les objets, symboles de l'efficacité des aunées 60.

l'albâtre, le cristal.

LAURENCE BENAMA

. Objets Danese », Musée des arts décomifs de Lyon, 34 rue de la Charité, saile des expositions temporaires. salle des exposition Jusqu'au 2 juillet.

• PRÉCISION. - L'exposition Paolo Quartana (le Monde du 14 juin), qui a lieu à la Galerie Viviana Esders, dure jusqu'au 30 juin. | cure >

مِلْدَامِيْ الْأَصِلُ

Le piège du professeur

Dans la plus belle salle de théatre de Paris. la promotion 89 des élèves du Conservatoire a reflété en bien et en mai l'enseignement

Les filles et garçons du Conserva-toire national d'art dramatique out de la chance : pour travailler toute l'année, et pour montrer, au mois de juin, à leurs papas-mamans et aux «marchands d'esclaves» (agents, manitous du «casting») ce qu'ils savent faire, ils disposent tout simplement de la plus belle salle de théâtre de Paris, celle aussi qui a la

qui lui est prodigué.

Commandée par Napoléon, inau-gurée en 1811, restaurée en 1866, cette salle vient d'être remise à neuf. dans son état original, avec un soin infini. Quatre années d'études préparatoires et de travaux ont été nécessaires. Entièrement construit en boiseries et en toiles peintes, ce chef-d'œuvre de style pompéien, avec un air baudelairiea, irradie quelque chose d'imaginaire, de gai, de recneilli. Le directeur du Conser-vatoire, Jean-Pierre Miquel, mérite la gratitude des acteurs, et de leurs publics aussi, car voici autre chose : ce théâtre est le plus confortable de Paris, il a les meilleurs fauteuils, et c'est le seul où les spectateurs peu-vent étendre, croiser, reposer leurs chevilles et leurs jambes.

Cette merveille de salle incite-t-elle les nouveaux comédiens à faire des étincelles, à donner le meilleur d'enx-mêmes ? Nous l'avons cru, en les voyant et en écoutant, au mois de mai, y jouer avec un brio fou *la Vie* parisienne d'Offenbac conduite de Pierre Vial. nne d'Offenbach sous la

En ce mois de juin, au cours des Journées du Conservatoire qui ter-minent l'enseignement de l'année 1988-1989, la réussite est moins claire. Mais, cette année encore, les étudiants se présentent groupés par chasses, professeur par professeur. Ce qui permet de repérer que les responsables de la déception pourraient être les professeurs et non pas

C'est ainsi que le professeur Catherine Hiégel a fait exécuter par ses élèves, durant un peu plus de quatre-vinet-dix minutes, un numéro de grand-guignol comico-épouvantotal. Perfusions, agonies, dissections : le régime complet, basé sur des frag-ments, caricaturés, de Molière, Ionesco, Feydean, etc. Tout cela mimé très gros, et hurlé. Soit dit en passant, avec le très gros et le hurlé il n'est pas exclu que Catherine Hiégel obéisse à une vague tendance, informulée, qui ferait aujourd'hui du Conservatoire une école d'efficacité, d'énergie à tout crin, de gueu-lante. Mais l'art de l'acteur, c'est aussi la finesse, la poésie, la discré-tion, pourquoi pas ?

Du cauchemar orchestré par Catherine Hiégel se détachaient par instant, des apparitions d'éventualités d'acteurs : Renaud Danner, Martine Thinières, Louisa Cheref,

Catherine Maignan, peut-être... Le cas du professeur Philippe Adrien est assez aigu lui aussi, mais Aunen est assez agu un aussa, mais d'un autre ordre : ce a'est plus Lariboisière, c'est Freud et la libido. L'art dramatique aurait ici du mal à se hisser au-dessus du tour de taille. Nous voulons dire : les textes choisis les textes interprétés Car le choisis, les textes interprétés. Car le jen des acteurs, lui, orienté par Philippe Adrien, est d'une sobriété froide. Un bel exercice impavide. L'obsession sexuelle est « endossée » avec le sérieux de douaniers on de gendarmes qui exécutent le règle-ment. L'acteur François Loriquet a paru capable de jouer autre chose. Restent deux classes non obses-sionnelles : celles de Gérard Desar-the et de Daniel Mesguich.

Souffrir de quelque chose

Les élèves de Desarthe semblaient presque tous souffrir de queique chose. Etait-ce le trac, ou on ne sait quelle idée d'ensemble qu'ils s'étaient mise dans la tête ? Comme s'ils avaient posé d'entrée, entre eux et Racine, Molière, Marivaux, une grille, qui interdisait l'approche, qui provoquait des distorsions. La belle pièce de Céline, l'Eglise, fut particulièrement abîmée. Le seul auteur qui sat tenir le coup fut Rostand avec sa tirade des nez de Cyrano (jouée, là aussi en force et décibels par Michel Vuillermoz, mais très bien). Mais Vuillermoz, comme ses camarades Gérard Watkins, Michel Fan, Loic Houdré, Arnaud Giovanetti, ce sont eux qui jouaient si bien, au printemps, la Vie pari-sienne. Là, chez Desarthe, ils étaient en-dessous d'eux-mêmes.

Le meilleur professeur semble bien avoir été Daniel Mesguich. Mesgnich a le théâtre dans le sang. Il en exerce, avec un art accompli, l mystère, la beauté, le rythme, les apparitions, l'intelligence du destin. Il sait faire partager ses dons et sa science aux jeunes gens qu'il fait tra-vailler. Parfois, c'est presque trop bean, trop fort, et l'acteur, l'actrice, se confondent avec la splendeur d'ensemble du spectacle, disparais-sent dedans. Mais Mesguich fait aimer à ses élèves, et leur fait attein-dre, les cîmes de l'art dramatique. Il y avait ià, cette amée, une actrice, Aude Briant, qui a joué Musset, Tchekhov, qui va être sans doute une grande actrice de tout domaine, et un acteur, Dominique Parent, qui a joué Marivaux, Feydeau, qui sera sans doute un grand acteur con Autres révélations : Frédéric Cuif, Isabelle Hurtin, Isabelle Candelier. Frédéric Constant, Géraldine Bourgue. Et Claudie Guillot, aussi forte dans la Marthe tragique de l'Echange, de Claudel, que dans une clocharde comique de Home, de

MICHEL COURNOT.

La saison 1989-1990 de la Comédie-Française

Six nouvelles productions et cinq reprises alterneront salle Richelieu à partir du 15 septembre 1989. Les nouveautés tout d'abord : deux œuvres rentreront au répertoire de la Comédie-Française : la Vie de Galilée, de Bertolt Brecht, mise en scène par Antoine Vitez (du 24 mars à la fin juillet) et Huis clos, de Jean-Paul Sartre, mis en soène par Claude Régy (du 5 mai à la fin juillet). Lorenzaccio, d'Alfred de Musset, refera son entrée du 21 octobre à la mi-mars dans une 21 octobre à la mi-mars dans une nouvelle production mise en scène par Georges Lavaudant. Lluis Pasqual réalisera Comme il vous plaira, de William Shakespeare (du 15 décembre à la fin avril). Le Théâtre-Français pousuit son cycle Beaumarchais avec une nouvelle mise en scène de la Mère coupable, réalisé par Jean-Pierre Vincent, qui n'avait pas été jouée depuis 1850 (du 17 février à la fin juin). En fin de saison, un spectacle Molière réunira le Médecin malgré lui et le Mariage forcé sous la direction de Dario Fo (du 9 juin à la fin juillet). Cing reprises vicadront rythmer

Cinq reprises viendront rythmer l'alternance: le Mariage de Figaro, de Beaumarchais (du 15 septembre au 1= janvier), l'Avare (du 16 septembre au 29 octobre) et le Misanthrope, de Molière (du 31 octobre au 15 ianvier) an 15 jenvier). Amour pour amour, de William Congreve (du 20 sep-tembre au 15 novembre) et Britan-nicus, de Racine (du 9 janvier à la

mi-evril). La Comédie-Française fora l'année prochaine ses adieux à l'Odéon, qu'elle partageait depuis six ans avec le Théâtre de l'Europe. Avant de s'installer au Vieux-Colombier en septembre 1990, les comédiens français ouvriront cette dernière saison avec la Célestine, de Rojas du 19 septembre au 5 novem-bre. Mis en scène par Antoine Vitez et Jeanne Moreau dans le rôle-tire, le speciacle aura été étrenné au Fes-tival d'Avignon (du 12 au 22 juil-let). Il sera suivi de Torquato Tasso, de Gothe, réalisé par Bruno Payen (21 novembre-31 décembre), et une création de Michel Vinaver l'Emission de télévision, mise en scène par Jacques Lassalle, direc-teur du Théâtre national de Stras-bourg qui coproduit le spectacle (du

16 janvier au 28 février). La Comédie-Française présentera quatre spectacles au Petit Odéon : Michelet ou le Don des larmes, une mise en scène de Simone Benumssa sur des textes de Michelet (du 19 septembre au 22 octobre); le Mobile d'Aurora, adapté du roman d'Erich Hacki, monté par Marcela Salivarova (du 31 octobre au 2 décembre) ; Un transport amoupar Antoine Vitez (du 21 décembre au 14 janvier), et le *Théâtre en* liberté, de Victor Hugo, mis en

scène par Muriel Mavette. Enfin les comédiens-français ntinueront à la Bibliothèque nationale leurs « Récitations » avec qua-tre grands cycles qui auront pour prétente des œuvres poétiques et des morceaux oratoires des politiques, du barreau et de la chaire.

★ Renseignements: Comédie-Française, tél.: 40-15-00-15. Théâtre de POdéon, tél.: 43-25-70-32.

Académie française

M. Jean-Denis Bredin est élu au fauteuil de Marguerite Yourcenan

L'Académie française a éla jendi 15 juin au nier tour de scrutin M. Jean-Denis Bredin au siège précédemment occupé par Marguerite Yourcesse, par seize voix contre onze à M. Jean Raspail, un bulletin blanc et quatre bulletins

blancs marqués d'une croix. En revanche le siège de M. Thierry Maninier sure toujours vacant. Trois tours de scrutin n'out pu départager les trop nombreux candidats. trois buit costs vote; Charles Dedeyan in men et dix vote; Jean Elleinstein une vote le manne tour allem Miller and manne tour an d une toix as pre André Sermin six et et me ; Jean-Pani We blancs marqués d'une croix n'a cessé de croître, passant de douze à treize puis à quatorze.

L'excellence mélancolique

par Me Georges Kiejman

cartout et touiours.

Bredin, ou plutôt « Jean-Denis ». Comment ne pas l'aimer, l'admirer? Tout cela sans jalousie aucune. Personne ne sait, comme ce glorieux timide, s'excuser d'être un prix d'excellence maigré ini. Premies

Premier à l'agrégation de droit. Premier au concours de la conférence du stage des avocats. Premier dans l'estime des magistrats et de ses confrères. Premier, sans doute, encore... hélas! dans le cœur des femmes, attendries par ce jeune homme blond qui, malgré soixante ans venus par traîtrise, continue à poser sur elles le regard désarmé d'un enfant qui ne demande rien.

L'enfance, ses bonheurs confus. ses bleasures, si l'on ponvait remon ter jusque-là, sans doute v trouverait-on le secret de tant de tristesse voilée par tant de succès.

Avec Maurice Garcon, ce fut un immense avocat qui entra à l'Académie française. N'est-il pas été avocat que Jean-Denis Bredin est mérité d'être académicien. Non qu'il manque de talent judiciaire. Mais, à la différence de son illustre prédécesseur, il s'est protégé des causes trop célèbres où le cœur bat à se briser. Une fois pourtant, il s'aventura à la Cour de sûreté de l'Etat. Il en sortit « Corse d'honneur », porté sur les épaules de militants ébahis par tant de savoir-dire, de culture et de cordialité. Humaine, trop humaine, l'expérience lui suffit et il retourna à des procès aussi civils que lui, des procès où la fermeté tient lieu de passion et où l'éloquence se veut claire et sans vulgarité. La « cour me permettra d'observer... ». La cour le lui permet

De « l'Affaire » à « l'Absence »

étudiants, quelques grandes sociétés et l'Etat lui-même se disputent ses lecons, ses conseils, ses arbitrages, ses «rapports », qui tous portent la-marque de «Bredin », le concurrent français du moteur Rolls-Royce.

Mais, depuis quinze ans, sa vie est ailleurs. Ni son métier ni la politi-que, malgré ses certitudes ancrées à gauche, n'out été le siège de ses grands bonheurs. L'écriture seule... Par goût, par nostalgie de la vie monacale, pour échapper à l'émiet-

tement mondain du temps, alles l'emdamné que de n'être partides devenu historien. Et, comme à un aimé? Est-il le capitaine se hiographie de Sieves don quelque aimé? Est-il le capitaine se suitère et missis peu à la célébration du Bicentante cape que se tendresse partides et à l'amicale influence de François partides et à l'amicale influence de François partides et à l'amicale influence de François partides et à l'amicale mondaire que l'on croyait épuisé, faire régiste la François du siècle finissant metrie en lumière ce parti des intellectaels dont il est aujourd'hui le représent que de s'en aller pressite que de s'en aller pressite que de s'en aller pressite tant, ce fut une gageure tenue: L'Affaire est un chef-d'œuvre. Jamais Dreyfus n'avait trousé avocat à la fois aussi chaleureux et aussi cat a in this aust chalched to aussi intelligent. Labori et Demange enfin réconciliés. Même les desniers amis-dreyfusards durent s'inclines. Bredin sut être ferme et intraitable sans offenser ni l'Eglise ni l'armée. Une des raisons du respect qu'il inspire est là, dans son total respect des

Les romans de Bredin ne Roin par ouvrages historiques. Si, tous genres confondus, ses œuvres évoquent tant de procès, c'est tout simplement que leur auteur ne cesse, cauellement de leur auteur ne cesse, ca s'y juger hii-même.

Est-il le «coupable», ce jeune homme métissé par deux cultures et qui meurt moins d'être injustement

canes meapable d'exprimer samme cince que sa tendrante point les series? Estal Caillanx, instint et increateur, hal au point of être confiamné dans un procésime maut, ainst un point que l'on the pour lui? Pohrait on écnire de Brodin co qu'il ferit du héros de l'Absènce qu'il ferit du héros de l'Absènce au l'étrit du héros de l'Absènce au l'étrit du héros de l'Absènce au l'étrit du la manufaille le le l'étrit du le l'est du manufaille le le l'étrit du le l'est de l'est du le l'est du le l'est de le l'est du le l'est de l'est de le l'est de le l'est de l officials habitué à sa manicipious-que de s'en aller, presque de s'enjuir. Il m'embrassa, comme il embrassa tout le monde, de très

gerons rien. Qu'y a t-il de phis fine-ment français que notre notrel aca-démicien? D'où viendrait "cette tendresse ressentie par ses proches si leurest de hai? Et. Dieu marc, hal, Frac l'a jamais été. Alors prinquoi formitel en ce moment où l'amor-dipié entin le smait?

perm eux en seront remerch au discours sublime. Bredin orbiter ses mérites et fera pars encore cont de Mars Timecar. Losque les appli-ments suront cease, il vient pous et dira : « Je mai pas es nul 2 », et nous lui répondrous plement : « On l'aime, Jean-De

[Cest par son monumental Siepès, venu à point pour la célébration du Bientemaire, que M. Jean-Denis Bredin jouit actuellement de la faveur du public. Cet ouvrage ne saurait pourtant occulter les autres livres majeurs de l'historien et du romancier.

Phistorien et du romancier.

Né à Paris le 17 mai 1929, agrégé des facultés de droit (droit paivé), professeur à Paris-Damphine en 1969, pais à Paris-I depais 1971, avocat insertiră la cour d'apiel de Paris en 1950-le altot francoié de M. Robert Ballinias di ritte unt congré maints articles dimedies colonnes du Monde.

Ayant fait partie du comitté du Nou-veau Contrat social, créé par Régar Faure, adepte d'une gauche hamaniste — « Par de socialisme sons morale. » — Il fut membre du Mouvement des ridi-caux de gauche et son vice-président de

janvier 1976 à 1980. Il préside le constil d'administration de la Bibliothèque nationale depuis 1983.

Indépendamment de son œuvre d'écrivain plus ou moins « engagé » et des ses diverses prises de position. M. Jean-Denis Bredin s'est apécialisé dans le traitement des problèmes poets par le cinéma et l'audiovissel. Son dialogue avec M. Jack Lang sur la cifiare, annoté par Antoine Vites (Eclatz, 1978), l'avait déjà moutré familier de tout ce qui touche à la soène et à l'écran, Devenu ministre de la calture, son interlocuteur l'avait chargé, en tam que vice président de la commission Biognèt et responsable de la mission de réfléction

sur le cinéma, de définir des proposi-tions pour une réforme du septième ert. Son rapport, en novembre 1981, fit sen-

Re janvier 1983 une nonveile mission hai fut confiée par trois ministères, su les réponses à apposter à l'enseignement du cinéma et dez arts et techniques audiovisuelles. A la demande de M. François Mitterrand, il rédigea en 1985 un rapport sur l'opportunité et le possibilité d'ésnight rappidement les divers moyens de diffusion et de programmer les émissions télévisées, il précuissit la création d'une chaîne nationale privée. naic privée. Perivain, on hi doit d'abord la Rému

Ferryalis, en im cont a soon la Republique de M. Pompidos (1974), les Français au pouvoir (1977), puis, en 1930, Caillaux. L'Affaire, livre conse-cré à l'affaire Droylus, lui a valu à la nous se prix Gobert d'histoire de l'Acadé nsie française, le Grand Prix de la Wizo et le prix de la fondation Pierre-Lafue en 1984.

rights d'un beur à qui ses o valent les rigneurs d'une prétend tice : un autre roman, l'Ab (1986) ; la Tache, six nouvelle en scène des destinées ou des lamentables. M. Jean-Denis préfacé en outre la réédition ce que le Tiers-Etat ?, le cé de Sieyès, et dant la sutre s Procès Mondès Prancs, de (

ROCK

Paul Simon à Bercy

Graceland, bis

Ce fut, il y a deux ans, une révélation. Retour de Paul Simon à la musique anti-apartheid, aux infatigables rythmes zoulous.

Paul Simon a toujours eu une se chatouilleuse, imprévisible. Heart and Bones, son avant-dernier album, était d'ailleurs le compterendu magnifique d'une longue crise d'inspiration. Depuis, il y a en Gra-celand, la rencontre de Paul Simon avec la musique sud-africaine, et la tournée qui a suivi en 1987, entamée à Paris, conclue à Harare au Zimbabwe, aux portes du pays du mbaganga et de l'apartheid.

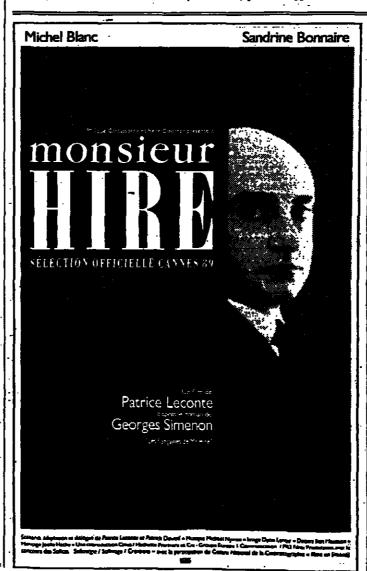
Depuis on disait Paul Simon parti pour le Brésil, cherchant de nou-veaux rythmes du côté de Bahia. L'album qui devait résulter de cette nouvelle exploration a été reporté sine die, et il revient présenter le Graceland Tour, le même qu'il y a deux ans. Quelles que soient les raisons de ce « bis », c'est une bonne

Le succès de Johnny Clegg, celui des groupes de la tournée franchement zonlou ont fait de la musique des Township un élément constant du paysage musical. Quand Paul Simon décida de demander la colla-

seuls quelques initiés commaissaient la basse tonitruante, les guitares ondulantes et les rythmes inlassables qui caractérisent le mbaganga. Paul Simon reprend son rôle de monsieur Loyal présentant au monde occidental des inconnus qui aujourd'hui n'en sont plus : Ray Thiri, le guitariste qu'on a vu récemment à la tête de Stimela, les chanteurs de Lady Smith Black Manbazo et leur harmonie zoulou protestante. Et aussi les stars invitées : le trompettiste de jazz Hugh Masakela, et la reine mère de la musique africaine, Myriam Makeba.

Aniourd'hui on sait oue Paul Sîmon ne veut être que le pivot du spectacle; on n'attend plus qu'il revienne sur la période antérieure à Graceland; les controverses qui avaient suivi la sortic de l'album (Simon avait enfreint le boycottage demandé par l'ONU en allant enregistrer en Afrique du sud) se sont apaisées, la violence de la découverte s'est estompée pour laisser la place an plaisir des retrouvailles avec une musique qui est la fierté d'un peuple.

THOMAS SOTINEL.



M. Ronald Reagan sous la Coupole

Venunt de Londres, où in reine Elisabeth Pavait fait in veille chirvailer de Fordre du Bain, Pancieu président américain Ronald Rengan est arrivé à Paris jeudi 15 jain. Reçu le jour même comme membre associé à l'Académie des sciences morales et politiques, M. Rengan devait s'entretenir vendred avec M. Michel Rocard. Il sera l'hôte du maire de Paris, M. Jacques Chirac, au spectacles Paris 89 », qui célébrera le centenaire de la teure Fréfai.

L'installation de M. Ronald Resgan sous la Coupole s'est désoilée mation est l'oxygène de l'ère
avec un faste inaccoutuné et un ma moderne ». Mais le passage de son cier. M. Edwige Avice, ministr déléguée aux affaires étrangées représentait le président de la Régi blique, en visite en Pologne. Soluti a cependant adressé un me

L'ancien président des Etais-Unis a été accueilli par M. Albert Bru-noia, président en éxercice, qui s'est réjoui de recevoir le nouvel académi-cien l'année consacrée par l'Acadé-mie aux droits de l'homme, M. Ber-vard Chrone secrétaire. nard Chenot, secrétaire perpétuel, a ensuite évoqué l'amitié et les fiens historiques qui unissent la France et les Etats-Unis depuis la guerre d'indépendance.

Dans sa réponse, M. Reagan a associé l'évocation des grands pro-blèmes posés au monde actuel à l'éloge de son prédécesseur, le cardinal Hans Hurs von Balthasar, ele plus grand théologien de ce siè-cle (...), homme de pensée et de réflexion dans un monde de mouvement et d'action ». Evoquant la révolution de la communication.

allocution consacré à la Came a été particulièrement remarque à D'un immeuble dressé en face des Palais du peuple [à Pékin], a tait dit, était suspendue une barmière portant un seul mot : Démocratie. Sur les barricades, étudiants et ouvriers arboraient le signe qui est devenu le symbole du mouvement démocratique chinois, le V de la victoire. Le gouvernement chinois n'a pas appris la chose très élémentais que le Père von Balthasar savait par instinct et raison. Vous ne pouvez pas massacrer une idée, vous ne pouvez pas écraser l'espérance sous les chars, vous ne pouvez pas cribler de balles l'ardent désir du peuple.

En regard de ces événements, M. Reagan constate avec satisfaction que cet esprit se répand sur le monde : en Hongrie, en Pologne, en Union soviétique où le grand dissident, « votre confrère Andrei Sakharov, était lui au Congrès des députés du peuple »,

ncaise

神門側 se Yourcean

socs la Coupok

eee Le Monde ● Samedi 17 juin 1989 23

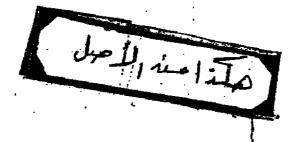
oristan Dioi

anrenheit

EAUDE TOLLETTE

Christian Dior

Parfum masculin de l'Année



Spectacles

cinéma

LES FILMS NOUVEAUX

L'AMOUR EST UNE GRANDE AVENTURE. Film américain de Blake Edwards, v.o.: Ciné Beanbourg 3 (42-71-52-36); UGC Odeon, 6 (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8: (45-62-20-40); UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59); Mistral, 14: (45-39-52-43); 14 Judlet Beaugrenelle, 15: (45-75-79-79); UGC Maillot, 17: (47-48-06-06); vf.; Rex, 2: (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6: (45-74-94-94); Saint-Lazare-Pasquier, 8: (43-87-35-43); Paramount Opfina, 9: (47-42-56-31); Les Nation, 12: (43-43-04-67); UGC Gobelina, 13: (43-36-344); UGC Convention. (43-36-23-44); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01).

BRG TOP PEE-WEE. Film américain de Randal Kleiser, v.a.: Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26); Le Triomphe, 8º (45-62-45-76); Gaumont Parnasse, 14º (43-35-30-40).

30-40).

BUNKER PALACE HOTEL. Film français d'Haki Bilal: Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); Rex. 2° (42-36-83-93); Pathé Hautefeuille, 6° (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (43-87-35-43); La Bastille, 11° (43-54-07-76); Fasvette Bis, 13° (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); Miramar, 14° (43-20-88-52); Ganmont Convention, 15° (48-28-42-77); Pathé Chéhy, 18° (45-22-46-01); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

DO THE RIGHT THING. Film sméricain de Spike Lee, v.o.: Gaumont Les Helles, l= (40-26-12-12); Gan-mont Opéra, 2- (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83): Gaumont Champs-Elysées, 8 (43-59-04-67); 14 Juillet Bastille, 11

(43-57-90-81); Gaussont Parnesse, 14 (43-35-30-40); Gaussont Alé-sia, 14 (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79). L'ENFANT DE L'HIVER, Film fr

L'ENFANT DE L'HIVER, Pum Har-cais d'Olivier Assayas: Forma Arc-ea-Ciel, 1s. (40-39-93-74); Pathé Impérial, 2s. (47-42-72-52); Pathé Hautefeuille, 6s. (43-37-9-38); Pathé Marignan-Concorde, 8s. (43-59-92-82); Sept Parnassiens, 14s. (43-20-32-20). MANIKA UNE VIE PLUS TARD.

Film français de François Villiers, v.o.: Forum Arc-en-Ciel, 1" (40-39-93-74); Publicis Saint-Germain, 6' (42-22-72-80); La Pagodo, 7' (47-05-12-15); Gammont Ambassade, 8-(43-59-19-08); v.f.: Gammont Opéra, 2- (47-42-60-33); Fauvette, 13- (43-31-56-86); Gammont Par-nasse, 14- (43-35-30-40); Gammont Alésia, 14 (43-27-84-50); Gau-mont Convention, 15 (48-28-42-27); Images, 18 (45-22-47-94); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

LE PEUPLE SINGE. Film franco E PEUPLE SINGE. Fum Iraco-indonésien de Gérard Vienne. Textes de Jacques Lanzmann, Antoine Haiff, Yves Coppens dits par Michel Piccoli: Forum Horizon, 1º (45-08-57-57); Bretague, 6º (42-22-57-97); UGC Normandie, 8º (45-63-16-16); Paramount Opera, 9-(47-42-56-31); UGC Gobelins, 13-(43-36-23-44).

TAP DANCE. Film américain de FAP DANCE. Film ambricam de Nick Castle, v.o.: Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-36); UGC Rotonde, 6: (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8: (45-62-20-40); v.f.: UGC-Montarnasse, 6: (45-74-94-94); UGC Opéra, 9: (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13: (43-33-623-44); Mistral, 14: (45-39-52-43); Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01).

ACTUELLEMENT

Le film qu'il fallait faire...

... ce qu'on a filmé de plus intelligent sur le

racisme américain. A consommer d'ex-

"Coloré comme une BD, nerveux comme

un vidéo-clip, musical comme la bande FM,

"Une chronique bourrée d'énergie, aussi

"Un film-dynamite honteusement oublié

AVAVATA

SÉLECTION OFFICIELLE / FESTIVAL DE CANNES 1989.

HEREITH STORE AND GARAGE CHARACTER HEREITH STORE HAVE SAND GARAGE CHARACTER STORE HAVE GARACTER STORE HAVE GARACTER STORE CHARACTER STORE HAVE GARACTER STORE HAVE GAR

LE NOUVEL OBSERVATEUR

sérieux comme le racisme."

percutante que maîtrisée."

au palmarès de Cannes."

PALAIS DE CHAILLOT

La Cinémathèque

La Tragédie impériale (1939), de Mar-cel L'Herbier, 16 h; le Témoin, (v.f.), de Peter Bacso, 19 h; Temps de violences (1987, v.o. s.t.f.), de Lyudmil Statkov,

SATJE GARANCE CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-78-37-29)

Hommage à Anatole Dauman: Diman-che à Pékin (1955), de Chris Marker, Demain la Chine (1965), de Clande Otzen-berger, 14 h 30; Insonnies, v.f.), de Peter Schamoni, les Fruits de la passion (1981,

trême urgence."

v.o. a.i.f.), de Shuji Terayama, 17 h 30; Viva Zapata (1952, v.o. a.i.f.), de Elia Kazan, 20 h 30. VIDÉOTHÈQUE DE PARIS (40-26-34-39)

39 sur grand écran : les Acteurs de la Révolution : Dantos (1921) de Dimitri Buchowetzki, Saint-Just et la Force des choses (1975) de Pierre Cardinal, 14 h 30; l'Almanach de la Révolution : 20 septembre 1792 : Actualités Gaumont, les Trois Tambours (1939) de Maurice de Canouge, 16 h 30; le Feuilleton de la Révolution : la Fin de margoniset d'Aurel (1980) de Gav Fin de marquiset d'Aurel (1980) de Guy Lessertissest, 18 h 30; la Révolution fait son cinéna: Captain of the Guard (1930, v.o.) de John Smart Robertson et Paul Fejos, 20 h 30.

LIBERATION

STUDIO

Vendredi 16 juin

Les grandes reprises

ACCATTONE (ft., v.o.) : Epéc de Bois, 5-(45-3/-3/-4/).
L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.):
Escurial, 13- (47-07-28-04). AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A. v.o.): Gammont Convention, 15 (48-28-42-27).

2019 APRES LA CHUTE DE NEW-YORK (*) (Fr.-k., vf.); Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). LA FEMIME DE L'AVIATEUR (Fr.):
14 Indite Parusse, 6 (43-26-58-00).
SALAAM BOMBAY! (indo-Fr., v.o.):
Studio 43, 9 (47-70-63-40). SOUPCONS (A., v.o.): Action Christian, 6 (43-29-11-30).

théâtre

AMORC. (CENTRE CULTUREL DE LA ROSE-CROIX) (42-78-DE LA RUSSE-CROIX) (42-78-39-29). \$\Delta\$ Moi, Cagliostro, magicien et messie: 20 h 30.

ANTORNE - SIMONE-REPRIAU (42-08-76-58). La Ricotraelle: 20 h 45.

ARCANE (43-38-19-70). \$\Delta\$ Les Bornes: 20 h 30.

ARÈNES DE MONTMARTRE (42-23-90-90). O La Découverte du nouveau monde Ve Festival de la Butte Montmar-

HERRY (43-45-72-81). O Uba Roi : 20 h 30. BOUFFES DU NORD (42-39-34-50). Yves Hanstad : 20 h 30. Yves Hanstad: 20 h 30.

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24).

Le Foyer: 20 h 30.

BOUFFONS-THÉATRE DU XIXE (42-38-35-53). La Virgininé: 20 h 30.

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35).

Vie, Amour et Liberté: 20 h et 22 h.

CARTOUCHERRE (SOUS CHAPITEAU) (48-08-36-20).

La Nogra Ester: 20 h.

ter: 20 h.

CARTOUCHERIE ATELIER DU
CHAUDRON (43-28-97-04). \$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\\$\ L'An
II de la fiberté: 20 h 30,
CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA
TEMPÉIE (43-28-36-36). Seile I. Rosel et Epave: 20 h 30. Saile II. Le vide
était presque parfair: 21 h.
CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-7844-45). Ah! Cu rira, qu rira, qu rira!...
21 h.
CINO DIAMANTS (45-20-51-21) 1790

21 h.
CINO DIAMANTS (45-80-51-31). 1789,
poèiss on tyrans?: 20 h 45.
CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE (45-89-38-69). La Gaierie. \$
La Tragédie d'Ivanov: 20 h 30. La Resserre. © La royanté est abelie en France: 20 h 30.

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Gérard Sety, l'homme qui zappe se fringues: 21 h.

avec ses fringues : 21 h.

COMÉDIE DE PARES (42-81-00-11).

Voltaire's Folies : 21 h. COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). ♦ Une femme seus histoire : 21 h.

toire: 21 h.

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22).

Les Délices du baiter: 20 h 30.

COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15).

Saile Richelleu. O L'Avare: 20 h 30. Same Anchesen. V. L. Avare: Jul 130.

CONFILIENCES (46-08-31-12)... ♦ Outrage an public: 21 h.

CRYPTE SAINTE-AGNÈS (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31).

Le Maître de Santiago: 20 h 30.

DAUNOU (42-61-69-14). Tu m'as sauvé le vie: 21 h.

DÉJAZET-TLP. (42-74-20-50). Le Ver-diet : 19 h 30. DEX-HUIT THÉATRE (42-26-47-47). Aimer sans saveir qui : 20 h 30.

EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres : 20 h 15. Nons on fait où on nous dit de faire : 22 h. GAITÉ-MONTPARNASSE

GATTE-MONTPARNASSE (43-2216-18). \$\(\) Tentative de soirée en tense de suicide: 21 h.

GRAND THÉATRE D'EDGAR (43-2090-09). Éxiste en trois tuilles: 20 h 15.

GUICHET MONTPARNASSE (43-2788-61). Libertine: 20 h 30. Une muit suns solei: 22 h 15.

GYMNASE MARIE-HELL (42-4679-79). L'Ex-tenume de ma vie: 20 h 30.

HOTEL DES MONNAIRS (SALLE DUPRÉ) (46-33-39-55). Qui n'a pas son minotaure?: 20 h 30.

HICHETTE (43-26-38-99). La Canta-

HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trice chauve: 19 h 30. La Leçon: 20 h 30. Les Mystères de la Révolution: 21 h 30. L'ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68). Elles étaient citoyennes : 20 h 15. L'Hérotque Semaine de Camille Bourrean : 21 h 30.

21 h 30.

LA BRUYERE (48-74-76-99). Entre nons soit dit: 21 h.

LE FUNAMBULE (42-23-88-83). ♦ La P... respectussus: 22 h.

LE PROLOGUE (45-75-33-15). ♦ Mona chérie: 18 h et 21 h. LE RÉVERHÈRE (45-79-50-74). ♦ Le Danseur de maître Kraykowski : 20 h 30.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).
Théfire sair. Le Petit Prince: 18 h 45.
L'Aquarism: 20 h. Le Jardin d'Al Mustafis le propiète: 21 h 30. Théfire rouge.
François Villon ou la Bailade d'un mauvais garçon: 18 h 30. Les Excessis: 21 h 30.

MASON DES CILITURES DU MONDE (45-44-72-30).

Les Ain-saons du Marce Thélitres et rituel : 20 b 30. MARAIS (42-78-03-53). L'Avere : 20 h 45.

MARTE STUART (45-08-17-80). Mo-lière, Tchekhow, Brecht et les autres : 18 h 30. les Amis des amis : 20 h 30. � Contes cruels : 22 h. MARIGNY (PETT) (42-25-20-74). \$\inp \text{La}\$
Face cachée d'Orion: 21 h.

MATHURINS (42-65-90-00). L'Aiglon: MOGADOR (48-78-75-00). Une folie &c-

trique: 21 h. Nom, un seme : 22 n. 30. Ma. MONTPARNAISSE (43-22-77-74). Les PORNT-VIRGULE (42-78-67-03). \$\infty\$ Ma. Caprices de Marianne: 21 h. mère aime beaucoup ce que je fais: 20 h. Ma. deira; tont désendre : CEUVRE (48-74-42-52). L'Amour-Goût : 21 h.

PALAIS DES CONGRÉS (46-40-28-30).

\$\phi\$ La Denne de pique : 20 h.

PALAIS DES GLACES (PETIT PALAIS) (48-03-11-36). Les Convates 160
(9-30). Cats, 20 h 30. D'après T.S. His ALAES DES GLACES (GRANDE SALLE) (42-02-27-17). Les Vemps : 21 h. pard : 20 k 30.

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). At socours... tout vs. misux !: 20 h 45.
PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). Inven-POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle L. Monsieur Songe: 20 h 45. Salle II. Journal d'ene petite fille: 20 h 45.

POTNERE (42-61-44-16). ♦ La Frousse: 20 h 45. Fromse: 20 h 45.

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). ♦

Rencontres thétirales: 18 h 30.

SENTER DES HALLES (42-36-37-27). ♦

Cauming survage: 20 h 30.

SPLENUM SAINT-MARTIN (42-08-21-93), Quelle Chaleur!: 21 h.

STUDRO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10). Na: 20 h 30.

THÉATRE 13 (45-68-16-30). Le Fusil de chasse: 20 h 30.

chasse : 20 h.30.

chass: 20 h 30.

THÉATRE DE LA MAIN IPOR (48-05-67-89). Salle L O Molière Compilation on Jean-Baptiste et les fammes: 18 h. Piège pour un homme seul: 21 h. Salle IL O L'Eranger: 20 h 30. O L'Ecume des jours: 22 h.

THÉATRE DE LA PLAINE (40-43-01-52). Le Nouveux Menoca: 20 h 30.

THÉATRE DE PARIS (42-50-09-30). Cats: 20 h 30.

THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34). Narchase ou l'Amant de lui-mème, et Augustine de Villehlanche ou le Stratagème de l'amour: 20 h 30.

THÉATRE FORAIN PLACE SAINT-SULPICE (43-29-12-78). O Les Bottes de sept issues XIIe Festival de la foire Saint-Germain: 17 h 30.

THÉATRE MODERNE (48-74-10-75). O Le Cœur gros: 21 h.

THEATRE MONTORGUEZI. (42-33-80-78). ♦ Les Héros de l'an II: 18 h 30. Les Caprices de Marianne: 20 h 30. Unange en enfer: 22 h 30. THEATRE NATIONAL DE L'ODÉON (PETITE SALLE) (43-25-70-32). Dialogues manqués: Le temps presse, Montour Pirandello est demandé an téléphone: 18 h.

THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). Grand Théitire. Lapin-Chasseur: 20 à 30. THEATRE NATIONAL DE LA COL-LINE (43-66-43-60). © Dix Anteurs italicus en lecture: 15 h et 16 h 30. © La Ster: 20 h 30. THÉATRE RENAUD BARRAULT (42-56-60-70). Grande salle. ♦ Lorenzac-cio: 20 h.

Cio: 20 h.

INTAMARRE (48-87-33-82).

Ca vz. durer encore longueuns?: 19 h. Fhèdre (à repasser): 20 h 15.

TOURTOUR (48-87-82-48). De l'urthographe et sutres ciseaux rares : 19 h. Bar-telby : 20 h 30. ♦ La Voix humaine : 22 h. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Le

VARIÉTÉS (42-33-09-92). La Présidente : 20 h 30. 20 h 30.

VE FESTIVAL DE LA BUTTEMONTMARTRE (42-23-90-90). ♦ La
Découverte du Nouvers Monde Les
Souffies de la révoire : 21 h 45.

ZHE FESTIVAL FORRE. SAINTGERMAIN (43-29-12-78). La Donceur
de vivre : 20 h 30.

Cafés-théatres

AU BEC FIN (42-96-29-35). Les Négro-politains: 19 h. Devos existe, je l'ai ren-contré : 20 h 30. Souper chez Feydeau : 22 h. l'ai un trou : 23 h 15. BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84). Selle I. Aren = MC 2: 20 h 15. Les Epis noirs: 21 h 30. 100% Polyamide: 22 h 30. Selle H. Les Sacrés Monstres: 20 h 15, J'ai pas d'amis: 21 h 30.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Envoyez la purée : 20 h 15. Mangeuses d'hommes : 21 h 30. Jesnine Truckot a dimara : 22 h 30. CAPÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Alain

Bernard: 22 h. CAVE DU CLOFTRE (43-25-37-63). A moman pour la vie : 20 h 30. CRIEZ GEORGES (43-26-79-15). Poèthomme, petit homme : 20 h 30. Les Zigottos : 22 h 30.

EDGAR III (43-20-85-11). My name is Lolita: 20 h 15. Super Mathlen!: 21 h 30. 0 Joyeux Noti: 22 h 30. LE DOUBLE-FOND (42-71-40-20). C'est magique et ça tache Spectacle renouvelé toutes les heures: 20 h 30. LE GRENIER (43-80-68-01). 2002, le retour du croq show: 22 h. PETIT CASINO (42-78-36-50). Je sozs de Polyiechnique, t'as pas cent balles? : 21 h. Nous, on sème : 22 h 30. mère aime besuccop ce que je fais : 20 h et 22 h 45. Nos désirs font désordre : 21 h 30.

LES SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première et de reliche sont indiqui antre parenthèses.)

LA VOIX HUMAINE. Tourtour (48-87-82-48) (dim., lun). 20 heures (14). 30 YEUX NOEL, Edgar III (43-20-85-11) (dim.). 22 h 30 (14). MONDE. Arènes de Montmartre (42-23-90-90) dans le cadre du VF Festival de la Batte Montmartre. Mer., jeu., veu., sans. (ders.). 21 h 45 (14).

CA VA DURER ENCORE LONG-TEMPS? Tintamarro (48-87-33-82). Jez., ven., sam. à 19 heures (15).

19 neures (13).

QUELLE CHALEUR. Sciendid
Saim-Martin (42-08-21-93). Jen.,
von., sam. mar. à 21 heures (15).

LES HÉRIOS DE L'AN II. Théâtre
Montorqueil (42-33-80-78) (dim.,
lun.), von., sam., mar. à
18 h 30 (16).

OUTRAGE AU PUBLIC. Confluences (46-08-31-12). Ven., sam, à 21 source (16). LES CœURS JUMEAUR. Espace Procedert (47-53-73-61), sam., lun., 20 h 30 ; dim., à 17 h 30 (17). HEUREUSE! Péristyle du Palais Galliera (Musée de la mode) (43-47-33-53) (im.) sam., din., mar., à 21 h 45 (17).

1A TIMBALE. Tintamerre (48-87-33-82). Sam., 15 h 30 (decn.) (17). COMMENT DEVENIR UND
MERE JUIVE EN DEX LECONS.
Seist-Georges (4281-05-43) (dim.
soir, lun.), 20 h 45; dim.,
15 houres (17).

ANTIGONE Benece Acteur (42-62-35-00 ou 42-23-90-90). Dans le cadre du VIº Festival de la Butte Montmartre. Lun., mar., à 21 heures (19). CHARLIE ENCORE. Sentier des

Helles (42-36-37-27), 20 h 30 (20).

Rock

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Merc. LE BELBOQUET (45-48-81-84). Turk Drosin, 20 h 15. «Vis ta vantagrette». Comédie musicale de Luc Piamondon et Marc Drosin. Avec Dolbie Stáréo, les Echalotes, les Besux Blands, les Mésex

EXCALIBUR (48-94-74-92). Cris. Kars. 21 h 30, vez. Afro funk. Gordon Hender-son, 23 h 30, vez. SOR, 23 h 50, ven.
GBRIS (47-00-78-88). Patrick Endelinn et
Lament Sioclair, 23 h.
PALAIS OMNISPORTS DE FARISBERCY (43-46-12-21). Paul Simon.

THEATRE DE PARIS (9). (42-80-09-30). Cats, 20 is 30. D'après T.-S. Effec. Mise en sohne et chor. Gillian Lymne. Dir. mus. Paul Morris. Musique de Andrèw Lloyd Webber. 3 h. Téléphone location'. Lioya wasa----42-80-09-30.

PALAIS DES CONGRÈS (179. (47-58...
14-04). La Dann de pique, 20 h. Opfizi en
14-04). La Dann de pique, 20 h. Opfizi en
1701 setes de Tehnikovski, d'après anne
200 velle de Pouchkine. Misse en schenMarch Grzesinski, Orchestra et cheint de
POpéra de Varsovie, dir. Robert, Satsnovaki. Avec R. Crepin (mer. sam.),
R. Kotowa (ven.), A. Stiebianko (mer.),
V. Chtcherbakov (sam.), V. Tarachenko
(ven.), Téléphone location: 47-38-14-94. (ven.). Téléphone location: 47-58-14-94.

THÉATRE NATIONAL DE LA CONLINE (20°). (43-66-43-60): La Star.

20 h 30, ven. (dernière). Opéra de Zygmunt Krauze Mise en schoe Jorge
Lavelli. Ensemble Musique vivente. Avec
Viorica Cortez, Sylvie Valayre. Première
partie. Zygmant Krauze (piano). Téléphone location: 43-66-43-60.

Les concerts

EGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS (6'). Conservatoire municipal Jean-Pintippe Rameau. 20 h 30 ven. Dir. J.-J. Werner. « Messe en si » de Bach. Dans lé cadre du XII Festival foire Saint-

Germain.

EGLISE SAINT-GERMAIN-DE-CHA-RONNE (28°). Groupe instrumental de Paris. 21 h 15 ven. Dir. Kavier Aragan, Envres de Purcell, Hayde, Procum, C. Schemann, Durasse. Dans le cadre du II° Festival de Charonne. Téléphone lection: 43-66-39-75.

EGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ÜE (4).
Ensemble Stringendo, 20 h 30. Dir. Jean.
Thorel. Christophe Pierre (vi). Guvres
de Vivaldi, Turina. Täléphone location:
45-23-18-25. EGLISE SAINTE-ELISABETH (3): Denys Mathien-Chiquet. 20 h 30 ven. Orgne, Et ses Gèves. Récital d'orgne.

SALLE BRASILIA (11%. (48-07-20-17).
Michel Chaincand, 20 h. Basso, Solange Chiapparin (piano). Médodies et airs d'opéra. SAILE PIEVEL (8°). (45-63-88-73). Claudio Arram. 20 h 30. Pieno. (Caveres de Beethoven, Brakms, Liszt.

SOLEL D'OR (147. (45-43-50-12). Tara Bir Singh, Prom Autari. Strendra Shresta. 20 h 30 ven. Musiques desilense de l'Inde du Nord et traditionnelle du Népal. TEMPLE DES BILLETTES, 24, rec des

Archives (41). Vegdredi à 20 h 30 : Pierro-Michel Bedard (Buxteirade, Bach, P.-M. Bedard, Janacok, Dvorak, Brahms), places à 65 F et 45 F). piaces 65 Fet 45 F).

THÉATRE DU LIERRE (139. (45-86-16-42). Les guetteurs de sons. 20 h 30. De Pierre Charpy, Richard Dubelski, François Marillier. Suivi de «Convenations» de Georges Aparghis. Miss en schne et interprétation P. Charpy, R. Dubelski, F. Marillier.

Jazz, pop

ARTACO (45-35-43-19). Catia Caryalho. AU DUC DES LOMBARDS (42-36-51-13). Joe-Lee Wilson, 23 h. BAISER SALE (42-33-37-71). Mines, 23 h, Paul Adjadj (guit.), Joan-Marc.

COURCOURONNES (SPECTACLE PLEIN-ARE) (64-97-89-07). O La File

MEAUX (64-34-90-11). O Mesux en marche vers la liberté : 22 h 30.

que Fabien-Fraternité : 20 h 30.

VERSAILLES (LE GRAND TRIANON) (39-58-71-18). O Les Fourbries de Sca-

VILLEPINIE (ESPACE V) (43.44-93.84). ♦ Leonou fait l'earl 20 h 30. VINCENNES (INTERNATIONAL VI-SUAL THÉATPE) (43.65-63-63). ♦ Le Palais des vents : 21 h.

(Résurrection du passé).

(Résurrection du passé).

(L'hôtel de Soubise). 15 heires.

62, rac des Francs-Bourgeois (Azirconférences).

*La folio Saint-James - 15 Joures.
34, avenue de Madrid à Neuilly (Paris et son histoire). «La Révolution franchisé et l'Europe», 16 h 30, Grand Poleia entrée de l'exposition (P.-Y. Isalet)

«Cour carrée, crypte et appartements royaux du Louvre», 11 hours, sortie mêtro Louvre (D. Bouchard):

giade).
« Monumertre : cités d'artistes, ruelles

Jafet (hesse), Denis Bennstrosti (pirc.), Espile Goubert (clav.), Loic Posticus (but.) Meuro, 22 h 45, Sax, Officier Hatmen (piano), Luigi Trunsardi (etb), Philippe Combelle (bett.). CACTUS BLEU (43-38-30-20). Tao Bill.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-25 65-05). Maxim Saury Jazz Music, 21 h 30.

CTTY BOCK (43-59-52-09). Look do. Paris, 22 is 30. Paris, 22 h 30.

D'ALLC ART'S CLUB (42-93-63-64).

Highlife Rines. 19 h, Udoh Esset (perc., voix), Sherry Margolin (pians, voix).

DUNOES (45-84-72-00). Aller simple.
20 h 30; Jean-Pierre Bedoyan (perc.).

Etienne Brunet (sax.), Pascal Guillard (basse), Guin She (soc.).

Los Cabeles, 26 h 30 sam Fla CRANDE HALLE DE LA VILLETTE (40.35.94-84). Halle That lazz 1989. European All Stars, 21 h. Avec Allo Summit. Dans le cadre du Festival Halle That lazz 1989. Teléphone location: 43-

49-77-22 JAZZ-CIJB LIONEL-HAMPFUN (47. 58-12-30). Gay Lafitte, 22 h. Set. Phi-Hope Milanta (piano), Piatre Bousaguer (ctb), Al Loviet (butt.)

LE MÉCÈNE (42-77-40-25). Soiréce bines, 23 h.

JE MEUNTANA (45-48-93-03). The Carde Becky-Rits, 22 h 30. Chant, Patrice Galas (pisno), Alby Cullar (atb). An ber. Schröss Hennesty Jazz. 22 h 30. cen., sum. Akis Ken-klaris (pisno), Eric Dervins (batt), Jasz Gregg Gasse), Stönbane Behminska (trp), Sacah Petronio (chaquettes). An clab.

PETIT JOURNAL BEONTPARNARS (43-21-56-70). Express Line. 21 E. Histor. PETTE JOURNAL SAINT-MICHEL SENTER DES HALLES (42-36-37-27).
Rido Beyone, 22 h 30. Et son grad

(47-27-81-15). Quartet Patrice Autist. 19-h: Piene, Jean-Philippe Noiret (cth): Brano Bompert (bart.). Caristian Hillings. (atr.). Apaintife concerns. Entrée filtra. (sar.). Apartin-concerts, Figures Italia.

IES TROES MARLLETZ (43-54-90-79).
Canthya McPhanner, 22 h 30. Chant. Promière perrie ; Bearin, Scottly et Hourt.

TROTTOURS DE BUENOS AIRES (42-33-58-37). Osvaldo Montes, Cholo Mentineni, 22 h 30. Bandonfon.

LE VILLAGE (43-26-80-19). Christian Lavigue Duo. Sammy Gourley Trio. 22 h ven.

Périphérie

AUBERVILLERS (THÉATRE DE LA COMMUNE) (48-14-67-67). ◊ God Save The Quote Mos balai pour un royaums : 20 h 30.

d'Arisse: 22 à 30.

FRANCONVILLE (CENTRE DE L'EFFICE GUYON) (34-13-54-96).
Cistgels franciliers 1: 22 h-30.

MONTREUIL (STUDIO BERTHELOT) (48-57-06-55): O Fabien-Fraternité :

pin: 21 h.

VERSAULES (PARC BALE) (39-5491-5Q, 1789; 20 h.

VILLERRY (THRATRE ROMAIN ROLLAND) (47-25-15-02). © PierpoMarjo de Villejuit Choyen volunire; 20 h 30.

VILLENNES-SUR-SEINE (CHATEAU

D'ACQUEVILLE) (39-75-35-43). O. 1788-1794: 20 h 30.

PARIS EN VISITES

SAMEDI 17 JUIN

Le parc Moncesu», 14 h 30, satis des Tempises», 15 heures, sortie mêtro Conroelles (Paris otté jardin).

Tombes célèbres du Pêre (Ché (L'Hanller)).

Lachsies, 14 h 30, entrée principale, is boulevard de Ménilmontant (M.-C. Lasnier).

Tout le Marais, de la prison de la Force à l'hôtel de Lambignon (L'étrange quartier Saint-Sulpice», 15 heures, sortie mêtro du passé).

L'étrange quartier Saint-Sulpice (Résurrection du passé).

MONUMENTS HISTORIQUES «L'hôtel de Gailifet, siège de l'insti-tat culturel italien», 10 h 30, devant le 50. rue de Varenne.

-Quais et ponts : promounds dans. File Saint-Louis >, 15 heures, sortie métro Pont-Marie. DIMANCHE 18 JUIN

«Vertailles : le potager du Roy et le parc de la contesse de Balbi » 10 fi 30 10, rue du Maréchal-Joffre (Office de tourisme). «Cités d'artistes à Montmartre», 10 h 30, métro Abbessez (M. Banss-set).

Une heure au Père-Lachaise ».

11 heures, boslevard Ménilmontant, face rac de la Roquette (V. de Landada)

«Promenatie architecturale autour Exposition: la Révolution et du grand Louvre», 14 h 30, métro l'Europe», 11 h 20, Grand Palais, dans Palais royal (D. Flouriot).

L'impressionnisme au musée quartier Saint-André-des-Arts » d'Orave. 13 h 30 Promenade révolutionnaire dans le quartier Saint-André-des-Aris , 15 heures, fontaine Saint-Michel (P-Y. Jastet).

passé).

**L'hôtel du Châtelet, acusel minishère du travail », 15 heures, 127, rue de
Granelle (Ara conférences).

**L'hôtel de Bourbon-Condé et la
maison de Branquiart », 15 heures,
12, rue Monsieur (D. Bouchard).

**Le réfectoire des Cordeliers enfin
restauré», 15 heures, 15, rue de l'Ecolede-Médecine (Paris et son histories).

MONUMENTS HISTORIDUES «L'hôtel de Sally», 15 heures. 62, rue Saint-Antoine. al ancien village de Montmurire».

SAMEDI 17 JUIN

Sorbonne (salle 108), 17 ran de la Sorbonne, 15 heures : «En marge du bicentenaire : curieuse permaneince de l'aidéal monarchique» dans l'inconscinat collectif par la comite X de Roche (ULP, tél 43-43-40-70). 47, rue Raymonard, 17 h 30 : «Une amie de Balzac, Zulma Carrand», par T. Bodin (Samedis de la Maison de Bal-

DIMANCHE 18 JUIN

zec).

17, me de l'Assomption, 10 heures : assemblée générale; 14 heures : Les fêtes religieuses dans l'histoire : avec Mgr Y. Marchasson (Fraismité d'Abraham).

THE HOLD W

Sept. Sept.

Pro Contractor City Contractor

Radio-télévision

6.30 Météo. 6.35 Série : Drôles d'his-

tolres. 7.89 Benjour la France, benjour PEmone. Emission de Jean Offrédo. Avec le builletin météo à 7.00 et 7.43.

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaint dans notre supplément du samedi daté dimanche land. Signification des symboles : > Signalé dans «le Monde radio-télévision » D Film à éviter u On pout voir un Né pas manquer u u u Chef-d'envire on chantqué.

Vendredi 16 juin

The state of the s

and the second second and the second second to the state of the state

entral services grants

Country of the Book Dis-

The second secon

and the second

A COUNTY

والمراجع المعجوب an ingeror

y≢g store

4

- - ·

e are

garage Committee 4.45.00 2. T. TF 1

20.46 Varififs: Avis de recherche.
Emission présentée par Patrick Sabatier. Le Manger. L'Ile aux mustres de Roger Kahane, avec Florencé. Patrick : Philippe Layil. Variétés: rencé. Géorgetti, Jacques Penot. Jéronnier Pasteur, Paul McCartney. Don Johnson. 22.48 Magazine: Thalassa. De Georges Pernoud. Jours de fête à Pestel. Je claude. Rives et Kavier Demnier. Streece. De Denis Chegaray. Sommaire: Les orphelins de la forêt: Manrice Krafft sur le Klanés: Filmer la guerre à l'âge de pierre; Le divorce du tirour de pousse. 23.46 Journal et litour. Clavres de François Bruel, Grandiff.). 2.25 Magazine: Métée. 23.25 Série: De Pastre cété. Spano. 8.06 Kesilleton : Le divorce du Lelour. Clavres de François Bruel, Grandiff.). 2.25 Magazine: Métée. 23.25 Série: De Pastre cété. Spano. 8.06 Manigues, manique couronne. De Christopher Morahan et Droit, Mose, Claude Luyer, Dominique couronne. De Christopher Morahan et Droit, Mose, Claude Luyer, Dominique Spano. 8.06 Manigues, manique. Trio Opties, d'apirès le Quatnor indies, opus 9 en ut mineur, de Boethoven, par de Paul Scott (4 épisode): 4.55 Série: Des agants très spécieux.

CANAL PLUS

Métée. 23.25 Les jeux du siècle: Féotball.

De Charles Brahant. Les trois n'en font

20.35 Série : Palaca: De Jean-Michel, Riber, avec Jean Carmet, Pierre Aruiti, Dominique Blancher, Darry Cawl (8º Apisode). 21.35 Agestrophes.

ALEXANDRIAN Histoire de la littérature érotique – Seghers –

Magizine littéraire de Bernard Pivot.
Thème: «Sexe, mensonges et rodéo».
Invités: Alexandrian (Histoire de la littérative érotique), Ghiabime Danant (l'Impudeur), Michel Luneau (la Ligende du corps), Jean-Noël Schiftano (les Rendez-Vous de Feusta), Chantai Thomas (la Reine sollèrate), Philippe Sollers (la Contrevie, de Philip Roth).
23.49 Journal et Météo.
23.15 Sokraste secondea. Michel Tournier, écrivain.

23.28 Cnéma : King Kong Bull Pfilm sunfricain d'Ernest (rediff.). 2.30 Temèresse et passion (rediff.). 2.35 Bouvard et compagne, (rediff.). 3.19 Journal de la salt. 3.16 Série : L'âme sour. 4.00 Voisie, voitine (rediff.). 6.29 Musique : Aria de rève.

CANAL PLUS

20.35 Les jeux de siècle : Feathell.
Demi-finale de la Coupe du monde
1982 : France-RFA 22.35 Les jeux du
siècle : Benze Marvin Hagier-Ihomas
Hearns 23.16 Flash d'informations.
23.15 Cinéma : les Rois du sport s
Film français de Pierre Colombier
(1937): Avec Fernandel, Raimm; Julea
Berry, Lisette Lanvin 0.50 Les jeux du
siècle : Teunis. Finale de Roland-Garrot
1983 : Yannick Noah-Matt Wilander.
1.50 Les cambais du siècle : Benze.
Georges Carpentier-Jack Demosey;
Mohammed Afi-Joe Frazier : Carios
Monzon-Jean-Claude Bouttier : Marcel
Cordan-Tony Zale ; Marvin Hagier-Ray
Sugar Leonard.

20.36 Série: Les units révolutionnaires.
De Charies Brabant, Les trois n'en font
qu'une (3º partie). 21.30 Téléfilm :
Duel. De Lars Molin. 22.30 Document
taire : L'héritage de la chouette. De
Chris Marker. Symposium et Olympiame. 23.30 Chaéson : les Portes de la
mait. Film français de Marcel Carné.

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. Pris sur le vif.
21.30 Manique: Black and blue.
L'espace des besses. 22.40 Nults
magnétiques. Gens du marais. 8.65 Du
jour an iendemain. 0.50 Musique:
Code. John Peel.

FRANCE-MUSIQUE

PRANCE-MOSICIOE

28.39 Comest (donné le 15 juin à l'occasion du Festival de Bodense): La chasse du roi Henri, ouverture de Méhul; Symphonie en la majeur, de Saint-Sagus; Concerto pour pinno et orchestre n° 1 en ut majeur, op. 15, de Béethoven, par l'Orchestre national de France, dir. et sol. Philippe Entremont. 22.26 Pressières loges. Jean-Pierre Laffage, baryton. 23.97 Clab de la mansique successe. Le Glassharmonica, invention de Benjamin Frankin. 6.39 Poissons d'or du passé: Bruso Maderns.

sur 13 réfrigérateurs et congélateurs Philips. C'est le moment d'en profiter!* *De 03 Juin an 01 Juillet 1989

TAPEZ 36.15 PROMOFROID

et Mětěo. 28.49 Variétés: Champa-Elysées. Emission présentée par Michel Drucker. Spécial Yves Montand. Avec Francis Lemarque, France Gall, Michel Sardou, Francis Cabrel, Patricia Kass, Yves Simen. Vaya con Dios, Florent Pagny. Bertrand Loth, magicien. P 22.25 Magazine: Emites. De Prédé-ric Mitterrand. Vivien Leigh. 23.35 Journal et Météo. 23.50 Magazine: Lunettes noires pour units blan-ches. De Catherine Barma et Thierry Ardisson, présenté par Thierry Ardis-son. 1.20 Solvante secondes. Serge July.

inter, fertriche P-323 Gebone 1 P-32

CANAL PLUS

14.45 Les jeux du stècle: Antonobile.
Grand Prix du Portugal de formule 1 de
1987. 15.50 Les jeux du stècle: Moto.
Grand Prix 500 cc de RFA de 1985.
16.35 Flash d'informationa. 16.46 Les
jeux du stècle: Gyannatique. 10 de
1976 avec N. Comanecci. 16.50 Les
jeux du stècle: Ski. Les trois métailles
d'or de Lean-Claude Killy aux JO de
1968. 17.30 Les jeux du stècle: Patinage artistique. Avec Sonja Hemie,
Katarina Witt, Jayne Torvill, Christopher Dean. 18.00 Les jeux du stècle:
Fostball. March pour la 3º piace de la
Coupe du monde de 1953: FranceRFA. Es clair jasqu'à 20.39.
19.30 Flash d'informations.
19.35 Top 50. 20.30 Série: Taggart.
La dernière enquêre du file écossaix.
22.05 Documentaire: Géo spécial. Fiji:
le paradis du surf; Costa-Rica: la population des arbres; Trinidad: les génies
des casseroles style bande; France: les
chasseurs de trésors; Saint-Domingue:
base-ball et canné à sucre connexion;
Angentine: le couple infernal du iango;
Amérione: Entermise, une ville sur base-ball et came à mart de tango; Argentine : le couple infernal du tango; Amérique : Enterprise, une ville sur l'eau. 22.50 Flash d'informations. 23.60 Cinéme : Risky business a Film américain de Paul Brickman (1983). Avec Tom Cruise, Rebecca de Mornay. Un adolescent un peu niais appartenant à une riche famille de l'Illinois profite à une riche famille de l'Illinois profite
à une riche famille de l'Illinois profite
à une absence de ses pareints, trop possessifs, pour fréquenter une call-girl et
transformér l'appartement en maison
de passe. Rébellion contre l'ordre bourgeois, trouvailles formelles, atmogeois, trouvailles formelles, atmoge

LA SEPT

19.36 Une leçan particulière de Musique. De Thierry Benizzau. 26.39 Théâtre : Haulet (1º partie). 22.36 Decumentaire: L'hiritage de la choustie. De Chris Marker. Démocratie et choustie. 23.30 Danse : Hoppia! De Wolfang Kolb. 0.36 Decumentaire : Elisabeth Schwartzkopf. D'Alan Benson.

FRANCE-CULTURE

28.30 Placto-portralé. Françoise Sagan. 20.45 Dramatique. Le ping-pong. d'Arthur Adamov. 22.35 Manague : Opus. William Christic. 8.05 Clair de

29.65 Opéra (donné le 14 novembre 1988 an Thélètre manicipal de Lan-sanne): Viva la mamma, farce en deux actes de Donizetti, par l'Orchestre de 23.35 Journal et Métée. 23.50 Magazine: Lanettes noires pour units blandries de Lucio Fulci (1988). Avec Jarrialien de Lucio Fulci (198 Dimanche 18 juin

disport: Golf à Saint-Germain-en-Laye, et à Fourqueux. 17.06 Flack d'informations. 17.03 Magazine: Montagne. De Pierre Ostian et Jean-Pierre Locatelli. Le mal des montagnes (2º partie). 17.30 Annais 3. Souris noire: Clic clac: remore. Emission de Jean Offrédo.

Avec le bulletin météo à 7.00 et 7.43.

7.45 Magazine: Bonjour monsiteur le maire. 7.55 Jardinez avec Nicolas.

8.10 Club Dorothée dimanche.

8.36 Spécial Dianey dimanche. Les Gummi; Winnis l'ourson. 9.20 Club Dorothée dimanche (suite). Pôle position. 9.35 Dessis naturé: Mes tendres ausées. 9.55 Pas de pitif pour les crofesants. 10.25 Magazine: Les animanx du monde. De Marlyse de La Grange.

Les garnements à queue rayée.

10.55 Magazine: Téléseet. 12.30 Jeat:

Le juste prix. 12.55 Mâtée.

13.26 Jeurnal. 13.25 Série: Un fisc dans la Maffa. 14.15 Mondo Dingo.

14.40 Série: Rick Hanter, impecteur choe. 15.35 Tiercé à Auteuil.

15.45 Variééés: Y a-t-8 encère un coco dans le show? 16.15 Série: Vivenment hand! 16.45 Dessins asimés: Dissey parale. Emission présentée par Jean-Pierre Foucault. 17.55 Spécial sports. Grand Prix de formule 1 du Canada.

19.45 Loto sportif. 19.55 Journal, Météo et Tapis vert. 20.35 Cinéma: le Retour du grand blond a Film français d'Yves Robert (1974). Avec Fierre Richard, Mireille Darc, Jean Rochefort.

Le violoniste hurluberlu qui avait été enrôlé maigré lui dans les services secrets français, fait les frais de la rivalité de deux officiers. Malgré des astuces de vandeville et les qualités de l'interprétation, cela ne vant pas le premier - grand blond. Mais on rit, c'est l'essantiel. 21.55 Solvie spéciale élections emogéennes. Animée par Robert Namiss, Michèle Cotta, Gérard Carreyron, Dominique Bromberger, Jean-Marc Lech. En duplex avec les envoyées spéciales dans toutes les capitales européemes. An cours de la soirée: Un bébête show européen. 9.00 Jeurnal et Météo. 8.26 Concert. Conte de fées, de Schumann, par Taboo Zimmermann et Andrea Nemecz; Pièce pour clavecin et hautbois, de Telemann, par Philippe Dorsaz et Véronique Carrot; Sonate n° 1 pour violon et piano, de Haendei, par Jame Peters et Marie-Josée Jude. Le mal des montagnes (2º partie).

17.30 Annuse 3. Sours noire: Che chac:
Les trois mousquetaires; Les petits
malins: Dan et Dany. 19.00 Série: La
loi selos McClaia. Requiem pour un
flie, avec lames Arnoss. 19.55 Flash
d'informations. 20.02 Série: Beany
Hill. 20.35 Solrée spéciale élections
enropéennes. Animée par Philippe Dessaint, en direct du Palais de l'Europe à
Strasbourg et en duplet avec toutes les
capitales européennes. 22.00 Journal et
Météo. Avec la suite des résultats des
élections européennes. 22.45 Chaina:
Joe Smith american E Film américain
de Richard Thorpe (1942). Avec
Robert Young, Marsha Hunt, Harvey
Stephen (v.o., N.). Un ouvrier d'une
usine aéronautique est affecté à la
construction d'une nouvelle bombe dont
peut dépendre le sort de la guerre. Il est
enlevé et torturé par des espions nazis.
23.45 Spécial élections européennes
(snite). 0.86 Chaéma (snite). Keep'em
sailing. Film américain de Baeil Wrangeil (1942). (v.o., N.). For the common
defense. Film américain de Baeil Wrangeil (1942). (v.o., N.). While American sleeps. Film américain de Fred Zinnemann (1939, v.o., N.).
1.00 Minsiques, musique.

CANAL PLUS

GANAL PLUS

7.06 Cinéma: les Rois de sport m Film français de Pierre Colombier (1937). Avec Fernandel, Raimu, Jules Berry, Lisette Lanvin. 3.35 Documentaire: Jan, vie de chien à Cuba. Le regard d'un chien errant cubain sur ses semblables. 9.00 Chafana: De bruit et de fureur mm Film français de Jean-Clande Brisseau (1987). Avec Vincent Gasperitsch, Lisa Heredia. François Negret. 10.30 Cinéma: Angel heart m Film américain d'Alan Parker (1987). Avec Mickey Rourke, Robert De Niro, Lisa Bonnet. En clair jusqu'à 14.00. 12.30 Magazine: Rapida. D'Antoine de Cannes. 13.00 Flash d'informations. 13.05 Magazine: Mon zérsith à moi. Présenté par Michel Denisot. Invitée: Mireille Darc. 14.00 Téléfilm: L'impossible affili. De Roger Spottiswoode, avec Ed Harris, Roxame Hart. 16.05 Documentaire: Banifese De Hervé Chabalier et Gilles de Maistre. 17.00 Sport: Basket américain. 17.55 Magazine: Nois Darling n'en fait qu'à sa tête mm Film américain de Spike Lee (1986). Avec Tracy Camilla Johns, Redmond Hicks, John Terrell. En clair jusqu'à 20.30. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Dessins animés: Ca cartoon. Présentés par Philippe Dans. 20.25 Magazine: Tranches de l'art. 20.30 Cinéma: les Charognards: Film américain de Charles Bergen, Gene Hackman. Le chef d'une bande de hors-la-loi, au Texas, a enlevé une jeune femme qu'il croit être l'institutrice, en réalité l'épouse d'un potentat local. Celui-ci organise une sangiante chasse à l'homme. Un scènario classique de western, relevé par la violence du genre à l'inditence. 22.20 Flash d'informations. 22.25 Cinéma: Michel Strogoff m Film franco-yougoslave de Carmine Gallone (1956). Avec Curd Jurgens, Geneviève Page, Jean Parédès. En 1880, un courrier du tsar de Russie doit traverser les régions envaluies par les Tartares, pour porter un message au grand-duc dans Irkoutsk assiégèe. Les délires spectacu-

der tour.

6.30 Le journal permanent. De 7.30 à 10.30 Descins animés. 7.30 Vanessa et la magie des rêves. 8.05 Mofil. 8.30 Micha. 8.55 Sandy Jonquille. 9.20 Princesse Sarah. 9.45 Robotech. 10.30 Variétés : Perfecto (rediff.). 11.00 Série : Sumerainds. 12.00 Série : 7.00 Magazine: Sports 3 (rediff.).
8.00 La méthode Victor. De 8.15 à
9.00 Amuse 3. 8.15 Dessin animé:
Boumbo. 8.25 Dessin animé:
Ulysse 31. 8.50 Dessin animé:
Ulysse 31. 8.50 Dessin animé:
U'homme qui a va l'homme.
9.00 Magazine: Rescontres. Emission
proposée par le FAS et l'ARA.
10.36 Magazine: Latitudes.
11.30 RFO hebdo. 12.00 Magazine:
Musicales (rediff.). 12.57 Flash
d'informations. 13.00 Magazine: D'un
soleil à Pautre. Magazine agricole
de Jean-Claude Widermann.
> 13.30 Magazine: Territoires. Magazine de la nature de Bernard Pero.
Martée noire en Aleska. 14.10 Magazine: Sports loisins. Tir à Pare: Internationaux de France; Pétanque: Tournoi international aux arênes de Lutôce;
Athlétisme à Pau; Boxe française: 9.20 Princesse Surna. 3.43 Radiolecia.
10.30 Variétés. Perfecto (rediff.).
11.00 Série : Superminds. 12.00 Série :
Chasseurs d'oudres. 13.00 Journal.
13.25 Série : L'haspecteur Derrick.
14.30 Série : Kojak. 15.20 Série :
200 dollars plus les frais. 16.25 Série :
Le voyageur. 16.50 Magazine : Télématches. 18.00 Série : Hondo.
18.50 Journal images. 19.00 Série : La fièvre d'Hawnii. 20.00 Soirée spéciale déctions européonnes. 20.30 Chaéma :
l'Emmerdeur m Film français d'Edouard Molinaro (1973). Avec Lino Ventura, Jacques Brei, Caroline Cellier.
Rescapé du suicide, grâce à son voisin de chambre d'hôtel à Montpellier, un représentant de commerce s'attache tellement à son sauveur qu'il le gène dans

valu un certain succès à cette at

tion du roman de Jules Verne. 0.15 Sport : Golf. En différé de Roches-

ter, les deux dernières heures de la der-nière journée de l'US Open. 2.15 Concert : David Bowie: Glass spi-

sa mission de tueur à gages. Gags nou sa mission de tueur à gages. Gags nou-veaux et rynhme cinématographique pour la transposition d'une pièce de Francis Veber. Relations dingues de Brel et Ventura. 21.55 Soirée spéciale élections curopéennes (suitc). 6.00 Journal de némat. 0.05 Maga-zine: Réporters (rediff.). 1.05 L'un-pecteur Derrick (rediff.). 2.10 Maga-zine: Ciné Cine. 2.20 Tendresse et passion. 3.10 Journal de la muit. 3.15 Volsin, voisine. 5.15 Bourard et compagnie (rediff.). 5.30 Musique: Aria de rève.

6.00 Dessin smimé: La incarne d'Amilcur. 6.20 Munique: Boutevard des cilps. 9.00 leu: Clip dédicace. 11.00 Dessins animés: Graffié. 11.50 Hit, bit, bût, hourn: 11.55 infoconsommation. 12.00 Magazine: Ciné 6. 12.30 Série: Les routes du paradis. 13.20 Série: Madame est servie (rediff.). 13.45 Teléfilm: Chassens d'hommes. De Don Taylor, avec Sandra Dec. Roy Thimnes (rediff.). 15.10 Téléfilm: Chassens d'hommes. De Don Taylor, avec Sandra Dec. Roy Thimnes (rediff.). 16.20 Téléfilm: An mépris du danger. De Seiji Izumi, avec Minako Honda, Kunihiko Mitamura (rediff.). 18.00 Informations: M 6 express. 18.15 Série: L'He fantastique. 19.45 Flash spécial élections européennes. 20.00 Série: Madame est servie. Quelle autorité! 20.35 Téléfilm: Prison de femmes. D'Eric Still, avec Nicky Guadagni, Shirley Douglas (rediff.). 22.15 Skruminates d'informations. 22.20 Capital (rediff.). 22.25 Téléfilm: Louis XI. D'Alexandre Astruc, avec Denis Manuel, Daniel Gélin (2° partie: rediff.). 0.05 Musique: Boulevard des clips. 200 Téléfilm: Louis XI (2° partie: rediff.). 3.40 Charmes (rediff.). 4.35 Charmes (rediff.). 3.40 Charmes (rediff.). 5.05 Variétés: Julie Piétri en concert. 5.55 Feailleton: La princesse du raii (1" épisode). 6.20 Musique: Boulevard des clips.

LA SEPT

19.30 Documentaire: Portraits.
D'Alain Cavalier. La brodeuse et la
dame lavabo. 20.00 Documentaire:
Palettes. D'Alain Jaubert. Le desous
des cartes. 20.30 Cinéuma: l'Ogre
d'Athènes O Drakos. Film grec de
Nikos Koundoros. 22.30 Magazine
musical: Meganuir. De Martin Meissonnier. Spécial Afrique. 23.00 Magazine culturel: Dynamo. Le génie.
00.00 Série Grands documents: Radiographie d'un menutre. De Daniel Karlin
et Tony Lainé.

FRANCE-CULTURE

22.30 Atelier de création radiophonique. Pilotes de Seine. 23.00 Massique : Le concert. Mallarmé et la musique. Concert donné le 9 mars à Orsay, par l'ensemble Intercontemporain, dir. Kent Nagano. 6.15 Clair de mit.

FRANCE-MUSIQUE

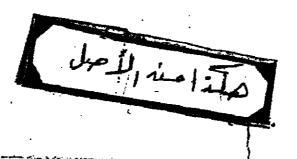
23.05 Climats. L'art des Chikhat, chan-23.05 Chants. L'art des Chikhat, chanteuses populaires du Maroc et de l'Algérie. 0.30 Archives dans la mait. Les grandes heures du festival de Montreux, Chœurs extraits des cantates 103, 104 et 50 de Bach; Symphome n° 9 en rémineur op. 125 de Beethoven par le Chœur du festival et l'Orchestre national, dir. Carl Schuricht. rier du isar de Russie aut urares, pour régions envalues par les Tartares, pour porter un message au grand-duc dans Irhoutsk assiégée. Les délires spectacu-laires du réalisateur et la célébrité de l'acteur allemand Curd Jurgens ont l'acteur allemand Curd Jurgens ont

NRJ demande une fréquence en Grande-Bretagne

La radio française NRJ vient de déposer sa candidature auprès de l'IBA (équivalent britannique du Conseil supérieur de l'audiovisuel) pour l'obtention d'une fréquence FM en Grande-Bretagne. Sa direction entend en effet poursuivre avec des parte-naires anglais - World Contest Group et Simon Cole - son développement en Europe. Elle demande donc au gouvernement français d'appuyer sa demande auprès des autorités britanniques afin que des entreprises audiovisuelles françaises puissent bénéficier de contreparties aux avantages qui ont été accordés à des entreprises britanniques dans l'audiovisuel français > (notamment le groupe Maxwell dans TF 1 et Crown Communication dans RFM).

Athlétisme à Pau; Boxe française : championnat de France minimes; Han-TV du 15 iuin 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
(on %)	Senta-Barbeta	Actual région.	Actual, région.	7ep 50	Supercopter 3.5	Cagney et Lace 1.6
36.4	16.7 Rous fortune	House tout take	19-20 into	Nulle pert	Supercopter 4-2.	Cagney et Lace 2.2
40.9	22_6 Journal	Journal	La classo	Nulle pert	Journal 3.6	N= est sends 3.5
52.6	Z3-1 Tu as crois	12.4 Ric de choc	Rivière poudre	Bruit et fureur	Uniformes	La Gegnerit 7,0
56.1	19,0	12.9 File de abos	Européennes	Plant into	Uniformer 7.9	Pub 4-4
F1.9	18.2	17.7	Soir 3	Dengereuse	Makorabra 13.0	Chair de luce 2.5
	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (en %) 36.4 40.9 52.6	FOYERS AYAINT SEGARDÉ LA TY (on 50) 36.4 Senta-Barbana 18.7 Rous fortune 22.6 36.4 Journal 23.1 Tu ne crois 19.0 Tu ne crois 19.0 Tu ne crois 19.0	Senta-Barbara Actual, rigion. 36.4 Senta-Barbara Actual, rigion. 3.0 Homas tool falm 22.5 Journal 23.1 Journal 12.4 Tu ne crois 12.9 Tu ne crois 12.9 Tu ne crois 13.0 13.2 17.7 La chaissr Edit. spéciale	Tenserole File de choc File Serole File Serole	Top 50	TF 1 A 2 FR 3 CANAL + LA 5



Le Monde

CADRES

PA Consulting Group rappelle aux lecteurs du Monde les postes annoncés cette semaine:

 RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET FINANCIER Expérience groupe international ESC + DECS. Anglais ou espagnol. Paris

Réf. 9508 MB

• CHEF DU SERVICE GESTION ET LOGISTIQUE DES VENTES Réf. 8423 MB Produits industriels. Allemand on anglais. Paris-Nord

• RECHERCHE DE CADRES ET DIRIGEANTS Consultant expérimenté. Lille

Le groupe EGOR rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés récemment ;

Une opportunité pour intégrer un grand groupe
• CREER LA FONCTION

REDACTEUR CONTENTIEUX

DES SERVICES FINANCIERS

• CONTROLEURS DE GESTION

Participez à des projets d'envergure européenne • JEUNES INGENIEURS

DIRECTEUR D'AGENCE

- CHEF DE BUREAU

SAINT-GOBAIN

DESJONQUERES

ANTINE COOK SANGOOM

MATERIAUX

Département des Contra

Universitaires Niveau Doctorat

ROUSSEL UCLAF

JURISTE D'AFFAIRES

Dôveurope

Hec, Essec, Sup de Co (débutant ou première expérience)

Vous entrez dans la vie profe

RESPONSABLE

Diplômé Grande Ecole

ET FINANCIER

CHEF DE PROJETS

PRODUCTIQUES

CONTROLEUR FINANCIER

Participez au démarrage d'une nouvelle usine

CONTROLEUR DE GESTION

Allez à l'essentiel : la Ressource Humaine

GESTION DU PERSONNEL

Socété internationale de courtage d'assurances • CONTROLEUR ADMINISTRATIF

Participez en première ligne à la gestion d'un centre de profit • FUTUR SECRETAIRE GENERAL

ADJOINT AU CHEF

Quimper Centre

AUDIT SOCIAL

Réf. 062 MB

 DU MARKETING PRODUIT AU MARKETING SERVICE Presse et international. Expérience chef de produit grande consommation. Paris

Réf. VM 12/2205 E

Rét, VM 17/2046 H

Ref. VM 17/2046 J

Ref, VM 20/1834 P

Ref. VM 50/212 BW

Ref. VM 39/3051 B

Ref. VM 39/3051 C

Réf. VM 11/2038 A

Réf. VM 55/1724 R

Réf. VM 41/2875 L

Réf. VM 25/092 V

Réf. VM 49/3159 A

Réf.VM 25/092 W

Rél. VM 48/2856 B

Réi VM 51/3179 A

Réf. 2047 MB

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, adressez un dossier de candidature en précisant la référence choisie à PA Consulting Group - ADVERTISING & COMMUNICATIONS - 3, rue des Graviers - 92521 NEUHLLY Cedex - Tél. 47.47.11.04. (PA Minitel 36.14 code PA)

> PA Consulting Group HUMAN RESOURCE

> > L'IMMOBILIER

Etranger

appartements ventes

6° arrdt

7° arrdt

10° arrdt

GARE DU HORD

14º arrdt

PRIX INTÉRESSANT

15° arrdt

Hauts-de-Seing

Val-de-Marne

Province

ITALIE - TOSCANE : app tements lucusus, villes, is Bel imm. p. de t., 6° ét., asc., baicon, soleil, selon, s. è manger, 3 chbres + une pet. cuis., bres, ceb. de toil.,

ions de Cerripa.

Classés, commerces, expratations vinicoles et sutres.

Contacter Agenzie Moobi,
58, vin des Bard, 50125
FRENZE, ITALE.
TGL: (1838) 55/283263.

56/283801. appartements achats Rech. URGENT 110 à

Part. voi de villege Loket « Ter-rain » construc. 1000 m². 17 m

POUR LOTISSEMENT
Prit (96)
AMÉLIE-LES-BAINS 2 ha - Soleii - Microclimat T. J. Grimaux 44-21-41-67

M-PORTE-D'ORLÉANS wr-rowse-oratess
sel imm. p. de t. revelé,
4º ét., sec., tt cft, stand.,
salon, s. à mangar, 2 ch.,
entr., culs., s.d.b. + selle
6'ess., 105 m² + aervice,
soiel. 125, bd SRUNE.
Samedi, 11 b-14 h,
dimenche, lundi, 14 b-17 h. villas Vd 9 ism Chilesaudus (28), vii F-4, aff., 42 m², cuis. áquipi s.-c'esu, w.-c., chauff. curer saion, poutres, chem., garag culler, s/sol sur 405 m² clos 365 000 F. (16) 68-91-60-63.

Part. vand au VESINET VILLA ancienne, surf. hab. 200 m², récept., 5 chbras + bur. Pav. gard., jard. Tél.: 39-78-14-35. AV. DE SUFFREN UNESCO, impeccable et revisuant sejour + 3 ch. Tout conf. SOLER, CALME. maisons de campagne

17• arrdt) 170 KM SUD PARIS 113 AV. DE VILLERS SEL RAM PERFE DE TALLE EN COURS DE TRAVAUX LEN COUR

UPPTS LERIES do 85 et 95 m² APPTS OCCUPÉS LOI 48

PUTEAUX-DÉFENSE 00 m² 1 500 000 F. Tél. domicile : 47-73-78-23. SOS OXYGÈNE 92 viert de naître
à la CPAM des Hts-de-Saine
Hotre autien : sanelhisetion aux métalts du tabet
pour amétierer les services
randes aux seures et aux
professions de sensé.
Pour nous exporter aide et
liditelignage, vesillez costecter
la CP-2 et de la 24.22. IPPODROME ST-CLOUD 3 pilces exceptionnel 100 m² rdc. vue perforamique perking cave 2 200 000 F. 47-71-05-01.

remanauté lyokienne Ce vient de se doise

CHENNIEVIÈRES

Cons patte résidence, appart, embmars rérout, 2 chizus, afour duc
ble, chaning, sale de bains, suCive, nordineux amgements, por
libidée, patriche, Poir, 780 000 F.
Td.: 45-84-24-10 après 10 h 30 Province vol RENNES 2*, pents imm. résid. OLYMPIADES appt T3, 70 m² + loggis. COMOT. T.: (16) 1-46-36-41-64.

BORD DE MER, FORT MAHON accès direct plage sable fin LUXURUX CUBLEX PL. CREL, GDE TERRASSE CHEMINEE, DISLE LIVING of chives mazzanina, cuis.

2 chbree, mezzanine, cuit. sméricaine, bra, vest., 70 m², garage, stand., aména pé par décorateur, 350.000 f. décoré et mez-blé, sinon prix discutable. Propriétaire le dimannahe (1) 43-46-25-63 ou LECOUR, 57, boul. Ponlatowald.

Locations BOMICILIATIONS

de commerce

Ventes

immeubles (94) NOGENT-SUR-MARI LOFT

manoirs RECHERCHONS pour notre clientèle européanne propriétée, domaines, chêteaux.

chêteaux. Expertises gratuites, discrétion assurés.

chalets Résidence de luxe

Résidence de luce
en fantastique domaine eléable
à Lec de Tignes 4 pilose +
caleire + salle de beine, compiètement meublé (meubles de
style natique savoyent); au
caur de la région des prochaire jeux olympiques d'féver
(skieble pendant toute
l'ansièl : 1 200 000 F,
Ecrite sous le re 7 104
LE MONDE PUBLICITÉ
6, na de Monttaany
75007 Parie,

ASSOCIATIONS

Appels Conférences

Mardi 20 julu 1986 ROSE-CRODE d'OR r La Mature, l'Homme et li Dans de la Bre-zonnede Paris 4°, 20 h 30;

et Stages COURS B'ARABE Stages intenelle en juillet inscription immédiate A.F.A.C. 42-82-92-62.

Sessions

ÉCRITURE ATRIERS POUR ADULTES PARIS-S-UNE POIS PAR MOIS TEL : 30-58-98-51.

L'AGENDA

Animaux RÉGION CHAMBÉR

A vendre

Collections

Cours

Cours d'allement à ribourg (RFA), Ner Sprachschule, Rosastr, 761, 1949-761-24610. Décoration

Vacances - Tourisme - Loisirs JURA ÉTÉ 89 tuitet 700 F; aoûr 750 F. Till.: 18 (81) 49-00-72 PACRE Merie (Costs de COMM., pattle groups.

10-14 ans. Pat. M. DARTONS
NEUVELETTE-DOULLENS SAINT-POL-DE-LEGI

BEFECORCIEON INTERDITE

-

. ? .

-

. .

-2.7

4-1-62

 $\mathbb{Z}_{2}=\mathbb{Z}_{2}(\mathbb{Z}_{2})$

1,020

East 1

Author Land

THE REAL PROPERTY.

Absolute Land

Burney of soil

Salving to the second

No. 7

And the second

E-months

Part of the second seco

eng Ngagaran

A STATE OF THE STA

1 E ...

 $\sigma_{k_{A,i,\underline{a}}}$

75

The fine of the state of the said

· • · · · _____

LOUE JUILLET, AOUT automobiles ventes plus de 16 C.V. ITE CRECORE

MAISON A LOUEL Vuo mer, 5-6 fts. : 45-44-21-97, m AGENDA

CANNES LA CROIX-DES-GARDES

Villa < le Galion > 86, bd du Soleit, vue mer imprenable du 2 au 4-5 pces sur le mit calme, piscine, terres LIVRABLE ÉTÉ 1990:

Sureau de vente : 14 à 18 h SORIM (16) 93-90-03-01. SETE: LA VENISE LANGUEDOCIENNE PORT-SAINT-CLAIR: _ entre plage et port.

345000F* Tél.(1)42613979\$ Coupon à retourner à COFINORD : 31, sv. de l'Opéra - 75001 PARIS

MANDELIEU COTE D'AZUR

Investissez au Hameau des Grenadines Résidence de loisirs Parc de 3 hactares, piscines, Club House 2 pièces duplex meublé avec jardin

Garantie locative par contrat - Bureau de vente : 92-97-58-07 -Documentation CONTACT IMMOBILIER 19, boulevard Gambetta, 06110 LE CANNET

ALES Bouygues Loisirs Property of the series An cosur du nouveau golf international, Bouygues Loisirs nstruit (entre les trous 12 et 13) Résidences 4 petits immeubles avec des studios, des 2 et 3 pièces autour d'une piscine privée.

Renseignements Renseignements et veste sur place: Golf Avenue du Golf (cy 015) 83700 Valescure.

Tel. (16) 94 82 44 51

Pour recevoir une documentation gratinite, curvoyer ce bon à Bourgoes Loisses.
29, rue Pastorelli - 06047 Rhee

The state of the s

GROUPE EGOR 8, rue de Bern 75008 PARIS PARIS BORDEAUX LILLE LYON MANTES STRASBOURG TOULOUSE
BELGIQUE DANMARK DEUTSCHLAND ESPINA ITALIA NEDERLAND PORTUGAL UNITED KINGDOM

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous proposons de nous

adresser un dossier de candidature en précisant la rétérence choisie à

EGOR

The second of the second

and Rivers

All Marie Control of the Control of ies inge =

KILA DA

. e. s. .

MOHLIER

国家信贷的工工协会联盟

A 4 3

A BYE.

Le Carnet du Monde

Naissances - Clarle, Dan et Jonatha GUIKIN

ont la joie d'amionoer la naissance de Julie,

à Paris, le 13 jain 1989.

<u>Mariages</u> Mar Pierre LION,
Mar Martinge LION,
M. Hector DE THORE,
M. et Mar Pierre PORTIN,
M. Léon BRÉZIN,
M. et Mar Edouard BRÉZIN,
M. et Mar Edouard BRÉZIN, font part du mariage de leurs perits-enfants et enfants,

Géraldine DE THORÉ

ct Autoine BRÉZIN.

Paria, le 10 juin 1989. 4, square Saint-Irénée, 75011-Paris.

- Claire TEXIER
et Jacques LORY

sont houreux de faire part de leur mariage, célébré dans l'intimité le 16 juin 1989.

7, ree Brézia, 22, rue Delambre, 75014 Paris.

- M. Yees RENAUD
et Marie-Henriette PIGASSE,
Le professeur et Mar Pierre LLAU,
sont heureux d'annoncer le maringe de lours enfants.

"Anne-France et Pascal, célébré dans l'intimité, le 17 juin 1989, en l'église de Villeneuve-sur-Vère (Tarn).

Le Combarel, 81130 Villencave-sur-Vère, 3, ayenne de la Tranquillité, 78000 Versailles.

Décès - Mª Anne Alvares Correa, M. Manuel Alvares Correa,

Les familles Azadian et Tombeck, ont la douleur de faire part du décès

M- Herbert ALVARES CORREA

survenu le 27 mai 1989 à Bruxelles.

La cérémonie religieuse et l'inhums-tion out en lieu dans la plus stricte intimit.

Cet avis tient fien de faire-part.

- Jean Frecourt,
président du Collège de psychanalystes,
a la tristesse de faire part du décès de
leur ami et collègue,

Julies BIGRAS,

survenu le 13 juin à Montréal

Que sa femme Elisabeth et ses enfants soient assurés de nos amicales

- On prie d'annoncer le décès de

M. Yves CHRISTENSEN. chirurgien-dentiste.

Les obsòques out en lieu le vendredi 2 juin à Saint-Malo.

. M≃ Sylvaine Gentil, Cécile, Anne, Thomas, Blaise, Mar-

the et Laurent. M≃ Hilda Ğentil, sa mère, Bernard, son frère,

Annick or leurs enfants, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès du

doctess Claude GENTIL, survenu le 11 juin, dans sa soixante-

Les obsèques religieuses ont eu lieu dans l'intimité familiale en l'église Saint-Pierre de Montrouge, Paris-14.

28, rue de Four,

 Le président
 Et les membres du conseil d'administration de l'association David et Jonatration. font part du décès de leur président et

GÉRALD.

Ils invitent à participer à une célébra ils invitent à participer à une cassula-tion, le samedi 24 juin 1989, à 10 houres en l'église Saint-Merri, 78, rue Saint-Martin, Paris-4°, pour rendre grâces de l'action menée par Gérald.

92 bis, rue de Picpus, 75012 Paris.

(Lire page 14.)

CARNET DU MONDE ents : 42-47-95-03 Tarif : la ligne H.T. Toutes rubriques 83 F Abounés et actionnaires .. 73 F

Communicat. diverses ... 86 F

- Michel Schott, Nathalie et Boris Kuperman, ses enfants, ont la douleur de faire part du décès de

Panie GUILLARD-SCHOTT,

le 14 juin 1989.

L'inhumation 2 eu lieu dans l'inti-mité, le 16 juin, à Cachan. 2, place Chateaubriand, 94230 Cachan.

 Montpellier. M= Gisèle Klein, ses enfants et petits-enfants, out l'immense douleur de faire part du

M. Willy KLEIN, diplômé HEC, ex-agent comptable de la Mutualité fracçaise

survenn le 12 juin 1989, à l'âge de

Les obsèques ont en lien dans l'inti-mité familiale.

« L'honame naît poussière et rede-vient poussière, mais l'acacia renoît de ses cendres. » 55, rue des Escarcelliers,

34080 Montpellier. - La famille endenillée a la grande tristesse de faire part du décès de son cher

Amel NANA, éminent chirurgien, professeur à la faculté de médecine de Claj (Roumanie).

Ses obsèques out en lieu à Cluj, le mercredi 14 juin.

Un service religieux sera célébré le dimanche 18 juin 1989, à 12 heures, en l'église orthodoxe romaine de Paris. Priez pour lui.

- M= Bekhlouf Talahite. ses enfants et petits enfants, MM. Fouad et Fawzi Hakiki, l™ Khronfa Benkoula, Et M= veuve Hireche, M. et M= Abd-El-Kader Tahlahiti

et leurs enfants, M. le docteur et Mac Allal Louazani, Toute sa famille ainsi que ses amis, out la douleur de faire part du décès de

M. Bekblouf TALAHITE. directeur de l'École normale supérioure ENSEP d'Oran, ancien recteur de l'université d'Oran,

survenu dans sa soixante et unième sonée, à Montpellier (hôpital Saint-Eloi).

Les obsèques auront lieu à Mostaga-nem (Algérie).

Cet avia tient lieu de faire-part.

Remerciements - Bellegardo-sur-Valserine. Bourg-en-Bresse. Charolles. Lyon. Paris.

M[∞] Claude Bange, ses enfants et petits-enfants. M= Franck Bange,

Et toute leur famille, très sensibles aux nombreuses marques de sympathie reçues lors des funérailles

M. le docteur Claude BANGE.

et dans l'impossibilité d'y répondre individuellement, prient toutes les personnes qui se sont associées à leur peine de bien vouloir trouver ici l'expression de leur vive gratitude.

Anniversaires

- Le 17 juin 1988 Nora AISENE.

Une affectueuse pensée est demandée à ceux qui l'ont comme et aimée.

- Il y a quarante-cinq ans. Henri BLUML

ie 14 jain 1944,

Simone BLUM,

le 17 juin 1944. étaient déportés en Allemagne et quit-taient pour toujours leurs enfants, Pierre Blum et Francine Blum-Menichini.

N'oublions jamais.

Messes anniversaires Le 22 juillet 1789, ont été massa-crés sur la place de l'Hôtel de Ville de Paris, victimes de leur dévouement au Roi.

Joseph-François Foulion de Doue, intendant des armées, de la marine et des finances

Et son gendre, Louis-Bénigne Bertier de Sauvigny, dant de la généralité de Paris.

Leurs descendants ont voulu marquer le bicentenaire de deux des premiers assassinats de cette période par une messe, célébrée le samedi 22 juillet 1989, à 15 h 30, en l'église Saint-Nicolas des Champs, ancienne paroiss de la famille. Cette annonce tient lieu d'invitation

pour tous les descendants et amis.

Quatre personnages de la Révolution La Poste mettra en vente géné-

rale, le lundi 26 juin, un bloc de qua-tre timbres à 2,20 F chacun consa-cré à M= Roland, Camille Desmoulins, Condorcet et Keller-mann. M= Roland est représentée devant les prisons de l'Abbaye et de Sainte-Pélagie où elle fut succestive-ment internée. Camille Desmoulins est juché sur une table, rappelant l'épisode du Palais-Royal quand, le 12 juillet 1789, il harangua la foule parisienne. Derrière Condorcet apparaissent les Tuileries. Quant à Kellermann, il lève victoricusement son sabre, avec, en arrière-plan, le moulin de Valmy.

PHILATÉLIE

vertical 26 x 40 mm, sont dessines et gravés par Marie-Noëlle Goffin, la mise en page du bloc est signée Alain Rouhier, le tout étant imprimé en taillo-donce.

Informations « services »

Vente anticipée - éclatée ». Si les timbres sont vendus sous la forme d'une série indivisible à 8,80 F, il existe en revanche cinq oblitérations « premier jour » différentes : une pour chacune des figurines (qui ne peut être appliquée strictement que sur le timbre correspondant, détaché ou non du bloc) et une pour le blocfeuillet complet. Ajoutez enfin deux ventes anticipées avec des cachets Les timbres du bloc, au format sans mention e premier jour » !...



★ Vente anticipée « premier jour » à
Paris, obitération « M™ Roland », les
24 et 25 juin au Musée de la poste,
34, boulevard de Vaugirard, 15°; le
24 juin, de 8 heures à 12 heures, à Paris-Louvre RP, 52, rus du Louvre, 1º, et à Paris-Ségur, 5, avenue de Saxe, 7º.

Vente anticipée « premier jour » à Guise (Aisne), oblitération « Desmoulins », les 24 et 25 juin, à la salle des fêtes de la mairie; le 24 juin, au bureau

fêtes de la mairie ; le 24 juin, an bureau

Vente anticipée « premier jour » à Strasbourg (Bas-Rhin), oblitération cercle militaire, place Broglie; le 24 juin, à la recette principale de la poste et à l'Agerip.

mention « premier jour », les 24 et 25 juin, à la salle des fêtes de la mairie, place Maurice-Gunsbourg; le 24 juin, an bureau de poste.

cet », sans mention « premier jour » à Bourg-la-Reine (Hauts-de-Seine), les 24 et 25 juin, dans le hall d'animation, 47, boulevard Joffre; le 24 juin, an

Vente anticipée à Clamart (Hauts-de-Seine), cachet « Condorcet », sans

bureau de poste.

Ces deux derniers bureaux tempo Vente anticipée « premier jour » à raires disposeront du cachet « premier Ribemont (Aisne), oblitération « Conjour » du bloc-feuillet réservé unique-dorcet », les 24 et 25 juin, à la salle des ment à l'oblitération du bloc complet. Marie-Noëlle Goffin, auteur des timbres, sera présente sur place à Bourg-la-Reine pour dédicacer le bloc.

Rubrique réalisée par la rédaction du Monde des philatélistes, 24, rue Chaschat, 75009 Paris.

Tél.: (1) 42-47-99-08.

Journal Officiel

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 14 juin 1989:

 Du 23 mai 1989 portant approbation de dispositions complétant le réglement de sécurité contre les risques d'incendie et de panique dans les établissements recevant du

@ Du 5 juin 1989 relatif aux centres de lutte contre le cancer.

DES LISTES

• Des élèves de l'Ecole supérieure d'ingénieurs de Marseille ayant obtenu le diplôme d'ingénieur de cet établissement en 1987 et 1988.

 Des étudients avant obtenu en 1988 le diplôme de l'Institut supérieur technique d'outre-mer.

Des élèves ayant obtenu le diplôme de l'Ecole européenne des affaires en 1988.



5 BONS HT 23 + complementains

4 MONES NT 75 164

3 9CMS NT 1 625 465

1 107

S BONS N

161 915,00 F

11 045,00 F

165,00 F

11,00 F

• Des élèves ayant obtenu le diplôme de l'École supérieure de commerce de Lyon en 1988.

diplôme de l'Ecole polytechnique féminine en 1988. • Des élèves de l'Ecole supérieure des techniques aéronautiques et de construction automobile ayant obtenu en 1988 le diplôme de cet

• Des élèves ayant obtenu le

• Des élèves de l'Ecole centrale de Paris avant obtenu le diplôme d'ingénieur de cet établissement en

1987. • D'admissibilité aux concours d'admission à l'Ecole spéciale mili-taire de Saint-Cyr en 1989.

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 15 juin : **DES LOIS**

• № 89-377 du 13 juin 1989 relative aux groupements européens d'intérêt économique et modifiant l'ordonnance nº 67-821 du 23 septembre 1967 sur les groupements d'intérêt économique.

 № 89-378 du 13 juin 1989 por tant diverses dispositions relatives à l'organisation judiciaire en Nouvelle-Calédoni • Nº 89-379 du 13 juin 1989

modifiant l'article 17 de la loi nº 84-747 du 2 août 1984 relative aux compétences des régions de Guade-loupe, de Guyane, de Martinique et de la Réunion. DES LISTES

● Des élèves de l'Ecole nationale supérieure d'arts et métiers ayant obtenu le diplôme d'ingénieur de cet établissement en 1987. D'admissibilité au concours

d'admission à l'Ecole navale en

En filigrane

● New Zestand 1990. - La nouvelle-Zélande organise une exposition philatelique mondiale du 24 août au 2 septembre 1990. Elle sera intitulée New Zealand 1990. Afin de finançer son organisation, la poste néo-zélandaise proposa une série de timbres surchargés a specimen », la première de l'histoire philatelique de ce pays, comprenant six valeurs, au prix de 12,50 dollars de Nouvelle-Zélande (New Zealand 1990, PO Box 4069 Auckland, Nouvelle-Zélande).

 Bureaux de poste tem-poraire. – Le samedi 17 juin, de 8 heure à midi, à la recette principale des PTT, rue Jeanne-d'Arc à Rouen (Seine-Maritime), pour le mise service d'un cachet au Point-philatéile (souvenir philaté-lique : Michel Martin, 10, rus Henri-Breton, 76300 Sottevillelès-Rouen).

Le mercredi 21 juin, au bureau de poste de Paris gare de Lyon, 25, boulevard Diderot, Paris 12. Le comité d'entraide des PTT des ambulants du Sud-Est réalise un document philatélique comportant six oblitérations des villes étapes : Paris, Lyon, Avi-

gnon, Montpellier, Marseille et Nice. L'achat de ce document (170 F) donne le droit de participer à un concours l'enseigne-ments : Entraide Sud-Est PTT. Philatélie, 87, rue du Charolais, 75571 Paris Cedex 12. Tél. : (1) 43.41.71.17, poste 3404).

Suite à « la journée du champion-Château-Anguetii ». à la mémoire du champion cycliste, qui s'est déroulée le 28 mai, des souvenirs philatéliques ont été édités. (Jacques Rault, 97 Quint, Grande-Rue, 27360 Pont-Saint-

Ma Collection propose une his-toire de l'avietion philatélique ori-21 x 29,7 cm dans lesquels sont imprimés deux à six timbres de pays africains, normalement vendus à l'unité séparément accompagnés d'une notice documentaire bilingue. Au programme : Blériot, UTA, Aéropos-tale, Mermoz, Air-France, Concorde... Le feuillet : 98 F (renseignements: Ma Collection, BP 49, 77610 Fontenay-Trésigny).



Le prix du diplôme

Prenez deux ingénieurs du même âge, exerçant la même fonction, dans une entreprise de même taille, dans le même secteur d'activité : si 100 désigne le niveau moyen des salaires des professionnels de ce type, le premier gagne II6, le sacond 86. Pourquoi cette différence ? Simplement parce que le premier est polytechnicien et le second diplôme d'un école spécialisée moins cotée. Dans la réalité, l'écart risque d'être encore plus grand, le polytechnicien ayant de fortes chances d'avoir une position hiérarchique plus élevée que son camarade moins titré. L'enquête réalisée par Michel Claude, de l'INSEE, sur « les salaires et carrières des ingénieurs diplômés » met clairement en lumière l'influence du diplôme d'origine sur l'évolution des carrières. Après trente-cinq ans d'ancienneté professionnelle, les X ou les Mines gagneront près de 600 000 francs annuels, un diplômé de Centrale Lyon ou de l'Agro moins de 450 000 francs et un ancien d'une ácole moins cotée de mécanique, de géologie ou de textile, moins de 350 000 francs.

Trois éléments influent principalement sur l'évolution des car-rières : l'expérience professionnelle, la position hiérarchique et le diplôme. Si les deux premiers sont ceux qui ont le plus d'incidence réelle, le troisième continue d'avoir un effet sensible tout au long de la carnière et se conjugue généralement avec le deuxième. Ainsi, 60 % des anciens élèves de l'école des mines d'Alès restent de simples ingénieurs, alors que ce n'est le cas que de 20 % des polytechniciens.

Toutefois, dans la lutte que se livrent au sommet les X et les Mines, les premiers l'emportent sur le plan de la hiérarchie (ils sont plus nombreux à être PDG ou directeurs généraux), mais les seconds fonction publique, par définition plus mai payée...

F.G.

(Economie et Statistiques, nº 221, mai 1989, 38 F.)

● L'image de la Révo- gramme Erasmus. Ce cours est lution

Le CNRS organise à Paris, du 6 au 12 juillet, un congrès mon-dial sur « L'image de la Révolution française ». La séance d'ouverture de ce congrès, qui doit faire le bilan des conséquences de la Révolution et des regards qui ont été portés sur elle, sera présidée par M. François Mitterrand. (Contact : Mar-

tine Hasler ou Jeanine Rens au 47-53-12-07 et 47-53-10-04). Sociologie

migrations Un cours intensif sur la sociologie des migrations se déroulera du 17 au 29 juillet à l'université catholique de Louvain-La-Neuve

(Belgique) dans le cadre du pro-

destiné aux étudiants en dauxième cycle de sciences humaines et sociales, ainsi qu'à des travailleurs sociaux et enseignants. (Université catholique de Louvain-la-Neuve, place Montesquieu 1 b 21. B 1348 Louvain-la-Neuve, tél. : 010-47-42-51.

Collège francoallemand

Las coordonnées des secrétariats du collège franco-allemand pour l'enseignement supérieur, dont nous avons signaté les activités dans « Campus » du 2 juin ont change. Secrétariat allemand: Schillerstrasse 11 D-6500 Mayence. Tél.: 19-49-6131-23-16-97. Secrétariat français: Tél.: 88-37-05-10.

■ Plaisance. – La Fédération des industries nautiques édite un guide à l'attention des propriétaires des sept cent mille embarcations de toutes sortes (voiliers, planches à voile et bateaux à moteur) recensées en France. Ce guide comprend quelques conseils de navigation et sur-

tout un annuaire d'environ quatre cents noms et adresses de professionnels reconnus, classés par

* Pour obtenir ce guide gratuit. s'adresser à la Fédération des industries nautiques, Port de la Bourdonnais, 75007 Paris, Tél.: (1) 45-55-10-49.

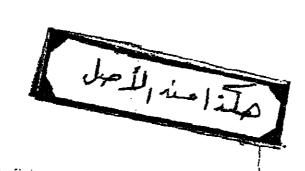
du CP aux Terminales

Cours de vacances par correspondance

CUF - H. BORDAS

43, rue Boulard - 75014 PARIS 45.39.37.00

Cours universitaires de France - Enseignement prive a distance



Communication

gouvernementale qui pourrait toutefois décevoir, cette fois, les milieux du cinéma. Tout en conservant l'architec-

ture de l'avis qui lui a été transmis, le

gouvernement n'en a pas retenn la

Le cas Paris Première réglé, reste celui de RTL-TV, la chaîne de télévi-sion diffusée en Lorraine depuis le

Luxembourg, et que le CSA a cessé

- Depuis quelque temps, nous consta-tons que RTL-TV occulte certains

longs métrages sur les réseaux câblés où elle est déjà diffusée, dit-on au

certitude qu'elle s'est mise en confor-mité, nous recommencerons à lui déli-

La télévision par câble et le cinéma

Le gouvernement assouplit les règles de diffusion des films

Paris Première, la chaîne câblée parisienne, vient d'obtenir une déroga-tion pour diffuser 312 longs métrages par an (rediffusions comprises) au lieu des 192 commanément autorisés. Prévue par un décret du 29 septer 1987 organisant la télévision par câble, cette première dérogation est accordée pour deux ans par les ministres concernés — culture et communication après consultation d'une commission placée sous l'antorité du Centre natio-nal du cinéma (CNC). Elle devrait servir de modèle à des demandes fornulées par d'autres réseaux câblés et mettre ainsi un terme aux incertitudes planant sur l'exploitation des chaînes

Le le mars dernier, en effet, la commission consultative – composée notamment de représentants des câblo-opérateurs et des différentes branches du cinéma - examinait trois demandes de dérogation : Paris Promière, qui réclamant 576 diffusions; Rennes-Citévision, qui en demandant 296, et Grenoble TV câble, qui en souhaitait 286. Dans son avis, la commission suggérait un système commun à tous : 312 films (dont 192 en première ion et 104 aux heures de grande

La commission suggérait que le même mécanisme soit apliqué l'année suivante, mais avec un nombre total de diffusions inférieur: 270. . Par cette dégrezsivité, nous souhaitions soumettre progressivement les chaînes locales par câble à la règle commune », explique aujourd'insi M. Grégoire, du Bureau de liaison des industries cinématographiques (BLIC).

Lenteur administrative ? Autres

priorités gouvernementale? L'avis de la commission - qui s'en émeut -reste physicurs mois sans suite et, faute de décision ministérielle, le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) auditionne début mai, en séance plé-nière, Paris Première. Le CSA attire l'attention de la chaîne sur l'obligation qui lui est faite, en l'absence de nouvelles dispositions de respecter les textes existants. Début juin, son président, Jacques Boutet, somme la chaîne de ne plus diffuser de films, son quota étant épaisé. L'imbroglio est alors total, le gouvernement ayant fait savoir par ailleurs qu'il s'apprêtait à suivre l'avis de la commission consultative. Il vient de se dénouer avec la décision sion consultative. Il

Après le report de la directive européenne

Les professionnels de l'audiovisuel demandent une nouvelle concertation

Les créateurs français ont bien reporter le vote sur la directive européenne · télévisions sans frontières » (le Monde du 16 juin). Ce succès très important est à mettre au crédit du rassemblement dynamique qu'ont su animer les artistes et les autres professionnels de l'image », estime M. Jack Ralite, animateur des états généraux de la culture. L'ancien ministre ajoute : Le sommet des chefs d'Etc Madrid, les 26 et 27 juin, doit se prononcer clairement contre toute écision précipitée et pour ouvrir

une large concertation. A l'issue du conseil des ministres ens, M= Edith Cresson a un compromis d'ici à la fin sentem bre ou an début octobre, ajoutant devant les journalistes: • Et si on n'arrivait pas, on verra bien... > Le ministre des affaires européennes semble redouter une évolution vers une législation encore plus libérale voire vers l'abandon de l'idée d'un règlement communautaire. Faute de directive, le secteur audiovisuel tomberait sous le droit commun de la libre circulation des services. Les systèmes de quotas nationaux. comme celui qui est institué en France, risquerait alors d'être remis en cause devant la Cour européenne

 La cour d'appel étend aux magazines télévisés le droit de reprise d'images d'actualité. – La cour d'appel de Paris a élargi, jeudi citation » prévu par l'article 29 de la loi du 3 juillet 1985 aux magazines ilité, et notamment sportifs. Le 1= juin, le tribunal de commerce de Paris avait en effet autorisé Antenne 2 à diffuser des extraits du championnat de France de football (dont TF 1 s'était assuré l'exclusi-vité) dans ses journeux télévisés, à l'exclusion de tout autre programme, notamment de ses émi tives (le Monde du 6 juin), Saisie, la cour d'appel a réaffirmé l'existe du droit de citation. Elle a accordé à A 2 le libre choix des séquences reprises au titre de ce droit, mais a demandé aux chaînes de se concerter quant à leur durée. Enfin, elle a estimé que les magazines sportifs même sponsorisés, conservaient leur « caractère d'information ».

Les négociations autour de Pathé M. Théret se donne quinze jours pour boucler un tour de table

Dans un entretien accordé au Figaro, M. Max Théret, président de MTI, affirme que d'ici quinze jours de nouveaux actionnaires français auront fait leur entrée au capital de sa société, actuel propriétaire du groupe Pathé. Considérant que l'annuiation de la vente de Pathé par le gouvernement « ne tient pas debout », M. Théret dit négocier avec quatre entrepreneurs français, des professionnels du cinéma et une association des indépendants

d'autoriser sur de nouveaux réseaux câblés. Celle-ci, qui programme trois films par jour, est, en effet, loin de res-pecter la réglementation française. regroupant près de 400 salles ». Les propriétaires semblent tenir un double discours, tactique dant que M. Gian-Carlo Parretti poursuit ses discussions avec Havas et la Compagnie financière de Suez, M. Théret pousse en avant une solution alternative susceptible de faire monter les

Pour faire face à des difficultés financières

Saatchi and Saatchi pourrait vendre sa branche conseil

Le premier groupe publicitaire mondial, Saatchi and Saatchi, vient d'annoncer qu'il avait chargé la banque américaine Blackstone-Group de l'évaluation de sa branche conseil en management. Cette décision est due aux difficultés financières aux-quelles le groupe publicitaire britan-nique doit faire face cette année. Son bénéfice net pour le premier semestre s'établit en effet à 20,2 millions de livres (220 millions de francs) contre 63,1 millions (692 millions de francs) pour la même période en 1988.

Cette baisse de 68 %, la première depuis la création de l'agence en 1970 (le Monde du 31 mars), a incité les deux dirigeants du groupe, Charles et Maurice Saatchi, à envisager deux solutions : la séparation de la branche conseil du groupe publicitaire et son introduction en Bourse ou la vente pure et simple. Estimée à trois milliards de francs, la branche conseil de Saatchi and Saatchi intéresse plusieurs candi-dats : M. Robert Maxwell, mais aussi des cabinets de conseil comme Arthur Andersen, Peat Marwick, Marshall MacLennan, Alexander

courtage Merril Lynch.

Quelle que soit la solution choisie, celle-ci correspond à un échec de la diversification engagée en 1984 par les frères Saatchi. Après avoir du licencier 500 salariés sur 16 000 depuis l'année dernière, le premier groupe mondial publicitaire est suiourd'hui contraint de reculer sur le front du conseil afin de redonner du souffle à ses activités de communication (publicité, promotion, relations publiques, etc.)

 Carat TV et Gamma TV créent Gamma Entreprise. -Carat TV, filiale du groupe Carat Espace, le numéro un de l'achat d'espaces publicitaires en Europe, et Gamma TV, filiale commune de l'agence photographique Gamma et de la société Pierre et Vacances, s'associent à 50-50 pour lancer Gamma Entreprise. Cette nouvelle société, au capital de 1,5 million de francs, est spécialisée dans la communication d'entreprise et notam-ment le film d'entreprise.

La reprise des radios en difficulté

La justice et le CSA ne sont pas sur la même longueur d'onde

Le personnel de Radio-Septentrion, un petit réseau de sta-tions du Nord actuellement en redressement judiciaire, occupe depuis le 10 juin ses studios pour radio au réseau national RFM et contre « l'absence de concertation entre le tribunal de commerce et le Conseil supérieur de l'audiovi-

Dans un jugement rendu le 29 mai dernier, le tribunal de commerce de Cambrai a, en effet, auto-risé un plan de cession des actifs de Radio-Septentrion, mise en redresse-ment judiciaire en janvier dernier, au profit de RFM, choisie parmi d'autres candidats à la reprise. L'opération ne pourra cependant se réaliser qu'après le feu vert du CSA, lequel affirme que légalement « les fréquences ne sont pas cessibles ».

radio et par le PDG de RFM, M. Andrew Manderstam, selon lequel, - il serait dommage que seize personnes se retrouvent au chômage parce que l'on n'arrive pas à trouver un compromis ».

L'exemple de Septentrion met en lumière un problème fréquemment posé par des décisions de tribunaux de commerce amenés à statuer sur le sort de radios en état de faillite et à se substituer au CSA placé, en quelque sorte, devant le fait accompli. La multiplication des dépôts de bilan en province va obliger le Conseil supérieur à adopter d'urgence une position de principe que la CNCL, confrontée en 1987 à la décision du tribunal de commerce de Paris d'autoriser la reprise de FUN par le réseau du groupe Her-

LE WEEK-END D'UN CHINEUR

14 heures : tableaux et sculptures modernes ; dimanche 18 juin 11 heures-14 h 30 : tableaux modernes, tableaux

ILE-DE-FRANCE Samedi 7 juln. — Argenteuil 14 heures : timbres ; Beauvais 14 h 15 : argenterie mobilier ; Corbell 14 heures : orfevrerie bijoux ; Coulommiers

Dimanche 18 juin. — Chartres
14 heures: postes de TSF; L'Isle-Adam
14 h 30: 14G 30: jouets, jeux; La
Varenne-Saint-Hiisire 14 h 15: grands
tains: Pontoise 14 h 15: tableaux,
mobilier; Ramboufflet: 10 heures et
14 heures: vins; Saint-Germainen-Laye 14 heures: mobilier, tableaux;
Versafiles, Chevan-Légens: 14 heures: Versailles, Chevan-Légers : 14 heures : archéologie, art d'Asic.

PLUS LOIN

edi 17 jula – Anch 14 h 30 : cartes postales; Bourges 14 heures : tableaux, mobilier; Casses 14 h 30 : jouets, poupées ; Gien 14 heures : den-telles, mobilier ; Lorieut 14 h 30 : céramiques, mobiliers; Lyon (avenue Sidoine-Apollinaire), 10 heures et 14 h 30 : tableaux anciens et modernes; mobilier, linge; Marseille Canthel, 14 heures: tivres; Tourcoing 14 h 30: mobilier, objets d'art; Villefranche sur-Sadue, 15 heures: argentarie mobilier.

Dimanche 18 juin. - Belfort 14 heures : Extrême-Orient, mobilier; Bernay (Eure), 14 heures : mobilier, tableaux (vérifier l'heure) ; Beanages, tableaux (vérifier l'heure); Beasançou, 14 heures : mobilier, argenterie; Bédame, 14 h 30 : grands vins; Bries, 14 heures : objets d'art, mobilier; Châlons-sur-Marue, 14 heures : tableaux, mobilier ; Contexeville, 14 heures : armes; Evrenz, 14 h 15 : tableaux, bijoux; Issondum, 14 heures : tableaux mobilier : Ve Flable tableaux, mobilier; La Flèche, 14 heures : atelier Jean-Viollier; La Grand-Combe : mobilier, tableaux : Les Grand-Combe: mobilier, tableaux: Les Andelys, 14 h 30: peintures contempo-raines; Miscon, 14 h 30: vins; Misc-seille (Castellane), 10 heures et 14 h 30: photographies, mobilier; Riem, 14 h 30 : mobilier, objets d'art; Rou-14 h 30 : Induces, cojets d'art; Rouen, 14 heures : tableaux, mobilier : Saint-Quentin, 14 h 30 : objets, mobilier ; Tomerre, 14 h 30 : Falences ; Vitry-le-

LES FOIRES ET SALONS Saint-Nazaire et Trets, Les Gets (Haute-Savoie), Vieux-Lyen, Burbison, Mentgeron (dimanche sculement).



Aéronautique

Le 38º Salon du Bourget

Le marché de l'aviation générale a retrouvé la santé après des années de vaches maigres

- la grande - à se porter mieux.
L'aviation générale, l'aviation d'affaires, l'aérochib retrouvent eux aussi le sourire après des amées de vaches très maigres. Les utilisateurs et les fabricants de «coucous» monomoteurs ou de petits biréacteurs, de Robin de Beccheraft, de Cesana ou de Falcon, retrouvent des raisons d'espèrer depuis que la conjoncture s'est remise au beau fixe en Amérique qui représente à elle scule les trois quarts da marché mondial avec une flotte de 230000 avions contre 20000 en Europe et avions contre 20000 en Europe et

6000 en France. La maladie a été sévère. Elle s'est énorme surproduction. On a dénom-bré, cette année-là, dans le monde, 18000 livraisons de «petits» avions.
C'est à ce moment qu'est survena le
denxième choc pétrolier qui a renchéri le prix des carburants et obligé cheri le prix des carourants et couige catreprises et particuliers à réviser leurs frais généraux à la baisse. La production mondiale est tombée, en 1988, à 1200 appareils. Le haut de gamme hi-même: le jet d'affaires (4-15 places), n'a pas échappé à cette débâcle puisque sa production annuelle est revenue de 500 avions en 1981 à moins de 200 l'an dernier. Le Massachusset Institute of Technology a élaboré un modèle mathématique qui met en lumière

Fête aérienne

38º Salon international de l'aéronautique et de l'espace, au Bourget, accueillera le public le samedi 17 et le dimanche

18 ium. Le premier ministre, M. Michel Rocard, présidera, samedi, le déjeuner officiel qui est offert aux délégations étrangères et au allocution d'une demi-heure. Une fête sérienne, dimanche, marcuera la fin de l'exposition.

ce phénomène de saturation. affirme M. Alain Aubry, direc commercial de Socata, filiale d'Aérospatiale pour les avions légers. Nous avons vécu en vingt ans deux grands cycles qui ont été amplifiés aux Etats-Unis par la fiscalité, le prix du carburant et le vives des médits.

niveau des crédits. > Ce fut l'hécatombe chez les constructeurs. Gulfstream a été General Dynamics, Beechcraft par Raytheon, Canadair par Bombar-dier. Piper a change quatre fois de mains et Mooney, deux fois avant de revenir au groupe français Buralair que dirige M. Alexandre Couve-laire. Cessua et Beechcraft abandonnent peu à peu le moteur à piston. En France, Robin, Socata, Reims Aviation notamment ont refait surface après des pertes sévères ayant nécessité des secours extérieurs.

La reprise

La fédération nationale aéronautique (FNA) note une franche reprise. Nos cinq cent trente-quatre clubs ont effectué 6 % d'heures de vol de plus en 1988 », note Gérard Trocmé, son président. Tous les clubs refusent du monde. La « boutique du pilote » de Toussus-le-Noble a vu son activité progresser de 62 % d'avril 1988 à avril 1989. - La bonne conjoncture économique pousse les entreprises et leurs cadres à se tourner vers les avions d'affaires qui permettent d'éviter la foule des avions de ligne

Deux Airbus pour la Tché-coslovaquie. – La Compagnie

nationale de Tchécoslovaquie (CSA)

a décidé d'acquérir deux Airbus A 310-300, devenant ainsi un nou-

veau client du consortium européen et le deuxième transporteur d'Europe de l'Est à choisir des appareils

Airbus. La compagnie prendra livrai

son des appareils - les premiers

gros porteurs de sa flotte - à la fin

de 1990 et au début de 1991. Elle

prévoit de les utiliser sur ses lignes

ong-courriers au départ de Prague et

à destination de l'Amérique du Norti

et de l'Extrême-Orient. Chaque appa-

reil sera équipé de réacteurs CF6-80C2 de General Electric et pourra

accueillir plus de deux cents passa-

gers dans un aménagement à deux

classes. La compagnie est-aliemande

Juterflug avait passé commande, l'an demier, de trois Airbus.

Des équipements français

de vision de nuit pour la Jordanie.

- Pour ses pilotes d'hélicoptères et

d'avions de transport, l'armée de

l'air iordanianne a commandé à la

société française SOPELEM des ins-

truments portables de vision noc-

turne. Il s'agit de jumelles Junon, de bie

EN BREF

Il n y a pas que l'aviation de ligne et de se rendre où l'on veut et à la grande – à se porter mienx. l'heure de son choix.

sept places. Le monomoder est parfaitement sûr, copplique M. Aubry. Ce n'est pas le généra-teur qui tombe en panne, mais les accessoires, les circuits, les pompes. Nous les doublons systématique-ment. Socata s'est allié succ Moo-ney (groupe Buralair) pour concewon, en complément de ses quatre modèles en catalogue, une nouvelle machine: le TBM://00, eapable d'emmener sur 3 900 km à 550 km/h, de six à huit personnes avec un seul moteur. La première liaison interviendra fin 1990. La cadence de production anticolor fixée, dans un premies de la trente avions.

chez Dassault, où l'on se piant le rappeler que, depuis 1965, 501 Fai con de tous types ont été disadais dont 93 % à l'exportation, on réchouse d'abandonner le bas de gamma, l'affaicon 10. « Nous n'y dégagement pas de marge suffisante, explique M. Latrelle. Des appareils conjunt Cessna Citation 2 y sont bien implantés. De plus, c'est le crémeau implantés. De plus, c'est le créneau le plus sensible aux crises. » Les caevaux de bataille de Dassault rea-teront les Falcon 50 et 900, et pour les prinstrument de travail aussi indis-remplacer les séries 20 et 200, les pour les les les permettra de la complexión de la complexió le lancement d'un Falcon FX, biréacteur de six à douze places, capable de parcourir 5500 km à l'ample de cet mach 0.8. Entrée en service ves l'ample de pour l'avior.

et de se rendre où l'on veut et à l'heure de son choix.

« En 1988, l'utilisation des avions a retrouvé, avec 350 heures par an son niveau de 1975 », note M. Bernard Latreille, responsable des avions civils chez Dassaht. « En 1988, Socata a fabriqué 70 avions et vidé ses stocks d'invendis à se rejouit M. Aubry. « En 1989 sous en produirons 150 : ils sont des produirons 150 : ils sont des produirons pagnie d'affaires du groupe Balloré, on estime que, despuis un sui de groupe Balloré, on estime que, despuis un sui de groupe Balloré, on estime que, despuis un sui de groupe Balloré, on estime que, despuis un sui de groupe Balloré, on estime que, despuis un sui de groupe Balloré, on estime que, despuis un sui de groupe Balloré, on estime que, despuis un sui de la forme de suventions pour 20% du prix d'un appareil, permettant l'achat de 1500 avions. A charge pour nous de voisième iles compagnies de voisième iles compagnies de voisième niveau qui se rattrapent et débauchunt les instructeurs de nos clubs. Nous aurions besoin immédiatement d'un millier d'instructeurs. chan les instructeus de la constant les instructeurs. Nous aurions besoin imprédiate-ment d'un millier d'instructeurs. Oue l'Etat y mette les môyens ou bien qu'il nous laisse organiser un système de formation plus efficace que le sien. >

Quant à l'aviation d'affaires, où les dépôts de bilan sont presque aussi nombreux que les créations de sociétés, on se prend aussi a espérer. «Ce n'est pas encore le Pérou». déciare M. Dannys Famin, PDG de Lesdair Unitet (groupe Rolloyé). deciare M. Dannys Famin. PDG de Leadair Unijet (groupe Bolloré). «Notre secteur est très concurren-tiel parce qu'il suffit de poiséder un appareil pour se lancer dans l'aven-ture. L'aviation d'affaires y est pas ancore rentable. Nous équilibrons nos comptes et c'est déjà beau. Cenendant nous avvonns que à Cependant nous croyons que, à Cependant nous croyons que, à condition de s'appuyer sur les structures touristiques haut de gamme de SCAC-Diner's club, notre entreprise est promise à un bel avenir. Plus libre, plus souple, moins menacée par le terrorisme que le transport commercial, l'aviation à affaires se développera aussi dans le long-courrier.

Et M. Vincent Bolloré conclut : «Demain, un avion d'affaires sera ALAM FAUJAS.

Capables de localiser le fiicales terrestres

Deux satellites seront lancés en 1992 pour faciliter la circulation européenne

Créée en décembre 1988 sous l'égide du Centre national d'études spatiales (CNES), la société euro-péenne Locstar vient de franchir une tape importante de son développement en annoncant, an Salon du Bourget, la construction de deux satellites permettant de repérer les mobiles terrestres et de dialoguer avec eux. La réalisation de ce programme a été confiée à un con ium européen mené par la société française Matra, dont le prés M. Jean-Luc Lagardère, a signé jeudi 15 juin un contrat de près de la milliard de francs avec M. Fréda ... ric d'Allest, président-directeur général d'Arianespace et directeur

Lancés en 1992 et dotés d'une durée de vie de douze ans minimum les deux satellites permettront de localiser instantanement, à cent mètres près, tout véhicule routier ou bateau circulant en Europe. Un message d'une centaine de mots

— avec accusé de réception —
pourra alors être envoyé au chauffeur ou aux passagers. Selon les res-

équipées de tubes à intensit

lumière pour le pilotage et le combet

de nuit. Le contrat, dont le montant

n'a pas été révélé, comprend égale-

ment la création en Jordanie d'al

centre régional d'entretion de ces équipements français.

Airbus d'Air France, acci

denté : le président de l'Aéroclub

de Mulhouse inculpé. — M. Fran-cois Furstenberger, directeur du mee-

ting aérien au cours disquel un Airbus

A-320 d'Air France aveit de sont dente à Mulhouse-Rabsheim (Haut-

Rhin) le 26 juin 1988, a été inculpé, le 15 juin, à Mulhouse, d'homicides

involontaires par Me. Marie-

Catherine Merchioni, juge d'instruc-tion. Président de l'Aéroclub de Mui-

house, M. Furstenberger water.

organisé le meeting et en avait dirigé

les vols. A sa sortie du cabinet du

magistrat, à l'issue d'une vingtaine

de minutes d'audition, M. Fursten.

berger a notamment déclaré qu' « Air

France avait organisé le voi de

l'Airbus, y compris le passage » su

terme duquel l'avion s'est écrasé

dans une forêt en bout de piete, fai-

sent trois morts et une cinquentaine

des 1992 dans toute l'Europe. Turquie comprise. Ce premier service européen de Orient. La demande, quant à elle, se

ponsables de Locstar, une centaine

de milliers de terminaux (d'un coût

de 15 000 F chacun) serout servis

radiomessagerie pourrait ensuite s'étendre à l'Afrique et au Moyensituerait entre cinq cent mille et un inition d'abonnes parmi les contiers, les transporteurs ferroviaires et les automobilistes. « Reste maintenant <u>d trouver une politique desprix au</u> treau européen, les réglementations et les tarifs télécoms étant très différents selon les pays », à conclu

PUBLICATION JUDICIAIRE

Extrait d'un arrêt rendu par la 11º témbre de la cour d'appel de Paris le ENTRE:

ENTRE:
M. Jacques BONOMO, journaliste
as: EIGARO MAGAZINE,
M. ANTOINE, journaliste à TÉMOI-GNAGE CHRETIEN, M. MONTA-GNAGE CHRETIEN, M. MONTA-GRON, directeur de la publication
TÉMOIGNAGE CHRETIEN et le
journal TÉMOIGNAGE CHRETIEN.

La cour confirme un jugement rendu par le tribunal correctionnel de Paris typant condamné pour diffunction à l'égard de M. BONOMO M. ANTOINE et M. MONTARON à 20 800 francs de dommages et intérêts et à trois publications dans les journaux.

La cour a rappelé qu'en publiant dans TEMOIGNAGE CHRÉTIEN que Jacques Bonomo se serait illustré par la publication d'un faux sur l'affaire PELLECER, Charles ANTOINE et MON-

EBCER, Charles ANTOINE & MON-TARON se sont rendus congables de TARON se sont rendus contables de diffamation à l'égard de l'acques BONOMO, en mettant en came sa pro-bité intellectuelle et son homeur de journaliste.

Que ni l'un ni l'autre ne pouvent se prévaloir, d'une exception justificative de boune foi, l'expression utilisée tradni-sant une volonté délibérée de maire, exclusive de la bonne foi invoqu

Et augmentant le montant des condamnations civiles prononcées en première instance, la cour y ajoute calle de 5 000 F au titre des dispositions de Part. 475 du code de procédure pénale.

POUR EXTRAIT M' Herve CREN, AVOCRI & H. COUR.

SHELL N'ATTEND PAS LE 1er JUILLET POUR BAISSER LE PRIX DU SUPER SANS PLOMB



Depuis le 15 Juin, 800 stations du réseau Shell proposent Shell Superplus. Grâce à des indices d'octane de 98 (RON) et 88 (MON) Shell Superplus optimise les performances des moteurs.

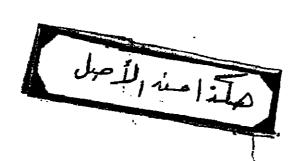
Sans plomb il assure une meilleure protection de l'environnement. Anticipant la détaxe sur les carburants sans plomb annoncée par le gouvernement pour le 1^{er} Juillet, dans chaque station-service distribuant Shell Superplus, Shell propose dès aujourd'hui Shell Superplus à un

٠, ٠

prix de lancement inférieur au prix pratiqué pour le super avec plomb. Shell Superplus est agréé techniquement par la plupart des constructeurs automobiles européens. Devant tant de qualités, le choix d'un supercarburant devient beaucoup plus simple. Que votre voiture soit plus rot catalyti-

plus simple. Que votre voiture son équipée ou non d'un pot catalytique tapez 3615 Superplus ou demandez le guide d'utilisation dans les stations-service Shell.





Économie

SOMMAIRE

■ Le déficit commercial des Etats-Unis est passé de 9,54 milliards de dollars en mars (chiffre révisé) à 8,26 milliards en avril (chiffre provisoire) (lire page 33).

■ La Banque de France compte pouvoir mettre en place son fichier central des chèques volés à la mi-1990 (lire page 33).

■ Face à la stagnation de son marché, le constructeur français de centrales nucléaires, Framatome, s'engage dans une difficile politique de diversification (lire cidessous).

Malgré l'unanimité affichée à l'issue de la réunion de son comité confédéral, jeudi 15 juin, FO reste encore traversée par de profondes divergences (lire page 32).

L'arrêt des programmes nucléaires

Framatome entame sa traversée du désert

Pour Framatome, le constructeur français de chandières nucléaires, la traversée du désert a déjà commencé. Remarquablement stables jusqu'à l'an dernier, les résultats nets du groupe devraient chuter d'un tiers (31 %) cette année, tombaut de 1,065 milliard à 732 millions de france tanglie que se membre. det tiers (31 %) cente annee, tom-bent de 1,065 milliard à 732 mil-lious de francs, tandis que sa marge d'autofinancement beissera de 15 %, de 2,3 milliards à 1,9 milliard de francs, cela en dépit d'une progres-sion de 80 % du chiffre d'affaires (19,6 milliards de francs).

Ce recul des bénéfices traduit Ce recul des bénéfices traduit d'abord le ralentissement du programme d'équipement nucléaire en France et à l'étranger, a expliqué, jeudi 15 juin, M. Jean-Claude Leny, président du groupe, en présentant ces résultats. En 1988, Framatome a facture quatre tranches nucléaires «classiques» (dont trois en France et une à l'étranger). En 1989, il ne livrera que deux réacteurs PWR (un en France, un à l'exportation), auxquels s'ajontera la facturation du surgénérateur Superphénix. Une surgénérateur Superphénix. Une mauvaise affaire pour la société qui, compte tenu des délais supplémen-taires nécessaires pour mettre au point ce prototype, des dérives de coûts et des « pépins techniques » subis lors de la mise en route

gigantesque chantier. «Superphé-nix va réduire notre résultat et nos capacités d'autofinancement », a reconnu M. Leny, estiment que la société s'en était tirée « au moins mal » puisqu'elle avait réussi « à n'y pas perdre d'argent ».

Coûteuses diversifications

Outre le ralentissement des activités mucléaires, qui représentent encore 59 % du chiffre d'affaires et devraient, après 1994, compter pour moins de la moitié du plan de charge, les résultats de Franatome souffrent également de la faible rentabilité des activités de diversification par le connectione Fineration, comme la connectique, l'infor-matique ou la mécanique. Développées depuis pen par le groupe pour prendre le relais du nucléaire, elles nécessitent encore de nucléaire, elles nécessitent encore de nombreux efforts avant d'atteindre un niveau de rentabilité comparable à celoi des métiers traditionnels de Framatome. Burndy et Souriau, rachetées par le groupe l'an dernier, rencontraient des difficultés, a reconnu M. Leny, « c'est pourquoi nous avons pu les acquérir relative-ment bon marché», mis cela sup-pose maintenant un important effort pose maintenant un important effort d'investissement et de rationalisa-

tion afin de « redynamiser » les sociétés et de faire jouer l'effet de synergie.

Tout en restant confiant dans les résultats à terme de l'effort de diverresultats à terme de l'effort de diver-sification de son groupe, seule stra-tégie possible pour assurer sa survie — « on ne fait pas vivre une société dans le déclin », — M. Leuy a néan-moins insisté sur la volonté de Fra-matome de rester dans le nucléaire. " al n'est pas question d'abandonner le nucléaire. Nous gardons nos compétences », a-t-il dit, expliquant la stratégie d'alliances menée avec divers partenaires étrangers.

Indispensables alliances

A l'accord conclu récemment avec l'allemand Siemens pour ven-dre en commun des centrales à l'exportation, devrait succéder, avant les vacances d'été ou tout de avant les vacances que eu unit de suite après, une autre alliance avec l'américain Babcock, négociée depuis longtemps et retardée en raison de la complexité de la législation américaine. Cette alliance couvirait, a précisé M. Leny, deux domaines d'une part les services et domaines : d'une part, les services et la maintenance nucléaire, où Frama-tome seul serait associé à 50-50 avec le groupe américain et, d'antre part, la construction de nouveaux réac-

● YOUGOSLAVIE : moratoire

nucléaire. -- Le Parlement yougostave a approuvé, jeudi 15 juin, un moratoire nucléaire interdisant d'ici à

l'an 2000 la construction de nou-

veaux réacteurs nucléaires, ainsi que

d'installations de traitement du com-

bustible. Seules sont autorisées les

recherches scientifiques, notamment

celles destinées à résoudre le pro-

blème posé par les déchets radioac-

tifs. Cette loi met fin à plusieurs années de débats entre les partisans

et les adversaires du nucléaire, au

premier rang desquals l'Organisation

de la jeunesse yougoslave. La You-goslavie possède depuis 1985 une

Alliance

germano-britannique

dans le tourisme européen

Les grands magasins Karstad euxième voyagiste ouest-allemand râce à leur filiale Nur Tourstic

grâce à leur filiale Nur Tourstic GmbH, out pris une participation de 25% dans la compagnie aérienne régionale NFD, a-t-on appris le 15 juin lors d'une conférence de presse à Essen, en République fédérale.

raie.

Nuemberger Flugdienst Luftverkehrs AG (NFD) est passé depuis
février dans la sphère d'influence du
britannique International Leisure
Group (ILG), qui détient 50% de
son capital. ILG, un groupe touristique diversifé, pèse 610 millions de
livres (6,3 milliards de francs) de
chiffre d'affaires. Ce rapprochement devrait permettre à NUR
d'améliorer ses marges sur un marché très convoité — les Allemands
de l'Ouest ont dépensé l'au dernier
55 milliards de deutschemarks pour
leurs voyages à l'étranger.

centrale PWR de 632 mégawatts.

teurs, où c'est la société commune constituée par Framatome et Sie-mens, Nuclear Power Internationaal (NPI), qui s'associerait avec Bab-

Ce regroupement francogermano-américain serait capable de faire face, à terme, aux pôles américano-japonais qui tendent à se constituer actuellement : l'un regroupant, dans la technique des centrales à ean pressurisée, Westin-ghouse, Mitsubishi ainsi que le sué-dois Asea Brown Boweri (ABB), et l'antre, dans le domaine des réacteurs à eau bouillante, rassemblant General Electric, Toshiba et Hita-

Pour l'instant, toutefois, les perspectives du marché international restent faibles, les seuls contrats en discussion pour la fourniture de centrales nucléaires étant limités à la Chine, l'Inde et, à plus long terme, l'URSS. « Le nucléaire est en déclin, en France, en Europe et dans le monde, a expliqué M. Leay, il va falloir attendre au moins cinq ans, peut-être dix. Se plaindre ne sert à rien (...). Il faut développer de nouvelles activités. C'est un pari considérable, qui doit être fait par les gens de mon àge »...

BILLET-

« Maîtrisez l'énergie » ... disent-ils

Bienfait de la vague écologique : la « chasse aux gaspis »; oubliée depuis trois ans, devient oubiée depuis trois ans, devient un nouvel enjeu politique. La primier le bénéfice de l'opération un nouvel enjeu politique. La primier le bénéfice de l'opération primier de l'entre de 1986 et l'alle primier de l'énergie lancée en 1981 par le pouvoir socialiste. Vilipendée, étêtée, privée de moyens, l'Agence française pour la mainrise de l'énergie (AFME) suavivait, certes, mais dans quelétet ! vait, certes, mais dans quoi etat !
Le-purgatoire est fini. La maitrise de l'énergie, chasese par la
porte, revient par la fenêtre au
nom de la défense de l'environnement. En vertu du principe àelon l
lequel « l'énergie la moins poljuante est ancore celle qu'on ne

consomme pas... », l'idée a com-mencé à trotter dans la tête du gouvernement depuis la fin de l'année demière. Michel Rocard, le premier, sentant le vent tour-ner, confieit alors à son ami et allié politique Pierre Brana, député socialiste de la Gironde, une mission parlementaire sor le sujet, afin de juger l'action des pouvoirs publics et de formuler

Le rapport de mission, aujourd'hui terminé, devait être remis vandredl 16 juin au premier ministre. Il recommende, entre autres, le création à un niveau de la commende de politique élevé d'une mission interministérielle dépendant...de Matignon, chargée de concevoir. de superviser, et de « vendre » à l'opinion une nouvelle politique liant maîtrise de l'énergie et envi-ronnement. Sera-t-il aujvi » Biller : n'est moins sûr.

Entre-temps en effet d'autres hommes politiques, et non des mointres, ont découvert les vertus de la maîtrise de l'énergie,, si bien que cette « relance », éco-nomiquement justifiée, risque de

dégénérer en foire d'empoigne, chacun charchant à récupérar le premier le bénéfice de l'operation. la puissance ni par l'écologie, elles ont en revanche un avantage majeur sur leurs concurrentes ouest-allemandes : plus petites, elles consomment, en froyene, inflamment moins de carburant.

Outre l'Elysée, les responsa-bles dont l'électoret naturel est touché par la question se sont depuis peu jetés dans la bataille ; [7] Brice Lalonde, secrétaire d'État à l'environnement, et Huguette Bouchardeau, responsable fran-çaise de l'Entante européenne de l'environnement. Cels sans compter le PS, lui aussi intéressé, ni la corps des mines, de plus en plus menacé, qui craint qu'on ne lui retire de nouvelles prérogatives, ainei que son ministre de tatelle M. Roger Fauroux. Ce dernier a récemment pris les devant, en annonçant, il y a quelques semaines, au conseil des minietres une relance de la politique de maîtrise de l'énergie, sans assor-tir ce discours de mesures concrètes et sans attendre les conclusions de la mission demande bat le bieuret ministre...

terraine, meis dont risque finale-ment de faire les frais la maîtrise de l'énergie elle-même, réduite au seul discours. Une vraie relance suppose avant tout l'ecopion de mesures concrètes. VÉRONIQUE MAURUS.

La Thermos dans l'escarcelle japonaise

Thermos, la célèbre bouteille panier de pique-nique japonais. Thermos Co, qui fabrique en Illinois cet article sans lequel il n'est pas de vrai déjeuner sur l'herbe, va être cédée au groupe Nippon Sanso, l'un des principaux producteurs japonais de gaz

Household International, la société holding qui coiffe Thermos, n'hésite pas à se séparer de ce symbole de l'american

trage sur des activités plus financières, comme ses dirigeants l'on annoncé, jeudi 15 juin. Nippon Sanso hérite ainsi d'una société qui a diversifié ses productions en s'orientant vers la fabrication des barbecues ou des kunch-box (boîtes servant à mettre les repas). Employant 1900 salariés, Thermos a réalisé l'année demière un chiffre d'affaires de 194 millions de dollars (soit envi-

ron 1,3 milliard de francs).

REPUBLIQUE FRANÇAISE PRÉFECTURE DE POLICE **DIRECTION DE LA PRÉVENTION ET** DE LA PROTECTION CIVILE

Sous-Direction de la Prévention

5º Bureau

Installations classées pour la protection de l'environnement

AVIS AU PUBLIC

Par arrêté préfectoral du 22 mai 1989, la Société Compagnie de Raffinage et de Distribution TOTAL FRANCE, dont le siège social est 84, rue de Villiers, 92538 Levallois-Perret, a été autorisée à exploiter à Paris-13. avenue de la Porte-d'Italie, côté ouest, une station-service en libre-service avec surveillance.

Cette station-service comprend un dépôt de cinq réservoirs de 120 m³ de supercarburant, 50 m³ de carburant auto, 50 m3 de gasoil et 20 m3 d'essence sans plomb ainsi que 8 appareils de distribution de liquides inflammables dont 6 doubles, 1 gasoil et 1 mélange deux-temps, qui relèvent de la nomenclature des intallations classées sous les rubriques 253 B et 261 B et C (A).

L'enquête publique réglementaire s'est déroulée du 12 janvier au 11 février 1989 inclus au commissariat de police judiciaire et administrative du 13º arrondissement, 144, boulevard de l'Hôpital.

L'arrêté définit notamment les mesures jugées nécessaires pour assurer la prévention des inconvénients ou dangers que l'installation serait susceptible d'occasionner.

Des dispositions ont donc été prises en matière de bruit et de pollution des eaux.

La sécurité contre les risques d'incendie a fait l'objet de conditions spécifiques.

Le texte intégral de l'arrêté autorisant et réglementant l'exploitation de cette station-service peut être consulté au commissariat précité on à la Préfecture de Police, 12/14, quai de Gesvres à Paris-4, Direction de la Prévention et de la Protection Civile, Sous-Direction de la Prévention, 5º Burcau.

P. Le PRÉFET DE POLICE, LE DIRECTEUR DE LA PRÉVENTION ET DE LA PROTECTION CIVILE,

signé : Marcel BURLOT.

Rhône-Poulenc se renforce dans l'agrochimie et les céramiques composites

Rhône-Poulenc vient de signer deux accords, l'un dans le secteur agrochimique où il reprend une par-tie de l'activité de KenoGard, filiale tie de l'activité de KenoGard, filiale du suédois Nobel Industrie, l'autre dans les céramiques composites pour s'associer à l'Aérospatiale et à l'américain Hercules. Dans le même temps, à Tokyo, la société de rating Nippon Investors Service a décerné an groupe français la notation très favorable de AA+ pour une émission d'obligations prévue pour un montant de 200 millions de dollars (1,34 milliard de francs).

Nobel Industrie cède au groupe

Nobel Industrie cède au groupe que préside M. Fourtou les activités mondiales de traitements de

semences de KenoGard. Sont incluses dans la cession les filiales de distribution situées en Norvège, Suède et l'infande, les usines de fabrication implantées en Autriche et en Italie, ainsi que les matières actives correspondantes. Toutefois, les activités nord-américaines et espagnoles ne sont pas incluses dans cette vente. Au total, le chiffre d'affaires concerné par cette acqui-sition s'élève à 200 millions de francs. Le deuxième accord annoncé an Bourget, et signé le 14 juin avec l'Aérospatiale et l'américain Hercules, porte sur une coopération

Siemens et Matsushita créent une filiale commune dans les composants électroniques

Le groupe ouest-allemand Sie-mens et le japonais Matsushita ont annoncé jeudi 15 juin la création d'une filiale commune dans le d'une filiale commune dans le domaine des composants électroniques passifs. Sur un marché électronique en voie de rationalisation, cette nouvelle alliance, selon M. Karlheinz Kaske, président du directoire de Siemens, permettra à la firme allemande d'« augmenter ses volumes et de partager les dépenses de recherche et de développement».

Siemens-Matsushita Components

Siemens-Matsushita Components pourrait entanter ses activités des octobre, avec un capital d'environ 340 à 500 millions de franca, détenu 340 à 500 millions de franca, détenu à 74,9 % par Siemens et à 25,1 % par la firme d'Osaka. La nouvelle société emploiera cinq mille per-sonnes. A terme la participation du japonais montera à 50 %.

Le géant ouest-allemand transférera à ce joint-venture l'ensemble de ses activités « composants passifs » (700 millions de chiffre d'affaires soit 2,3 milliards de francs).

Cette coopération permet à Mat-sushita d'augmenter sa gamme de produits, notamment dans le mili-taire, et de mieux s'implanter en Europe : les cinq usines de Siemens dans ce secteur sont implantées en RFA, Autriche, Espagne et France (Bordeaux). Matsushita a vendu en 1988 pour 3,4 milliards de dollars (21 milliards de france) de compo-

e ECOPLUS : économies d'énergle dans l'habitat. — . L'Agence française pour la maîtrise de l'énergie (AFME) lance une opéra-tion haptisée « Ecoplus », destinée à sanshiller les consovementers aux sensibiliser les consommateurs aux moyens d'améliorer le confort des logements sans augmenter les dépenses d'énergie. Deux orga-nismes professionnels, l'Union climatique de France (UCF) et l'Union nationale artisanale couverture plompario alle artisanale couverture plomberie shauffage de la Contédération
de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment (UNA CPCCAPEB) sont associés à cette initiative, pour inciter les vingt et un mille
installateurs de chauffage à adhérer à ;
Fondus et à diffuser supple de leure Ecoolus et à diffuser auprès de leurs clients les documents d'information. L'Association d'études et de consommation de la CFDT (ASSECO-CFDT) souhaite capendant qu'une contrôle soit mis en place par l'AFME, et plade en faveur de diagnostics thermiques indépendants, en se demandant si on « peut être à la foie conneilleur et installateur ».

e British Petroleum abandonne le charbon. — Le groupe British Petroleum a annoncé, jeugi 15 juin, son intention de revendra ses intérêts charbonniers en Europe et de céder sa filiale américaine BP Coal, qui figure parmi les leaders du secteur. BP accélère ainsi son recentrage sur les hydrocarbures, après àvoir joué la carte de la diversification charbonnière dans les années 70. Le groupe n'entend pes, toutefois, se séparer de ses activités charbonnières en Indonésie, où il se prépare à exploiter, dans le cadre d'une société commune, le nouvelle mire de Sangarta. La cassion de BP Coal devreit rapporter à BP 300 à 400 milliants de livres (environ 3 à 4 milliants de francs) et lui permettre d'alléger son endettement. British Petroleum aban-

la fois conseilleur et insi

REPÈRES

Chômage

Nouvelle baisse en Grande-Bretagne

Le nombre des chômeurs a, une fois de plus, baissé en Grande-Bretagne, pour revenir à 1835 200 personnes en mai. Désormais, 6,5 % de la population active salariée est sans emploi, contre 6,7 % en mars, précise le ministère de l'emploi, jeudi 15 juin. Ce nivesu est le plus bes depuis novembre 1980, grâce à trente-quatre mois consécutifs de

Les analystes, comme le Trésor, s'attendent à ce que le tassement actuel de la croissance économique ne se traduise que dans quelques mois dans les chiffres de l'emploi. Par ailleurs, le ministère de l'emploi a annoncé que la progression des salaires s'est élevée à 9,25 % en rythme annuel en avril, comme le mois précédent. La hausse salariale reste ainsi plus rapide que celle des prix, déjà nettement supérieure à celle de la moyenne des pays industriels, 8 % durant ce même mois d'avril.

Investissements Cinquante et un projets autorisés au Vietnam

Le gouvernement vietnamien a autorisé cinquante et un projets financés par des étrangers et totali-sant quelque 457 millions de dollars depuis l'entrée en vigueur de la loi sur les investissements de jan-vier 1988, a indiqué, le 14 juin, le quotidien Quan Doi Nhan Dan. Sur cas cinquante et un projets, traize seulement ont été mis à exécution, dont deux sont mort-nés, précise le quotidien qui déplore le manque

d'« agressivité » des hommes d'affaires étrangers. Avant de quitter le Vietnam, les membres d'une mission du patronat français ont affiché un optimisme prudent. Rares sont, parmi les représentants des cot-huit sociétés qui les accompagnaient, ceux qui se sont déclarés prêts à investir dans ce pays, à court ou à moyen terme.

Production industrielle

Stabilité aux Etats-Unis...

La production industrielle est restée stable aux Etats-Unis après avoir connu une hausse de 0,6 % en avril, annonce la Réserve fédérale. Le taux d'utilisation des capacités industrielles a, de son côté, légèrement reculé la mois dernier, pour révenir à 83,8 %, contre 84,1 % en svril et 82,9 % en mai 1988.

... Hausse de 6,1 % au Japon

Selon les chiffres publiés par le ministère du commerce international et de l'industrie (MITI), la production industrielle du Japon a progressé, en avril, de 6,1 % par rapport à avril 1988. Sur un mois, toutefois, elle enregistre una baisse de 3,8 %.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS COMPAGNE

D'INVESTISSEMENTS FRANÇAIS IMMOBILIERS

L'Assemblée générale ordinaire, réunic le 13 juin 1989, a approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1988, qui se soldent, après dotation de 13 680 000 francs . Contre de. 13 680 000 francs . Eintre 12 085 000 francs aux comptes d'amortissements et de provisions, par un bénéfice net de 115 246 290 francs, dont 33 072 438 francs de plus-values nettes sur cessions d'immobilisations, coafre 81 183 751 francs, en 1987, dont 5 033 184 francs de plus-values nettes, soit une augmentation de 42 %.

£

Elle a décidé la distribution aux actionnaires d'une somme globale de 80 883 684 francs, soit un dividence par action de 25,20 francs — contre 24 francs au titre de l'exercice précédent – qui sera mis en paiement le 6 juillet 1989.

Après l'affectation 2 de 33 072 438 francs à la réserve spéciale des plus-values à long terme, le report à nouveau s'établit à 12 625 981 france. A l'issue de l'assemblée, le conseil d'administration a confirmé Madame Gilberte Beaux dans ses fonctions de Président du consoil d'administration et monsieur Jean Sabatier dans ses fonc-tions de Vice-Président directeur géné-

مكذا من الأمل

vue celui qui n'a jamais été victime de l'excès de zèle d'un vendeur le dise! En effet, fois n'a-t-on quelque voulu vous ve chose sans avoir pris la peine de connaître vos besoins? Sans vous connaître. Dès votre entrée en relation avec le CCF, vous bénéficierez d'une approche globale de vos avoirs. Avec votre conseiller personnel, dont la mission est de vous donner des conseils de gestion personnalisés, vous pourrez dresser un inventaire exhaustif de votre patrimoine et de vos revenus afin de déterminer votre profit patra monial. Pour cela, le

vous conseillerait d'acheter une canne à pêche pour partir au Sahara?

Pensez-y lorsqué vous rechercherez un conseil en gestion

entendu, trouver des réponses dans la gamme des services que le CCF met à votre disposition: compte géré, Fonds commun de placementou Sicav, étude de transmission successorale, étude d'optimisation fiscale, constitution d'un capital en vue de la retraite, pour ne citer que quelques-unes des formules les plus usuelles. Et si votre diagnostic patrimonial révélait un problème plus complexe et que ces formules ne soient pas exactement à vos mesures, vous pourrez avoir recours à l'expertise de spécialistes rattachés aux centres régionaux de conseil en gestion de patrimoine ou bien à des conseillers juridiques, fiscalistes, ou à des experts immobiliers et financiers du siège central du CCF.

> Avec le CCF, vous serez entouré par des spécialistes de la gestion du patrimoine. Ils seront là pour vous conseiller efficacement. Et, si vous souhaitez partir en vacances au Sahara, pensezà choisir un éventail plutôt

qu'une canne à pêche.

lité sur vos revenus? Souhaitez-vous améliorer votre retraite? Ou prépars votre succession? Envisagez votts de constituer votre patrimoine ou de le

rééquilibrer?

CCF a mis au pouit

un test de découve

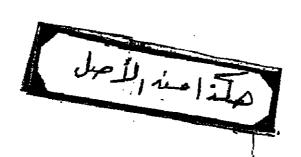
des problèmes patrunes

niaux. Votre préoccupation

est-elle de proteger votre arrui

Voulez-vous imiter le poids de la fis

loutes ces questions vont, bien



ACTIONNAIRES DE SUEZ, le 27 juin, c'est votre assemblée générale, rendez-vous à la Maison de la Chimie.

L'assemblée convoquée le 15 juin n'ayant pu délibérer faute de quorum, l'assemblée générale mixte des actionnaires de Suez aura lieu le 27 juin à 14 h 30 à la Maison de la Chimie, 28 bis, rue Saint-Dominique, 75007 PARIS. Pour participer à cette assemblée, il vous suffit de faire immobiliser vos titres en banque cinq jours

avant la réunion. Votre banque ou votre intermédiaire financier vous fournira sur demande les documents d'information, le formulaire de pouvoir et de vote par correspondance ou votre carte d'admission. Si vous ne pouviez vous libérer, renvoyez à votre banque les pouvoirs et les bulletins de vote par correspondance avant

Les certificats d'immobilisation, les pouvoirs et les bulletins de vote par correspondance reçus pour l'assemblée du 15 juin restent valables pour celle du 27 iuin.



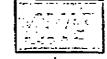
Pour toute information,

le 22 juin.

Suez Actionnaires, Direction de la Communication, 1, rue d'Astorg, 75008 PARIS, Tel. 40 06 64 00 Minitel 3615 SUEZ

Avis SuperValue. Miami à 86\$*la semaine, c'est mieux que





Décidés à faire mille fois plus.

Où que vous alliez aux USA, vous allez vivre une vrale série américaine : grâce au forfait Avis SuperValue, vous pourrez choisir la voiture de vos vacances parmi un tres grand choix de modèles, et parcourir autant de kilomètres qu'il vous plaira. Tout ceci à un prix garauti jusqu'à fin mars 1990 et payable en France. Avis SuperValue, c'est la formule simplissime pour les vacances a l'étranger.



Economie

SOCIAL

Au comité confédéral

M. Blondel plaide pour une FO « unifiée »

A l'issue du comité confédéral national (CCN) de FO, qui a réuni, les 13 et 14 juin en Avignon, pour la première fois depuis son élection an secrétariat général, les responsables des fédérations et des unions départes des fédérations et des unions departe-mentales (UD), M. Marc Blondel affichait une réelle satisfaction. « Je ferai tout pour que FO reste unitaire et unifiée », z-i-il assuré devant la presse en parlant d'un CCN de la « fraternité » et de la « tolérance ». Auparavant, dans une interview à FO-Hebdo, il avait souligné que dans son organisation, il n'y aura « pas de sse aux sorcières ».

Si l'on s'en tient aux signes appa-rents, le climat semble effectivement moins tendu à FO qu'après l'élection, le 4 février, de M. Blondel. La résolution d'Avignon a été adoptée à l'una-nimité, comme de coutume. Mais elle ne fait que reprendre les orientations du dernier congrès, approuvées, elles aussi à l'unanimité, regroupant les responsables de FO autour d'un mateur commun minimum (défense de la protection sociale, revalorisation des salaires, sauvegarde du service public, notamment contre le rapport Prévot aux P et T) (1). Lors du congrès de la fédération de la métallurgie à Bordeaux (le Monde daté 4-5 juin), M. Hue, qui avait soutenu M. Claude Pitous pour la succession de M. Bergeron, avait

En dépit des déclarations publiques très apaisantes de M. Blondel, il n'est pas sur que l'armistice de Bordeaux se soit effectivement trans-formé en paix d'Avignon. Depais le-congrès des «métallos», il y a en cehn de l'UD de Loire-Atlantique, le 9 juin, où M. Alexandre Hébert, anarcho-syndicaliste allié aux troiskistes, réélu secrétaire général, a dénoncé le « chœur des pleureuses » des « pitousiens », prêts à « accepter de nombreuses compromissions.
Au même moment, un partisan de
M. Pitous, M. Maurice Rossat, était
réélu à la tête de l'UD de l'Isère.

En Avignon, le discours d'ouver-ture de M. Blondel a été jugé par les pitousiens « neutre » ou « couleur muraille. Mais sa réponse aux intervenants, dans laquelle il a fait référence au premier secrétaire général de FO, Robert Botherean, a donné lieu à des interprétations diverses. Plusieurs délégués ont évoqué l'affaire du syndicat des institu-teurs SNUDI-FO, coupé en deux avec une nouvelle direction trotskiste et une ancienne direction... blondelliste. M. Blondel s'est engagé à rechercher une réconciliation entre les frères ennemis. Il a critiqué au passage ceux qui prennent des enga-gements « à l'extérieur du mouvement syndical » tout en justifiant le fait que le SNUDI trotskiste ait teau son congrès constitutif dans les locaux confédéraux...

PO Hebdo, sous influence trota-kiste, a été critiqué pour son « man-que de tolérance», notamenent par M. Huc, « très mal à l'aix» au cours de ce CCN qu'il a ressent négativement, qui n'a pas reconnt son récent congrès dans le compte reput qui en était fait. M. Blondei a seulement annoncé une «réflexion» sur la presse. Mieux vant parler de statu quo que de «réconciliation». Le vrai test aura lieu à l'autonne quand M. Blondel devra remplacer au bureau confédéral deux ou trois; « pitou-

- MICHEL NOBLECOURT.

sente son syndicalisme comme «ferme, déterminé, libre». Le texte met en avant l'évrier, la résolution lance un appei à mension is aerecopperant as a synthe-colisation -, avec notaminent comme objectif «à tout adhérent son naivel adhérent ». Les organisation de FO sont invitées à téair mille réalisons au moment

L'aéroport de Toulouse bio

qué par les cuvriers de Da

maines. Jes curriers de Di

meture de leur usine de Colomiers

pietes de l'aéropor un romano 6 heures du matin, vendradi 16 juin. es de l'aéroport de Toulouse des

oriz di être suspendus et les contrô leurs de la navigation aérianne obligés de quitter la tour de l'aéro

Les décollèges et les atterris

Au 1ª juillet

Les prestations familiales relevées de 1.01 %

M. Mitterrand avait souligné, le 10 juin, devant l'assemblée générale de l'Union nationale des associations familiales (UNAF), que le pouvoir d'achat des prestations familiales devait être « maintenu » (le Monde du 14 juin). A-t-il été entendu? La revalorisation prévue an le juillet ne l'hypothèse faite dans les comptes prévisionnels de la Sécurité sociale

Cette revalorisation ne tient pas compte de l'évolution des prix sur les quatre premiers mois de 1989

sions pour l'ensemble de l'année, en les portant à 2,6% au lieu du chiffre initial de 2.4%. Par ailleurs, elle ne rattrape pas le retard de 0,24% pris en début d'année par rapport à la hausse des prix de 1988, qui avait été mal évaluée. Au total, les «familiaux jugazient nécessaire une revalorisation de 1,5% au moins pour maintenir le pouvoir d'achat des prestations. La perte sur l'ensemble de l'année pourrait atteindre 0.4%

e ERRATUM. - Dans l'article consacré aux calsses d'épargne amé-ricaines (le Monde du 16 juin), une erreur nous a fait écrire que les

LA VIE DANS LES ENTREPRISES

Une réunion annuelle des formateurs à Niort

Habituellement isolés, les formateurs et les responsables de programmes d'insertion professionnelle se réunissent désormais une fois par an à Niort (Deux-Sèvres). Pour la deuxième fois, en mai, plusieurs centaines de participants venus de toute la France se sont retrouvés aux Journées Orient action. A l'origine de cette initiative, M. Georges Lemoine, le directeur départemental de l'ANPE des Deux-Sèvres, bénéficie d'un pertenariat très actif dans la région Poitou-Charentes. L'ANPE, le centre d'information et d'orientation, mais aussi des partenaires privés comme les Caisses régionales de crédit agricole ainsi que la chambra de commerce et d'industrie et des organismes de formation se sont associés à cette opération jugée favorable à l'emploi.

Pendant deux jours, les uns et les autres, réunis en ateliers, ont échangé des informations et confronté des expériences. Ils ont aussi analysé des innova-tions comme « le trèfie chanceux », une méthode d'action pour facilitar la recherche d'emploi et l'insertion professionnelle de jeunes en difficulté, étabo-rée par un professeur québécois, M. Jacques Limoges, et expérimentée dans les Deux-Sèvres. Des rencontres qui, dans le milieu spécialisé de la formation,

• Chavantès voit plus loin. -L'idée n'est pas uniquement destinée à améliorer l'image d'un cabinet de chasseur de têtes, en l'occurrence Aloes. Présidé per M. Jean Bergeron, patron de la nouvelle société Chaumet, le comité Chavantès veut rassembler des dingeants d'entreprise acceptant, chacun dans sa spécialité, et sans être des clients, de recontrer les candidats puis, le cas échéant, de leur délivrer un «label». Pour son plus grand profit, le club observe les évolutions des méthodes de recrute-Dour débattre et réfléchir sur ces tendances. Ainsi il s'est récemment interrogé sur « les cadres aux enchères». Mas Christiane Joguet, qui a pris cette initiative il y a quelques mois, est très satisfaite des pre-miers résultats obtenus.

handicapés chez Total. - Un nandicapes chez lotal. — Un accord entre la direction de Total CFP et les syndicats CFDT, CGC, CGT et FO, sur l'emploir des handicapés, conclu le 26 avril, vient de recevoir l'agrément des pouvoirs publics. Par cet accord, conclu pou 1989, 1990 et 1991, Total CFP s'engage e à assurer la reconversion dans la compagnie de ses collabora-teurs qui deviendraient handicapés ainsi que la reclassement de ses col-laborateurs handicapés dont les emplois seraient supprimés». Un plan d'embauche prévoit le recrutement de dix personnes. Outre la for-mation spécifique liée au handicap, la direction s'engage à donner aux bénéficiaires de l'accord « une forma-tion équivalente à celle donnée à tout collaborateur». Total ya également accueillir des stagiaires handicapés.

• Un accord sur l'emploi des

d'épargne s'élevent à 1 million de dollars. En réalité, ces pertes s'élè-vent à 1 milliant de dollars.

Collection « Mondes en devenir dirigée par Edmond JOUVE

LE DROIT FONCIER SÉNEGALAIS

MARC DEBENE

13,5 × 20 cm - 340 p. - 130 F

Berger-Levrault International HL: 46 34 12 35

5, rue Auguste Comte - 75006 PARIS le iournal mensuel

de documentation politique après-demain

Fondé per la Ligue 👍 🗄 des droits de l'hom

(non vendu dans les kiceques) offre un dossier complet sur :

LE MONDE **ASSOCIATIF**

Envoyer 40 F (bimbres à 2 F ou chèque) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolant, 75014 Paris, en apscifiant le clossier demandé ou 150 F pour l'abon-nement annuel (60 % d'économies, qui

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

NORSK HYDRO AZOTE ET CEDEST

NORSK HYDRO AZOTE et CEDEST out décidé de développer leur collaboration industrielle et commerciale en matière d'engrais dans le sud-est de la France. Aux termes des accords qui vien

Aux termes des accords qui vien-nent d'être signés, NORSK HYDRO AZOTE fera l'apport de son usine d'engrais granulés de Sète à SUDFERTILISANIS, filiale de CEDEST, et prendre une participa-tion de 40 % dans le capital de SUDFERTILISANT, la participa-tion de CEDEST devenant 60 %. An cours des opérations d'apport le capital de SUDFERTILISANTS, devrait être porté de 30 millions à 95 millions de francs. NORSK HYDRO AZOTE commercialisera les engrais ternaires riches en azote pour le compte de SUDFERTILIpour le compte de le par ailleurs SANTS qui se réserve par ailleurs la commercialisation directe de tous les autres engrais complexes.

EUROMARCHÉ

L'assemblés générale ordinaire, qui s'est tenue le 13 juin 1989 sous la présidence de M. Antoine BERNHEIM, a approuvé les comptes de l'exercice 1988.

Pour cet exercice, le chiffre d'affaires HT s'est élevé à 17 702.2 millions pour EUROMARCHÉ (+ 6,8 %) et à 22 895,8 millions pour EUROMARCHÉ conso-

lidé (+ 10,0 %).

Pour la société, le bénéfice net comptable après impôts et participation s'est élevé à 188,2 millions de francs contre 183,1 millions de francs en 1967, la capacité d'antofinancement étant de 438 millions de francs contre 389,4 millions de francs en

En consdidé le bénéfice net comptable après impôts et participation year élevé, pour la part du Groupe, à 138,9 millions de france contre 228,2 millions de france en 1987, la capacité d'autofinancement étant de 538,4 millions de france contre 489,6 millions en 1987.

189,6 millions en 1987.

Il a per ailleurs été précisé qu'en non comparable, les chiffres d'affaires à fin mai 1989 étalent en progression de 4,1 % pour les hypermarchés, de 15,1 % pour le brico-lage et de 14,9 % pour la restauration.

L'assemblée a décidé la distribution d'un dividende de 100 F assorti d'un avoir fiscal de 50 F, soit un revenu global de 150 F. Ce dividende sera mis en paiement à cumpter du 19 juin 1989 auprès des établissements fisanciers suivants :

LAZARD FRÊRES & CIE, BANQUE NATIONALE DE PARIS, CRÉDIT LYONNAIS, SOCHÈTE GÉNERALE, CRÉDIT CHIMIQUE, CRÉDIT COMMERCIAL DE FRANCE, CRÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL, BANQUE DE PARIS & DES PAYS-BAS.

QUE DE l'Assemblée générale ordinaire, s'est tenue une assemblée générale extraordinaire au cours de laquelle, outre quelques modifications statutaires, il a été décidé d'autorisor de conseil d'administration à consenir des options d'achat d'actions Euromarché au bénéfice de cadres supérieurs et dirigeants sociaux.

The state of the s

Marian.

All the second

44 may 1 mg 1

A Sec. Sec. 1

المستواحة أأولية

🚌 radion Payara

or work and

manifest and beautiful

المتحدث الخلافية

The real and the first

A STATE OF THE STA

A CANADA OF LAND OF LAND OF

Mary Service .

and the second second second

بالمراكبين والمسترين والمتعارف والمت

Martin Contract Contr

and a long of a

JOIN!

Demandé par le premier ministre à la Banque de France

Le fichier des chèques volés sera mis en place dans un an

chèques wilés ou perdus, préparé actuellement par la Banque de que les banques sont formées, les par chèques. Si les banques recueil-France à la demande du premier services de gendarmerie et de police ministre, sera mis en place dans plusieurs régions à partir de la mi-1990. serveur les déclarations des plai-Le gouverneur de la Banque de gnants, par l'intermédiaire d'un France, M. Jacques de Larosière, a minitel afin que le fichier soit aliannonce le mercredi 14 juin devant l'Association française des trésoriers d'entreprise (AFTE) que « l'architecture informatique du système a nécessité d'autofinancer le fichier, été décidée ».

Ce fichier, qui fonctionnera en temps réel, sera consultable par les munications. Des organismes tels commerçants par l'intermédiaire que le Conseil national du comd'un simple minitel ou d'un lecteur magnétique de chèques. Des proto-types de telles machines sont actuelterminaux de paiement par carte de L'existence de ce fichier, vive- chèques impayés a, pour sa part, crédit. Comme les vois on les pertes

minitel, afin que le fichier soit alimenté en permanence.

M. de Larosière a insisté sur la les commerçants prenant en charge l'équipement et le coût des télécommerce devraient jouer un rôle actif dans la mobilisation des commer-

Le fichier de recessement des de chèques interviennent généralelent deux millions d'oppositions par seront chargés de transmettre au an pour perte ou voi de chéquiers, de nombreux cas de perte ou de vol ne font pas l'objet de déclarations. En tout état de cause, le fichier ne recensera pas les chèques impayés, et l'existence du fichier de la Banque de France ne devrait donc pas mettre fin aux vérifications d'identité des clients par les commerçants.

> Le nombre de chèques émis s'est de nouveau orienté à la hausse l'an dernier, atteignant 3,61 milliards de francs, soit 3,7 % de plus qu'en 1987 (où le nombre de chèques avait diminué de 2,2 %). Le nombre des ment souhaité par les commerçants, atteint 2,9 millions l'an dernier.

Alors que M. Bérégovoy envisage la suppression du PER

Les banquiers français sont favorables à l'aménagement du plan d'épargne-retraite

trouvé des supporters pour son main-tien, au prix d'un aménagement, en la personne des banquiers. « Cet maintenant. par une simplificala personne des banquiers. « Cet aménagement, par une simplification de la fiscalité (les banques proposent de l'aligner sur celle des plusvalues, soit 17%), au demeurant peu coûteuse, permettrait de ne pas gaspiller les investissements informatiques importants réalisés par les banques pour mettre en place le PER », a affirmé M. Dominique Chatillon, président de l'Association française des banques (AFB), lors de son point avec la presse du 15 juin.

En outre, selon lui, un nouveau

En outre, selon lui, un nouveau produit fondé sur le paiement d'une rente aux retraités ne correspond. pas forcement aux souhaits des épargnants. «Centre de cherchant pas en priorité un complément de revenu pour leur retraite, mais plutôt la constitution d'un capital qui facilite leur mobilité », a déciart M. Chatillon, qui estime que, pour sa première année d'existence, le però de la constitution PER n'a pas si mal marché : 1,2 mil-

Le PER (plan d'épargne retraite) lion de plans ont été placés pour un moitant de 4 milliards de francs. En comparaison, le plan d'épargne-logement, dans sa première aumée de vie, n'avait enregistré que

L'AFB a également appelé l'attention des pouvoirs publics sur les conséquences de l'absence d'harmonisation fiscale qui se desaine au nivean européen, à la veille de la libération des mouvements de capitaux prévue pour le 1º juillet 1990. Le ministre de l'économie ayant sur ce sujet souligné que le problème résidait dans le secret bancaire et dans la lutte contre la france fiscale, les banquiers ne souhaitent pas que le contrôle fiscal se substitue au contrôle des changes dans leurs relations avec leurs clients. « Nous ne voulons pas donner l'image de ban-ques tatillonnes et, au surplus, ques untitionnes et, au surpius, ouxiliaires du fisc, qui décourage-rait les non-résidents de venir placer leur argent en France », a affirmé M. Chatillon.

En conséquence, l'AFB demande un certain nombre de simplifications

administratives et fiscales pour les non-résidents: suppression du prélèvement sur les intérêts des bons de caisse émis par les banques; généralisation, pour l'ensemble des placements financiers des non-résidents, de l'attestation sur l'honneur, par les banques, de la domiciliation fiscale de leurs clients à l'étranger, qui existe défià nour les emprunts d'Etat existe déjà pour les emprunts d'Etat et les bons du Trésor en compte cou-

rant...

Enfin, le président de l'AFB a amoncé que les banquiers s'étaient ralliés aux cosseils de modération exprimés par M. Régis Rousselle, président du Conseil des Bourses de valeurs, pour la libéralisation des courtages au 1 millet 1989, aussi hien rour l'augmentation de la facbien pour l'augmentation de la fac-turation des petits ordres que pour turation des petits ordres que pour l'abaissement des courtages sur les gros ordres. « M. Rousselle a insisté auprès de nous pour que la liberté des courtages soit gérée avec le maximum de responsabilités de maximum de responsabilités de regard de l'intérêt des épargnats et de le securité de la place » 3 la sécurité de la place », a déclaré M. Chatillon.

La bonne santé de la France saluée par l'«International Herald Tribune»

Sous le titre « L'économie européanne du quotidien américain l'International Herald Tribune a consacré, vandredi 16 juin, un supplément de quatra pages à la situa-tion économique française. On y trouve notamment des articles sur l'« explosion des profits » des entreprises, le succès du gouvernement dans la lutte contre l'inflation, le développement des fusions et acquisitions dans l'industrie. L'ensemble donne une vision très ve de l'état de santé de la

Pour le journal, cette bonne santé est le résultat d'une conjoncture tionale favorable, mais aussi des politiques économiques engagées depuis 1983. Depuis que cette année là « le président François Mitterrand a abandonné le socialisme doctrinaire, les grouver français de droite comme de gauche poursuivent des politiques économiques Ilbérales (middle-of-the road, merket oriented, salon le Herald) qui diffèrent peu de celles que mènent la plupart des autres

pays européens ». Le quotidien note que, grâce à ces politiques, e le franc français a gagné en crédibilité sur les marchés comme une devise fortes. Il soulgna néanmoins que, « maigré la boom [actuel], le chômage reste désespéremment élevé en France ».

 Augmentation du prix des matières premières importées par le France en mai. — Les prix inter-nationaux des matières premières importées par la France, exprimés en francs, ont augmenté de 2,3 % en mai par rapport au mois précédent, et de 25 % par rapport au mois de mai 1988. L'indice s'élevait à 171,5 le mois dernier, contre 167,7 en avril et 137 en mai 1988. Le prix des matières premières alimentaires a augmenté de 4,2 % entre avril et mai (l'indice passant de 128,5 à 134) et celui des matières premières industrielles de 1,7 % (de 182,6 à 185,8).

ÉTRANGER

Le déficit commercial américain est ramené à 8,26 milliards de dollars

L'annonce d'une réduction du déficit du commerce extérieur américain en avril a finalement provoqué sur les marchés use baisse du dollar, accentuée par des interventions massives de la plupart des banques centrales, dont la Réserve fédérale et la Banque du Japon, et d'impor-tantes prises de bénéfices. La devise américaine s'échangeait, le vendredi 16 juin au matin, à 6,78 francs, 145,10 yeas et

« Très heureux » de la réduction du déficit commercial, ramené à 8,26 milliards de dollars (53,7 milliards de franca) en avril, contre 9,54 milliards en mars, le ministre américain du commerce Robert Mosbacher avait quelque raison, Mosbacher avant quesque raison, jeudi 15 juin, de se montrer prudent pour l'avenir. Le jeu statistique américain brouille parfois les pistes. Annoncé initialement à 8,86 milliants de dollars, le solde déficitaire de cran a finalement été alemni de de mars a finalement été alourdi de cains pour les produits importés et 680 millions. Il rend d'autant plus spectaculaire le redressement d'avril. Les comparaisons avec 1988 sont, en outre, rendues difficiles par le changement de calcul intervenu au début de 1989. Désormais comptabilisé sur la base dite FAB (franco de port) dans le jargon des spécia-listes, le volant des importations se trouve allégé du coût des assurances et du fret, soit environ 1,5 milliard de dollars chaque mois. Si la balance commerciale se redresse toujours, la tendance est moins significative que les statistiques mensuelles pourraient le faire croire.

1,9950 deutschemark, alors

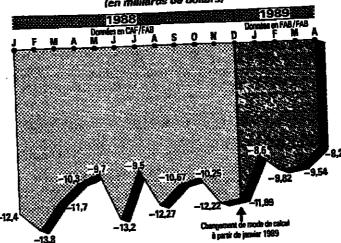
qu'elle avait atteint jusqu'à

2,0450 deutschemarks, la veille.

6,9420 francs, 151,80 yeas et

L'évolution sur quatre mois le confirme. Le département du commerce peut être soulagé de voir les exportations se stabiliser à un haut niveau. La petite progression de 0,8 % en avril maintient à 16,1 % sur la période janvier-avril 1988 la percée des exportateurs. Le dynamisme des importations, en hausse de 7,8 % durant les quatre premiers mois de l'année, limite par contre le soulage ment provoqué par le recul de 2,6% euregistré en avril, considéré par les analystes comme une simple correction après la pointe de mars. S'ils sentent confusément que l'apaise-

LA BALANCE COMMERCIALE DES ÉTATS-UNIS



1989 contre 16,35 milliards entre ment de la consommation américaine est en cours, aucua économiste n'ose se prononcer sur un «atterrissage » réel des achats de biens étrangers. La sermeté du dollar n'arrange rica. Bénéfique pour lutter contre l'inflation, elle risque, si elle se poursuit, de conforter le goût des Améride gêner longtemps les exportateurs.

Cette sourde inquiétude des dirigeants américains est compréhensible à l'égard de leur principal partenaire, le Japon. La légère amélioration d'avril, un déficit ramené à 3,89 milliards de dollars contre 4,22 milliards en mars, masque une stabilisation sur quatre mois : 16,3 milliards depuis janvier

janvier et avril 1988. L'affaiblisse ment du yen ne peut que donner de nonveaux atouts aux exportateurs japonais. Par contre, le redresse ment du commerce américain avec l'Europe est patent : 230 millions d'excédent en avril contre 400 millions en mars. L'amélioration est particulièrement nette avec la RFA. De 4 milliards de dollars durant les quatre premiers mois de 1988, le déficit américain a été ramené 2,78 milliards un an plus tard. Vu de Washington, Bonn fait figure de partenaire « loyal » alors que le Japon, cible privilégiée de l'administration Bush, tarde à pronver sa bonne

F. Cr.

 M. Bush s'oppose à une aug-mentation de 1,2 dollar du selaire minimum.
 Le président George Bush a signé, mardi 13 juin, le premier véto de son mandat, en s'opposant à une proposition de loi du Congrès augmentant le salaire mini-mum à un niveau jugé trop important bat Laquinistration. Tes dent chambres du Congrès avaient décidé de faire passer le salaire minimum de 3,35 dollars à 4,55 dollars sur trois ans (23 Fà 31 F environ). M. Bush avait proposé une augmentation à 4,25 dollars (29 F environ) et le maintien à 3,35 dollars pour les employés présents depuis moins de six mois dans une entreprise. La salaire minimum a été créé par Roosevelt en 1938. Il n'a été relevé que quinze fois depuis cette date.

 Contribution japonaise à le réduction de la dette mexicaine. - Conformément à ses engagements, le Japon a décidé d'apporte 2 millierds de dollars au Mexique pour l'aider à réaliser des opérations de réduction de dette. Cet apport s'ajoute à ceux de la Banque mondiale et du Fonds monétaire international qui, dans le même but, sont prêts à mobiliser plus de 3,5 milliards afin d'inciter les banques créancières à entrer dans le processus d'efface ment partiel de la dette. La contribution japonaise pour le Mexique s'ajoute à l'enveloppe de 4,5 milfiards de dollars promis pour des opérations de ce type dans les pays du tiers-monde, annoncée en avril dernier lors du comité intérimeire

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CERTIFICATS DE DEPOT ASSIMILABLES

PROGRAMME D'EMISSION 1989 (FRF 9 MILLIARDS)

Au 9 juin 1989, l'encours global émis sur les trois lignes du programme atteignait

FRF 6,1 milliards.

- 8,50 %échéance Février 1992 : FRF 2,6 milliards - 8,50 %échéance Février 1994 : FRF 2 milliards - 8,50 % échéance Février 1996 : FRF 1,5 milliard

Première banque à avoir émis des Certificats de

Dépôt Assimilables, la BNP remercie les investisseurs et intervenants de marché qui contribuent à la réussite et au développement de ce programme.

Teneurs de marché

BANQUE NATIOTRESORERIE

CAISSE DES DEPOTS ET CONSIGNATIONS



कार्यक्षक्री के किया कार्यकार प्रमाणिक के अपने कार्यकार करें है। अपने कार्यकार कार्यकार की अपने कार्यकार की अप जन्म

— AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS —



RAPPORT D'ACTIVITÉ JANVIER-AVRIL 1989

Pour les quatre premiers mois de l'année, le chiffre d'affaires du groupe Nokia s'est élevé à 6 881 millions de marks, contre 6 827 millions pour la période correspondante de 1988. Le groupe a poursuivi sa restructuration et a vendu certains activités commerciales. Le chiffre d'affaires 1989 de l'industrie de base ne comprendra plus celni des unités revêtements de sols, revêtements de calandres, convoyeurs, et distribution d'électricité, celles-ci ayant été vendues l'année dernière après le mois d'avril. Le chiffre d'affaires de ces unités avait représenté environ 220 millions de marks pour la période janvier-avril 1988.

Le chiffre d'affaires du groupe Nokia a été réalisé sous été 90, à 1960 page 1980.

Le chiffre d'affaires du groupe Nokia a été réalisé pour 66 % à l'étranger. Les limite d'affaires du groupe Nokia a été réalisé pour 66 % à l'étranger. Les fluctuations du cours des devises et en particulier la réévaluation de 4 % du mark findandais, intervenue en mars, ont en une grande influence sur le chiffre d'affaires industries en marks. Pour la période considérée, le chiffre d'affaires a emodu groupe exprimé en marks. Pour la période considérée, le chiffre d'affaires a emodu groupe exprimé en marks. Rée directement aux fluctuations gistré une baisse d'environ 190 millions de marks, lée directement aux fluctuations du cours des devises ; celle-ci a concerné plus particulièrement Nokia Consumer de cours des devises ; celle-ci a concerné plus particulièrement Nokia Consumer de cours des devises ; celle-ci a concerné plus particulièrement Nokia Consumer de cours des devises ; celle-ci a concerné plus particulièrement Nokia Consumer de cours des devises de la concerné plus particulièrement de

Le chiffre d'affaires du groupe, en données comparables, a augmenté d'environ Le bénéfice d'exploitation de Nokia pour le premier tiers de l'année a été de 249 millions de marks (courre 172 millions en 1988).

La simution économique générale devrait être satisfaisante sur les marchés les plus importants pour Nolcia et le chiffre d'affaires du groupe devrait s'élever à plus de 22 milliards de marks.

de 22 milliards de marks.

Les acquisitions d'entreprises et les antres mesures d'organisation effectnées en 1988 out fortement modifié la structure du groupe Nokia. Le marketing, le dévelop1988 out fortement modifié la structure du groupe Nokia. Le marketing, le dévelop1989 out fortement modifié la structure du groupe Nokia. Le marketing, le dévelop1989 en 1989 les mesures concernant Nokia Consumer Electronics se tâches centrales en 1989. Les mesures concernant Nokia Consumer Electronics se font encore sentir cette année, alors que les mesures d'intégration dans Nokia Data font encore sentir cette année, alors que les mesures d'intégration dans Nokia Data font encore sentir cette année, alors que les mesures d'intégration dans Nokia Data font encore sentir cette année, alors que les mesures d'intégration dans Nokia Data font encore sentir cette année, alors que les mesures d'intégration dans Nokia Data font encore sentir en majeure partie, réalisées en 1988. L'influence de ces mesures sur les ren1989 c'est la parce de sur la font de l'amée de mière.

L'influence de ces facteurs se fera plus nettement sentir su curre du dernier tien.

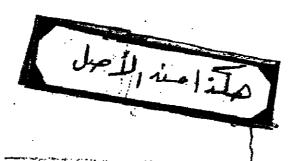
L'infinence de ces facteurs se fera plus nettement sentir au cours du dernier tiers de l'année, comme cela fut le cas les amées précédentes. Le bénéfice net sera inféreur à celui de 1988 qui inclusir des bénéfices exceptionnels.

ÉLECTIONS EUROPÉENNES

Tous les résultats du 18 jain

Service télématique du Monde

36.15 LM



J**

Marchés financiers

André prend le contrôle de Creeks

Le groupe français de «sportswear - pour les quinze - vingt-cinq ans Creeks va passer sous le contrôle des Chaussures André, a-t-on appris, jendi 15 juin, alors que la cotation de la société venait d'être suspendue au second marché de Paris. André devrait racheter les parts des deux dirigeants fondateurs, MM. Jean-Paul Fabiani et Bernard Gauthier, et lancer une OPA amicale afin de contrôler plus de 50% du capital.

Creeks a réalisé en 1988 un chiffre d'affaires de 470 millions de francs (550 millions attendus pour 1989) et dégagé un bénéfice net de

30,2 millions (45 millions prévus pour 1989). Plus de 90% des vêtements sons sa marque sont fabriqués en Extrême-Orient mais son développement récent dans la distribution de gros et de détail l'a conduit à rechercher un partenaire financier solide. André, qui a déjà acheté, l'an dernier, le groupe de prêt-à-porter féminin Caroll, accroît ainsi sa diversification dans l'habillement.

dans le cadre d'un maintien de cours à 480 F pendant quinze jours, soit à un prix inférieur à la dernière cotation du titre Creeks: 484,50 F.

Vers une trêve dans les conflits entre actionnaires de Rémy Martin

Après plus de dix ans de conflit juridique opposant les familles actionnaires de Rémy Martin – les Hériard Dubreuil détenant 51 % des parts et les Cointreau 49 %, – l'un des deux clans a pour la première fois évoqué offi-ciellement une trêve. M. André Cointreau, président de la firme de distribution Pagès-Verveine du Velay, a proposé la signature d'un « pacte social ». « Il faut que la société parvienne à construire un projet d'entreprise clair », a

ajouté le représentant des minoritaires. Cette nouvelle attitude intervient après l'arrêt de la cour d'appel de Paris, qui a débouté les Cointreau mercredi 7 juin. Ceuxci avaient mis en cause la régularité de l'introduction, le 20 janvier dernier, sur le second marché des actions de Rémy et Associés, une filiale du groupe de spiritueux. Néanmoins, maigré cet appel à la discussion, les autres procédures engagées par les minoritaires contre leurs cousins demeurent.

Faillite de la holding de M. Nahas

L'homme d'affaires brésilolibanais Naji Robert Nahas, dont les opérations boursières ont déstabilisé les Bourses brésiliennes, entraînant leur fermeture pour une journée, le 12 juin, a déclaré en faillite la holding qui rassemble ses acti-vités. M. Nahas a annoncé que la Selecta Industria y Comercio, qui contrôle onze entreprises et détient des participations dans treize autres, a enregistré des pertes de 1,97 milliard de cruzados (9,7 milliards de francs). D'antre part, la police enquête sur un transfert illégal à l'étranger de 200 millions de dollars (1,3 milliard de francs) dont elle soupçonne M. Nahas. Ces fonds auraient été déposés dans des banques arabes.

Les Bourses de Rio et de Sao-Paulo avaient fermé, lundi 12 juin, après que M. Nahas, un pays, se fut révéle dans l'impos-sibilité de réveler des chèques sibilité de régler des chèques | Fos.

sans provision pour des achats de titres, d'un montant de 40 millions de cruzados (207 millions de francs). Les autorités ont interdit à M. Nahas de quitter le pays et d'opérer sur les Bourses brésiliennes (le Monde du 14 juin).

Le ministre de la justice veut poursuivre l'investisseur, et même le faire mettre en détention préventive, étant donné que l'émission de chèques sans provision est un délit pour lequel le code civil prévoit une peine de deux à cinq ans de détention.

● ERRATUM. - M. Perret, directeur du bureau central de la main-d'œuvre de Marseille, nous signale que le Port autonome de Marseille dispose de 2 072 dockers (au 1° mai 1989) et non de 9 000, comme nous l'avons écrit dans le Monde du 7 juin. Dans le cadre des

— AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS ~

CNT: OBLIGATIONS 10,60 % - 1979

CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

Les intérêts courus du 21 juin 1988 au 20 juin 1989 seront payables à partir du 21 juin 1989 à raison de 190,80 F par titre de 2 000 F nominal contre détachement du coupon n° 10 après une retenne à la source domant droit à un avoir fiscal de

En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt fortaitaire, le complément du prélèvement libératoire sera de 36,02 F, soit un net de 154,78 F. A compter de la même date, les obligations comprises dans la série de numéros 316 955 à 348 706 sortis au tirage au sort du 19 avril 1989 cesseront de porter intérêt et seront remboursables à 2 000 F, coupon nº 11 au 21 juin 1990 atta-

Le paiement des coupons et le remboursement des titres seront effectués sans frais auprès des intermédiaires financiers habituels.

Il est rappelé que les titres compris dans les séries de numéros 370 069 à 383 957, 393 571 à 407 459, 115 364 à 131 141, 14 023 à 29 911, 416 246 à 430 134, 13 001 à 54 075, 54 076 à 83 651, 351 753 à 370 068, 383 958 à 393 570, 407 460 à 416 245, 430 135 à 431 894 et 83 652 à 113 463 sont respectivement rem-



COMPTE RENDU D'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

L'assemblée générale des actionnaires s'est réunie le 1er juin 1989 sous la présidence de M. André Mouillon. Elle a approuve les comptes au 31 décembre 1988 qui tont apparaître un bénéfice net social de 13,5 millions de francs contre 12 millions en 1987.

Au niveau consolidé, le bénéfice net financier ressort a 27,2 millions de francs contre 29,9 millions en 1987. L'assemblée générale a décide la distribution d'un dividende de 7,25 F net contre 7 F l'année précédente distribué aux 1.630.835 actions composant le capital

Ce dividende sera payable à compter du 18 juillet 1989 soit en numéraire, soit en actions, au choix de l'actionnaire qui devra, s'il décide de recevoir des actions, en faire la demande le 13 juillet 1989 au plus tard.

Le Conseil d'Administration et l'assemblée générale ont fixé à 140 F la valeur de l'action servant de base de calcul pour le paiement du dividende. Elle correspond à 92,22 % de la moyenne des 20 cours de Bourse précédant le jour de l'assemblée, déduction faite du divi-

Les actions ainsi créées auront une jouissance au Les actions ainsi creees auroit une journale.

1er janvier 1989 en ce qui concerne le droit au dividende.

LOCAMIC SUR MINITEL: 3616 ACTIOS PUIS LOCAMIC

NEW-YORK, 15 jain ♣ Forte baisse

La légère diminution du déficit de la La légère diminution du déficit de la balance commerciale américaine en avril a quasiment laissé de marbre jeudi la Bomse de New-York. En effet, les milieux financiers qui avaient anticipé cette statistique (8,26 milliards de dóllars comre 9,54 milliards pour mars) douteut aujond'hui que ce mouvement de repli se poursuive long-tempt. En effet, la réceme hausse du dollar – au plus haut depuis deux ans par rapport au yen et an deutschement – devrait réduire la compétitivité des entreprises américaines sur le marché

international.

Une remomée des taux d'intérêt sur le marché du crédit, où les bons du Trésor à trente ans ont atteint 8,30 % contre 8,16 % la veille, a accentné dans le comant de la séance les pertes initiales. L'indice Dow Jones des valeurs industrielles a fini à 2 474,81 points, en repli de 28,55 points. Le marché était actif avec quelque 181 millions d'actions échangées. Le nombre des baisses a très largement dépassé celui des hausses à raison de 1 054 contre 433. Le cours de 479 titres est resté inchangé. Les opérateurs se sont moninchangé. Les opérateurs se sont mon-trés par ailleurs prudents à la veille de la séance des «trois sorcière», c'est-à-dire celle au cours de laquelle expirent simultanément une série d'options fiées aux indices boursiers à terme.

CBS a perdu près de 4 points à 200 1/2. Time Inc. également 4 points à 172 1/2. Hausse de Hilton Hotel et

VALEURS	Cours du 14 juin	Cours du 15 juin
Alcoz	653/4 357/8	66 35 3/8
A.T.T. Boeing	513/4	60 1/2
Chasse Merchsttan Bank Du Port de Nemours	39 7/8 110 3/4	38 5/8 109 5/8
Eastman Kodek	49 1/8 44 1/2	485/8 433/4
Ford	49 3/8 53 1/4	487/8 52.5/8
General Motors	417/8	41 1/8
Goodyner	55 1/2 110 1/2	54 1/8 109 1/4
LT.T.	58 7 / 8 50 1 / 8	58 1/2 49 1/8
Plan	57 7/8 39 1/8	57 3/4 39 1/8
Texaco	49 3/8 122 5/8	48 7/8 122 1/2
Union Carbide	27 1/8	26 1/2
U.S.X	36 7/8 63 1/8	37 5/8 62 3/8
Xarrax Corp	633/8	63 3/8

LONDRES, 15 jain ↓

Revirement

La Bourse de Londres a terminé la séance jendi en légère baisse, après avoir évolué en hausse tout au long de la séance. L'indice Footsie a finalement perdu quatre points à 2 129,6 points. Le recul en fin de séance est intervenu dans le sillage de celui de Wall-Street. Plusieurs facteurs avaient pourtant soulage mi-journée de la stabilité de la pro-gression des salaires britantiques en avril, d'un faible recul du chômage en mai et d'une réduction du déficit ercial américain en avril, qui n'a donc pas provoqué de flambée

Aux internationales, les gains out été appréciables (ICI et GEC). Les magasins (GUS, Burton) se sont bien tenus, de même que les brasseries (Guinness). Les valeurs baacaires out été faibles (Llyods, Natwest), de même que certaines valeurs industrielles (Lucas). British Steel s'est déprécié maleré une forte hausse de ses bénéfices. Dans le secteur immobilier, Brookmont s'est apprécié après le lancement d'une OPA amicale de Ford Sellar Morris. Les fonds d'Etat se sont appréciés et les mines d'or se sont effritées.

PARIS, 16 juin 4

Amplification de la baisse

La semeine s'est traduite par cinq séances consécutives de baisse, et le mouvement est allé en s'amplifiant au fil das jours. Vendredi, dès l'ouverture, l'indicateur instantané perdait 0,5 %, suivant ainsi les percent 0,5 %, survant alian res-replis des grandes places internatio-nales, comme New-York et Tokyo. L'indicateur instantané perdait 0,9 % vers 14 h 30, avant publica-tion des prix de détail aux Etata-Linis pour mei. Les opérateurs redoutent une confirmation de la reprise de l'inflation, excluent une détente sur les taux d'intérêt. L'incertitude sem-ble avoir gagné l'ensemble des opérateurs, qui ne savent plus à qui se fier. D'autant que les rismeurs alar-mistes d'un nouveau krach revien-nent avec insistance. Dans le même tamps, pour contrebalancer ces bruits, des analystes sur graphiques expliquent que les indices CAC et CAC 40 devraient, selon leurs courbes, être proches d'un plancher de résistance à partir duquel ils pourraient repartir à la hausse.

Dans ce contexte, en début d'après-midi, 164 valeurs perdalent 1,26 %, tandia que 24 progres-saient de 0,67 % et 13 demeuraient inchangées. Du côté des valeurs étrangères, 18 s'inscrivalent en progrès de 1,23 %, alors que 48 recu-laient de 1,38 % et que 6 demeuprogressions de la journée figuraient Cofimeg, UIS, Maisons Phénix et Rhône-Poulenc. Les certificats d'investissement de ce groupe chimique s'apprécisient de 0,5 % au lendemain de leur nouvelle acquisi-tion dans l'agrochimie. Du côté des baisses, on notait le CSEE et touiours les valeurs pétrolières comme la Sogérap. Parmi les titres au plus haut de l'année apparaisseient Thomson CSF et Sefimeg.

Enfin. l'ambience en début d'après-midi était calme sur le MATIF, les contrats étant tous prientés à la baissa.

TOKYO, 16 juin 🖈

Après la forte baisse de la veille, la plus importante depuis le début de l'année, la Bourse de Tokyo s'est de l'amnée, la Hourse de l'Oxyo s'est raffermie vendredi grâce aux achais effectués par les investis-seurs institutionnels et les opéra-teurs recherchant du papier bon marché. L'indice Nikkel a regagné 142,08 points soit 0,43 %, à 33 055,17. Dans le courant de la séance cut indice avait shandamé séance, cet indice avait abandonné 307,49 points, et jeudi il avait reculé de 489,90 points.

Le sentiment est assez partagé actuellement au Kabuto Cho en raison de la forte hansse du dollar face su yen, qui pourrait avoir des réper-cussions sur les prix, indiquaient les analystes. En effet, les prix de gros ont progressé de 0,7 % en mai contre 1,7 % en avril. Mais les experts n'écartent pas pour les mois à venir un nouveau dérapage dans

VALEURS	Cours du 15 jain	Cours du 16 juis
Akel Bridgestone Carron Full Bank Hersde Moters Mesuakitz Electric Missuakitz Husey Sony Corp. Toyeta Moters	790 1 640 1 900 3 400 1 950 2 380 1 120 7 710 2 660	790 1 620 1 930 3 420 1 960 2 380 1 110 7 610 2 670

FAITS ET RÉSULTATS

groupe Hilton Hotels a annoncé son intention de chercher à maximiser la valeur de ses actions. une formule qui semble confirmer, estiment les analystes, l'intention de vendre tout ou partie de la compagnie. de la compagnie.

A la suite de cette annonce, le A la suite de cette annonce, le titre, qui avait déjà besancoup monté le 14 juin sur des rumeurs à ce sujet, clôturait le 15 juin à 97,325 dollars, soit 5,75 dollars de plus que son nivean du 13 juin. M. Barron Hilton, qui contrôle 34 % du groupe, avait déjà fait savoir le 12 mai qu'il serait prêt à examiner toute offre d'achat. Phosieurs personnes du groupe au

examiner toute offre d'achat. Plusieurs personnes du groupe ont exprimé leur intérêt pour Hilton depuis cinq semaines, bien qu'aucune offre formelle n'ait été faite, a indiqué le vice-président du groupe, M. Roy Judge.

• Solvay souhaite internationalises sou capital. Le groupe chimique belge Solvay, qui réalise plus de 90 % de son chiffre d'affaires hors de Belgique, souhaite attirer des investisseurs internationaux pour diversifier son haite attirer des investisseurs inter-nationaux pour diversifier son capital. Le président de Solvay, M. Daniel Janssen, a précisé à Paris que la France était le pre-mier marché de Solvay, avec 17,6 % du chiffre d'affaires total, loin devant la Belgique où le groupe ne réalise que 6 % de ses ventes. Actuellement, 45 % du capital de la société est dans les mains du public. Le reste est détenn directement ou indirecte-ment par les decendants du fonda-teur, Ernest Solvay.

teur. Ernest Solvay. Abbey National : prix d'émission de 130 pence par action. — Abbey National, la descrième société de crédit immobilier hypothécaire de Grande-

Bretagne, qui va être introduite an Stock Exchange le 12 juillet, a indiqué que le prix d'émission de ses titres serait de 130 peace par action. Le prix d'émission donne an capital d'Abbey National, qui va être augmenté à l'occasion de l'introduction de la société au Stock Exchange, une valeur totale de 1,7 milliard de livres (17,5 milliard de livres (17,5 milliards de france environ). Abbey National est la première «building society» à changer de statut et son introduction en Bourse sera suivie avec attention par ses suivie avec attention par ses

em exempse en cas de succes.

O Innovatron espère être bien-têt cotée à la Bourse. — Innova-tron, la société présidée par M. Roland Moreno, inventeur de la carte à puce, pourrait prochai-nement être cotée à la Bourse de Paris, a indiqué son directeur efosses M. Lassa Morties Tanaca-Paris, a indiqué son directeur général, M. Jean Moulin. Innovatron a amonté que son bénéfice net pour 1988, s'est élevé à 13,5 millions de francs, en hansse de 55 % par rapport à 1987 (8,8 millions de francs), pour un chiffre d'affaires de 25 millions contre 16,5 millions l'année précédente. Innovatron s'attend à une progression d'environ 20 % de son volume d'affaires pour 1989.

- Sodier : hausse de 6 % de bénéfice net en 1988. — La société de développement régional en Languedoc-Roussillon (Sodler) a enrogistré en 1988 une hausse de 6 % de son bénéfice net à 18 millions de france contre 17 millions de l'aracs contre 17 millions des l'exercice pré-cédent. Le chiffre d'affaires s'est établi à 33,2 millions de francs contre 31,2 en 1987 et le capital au 31 décembre 1988 a atteint 59,5 millions de francs.

PARIS:

Second marché (addection)						
VALEURS	Costs préc.	Demier cours	VALEURS	Cours proc.	Detroit coists	
America America		393 60 0	Lagd brech mos		575 - 265	
Assets		. 260	LOCAL INVESTMENTAL		150	
BAC		375	Locatoric		256	
R Demachy & Assoc		800	Metalory, Maries		24.7.50	
RICH.		590	Métrologie Internét		171 **	
B.U		757	Microsoftica	2070	21	
B0000	.,	478	Microservice (boos)	ייים	964	
Bolloré Technologies		912	MARK	206	208	
Boisset (Lyter)			Moles		1195	
Cibies de Lyce		2180	Nevale Dukum	185	190	
Calibration		841	Objecti Logabez		395	
Card		780		542	544	
CALLER (CCL)		574	President		530-	
CATC		155	Product (Class Fig.		94 20	
CDME	1660 ^	1675	Présence Association	530	540	
C. Equip. Sect		371	Publicat, Ripacchi		685	
CEGLD	}	1950	Razal		.530	
CEGEP	****	285	Raight & Associate		323 50	
C.E.P. Commoncation .		2080 .	S-Gobaic Embalace			
Coments of Chigary		500	Seltanori Mattono		220	
CHIM		603	SCEPM		530	
Codetour		258	Segis	400	407	
Concept	••••	.342	Silection law, (Lyon)	112	112	
Conforate		965	SEP.		530	
Creats		150	SEPR		1604	
Delta		1430	Seribe		492	
Desphia		1180	S.N.T.Soupi		348 50	
Devertey		573	Sodinioni		650	
Devilla		195	Sopra		240	
Dalison Editions Balland		100	Thermedor Hold, (Lyce)		235	
Exercise investment		18	1F1	410	412	
Frank Brown Co.	- 1000	238	Licites			
		455 e	Union Frenc. de Rt		530 -	
Garanar Gr. Foncier Fr. (G.F.F.)		289	Value Co		215	
Grandi		705		:		
ICC		257	LA BOURSE	CITE N	HAUTEI	
Kin		285	I THE BOOKSE	. JUN I	entition.	
Kinoni		150		TAP	F7	
IC2		300				
ics, Metal Service		850	-34 =\$2		ONDE	
Le Commencé Brown		250 50	11			
Ct considerate rate of	· ···· ·			-		
	Kozaká	des est	ione moraciel	Moe	•	

Marché des options négociables le 15 juin 1989

Nombre de contrat	s : 12 <i>7</i> 97.	,	· · .			
	DOTE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
VALEURS	PRIX	Jein	Sept.	Jain	Sept.	
	ezercice .	densier	denier	densier	dernier	
Accor	608	120	125			
CCE	440	15,50	25	1,98	17,59	
Elf-Aquitaine	480 :	45	46	‡ere≟r s∤	1 7 8 275	
Emoternel SA-PLC	128	2,78	18,56	5	10 ~	
Lafarye-Coppie	1558	105	135	-	28,58	
Michelia	182	18,50] -	_	_	
M66	1.406	12	!	40.	÷	
Paribes	489	17	37	1,68	9,10	
Pengeot	1700 -	9	-∞€2	64 v	- 97	
Seast-Gobain	600	16 .	33	4	21	
Castili sistema	.49A	18	Ł	1 - 1	!	

MATIE Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 15 juin 1989

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88)

Indice CAC 40 . 1745,65 1739,74

Indice OMF 50 ... 500,30 497,30

NEW-YORK (Indice Dow Jones)

Industrielles . . . 2 503,36 2 475 LONDRES (Indice « Financial Times »)

Industrielles 17629 17529 Mines d'or 1844 183,7 Fonds d'Etat 83,75 84,02

15 juin 16 juin Nikker Devleus ... 32 913,49 33 925,17 Indice général ... 246,16 246,27

TOKYO

482.7

Valeurs françaises . 1148 1145 Valeurs françaises . 1148 1145 Valeurs strangères . 1146 1146

(SBF, base 100: 31-12-81)

Indice général CAC . 483,4

(SBF, base 1000: 31-12-87)

(OMF, base 100: 31-12-81)

Nombre de contrats	: 50 000.	٠٠٠٠	1-0	- - 	- -
COURS			ECHE	NCES	
COURS	Juin 89		Sept. 89		Déc. 89
Dernier Précédent	107,74 107,66		188, 108	,94	107,80 107,22
	Option	16 SU	notionn	el le	
PRIX D'EXERCICE	OPTION	S D'A	TAH	OPTIONS	DE VENTE
INIX D'ENEXCICE	Sept. 89]1)&c. 89	Sept. 89	Déc. 89
107	1,58	*	1,85	0,55	1,18

INDICES

	Dollar : 6,81 F
	Le dollar s'est inscrit en forte
	baisse le vendredi 16 juin, s'échangeant à 6,81 F. contre
1	6,9225 F la veille à la cotation officielle. Les banques centrales
1	enropéennes sont intervenues sur
	les marchés pour empêcher un

CHANGES

Les opérateurs attendaient pot vendrodi après-midi la public de l'indice américain des prix à la consommation en mai. FRANCFORT 15 juin 16 juin Dollar (ca DM) .. 2,8239 2,8945 TOKYO 15 jamin 16 jamin. Dollar (ea yeas) . 151,30 145,85

MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés)

New-York (15 juin). . . 93/497/16% LE MARCHÉ INTERBANÇAIRE DES DEVISES

- DEUX MOIS 'UN MOIS ' Rep. + ou dép. - Bap. + ou dép. - Rep. + ou dép. -6,7790 - 42 - 27 - 75 - 50 - 170 - 80 5,6653 - 191 - 160 - 368 - 329 - 909 - 805 4,6529 + 128 + 151 + 289 + 384 + 778 + 867 SE-U. ... S can..... Yen (198) 4,6429 | Tell |

TAIRY DEC FEDOMONNAIES

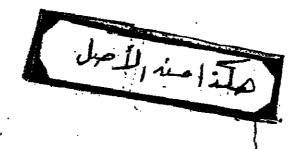
		TUA.	AEQ E	UNU		RAJE;	5.	$\epsilon_{a_1} =$
SE-U DM Flech FR (100) ES L (1000) E frame	6 1/4 6 3/4 7 1/2 7 11 1/4 12 3/4	12 1/4	6 5/8 615/16 8 1/4 7 1/8	6 3/4 7 1/16 8 9/16 7 1/4 12 1/8	7 1/8 7 1/8 11 7/8	6 13/16 7 1/8	9 1/4 6 15/16 7 3/16 8 7/16 6 15/16 11 3/4 14 3/8	9 3 7 1 7 5

Ces cours pratiqués sur le marché interpancaire des devises nous sont indiqués en

Marchés financiers

t lête haute

BOURSE DU 16 JUIN		Cours relevés à 14 h 54
Company VALEURS COMPANY VALEUR		rs so: 75.30 75.30 - 0.66
3869 C.H.E.3K3r. 3885 3840 3810 - 065 Course VALEURS Cours 1115 1115 - 008 Course VALEURS Cours 1116 1115 1115 - 008 Cours 1116 1115 1115 - 008 Cours 1116 1115 1116 1115 1116 11	240 Chose Mash 2 87 Ecto Bay Mises 97 De Beers 1	88 280 50 280 50 - 3 16 85 99 99 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
1240 EXT. IV. 1725 1216 1216 1216 1216 1216 1216 1216 12	50 Driefontein Ctd . 770 Du Pont-Ners	74 1093 1094 + 1 96 1094
1328 Sp-Gobin 579. 1340	26 East Rand	25 223 318 50 318 50 - 1 39
200	49 Freegold	565 560 580 - 0.88 173 303 295 295 - 2.64 329 50 329 50 - 2.23 329 650 329 50 - 2.23 44 80 45 50 47 + 0.43 571 135 80 138 138 - 0.58 571
565 Ainthorn tr 627 616 814 - 2.67 430 Doctor Assist tr 480 481 3816 3750 - 1.22 3880 LVMLH tr 4774 4140 4147 - 0.66 380 Sub tr 1020 1020 1000 - 1.8 2800 Agion, Princett, 12800 2510 2530 - 0.78 880 Jones France tr 8316 3750 - 1.22 3880 LVMLH tr 4774 4140 4147 - 0.66 380 Sub tr 1020 1020 1000 - 1.8 280 Jones France tr 1020 1020 1020 1020 1020 1020 1020 1	8 350 Gán. Belgique	388 337 312 912 - 0 98 - 287 280 280 10 - 2 40 129 80 130 130 + 0 31
430 BAFF + 420 420 420 420 50 420 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	3 60 Gdiletropolitain 7 33 Harmony	57 10 57 57 - 0 18 32 50 32 50 32 55 - 0 18 72 80 72 50 72 40 - 0 55 1011 1011 1011
860 Ball bracker \$76 \$21 \$76	136 kmp. Churcical	131 10 131 131 - 0 08 7 756 740 736 - 2 65 1282 380 404 401 + 2 82 3178 10 178 50 178 50 + 1 38 - 1
880 Biglis-Say x	85 400 Mac Donald's 87 123 Mataustata 45 485 Marst	394 50 396 50 388 - 1 65 108 111 111 + 1 83 - 1 65 1461 + 651 461 - 0 96 651 504 489 489 - 2 98 1 6
150 150	07 350 Hashi Corp 88 285 Morgan J.P 50 28000 Nesté	504 489 489 - 2.58 344 339 339 - 1.45 92 281 272 277 - 3.20 28350 28350 + 1.80 27 1048 1049 + 2.14
675 B.S.M 655 - 868 - 653 663	61 160 Norsk Hydro	150 BO 147 10 147 10 -2 45 117 10 118 118 +0 77 2075 2085 2085 -0 48 851 850 -3 16
225 Custory	16 110 Philips	115 70 115 30 115 70
1250 1250	16 420 Royal Datch	416 415 20 415 10 - 0 22 50 80 50 30 50 55 + 0 82 32 45 30 85 30 50 - 6 01 48 25 47 80 47 80 - 0 93
2220 CEA.0.s. 2270 2280 12234 - 108 2830 Groupe Chirk . 3410 3419 3410 - 0.65 670 Polist	132 250 Schlumberger . 228 43 Shell transp 271 1780 Samus A.G	48 25 47 60 47 80 - 0 93 4 270 50 285 60 285 - 2 03 42 30 42 05 42 05 - 0 59 1856 1858 + 0 65 1111
585 C.G.P 582 582 580 3 - 0.38 1380 Sille-tangur, 384 945 938 - 0.43 645 Prisamonic 731 720 3100 - 174 380 Via Banquick 378 380 378 1320 Changens S.Act 1294 1282 1289 - 3.40 680 689 386 50 - 0.80 300 Promotine 3155 3120 3100 - 174 380 Via Banquick 378 1239 + 1320 Changens S.Act 1294 1282 1280 - 3.40 680 338 386 50 - 0.80 300 Promotine 3155 3120 3100 - 174 380 Via Banquick 378 380 378 1239 + 1320 3100 - 154 685 Bandouscha. 2 815 614 612 - 0.48 706sc 125 310 3100 - 161 990 125 Gabon 2 82 50 388 50 - 0.80 128 50 388 50 - 0.80 128 50 388 50 - 0.80 128 50 388 50 388 50 - 0.80 128 50 388 50 388 50 - 0.80 128 50 388 50 - 0.80 128 50 388 50 388 50 - 0.80 128 50 388 50 388 50 - 0.80 128 50 388 50 388 50 - 0.80 128 50 388 50 - 0.80 128 50 388 50 - 0.80 128 50 388 50 - 0.80 128 50 388 50 - 0.80 128 50 388 50 - 0.80 128 50 388 50 - 0.80 128 50 388 50 - 0.80 128 50 388 50 - 0.80 128 50 388 50 - 0.80 128 50 388 50 - 0.80 128 50 388 50 - 0.80 128 50 388 50 - 0.80 128 50 388 50 388 50 - 0.80 128 50 388 50 388 50 - 0.80 128 50 388 50 388 50 - 0.80 128 50 388	1 32 380 Sony	63 62.95 63.20 + 0.32 422.50 423.50 420 - 1.98
820 Call B. Packen . 870 875 4 075 570 Hate Call R. Packen . 870 180 F0	2 76 350 Ucit. Techn	340 344 344 + 118 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4
280 Coles ★	1 35 186 West Deep	1440 435 438 - 091 111 160 10 163 40 163 40 + 2 08 1
1292 1240 1500 1400 1500 1400 1500 1500 1400 1500		15/6
Comptant (editection) Comptant (editection) Cours Denier VALEURS Cours Denier VALEURS Préc. Cours Préc. Cours VALEURS Frois incl. Inst. VALEURS	Emission Rechet Frain Incl. net	VALEURS Existion Rechet net U
VALEURS du mon. coupon prec. 00015 1400 1330 A.A.A	478 59 464 55+ 101 16+	### 547 03
Ohiligations Cham 69	1208-45 1173-25-4 1 29-22 28-22 1 28-85 28-15	Processed J
9,00 % 74/83 307 % 9 % Combife 9 % Co	116122 28 116122 28 262 76 239 17	Pleasest Persist
18,20 % 82/10 108 85 0 307 Control Lin	29 78 29 05 4256 90 4246 28	Prin/Association 22863 80 22863 80 124 63 127 78 124 63 Restrict 186 29 163 83 4
12,20% set 84 980 50 530 Cold, 98. an. 1084 01	11709 34 11536 30 1178 17 1159 43	Revenus Timestale 5485 58 5411 47 182 52 185 04 182 52 Safforces So-elevent 927 33 825 28
ORT 12,76 \$ 23 108.95	155.69 155.20 1179.31 1144.95 106198-97 103106.77	Sa-Honori Skobel
0AT 9,00 % 1806 705 to 3 also Side Senis 1000 Promission 1250 Conden Paris 125 125 90 Address continues 155 44 545 54 1157 03 1157	12941 05 1243 32 512 41 497 49 204 20 198 25	St-Honoré Ruel 12337 45 12288 30 St-Honoré Survicus 518 498 08
Company Comp	254 80 243 25 296 58 273 58	S-House Valor 1909 70 11809 70 Securitic 5796 99 5791 20 + 50
CF 10375 8 106 05 3 7.53 September 105 05 1 775 Rocketto (La) 135 20 Gén. Belgique 1280 St. Aux Investmentais 134 37 La line Franco 135 20 Gén. Belgique 1280 La line Franco 136 20 Gén. Belgique 1280 La line Franco 137 140 90 Bell Associations 2540 93 2533 334 La line Investmentais 2540 93 2533 934 2533 93	356 50 340 42 262 13 250 24	Sécuri Tiest. 10773 03 10773 05 Sécuri Tiest. 591 84 574 60 1773 23 772 60 1773 23 772 60 1773 23 772 60 1774 261 1775 261 1
CRN 10,905 de 16 . 110-40 45 16	14307 1359	SFI ft. et étz
	5192 90 5185 12 11415 29 11415 29 23201 04 23143 18	Sheltano 662.29 944.56 75 Sherr 47.92 435.93 15 Shearnt 225.99 223.75
VALEURS pric. Dentity	2115 69 2094 64 572 49 507 27	Seinter 454 54 442 37 5 5 M.L. 1244 63 1256 38 4 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5
Actions	193 43 184 65 101 15 34 10014 194	Superior
AGF. St. Cont. 340 General 336 Supplies 336 Supplies 337 Supplies 345 S	\$800.51 \$800.514 \$5194.83 \$5194.834 \$5680.98 \$6660.98	Special Rectiment 1151 87 1115 61 1234 94 1198 87 0 1897 42
Autorg	10478 10455 US 154.89 147.87 13840.85 13703.81	Thereton
Bend Specific Sp	216226 215226 1247 45 1214 06	Tailon
	1486 27 1448 48 64703 75 64703 76	Unit Associations 113 47 113 47 Unit seems 559 71 539 48
Cult	11633 72 11633 72 806 75 767 10 6268 11 5963 8	Uni-Gerentie
Control Cont	1200 90 1198 4 13002 99 12747 93 119 69 118 8	Unior
174 Louis Ventus 175 180 Louise (SMG) 1762 73 1765 176	9220 65 9084 3 1119 81 1103 2 1119 87 429 1	8+ Valora
Cote des changes COURS C	1096 32 1096 4 10613 05 10513 0	77 Vactor
MARCHE OFFICIEL prisc. 16/6 Actuar Vents E1 DEVICES 80100 80300 Hoppings 297 Euro-line 5 10	1275 25 1233 5767 64 15559 6724 611	PUBLICITÉ
ECU 339 220 339 580 329 346 762 frampsin (10 b) 386 467 467 467 468 762 frampsin (100 f) 386 397 774 762 frampsin (20 b) 398 220 399 230 301 480 391 230 391	pe 19979 69 16947 nonde 127 55 122	5
December (1900 bad)	52.44 \$1	4E_55_91_82_ nosta 4330
Indie (1 000 feet)		
##### 1909-chi		



ÉTRANGER

- 3 Chine : après les premières condamnations à mort.
- 4 Etats-Unis : la faillite de la Maiorité morale. 6 Fin du voyage de M. Mit-
- Les funérailles d'Imre Nagy. 7-8 Europe 1993 : les élections au Parlement de
- terrand en Pologne.

POLITIQUE

- 9-10 Le scrutin du 18 juin : l'eurogauche en filigrané. 11 M. Chirac et la réforme du
- ✓ Journal d'un amateur » par Philippe Boucher. 12 Le contentieux des élec-

tions municipales.

SOCIÉTÉ

- 13 Le mouvement de grève dans les crèches pari-
- 14 L'affaire Touvier. M. Pierre Arpaillange à l'Assemblée nationale.

SONACOTRA.

Conflit dans les foyers

CULTURE

- 21 A Vienne, le cinquentième anniversaire de la mort de Freud.
- La rénovation de la bibliothèque de l'Opéra. 22 Théêtre : les Journées du
- Conservatoire. 28 Communication.

INFOS SERVICES ÉCONOMIE

- 30 Framatome enterne 54 traversée du désert. 32 Le comité confédéral de FO.
- 33 La déficit commercial américain réduit. 34-35 Marchés financiers

28 Le 38º Salon du Bourget.

Annonces classées 25

Météorologie : poursuite de la grève. Radio telévision 25

TÉLÉMATIQUE

Les grandes écoles

3615 tapez LEMONDE Dimanche

les européennes 3615 tapez LM

Un nouveau terrain leur ayant été cédé

Strasbourg.

Plus rien ne s'oppose au départ des carmélites d'Auschwitz

Le nouveau couvent des carmé lites d'Auschwitz (Pologne), dont l'installation à la lisière de l'ancien camp de concentration a été à l'origine d'une grave polémique entre l'Eglise catholique et la communauté juive internationale, pourra être déplacé, conformément aux accords signés à Genève en 1987, et construit à plus de cinq cents mètres de l'édifice actuel.

Il sera séparé du camp par deux rues, des blocs de maisons et des rideaux d'arbres. Les quatorze propriétaires de parcelles du terrain convoité depuis deux ans ont enfin donné leur accord pour l'opération de vente et de construction, ainsi que les autorités polonaises, qui viennent de délivrer le permis de construire au cardinal Macharski, archevêque de Cracovie. Plus rien ne s'oppose donc anjourd'hui au

déménagement des religieuses. L'ultime délai avait été fixé par les négociateurs catholiques et leur chef, le cardinal Decourtray, au 22 juillet prochain. Une certaine impatience était croissante dans les milieux juifs. Me Théo Klein, ancien président du CRIF et responsable de la négociation pour les juifs, se féli-cite de l'attribution du nouveau terrain et du projet de déménagement « Les cardinaux ont maintenu leurs engagements », dit-il. Mais il attend · un geste symbolique » des intentions réelles des religieuses, notamment le retrait de la croix qu'elles ont dressée, il y a plusieurs mois, sur l'emplacement même du couvent actuel et au-dessus du camp d'Auschwitz.

● Hausse des prix à la consommation en mai de 0,6 % en Grande-Bretagne. - L'indice des prix de détail britannique a augmenté de 0,6 % en mai, par rapport au port à mai 1988. Par ailleurs, la production industrielle de la Grande-Bretagne a augmenté de 0,5 % en avril, contre 0,4 % en mars.



ſra

L'avant-projet de loi sur le financement des campagnes électorales et des partis

Toute infraction commise avant le 15 juin serait amnistiée

Inscrits à l'ordre du jour du conseil des ministres du mardi 20 juin, les deux projets de loi, ordinaire et organique, sur le financement des partis politiques et des campagnes politiques ont été discutés par l'assemblée générale du Conseil d'Etat, jeudi 15 juin. Autant les dispositions urant contrôle et transparence semblent précises et réfléchies, autant celle qui prévoit une ampistie des « infractions » passées suscite un certain émoi dans les milieux juridiques par son ampleur et sa généralité.

« L'amnistie n'est pas scandaleuse, elle est nécessaire », déclarait au Monde M. Michel Sapin (PS, Hants-de-Seine), président de la commission des lois de l'Assemblée nationale et proche de M. Michel Rocard (nos éditions du 16 juin). Or, si elle a pu paraître nécessaire aux conseillers d'Etat, dans la mesure où l'instauration de règles nouvelles laisse entendre qu'aupara-vant les dérapages étaient inévitables, l'amnistie paraît en avoir, sinon scandalisé, du moins surpris plus d'un telle qu'elle était formulée dans l'avant-projet de loi qui leur a

L'article concerné stipulait en effet : · Sont amnistiées toutes infractions, commises avant le 20 juin 1989, en relation avec le ent direct ou indirect de campagnes électorales ou de partis être commis en relation avec le

M. Michel Rocard a rappelé que la

question du terrorisme « a été évo-

quée dernièrement avec quelque

fracas - avant d'affirmer : - Lors-

que j'était dans l'opposition (...) et

que le gouvernement de mon pays, que dirigeait M. Jacques Chirac, était confronté à une vague de vio-

lence et d'attentats, confronté au

douloureux problème des otages, j'ai toujours dit publiquement que

je m'en remettals à lui pour traiter

au mieux des intérêts nationaux les

problèmes d'une extrême douleur,

parce que le règlement de ces

affaires exige du sérieux. c'est-à-

- Aussi, le meilleur conseil que je

puisse donner à ceux qui auraiem

des informations, des intuitions ou

des inquiétudes, c'est de s'en ouvrir

aux responsables qui ont en charge

la sécurité extérieure et intérieure

LES ÉLÉMENTS DE RANGEMENT EN VRAI BOIS

Nombreuses combinaison

possibles, avec ou sans iff

relevable, tous styles:

CAPELOU

ses informations aux autorités de l'Etat

Lors d'une réunion publique à du pays, c'est-à-dire aux autorités Strasbourg, jeudi 15 juin, de l'Etat.

politiques. » A sa lecture, la surprise des juristes est double. D'abord sur la date : il n'est pas d'usage, affirment-ils, qu'un avantprojet d'amnistie, annoncé dans les administrations et les ministères concernés par son élaboration plu-sieurs semaines avant sa présentation en conseil des ministres, fixe comme échéance une date postérieure à sa rédaction. En d'autres termes, alors qu'une campagne élec-torale est en cours jusqu'au 18 juin, dans sa version initiale, l'avantprojet amnistiait préventivement toute infraction commise pour finan-cer les élections européennes. Ensuite, sur l'emploi du terme • infractions • qui couvre aussi bien les délits que les crimes! Certains services de la Chancellerie s'en sont émus. D'autant plus que la loi du 20 juillet 1988 portant amnistie s'en tenait aux seuls « délits en relation avec les élections de toute nature ».

Fances factures

La première objection a été immédiatement soulevée par le Conseil d'Etat. Le gouvernement s'y est plié, ramenant la date-butoir du 20 juin, jour du conseil des ministres, au 15 juin, jour de la discussion par l'assemblée du Palais-Royal. Quant à la seconde, elle demeure, le texte n'ayant pas été modifié. Le gouvernement invoque l'argument selon lequel aucun crime ne pourrait

- C'est une affaire trop grave

pour être traitée à la légère et à la

procès d'intention politique. L'ancien ministre de l'intérieur a

estimé que « les risques de reprise

des attentats terroristes existent en

France » et que « le rassemblement

à Paris d'importantes personnalités

entendre, ce sont les attenuats ».

Réaffirmant que le gouvernement

de M. Chirac n'avait « jamais négo-

cié avec des organisations terro-ristes», M. Pasqua a ajouté que

jamais non plus il « n'avait fait

aucune promesse sur une quelcon-que libération de Naccache». «Si nous étions dans le cadre d'une démocratie paisible et réfléchie, a conclu l'ancien ministre de l'inté-

rieur, personne ne s'étonnerait qu'on réfléchisse à haute voix. La pro-

chaine fois, il serait peut-être préfé-rable de réfléchir in petto, »

M. Marcel Debarge (PS), direc-teur de campagne de M. Laurent Fabius qui conduit la liste socialiste

anx européennes, a, quant à lui, sou-haité, jeudi au cours d'un point de presse, que M. Chirac donne des éclaircissements sur sa déclaration,

ajoutant que le président du RPR « a peut-être dérapé ». « Quand on postule aux plus hautes responsabi-lités de l'Etat, a indiqué le sénateur de Seine-Saint-Denis, on se contrôle

mieux - Ces propos de M. Chirac

hii sont apparus « surprenants » car « il en a trop dit ou pas assez : s'il a

des informations, il faut qu'il les

donne : on ne joue pas avec la sécu-rité -, a conclu M. Debarge.

M. Rocard a reçu des pro-

fessionnels du cinéma. -M. Michel Rocard a recu à déjeuner, jeudi 15 juin, des professionnels du

cinéma. Parmi ses invités figuraient des comédiens comme MM. Richard

Berry, Michel Blanc, Jean Poiret, des réalisateurs comme Claire Devers, Francis Girod, Alexandre Arcady,

Régis Wargnier, Patrice Leconte, ainsi que des producteurs, Margaret Menegoz, Claude Berri, Ariel Zeitoun,

Pierre Braunberger, Philippe Carcas-

sonne et Nicolas Seydoux, et aussi

bermann, Alain Sussfeld et Jean-

financement d'une campagne électo rale. Or cet argument ne tient pas puisque le faux en écriture publique — qui vise notamment les fausses factures au détriment d'entreprises publiques - est qualifié de crime par le Code pénal.

En outre, la formulation retenue semble absoudre, contrairement à ce qu'affirmait M. Sapin, les cas qu'affirmait M. Sapin, les cas d'enrichissement personnel à l'occasion des campagnes. L'Hôtel Matignon fait toutefois observer — sans citer d'exemple précis — qu'à plusieurs reprises, depuis un an, les tribunaux ont refusé d'accorder le bénéfice de l'amnistie de juillet 1929 legreup la preuve n'était pas 1988 lorsque la preuve n'était pas apportée que les fonds en cause avaient été effectivement versés à un comité de campagne ou à un parti politique.

Pour l'avenir, le projet prévoit l'instauration d'une « Commission nationale des comptes de campagne et des financements politiques, composée de cinq membres nommés par le président de la République : un membre de la Cour des comptes, un préfet honoraire, un professeur agrégé de droit public, un trésories payeur honoraire et un membre de l'ordre des experts comptables. Cette commission sera chargée d'examiner les comptes de campa-gne des candidats, en saisissant la justice si elle constate des dépasse ments par rapport aux montant fixés pour chaque type d'élection.

PATRICK JARREAU et EDWY PLENEL

commence maintenant »

«Grand Jury RTL-le Monde», Mas Simone Veil s'est déclarée très contente » que M. Valéry Giscard d'Estaing se soit prononcé en faveur d'une Constitution pour M. Charles Pasqua (RPR) a, pour sa part, déclaré, jeudi 15 juin à Toulouse (Haute-Garonne), que le tintamare » fait autour des déclarations de M. Jacques Chirac sur une éventuelle grâce présidentielle d'Anis Naccache relevait du procéde d'intention politique. l'Europe (le Monde du 16 juin) « Dans le projet de notre liste, a-t-elle précisé, nous avons mis en valeur la nécessité de fixer des échéances précises pour ce déroule ment des travaux du Parlement européen puis des Parlements natio naux, car il faut naturellement que ceux-ci soient associés à une éventuelle modification des traités (...) Nous avons fixé l'an 2000 com échéance de ce calendrier (...). Je a l'aris à importantes personnaties et ches d'Etat étrangers risque de susciter, pour ne pas dire exciter, un certain nombre de gens qui considèrent que le seul moyen de se faire suis contente qu'il y ait le plus de gens possible pour appuyer ce pro-jet. » Relevant ensuite que « l'Europe n'est pas seulement une question d'institution », M™ Veil renouvelle ses critiques à l'égard du gouvernement de M. Michel Rocard qui, sur certains dossiers, prépare mal la France au grand marché européen, comme celui « très chaud de la situation des grandes entreprises nationalisées ». « Elles auraient aujourd'hui besoin, a-t-eile sait observer, de fonds propres importants pour pouvoir se restructurer, pour pouvoir investir. Le refus qui est opposé par le gouver-nement à une privatisation partielle

> Evoquant le scrutin du 18 juin et le fort taux d'abstention à prévoir, Mm Veil a avancé cette explication : · Les événements internationaux ont été si importants qu'ils ont un peu occulté la campagne euro-péenne. C'est aussi parce que, pour beaucoup, l'Europe est déjà faite. Les enjeux qui ont été ceux de 1979 et de 1984 sont ressentis comme moins importants (...). Reste l'enjeu institutionnel, mais il est dissicile à comprendre. Les autres problèmes qui se posent sont très spécifiques. Ils concernent les jeunes, certaines professions. Il était très difficile au cours d'une campagne courte d'aborder ces questions qui apparaissalem comme techniques. La campagne va com-mencer maintenant. Nous allons informer tous les Européens une fois que nous serons élus. »

Françoise Giroud, Jean-Jacques Zilet intolérante ».

-Sur le vif

Dangers

Pauvre Jacquot, pauvre chari, tu t'es mis dans de beaux drape i Un vrai suaire i Caselle idée aussi d'alier raconter que ta voyagte t'a précit un bain de sang sur implace au pied d'une tour sumontée d'un génie i Tu cormais les gens, ils sont sceptiques, ils sont méchants. Ils y croient pas à ta certomancienne. Ils précendant que t'as magouillé avec les ayatollahs. Carton, Fontaire et Kauffmann contre Naccache. Ils trône de l'Elysée t'étais sir d'y poser tes fesses et la droit de grâce t'y avais droit. Tu bassis passer que le se voie, ta combine et le Naccache tu le renvoyais à vaccache tu le renvoyais à expéditeur, emballage cadeau le 14 juillet 89.

Et puis bon, il y a eu un loupe, t'as été blackboulé, ça t'a com-plètement tourneboulé, tu savais pas quoi inventer pour la changer les idées et du coup macache Naccache, il 1'est sorti de l'idée. Seulement voilà à Téhéran, les mecs, és en ont, aux, de la suits dans les idées, le ont regardé notre celendrier : c'est quoi, là. pour ces chiens de chritiens ? La mi-juin ? Il serait paut-être temps de lui passer un coup de fil à notre Jacquot : Salut, ma

poule i ki Veleyati. Je m'excuse de te déranger, l'en ai pour deux secondes. Simplement pour te dire : ou notre ansi, ton Mimi le libère d'ici trois semainte, di Ton appere of all tross sectionines, du ton-hibiti et ses sints on les sellerre. Cette fois-ci d'est pas raois contre un c'est un contre sept, les sept chafs d'Etat des pays... Qui, c'est ca. Alfez tchao, grosses bises à Pasque i

Mais, out, trésor, le sais c'est nen que des menteries, des his-toires à dormir deboet. N'empàthe, leur mort, sux chais, c'est to mort, tu le seis bien. Tu me dires : aucun danger. La mainenant, ils paniquent les sociales. lle crèvent de trouille repport aux risques d'attentat, ils verrouillent emièrement Paris, ils laissent pas entrer un chat, surtout pas un hazbolitab, et il peut non m'am-

Tu rigales ou quai ? Suffit aue mon Mimi trouve un provocateur ca fasse semblant de la mois la pesu en trant en l'er, gold-avoir la tienne de pesu. C'ast per soulement le Bicentenaire, d'été le trentième anniversaire du coup de l'Observatoire, oublie pas I.

CLAUDE SARRAUTE

En Nouvelle-Calédonie

MM. Lafleur, Jorédié et Kaloï présideront les assemblées provinciales

NOUMÉA

de notre correspondant

MM. Jacques Lafleur (RPCR) pour la province Nord, Léopold Jorédié (FLNKS) pour le Sud et Richard Kalot (FLNKS) pour les îles Loyanté, ont été élus, vendredi 16 juin, présidents des nouvelles tions sans surprise puisque ces trois présidents étaient têtes de liste de enrs formations respectives lors du scrutin du 11 juin, et que chacun disposait d'une majorité absolue.

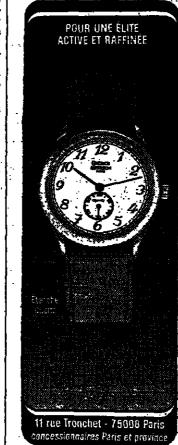
Au sein du FLNKS, ces élections marquent à nouveau la prédomi-nance de l'Union calédonienne, qui s'adjuge cinq des six postes de présidents et de vice-présidents auxquela-les indépendantistes pouvaient prétendre. Cette domination a été mise en cause par l'une des composantes du FLNKS, le PALIKA, dont le chef de file, M. Paul Néaoutyne, maire de Poindimié, a retiré jeudi sa candidature à la vice-pré la province Nord, alors que son élection paraissait acquise.

Le numéro du « Monde » · · · daté 16 juin 1989 a été tiré à 528 771 exemplaires Elu à Noaméa pour la province Sud, M. Lafleur, le président du RPCR qui dispossit de 21 voix sur 32, a même vu les trois voix du 32, a même vu les trois voix ou Front national se porter sur son men dès le premier tour, ainsi que M. Jean Lèques, le maire de Von-méa, éla premier vice président.

Dans le Nord, où le FLNKS disposait de 11 des 15 sièges. (Union calédonienne) et Chén Boewe (Union progressiste minutesieune) ont été facilement film président of vice-presidents.

Même cas de figure pour le bureau de la province des fichent le FLNKS, majoritaire, a 61u M. Kales, Albert Oukewen et Cono Hamn, tous trois membres de l'Umon calédonienne, la principale composante du FLNKS. M. Nidoish Naisseline, le chef de file du LKS (parti indépendantiste modéré), le seul indépendantiste du n'apparte-nant pas au FLNKS, était absent de cotte première réunion de l'assenblée provinciale.

Dans chacune des trois provinces. ce sont donc des bureaux hom qui géreront les assemblées. L'ouverture, espérée par certains des signataires des accords de Matignon I'un vers l'autre par le jeu d'un échange de vice-présidences, n'a pas en lieu.



Première confidence les shors de tissus

oncens, je ne supporte pos Dès qu'un fissu est un peu mons recent, même s'il est encore "Mode", même si so qualité est magnifique, même s'il est génici, je sokoe.

<u>Deuxième confidence : quand se solde</u> tous ces articles, pea m'importe leur prix colitant. Il faut que mes Saldes scient vresistibles et les robais carisidardales. Iroisième confidences : 16.2

cime trop mes dientes poucles décevoir. Il y o dans forcément des ros de tissus sensationnels soldés surtout gour vous faire plaisir. Mes Soldes, au fond ce sont

Pos Soldes, cor je n'ai pense qu'à vous!



TOUT CEQUE VOUS N'AVEZ JAMAIS OSÉ SAVOIR SUR SADE ET LE SADISME

37, AV. DE LA REPUBLIQUE 75011 PARIS - TEL: 43 57 46 35+ METRO PARMENTIER

ex.co.sup

MÉDECINE - PHARMACIE

10 centres de préparation

CLASSES PRÉPARATOIRES

Recyclage - Encadrement - Révisions

12, rue Hautefeuille - 75006 PARIS - Tél.: 46.34.06.33

Au «Grand Jury RTL-le Monde» Après les déclarations de l'ancien premier ministre «La campagne M. Rocard « conseille » à M. Chirac de donner

assure M™ Simone Veil

Darticinant jendi 15 in

les prive de cette possibilité. »

• M. Michel Debré, dans sa lettre de juin, indique qu'il evoters. blanc » ou même qu'il n'ire «pas voter du tout a pour les élections européennes. L'ancien premier ministre explique que « la réalité du pouvoir réside dans la nation, garantie de la liberté des citoyens, et que toute organisation supranationale est faible